

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 1996
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1996
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1446

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1996

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1446

1987

I. Nos. 24601-24604

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 19 January 1987 to 20 January 1987*

	<i>Page</i>
No. 24601. Bulgaria and Mexico:	
Consular Convention. Signed at Mexico City on 1 October 1984	3
No. 24602. Belgo-Luxembourg Economic Union and Mexico:	
Agreement on economic co-operation. Signed at Mexico City on 11 December 1984	47
No. 24603. United Nations Development Programme and Egypt:	
Agreement concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of Egypt. Signed at Cairo on 19 January 1987	61
No. 24604. Multilateral:	
International Cocoa Agreement, 1986 (with annexes). Concluded at Geneva on 25 July 1986	103
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 14956. Convention on psychotropic substances. Concluded at Vienna on 21 February 1971:	
Accession by Burkina Faso	336
No. 24404. Convention on Early Notification of a Nuclear Accident. Adopted by the General Conference of the International Atomic Energy Agency at Vienna on 26 September 1986:	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	337

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1446

1987

I. Nos 24601-24604

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 19 janvier 1987 au 20 janvier 1987*

	<i>Pages</i>
N° 24601. Bulgarie et Mexique :	
Convention consulaire. Signée à Mexico le 1 ^{er} octobre 1984	3
N° 24602. Union économique belgo-luxembourgeoise et Mexique :	
Accord de coopération économique. Signé à Mexico le 11 décembre 1984	47
N° 24603. Programme des Nations Unies pour le développement et Égypte :	
Accord relatif à une assistance du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement égyptien. Signé au Caire le 19 janvier 1987	61
N° 24604. Multilatéral :	
Accord international de 1986 sur le cacao (avec annexes). Conclu à Genève le 25 juillet 1986	103
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 14956. Convention sur les substances psychotropes. Conclue à Vienne le 21 février 1971 :	
Adhésion du Burkina Faso	336
N° 24404. Conventiou sur la notification rapide d'un accident nucléaire. Adoptée par la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne le 26 septembre 1986 :	
Ratification de l'Union des Républiques socialistes soviétiques	337

	<i>Page</i>
ANNEX B. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements filed and recorded with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 8. Interim Arrangement on Privileges and Immunities of the United Nations concluded between the Secretary-General of the United Nations and the Swiss Federal Council. Signed at Berne, on 11 June 1946, and at New York, on 1 July 1946. Approved by the General Assembly of the United Nations on 14 December 1946:	
Exchange of letters constituting an agreement supplementing the above-mentioned Interim Arrangement, as amended. Berne, 19 January 1987, and Geneva, 20 January 1987.....	342

	<i>Pages</i>
ANNEXE B. <i>Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 8. Arrangement provisoire sur les privilèges et immunités de l'Organisation des Nations Unies conclu entre le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le Conseil fédéral suisse. Signé à Berne, le 11 juin 1946, et à New York, le 1^{er} juillet 1946. Approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies, le 14 décembre 1946 :	
Échange de lettres constituant un accord complétant l'Arrangement provisoire susmentionné, tel que modifié. Berne, 19 janvier 1987, et Genève, 20 janvier 1987	340

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 19 January 1987 to 20 January 1987

Nos. 24601 to 24604

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 19 janvier 1987 au 20 janvier 1987

N^{os} 24601 à 24604

No. 24601

**BULGARIA
and
MEXICO**

Consular Convention. Signed at Mexico City on 1 October 1984

Authentic texts: Bulgarian and Spanish.

Registered by Bulgaria on 19 January 1987.

**BULGARIE
et
MEXIQUE**

Convention consulaire. Signée à Mexico le 1^{er} octobre 1984

Textes authentiques : bulgare et espagnol.

Enregistrée par la Bulgarie le 19 janvier 1987.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

КОНСУЛСКА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И МЕКСИКАНСКИТЕ СЪЕДИНЕНИ ЩАТИ

Народна република България и Мексиканските съединени щати, ръководени от желанието да укрепват връзките на приятелство, които съществуват между двете страни и да уредят своите консулски отношения с цел да облекчат защитата на интересите на двете държави и на своите граждани,

решиха да сключат тази Консулска конвенция и за тази цел определиха като свои пълномощници :

Държавният съвет на Народна република България — Марня Захариева — заместник министър на външните работи на Народна република България,

Президентът на Мексиканските съединени щати — Алфонсо де Розепцвайг Дназ — заместник министър на външните работи на Мексиканските съединени щати

конто, след като размениха своите пълномощия, иамерени за редовни и в надлежна форма, се споразумяха за следното :

ГЛАВА I. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Член 1. За целите на тази конвенция употребяваните по-долу термини имат следното значение :

а) «Консулско представителство» — всяко генерално консулство, консулство, вицеконсулство или консулско агентство;

б) «Консулски окръг» — територия, определена на консулското представителство за упражняване на консулски функции;

в) «Шеф на консулско представителство» — консулско длъжностно лице, натоварено с ръководството на консулското представителство;

г) «Консулско длъжностно лице» — всяко лице, включително шефът на консулското представителство, натоварено с изпълнението на консулски функции;

д) «Сътрудник на консулското представителство» — всяко лице, натоварено с административни и технически или със задачи по обслужването в консулското представителство;

е) «Членове на консулското представителство» — консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулското представителство;

ж) «Консулски помещения» — сградите или частите от сградите и принадлежащите към тях терени, които независимо чия собственост са, се използват само за целите на консулското представителство;

з) «Консулски архиви» — всички книжа, документи, кореспонденция, книги, щемпелни и печати, филми, магнетофонни ленти и регистри на консулското представителство, както шифрите и кодовете, картотеките и шкафовете, предназначени да ги пазят и съхраняват;

и) «Кораб на изпращащата държава» — всеки кораб, който правомерно плава под знамето на тази държава с изключение на военните кораби;

к) «Въздухоплавателно средство на изпращащата държава» — всяко гражданско въздухоплавателно средство, регистрирано в тази държава съгласно нейното законодателство.

Член 2. За юридически лица на изпращащата държава от приемащата държава се считат онези, които са учредени като такива в съответствие със законните разпоредби на изпращащата държава.

ГЛАВА II. ОТКРИВАНЕ НА КОНСУЛСКИ ПРЕДСТАВИТЕЛСТВА И НАЗНАЧАВАНЕ НА КОНСУЛСКИ ДЛЪЖНОСТНИ ЛИЦА

Член 3. 1. Само със съгласието на приемащата държава на нейна територия може да се открие консулско представителство.

2. Седалището на консулското представителство, неговият ранг консулският му окръг и броят на членовете му се договарят между изпращащата държава и приемащата държава.

Член 4. 1. Преди да назначи шефа на консулското представителство изпращащата държава се съблича по дипломатически път, със съгласието на приемащата държава.

2. След получаването на съгласието, посочено в точка 1 на този член, изпращащата държава представя по дипломатически път на приемащата държава консулския патент или друг подобен документ, доказващ назначаването на шефа на консулското представителство, в който се посочват пълното му име, рангът, консулският окръг и седалището на консулското представителство.

3. След даването на екзекватура от страна на приемащата държава, шефът на консулското представителство се допуска да изпълнява функциите си.

4. До идването на екзекватура, на шефа на консулското представителство може да се разреши временно да изпълнява своите функции.

Член 5. 1. Изпращащата държава уведомява своевременно приемащата държава за пълното име и ранга на всички консулски длъжностни лица, които не са шефове на консулското представителство, както и за пълното име и задачите на всички сътрудници на консулското представителство.

2. Изпращащата държава уведомява своевременно приемащата държава за окончателното отпътуване на всеки член на консулското представителство.

Член 6. Изпращащата държава уведомява приемащата държава за пристигането и окончателното отпътуване на членовете на семействата на членовете на консулското представителство.

Член 7. Консулски длъжностни лица могат да бъдат само граждани на изпращащата държава, които имат постоянно местожителство в приемащата държава.

Член 8. 1. Ако поради каквато и да било причина шефът на консулското представителство не може да упражнява своите функции, или ако временно длъжността на шеф на консулското представителство остава вакантна, изпращащата държава може да упълномощи консулско длъжностно лице от това или от друго консулско представителство в приемащата държава или

член на дипломатическия персонал от своята дипломатическа мисия в приемащата държава, който временно да действа като шеф на консулското представителство. Пълното име на това лице се съобщава предварително на приемащата държава по дипломатически път.

2. Консулското длъжностно лице, натоварено да действа като шеф на консулското представителство, се ползува със същите права, привилегии и имунитети на шеф на консулското представителство, назначено според разпоредбите на член [4].

3. Когато член на дипломатическия персонал на дипломатическата мисия на изпращащата държава е назначен да действа временно като шеф на консулското представителство в съответствие с разпоредбите на точка 1 на този член, той продължава да се ползува с дипломатическите привилегии и имунитети.

Член 9. 1. Разпоредбите на тази конвенция се прилагат също така в съответна степен към упражняването на консулски функции от членове на дипломатическия персонал на дипломатическата мисия на изпращащата държава, която следва да уведоми по дипломатически път приемащата държава за пълните имена на членовете на своя дипломатически персонал, натоварен с консулски функции.

2. Членовете на дипломатическата мисия, натоварени да изпълняват консулски функции съгласно точка 1 на този член, ще продължат да се ползват с дипломатически привилегии и имунитети.

Член 10. Приемащата държава може да уведоми изпращащата държава без да съобщава мотивите за своето решение, че консулското длъжностно лице е (*персона нон грата*) или че даден консулски служител е неприемлив. В такъв случай изпращащата държава следва да отзовава това лице. Ако изпращащата държава откаже да изпълни или не изпълни в разумен срок задълженията, които произтичат от разпоредбите на този член, приемащата държава може да престане да счита консулското длъжностно лице или сътрудника на консулството за член на персонала на консулското представителство.

Член 11. Приемащата държава взема необходимите мерки, за да могат консулските длъжностни лица да изпълняват своите функции и да ползват правата, привилегиите и имунитетите, предвидени от тази конвенция и от законите на приемащата държава.

Член 12. Приемащата държава в съответствие със своето законодателство подпомага изпращащата държава при намирането на необходимите сгради за консулско представителство и за жилищата на консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулското представителство, ако те са граждани на изпращащата държава.

ГЛАВА III. ПРЕВИЛЕГИИ И ИМУНИТЕТИ

Член 13. 1. Държавният герб на изпращащата държава и плака с наименованието на консулското представителство на езика на изпращащата държава и на езика на приемащата държава могат да бъдат поставени на сградата, в която се намира консулското представителство и на входната врата на представителството или близо до него.

2. Държавното знаме на изпращащата държава може да бъде издигнато на консулското представителство и в резиденцията на шефа на консулското представителство.

3. Шефът на консулското представителство може да поставя държавното знаме също така и на транспортните средства, в случаите, когато той ги използва служебно.

Член 14. 1. Консулските помещения са неприкосновени.

2. Приемашата държава гарантира защитата на консулските помещения.

3. Органите на приемащата държава не могат да влизат в помещението, упоменато в точка 2 на този член без разрешение на шефа на консулското представителство, на шефа на дипломатическата мисия на изпращащата държава или на лице, упълномощено от единия от двамата.

4. Разпоредбите на точки 1, 2 и 3 на този член се отнасят и за резиденцията на шефа на консулското представителство.

Член 15. 1. Консулските архиви са неприкосновени по всяко време и независимо от това къде се намират.

2. Документите, които не са официални, не трябва да се съхраняват в консулските архиви.

Член 16. 1. Консулското представителство може да използва всички обикновени средства за връзка, включително дипломатически или консулски курнери, дипломатически или консулски куфар, кодирани или шифровани съобщения за връзка със своето правителство, с дипломатическите мисии и други консулски представителства на изпращащата държава, където и да се намират те. За консулското представителство важат същите тарифи, както за дипломатическата мисия.

2. Консулското представителство може да ностави и използва радиопредавател само със съгласието на приемащата държава.

3. Служебната кореспонденция на консулското представителство, независимо от използваните съобщителни средства и запечатаните куфари, снабдени с видими външни знаци, които доказват официалния им характер, са неприкосновени и не могат да бъдат отваряни или задържани от органите на приемащата държава.

4. Консулският куфар може да съдържа само служебна кореспонденция и документи или предмети, предназначени изключително за служебна употреба.

5. На консулския курьер, който носи със себе си официален документ, доказващ качеството му на такъв и посочващ количеството курнерски пакети, които са му поверени, приемащата държава предоставя същите права, привилегии и имунитети, които предоставя на дипломатическия курьер на изпращащата държава. Това правило е валидно и за консулски курьер, чийто права, привилегии и имунитети като курьер се преустановяват в момента, когато предаде консулската пратка на нейния получател.

Член 17. 1. Членовете на консулското представителство, при условие че са граждани на изпращащата държава, се ползват с имунитет от наказателната юрисдикция на приемащата държава.

2. Членовете на консулското представителство при условие, че са граждани на изпращащата държава, се ползват с имунитет от гражданската и административна юрисдикция на приемащата държава за действия, извършени при упражняване на служебните им функции.

3. Членовете на семейството на член на консулското представителство, които живеят заедно с него, ако не са граждани на приемащата държава, се ползват с имунитетите, предвидени в този член.

4. Изпращащата държава може да оттегли имунитетите от наказателна юрисдикция на приемащата държава на член на консулското представителство или на членовете на неговото семейство. Този отказ трябва винаги да бъде изрично деклариран.

Член 18. 1. Членовете на консулското представителство могат да бъдат призовани като свидетели по съдебни или административни дела. Не може обаче да се приложи никаква принудителна мярка или санкция спрямо член на консулското представителство, който е гражданин на изпращащата държава, ако той откаже да даде свидетелски показания.

2. Институцията, която изисква свидетелските показания, трябва да избягва да смущава дейността на консулското представителство. Тя може да получи свидетелските показания от член на консулското представителство в неговия дом или в консулското представителство или пък да приеме неговите показания в писмен вид, ако това е възможно.

3. Членовете на консулското представителство не са длъжни да свидетелствуват за факти, свързани с упражняването на техните функции. Те могат също така да откажат да свидетелствуват като вещи лица, относно законите на изпращащата държава.

4. Разпоредбите на точки 1 и 3 на този член се отнасят също така и до членовете на семействата на членовете на консулското представителство, които живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата държава.

Член 19. 1. Консулските длъжностни лица са освободени от военна служба и всякакъв друг вид задължителна повинност в приемащата държава.

2. Консулските сътрудници, които не са граждани на приемащата държава и членовете на семействата на членовете на консулското представителство, които живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата държава, също са освободени от повинностите упоменати в точка 1 на този член.

Член 20. Членовете на консулското представителство и членовете на семействата им, които живеят заедно с тях са освободени от задължението, предвидени от законодателството на приемащата държава, отнасящи се до регистрирането на чужденци и разрешенията за пребиваване.

Член 21. 1. Приемашата държава освобождава изпращащата държава от всякакъв вид данъци и такси за наемане на консулските помещения и на резидентите на членовете на консулското представителство, когато те са наети от изпращащата държава.

2. Точка 1 на този член не се отнася до данъците и таксите с които, според законите на приемащата държава, се облага лицето, сключило договор с изпращащата държава или с неин представител. Той също така не важи при заплащането на частни услуги.

Член 22. Членовете на консулското представителство, които не са граждани на приемащата държава, са освободени в приемащата държава от всякакъв вид данъци и такси върху заплатата или друг приход, произтичащи от упражняването на техните служебни функции.

Член 23. 1. Членовете на консулското представителство, които не са граждани на приемащата държава, се освобождават от всякакъв вид данъци и такси.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не се отнасят за :

- a) косвените данъци, които обикновено са включени в цената на стоките и услугите;
- б) данъци и такси върху частна недвижима собственост, намираща се на територията на приемащата държава;
- в) данъци и такси за приходи, различни от онези, упоменати в член 22, чийто източник се намира в приемащата държава;
- г) такси за извършени частни услуги, включително такси за регистрация, съдебни такси и инотеки, както и такси за нотариални актове от страна на държавни органи;
- д) гербови налози;
- е) данъци върху наследства и прехвърляне на имуществено право изискуеми от приемащата държава в случай на смърт, при спазване на условията, съдържащи се в точка 3 на този член.

3. В случай на смърт на член на консулското представителство, който не е гражданин на приемащата държава или на член на семейството му, който живее заедно с него и не е гражданин на приемащата държава, приемащата държава не събира данъци, нито върху наследството, нито върху прехвърлянето на имущественото право върху движимото имущество, когато то се намира в приемащата държава само поради това, че наследителят е живял в нея в качеството си на член на консулското представителство или на член на семейството на член на консулското представителство.

Член 24. 1. Всички вещи, внесени изключително с цел за служебно ползуване от консулското представителство се освобождават от митнически налози, данъци и свързани с тях такси, но същия начин, както при вещите, внесени за официална употреба от дипломатическата мисия на изпращащата държава.

2. Консулските длъжностни лица и членовете на семействата им са освободени от митническа проверка на личния им багаж и от плащането на митнически налози и друг вид такси върху недрметите, които носят за своя лична употреба, също както са освободени членовете на дипломатическия персонал на дипломатическата мисия на изпращащата държава.

3. Вещите, внесени от консулските сътрудници и членовете на техните семейства при първоначалното им установяване в приемащата държава са освободени от плащането на мита и други такси, също както и членовете на административния и технически персонал на дипломатическата мисия на изпращащата държава.

4. Точки 1, 2 и 3 на този член не се отнасят за разходите за гардероб, магазинаж и транспорт на внесените вещи.

5. Вносът на моторни превозни средства е подчинен на разпоредбите на законодателството на приемащата държава, които въобще важат за консулски длъжностни лица.

Член 25. Без да урежда техните привилегии и имунитети, всички лица, на които тази конвенция предоставя привилегии и имунитети, са задължени

да спазват законодателството на приемащата държава, включително и онези, отнасящи се до движението на моторни превозни средства и застраховка за отговорност при щети, причинени на трети лица при използване на моторно превозно средство.

Член 26. 1. Консулските сътрудници, които са с постоянно местожителство в приемащата държава, не се ползват от привилегиите и имунитетите, установени в тази конвенция с изключение на това, че не са задължени да свидетелствуват по отношение на факти, свързани с работата им като консулски сътрудници.

2. Точка 1 на този член важи също така за членовете на семейството на член на консулското представителство, които са с постоянно местожителство в приемащата държава.

ГЛАВА IV. КОНСУЛСКИ ФУНКЦИИ

Член 27. 1. Консулските длъжностни лица могат да упражняват функциите, посочени в тази глава в рамките на своя консулски окръг. Те могат да упражняват също така и други официални функции, ако това не противоречи на законодателството на приемащата държава.

2. При упражняване на своите функции консулските длъжностни лица могат да се обръщат писмено или устно към компетентни те органи на своя консулски окръг.

3. За упражняването на консулски функции извън консулския окръг е необходимо във всеки отделен случай да се взема съгласието на приемащата държава.

Член 28. Консулското длъжностно лице има право :

- a) в съответствие с международното право да защитава интересите на изпращащата държава на нейните граждани и юридически лица;
- б) да допринася за развитието на търговските, икономическите, културните и научните отношения между изпращащата и приемащата държава и да поощрява приятелските връзки между тях.

Член 29. 1. Консулското длъжностно лице също така има право :

- a) да води регистри на гражданите на изпращащата държава и да приема от тях съответни декларации, предвидени от законодателството на изпращащата държава;
- б) да издава паспортни и други документи за пътувания на гражданите на изпращащата държава, да ги подновява или променя и да издава визи;
- в) да регистрира раждания и смърт на граждани на изпращащата държава в приемащата държава;
- г) да регистрира бракове и разводи, осъществени според законите на приемащата държава в случаите, когато поне една от страните е гражданин на изпращащата държава;
- д) да приема декларации, свързани със семейните отношения на гражданите на изпращащата държава в случаите, когато това се изисква от нейното законодателство и не се забранява от законодателството на приемащата държава.

2. Разпоредбите в букви «в», «г» и «д» на точка 1 не освобождават съответните лица от задълженията, предвидени от законодателството на приемащата държава, да направят съответните декларации или регистрации.

3. Консулското длъжностно лице има право да изпълнява нотариални функции, да заверява преводи и да легализира документи във всички онези случаи, когато подобни услуги се искат от гражданите на изпращащата държава или от лица с друго гражданство, ако документът е предиазиачен за ползуване извън границите на приемащата държава.

4. Разпоредбите на точка 3 в никакъв случай не са приложими за юридически действия, имащи за цел сделки за пораждането, прехвърлянето или прекратяването на права върху недвижими имоти на територията на приемащата държава.

5. Консулското представителство може да събпа в приемащата държава такса за консулски услуги в съответствие със законодателството на изпращащата държава. Събраните такси се освобождават от всякакви данъци в приемащата държава.

Член 30. Когато органите на приемащата държава получат съобщение за смъртта на гражданин на изпращащата държава, веднага я довеждат до зпанието на съответното консулско представителство.

Член 31. 1. Органите на приемащата държава уведомяват консулското представителство за откриването на наследствено дело в случаите, когато гражданин на изпращащата държава, който не се намира в приемащата държава и няма свой представител в нея, се явява като наследник или друго лице, имащо право на иск по наследството.

2. Консулско длъжностно лице може да се обърне към органите на приемащата държава с искане, съгласно законодателството на приемащата държава, да се приемат мерки за гарантирането, опазването и управлението на наследството, което е оставил в приемащата държава гражданин на изпращащата държава или по кое то той се явява наследник или друго лице, имащо право на иск върху наследството, или в случай че такива мерки вече са били предприети, то да бъде уведомено за тях.

3. Консулското длъжностно лице може да съдействува при изпълнението на мерките, упоменати в точка 2 на този член и да се грижи за представителство на наследниците и другите лица, имащи право на иск върху наследството, които са граждани на изпращащата държава.

4. Консулското длъжностно лице има право след приключването на наследствено дело да получи влизашото в него като съставна част движимо имущество или придобитата от продажбата на движимото и недвижимото имущество парична сума, с цел да ги ире даде на гражданин на изпращащата държава, ако този гражданин е наследникът или друго правоимащо лице и не се намира в приемащата държава, а също така няма представител в нея при условие, че :

- a) всички задължения по наследството, с което то е обременено и които са били регистрирани в установения съгласно законодателството на приемащата държава срок, са платени или плащането им е гарантирано;
- b) всички данъци, свързани с наследството са изплатени или тяхното плащане е гарантирано.

5. В случай на смърт на гражданин на изпращащата държава по време на пътуване и ако той няма постоянно местожителство, или представител в приемащата държава, неговите лични вещи, пари и ценности, които е носил със себе си, се предават в консулското представителство срещу издаване на разписка.

6. Изнасянето на посоченото в точки 4 и 5 на този член имущество или превеждането на получените от продажбата му суми се извършва съгласно законодателството на приемащата държава.

Член 32. 1. Компетентните органи на приемащата държава съобщават писмено на консулското представителство всички случаи, когато е необходимо да се назначи и настойник или попечител на гражданин на изпращащата държава.

2. Консулското длъжностно лице има право да предлага на съдилищата или на други компетентни органи лица, подходящи за назначаване като настойници или попечители на гражданин на изпращащата държава.

3. Ако съдът или друг компетентен орган счита, че предложението лице е непринемливо поради някаква причина, консулското длъжностно лице може да предложи друго лице.

4. Разпоредбите на този член се прилагат също така и в случаите, в които е необходимо да се назначи управител на имуществото на гражданин на изпращащата държава, когато местопребиваването му или неговия представител му са неизвестни.

Член 33. 1. Консулското длъжностно лице има право да се среща или да се свързва с всеки гражданин на изпращащата държава, да му дава съвети и да му оказва всякаква помощ, включително да гарантира нравната му защита, ако това е необходимо.

2. Премащата държава по никакъв начин не ограничава връзките на гражданин на изпращащата държава с консулското представителство и достъпа му до него.

3. Органите на приемащата държава уведомяват незабавно съответното консулско длъжностно лице на изпращащата държава, когато гражданин на изпращащата държава е арестуван или задържан под каквато и да е форма.

4. Консулското длъжностно лице има право да посещава гражданин на изпращащата държава, който е арестуван или задържан или се намира в затвора за изтърпяване на наказание. Консулското длъжностно лице се въздържа от посещение на задържан гражданин на изпращащата държава, когато той изрично възразява срещу това.

5. Правата, посочени в точка 4 на този член се упражняват с съответствие със законодателството на приемащата държава като условие за това е, то да не отменя действието на правата.

Член 34. 1. Консулското длъжностно лице има право да оказва всякаква помощ и съдействие на кораб на изпращащата държава, акустирал в пристанище, в териториалните или вътрешните води на приемащата държава.

2. Консулското длъжностно лице може да се качва на борда на кораба от момента, когато е разрешена връзката със сушата. Капитанът на кораба и членовете на екипажа могат да се свързват с консулското длъжностно лице.

3. Консулското длъжностно лице може да се обръща за помощ към компетентните органи на приемащата държава при разрешаване на проблеми, възникващи в изпълнението на функциите му по отношение на корабите на изпращащата държава, на капитана и на членовете на екипажа на някои от тези кораби.

Член 35. Консулското длъжностно лице може :

а) без да накърнява правата на органите на приемащата държава, да разследва всеки инцидент, възникнал на борда на кораб на изпращащата държава по време на плаване, да разпитва капитана и членовете на екипажа на кораба, да преглежда корабните документи, да се информира за пътуването и крайната цел на кораба и въобще да осигурява правото за влизане, излизане и престой на кораба в пристанището;

б) да предприема необходимите стъпки за наемане или отстраняване на капитана или членове на екипажа, ако това не противоречи на законите на приемащата държава;

в) без да накърнява правата на органите на приемащата държава, да разрешава спорове, възникнали между капитана и членове на екипажа, включително такива, които се отнасят до заплащането и договорите за назначаване на работа в степента, в която за това е упълномощен от законодателството на изпращащата държава;

г) да предприема всички необходими действия за лечение на капитана или членове на екипажа на кораба в болница или за връщането им в изпращащата ги държава;

д) да приема, издава или легализира, каквато да било декларация или друг документ, предвиден от законодателството на изпращащата държава във връзка с корабите.

Член 36. 1. В случай, че съдебните или други органи на приемащата държава възнамеряват да предприемат принудителни мерки или осъществят официално разследване на борда на кораб на изпращащата държава, следва своевременно да се уведоми съответното консулско длъжностно лице, за да може да присъствува, освен ако това е невъзможно поради спешност. Ако консулското длъжностно лице не е присъществувало или не е било представявано, органите на приемащата държава му предоставят, по негово искане във възможно най-кратък срок — пълна информация за случая.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член намират приложение и в случаите, когато капитанът или членове на екипажа на кораба трябва да бъдат разпитвани на сушата от органите на приемащата държава по въпроси, свързани с кораба на приемащата държава.

3. Разпоредбите на този член не се отнасят обаче до редовните инспекции, осъществявани от органите на приемащата държава, които са свързани с митнически, санитарни или гранични въпроси.

4. Съдебните и други компетентни органи на приемащата държава, освен по искане на капитана на кораба или на консулското длъжностно лице, няма да се намесват във вътрешните работи на кораба по въпросите за отношенията между членовете на екипажа трудовите отношения, дисциплината и други действия от вътрешния ред, когато не се нарушават спокойствието, безопасността и законодателството на приемащата страна.

Член 37. 1. Ако кораб на изпращащата държава претърпи корабкрушение, заседне, бъде изхвърлен на брега, или претърпи авария от друг характер във водите на приемащата държава или ако предмет, който представлява част от товара на кораб на трета държава, претърпял авария, и е собственост на гражданин на изпращащата държава, бъде намерен на брега или близо до брега на приемащата държава или бъде предаден в пристанище на приемащата държава, органите на приемащата държава уведомяват в най-краткият възможен срок консулското длъжностно лице. Тези органи уведомяват също така за мерките, които са взети за спъване на хората, на кораба и на товара или други превозвани стоки и вещи, принадлежащи на кораба или на вещи, които са част от товара му и са били отделени от него.

2. Консулското длъжностно лице може да оказва всякакъв вид помощ на кораба, на пътниците и на екипажа. За тази цел той може да иска сътрудничество от органите на приемащата държава.

3. Ако корабоприетелят или агентът му, или застрахователите му, или капитанът на авариралия кораб не са в състояние да вземат необходимите мерки, то консулското длъжностно лице е упълномощено да предприеме от името на собственика мерки, които собственикът би предприел по отношение на кораба или товара му, в съответствие със законодателството на приемащата държава.

4. Разпоредбите на точка 3 на този член са приложими също спряма всяка вещ, която е част от товара на кораба и е собственост на гражданин на изпращащата държава.

5. Органите на приемащата държава няма да изискват заплащане на митнически такси, нито на други такси за внос за внасянето на нейна територия на товара, провизиите, екипировката, принадлежностите или вещите, превозвани от авариралия кораб или са част от него, освен ако се пренасят на сушата за използване в приемащата държава. Органите на приемащата държава могат да поискат депозирането на тези вещи или други мерки в защита на фискалните интереси, които са предвидени в нейното законодателство.

6. Ако вещ, която е част от товара на аварирал кораб на трета страна и е собственост на гражданин на изпращащата държава се намери на брега или близо до брега на приемащата държава и се предаде в пристанище на тази държава и ако собственикът на тази вещ или неговия агент, или съответните застрахователи, или капитанът на авариралия кораб не са в състояние да вземат необходимите мерки за нейното съхраняване или да дадат съответното разпореждане, че то, консулското длъжностно лице е упълномощено да взема от името на собственика същите мерки, които той самият би могъл да предприеме за тази цел.

Член 38. Членовете 34 и 37 са приложими и по отношение на въздухоплавателните средства на изпращащата държава.

ГЛАВА V. ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 39. 1. Тази конвенция подлежи на ратифициране и влиза в сила 30 дни след размяната на ратификационните документи, което ще се извърши в София.

2. Тази конвенция се сключва за неопределен срок и остава в сила още 12 месеца от датата, на която една от двете високодоговарящи се страни съобщи на другата писмено по дипломатически път своето решение за денонсиране.

В УВЕРЕНИЕ НА ТОВА, посочените високодоговарящи се страни подписват и подпечатват настоящата конвенция на първи октомври хиляда деветстотин осемдесет и четвърта година в град Мексико в два оригипала, всеки на испански и на български език, при което двата текста имат еднаква валидност.

За Народна република България : За Мексиканските съединени щати :

[Signed — Signé]

[Signed — Signé]

МАРИЯ ЗАХАРИЕВА

АЛФОНСО ДЕ РОЗЕНЦВАЙГ ДИАЗ

Заместник министър на
външните работи

Заместник министър на
външните работи

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENCIÓN CONSULAR ENTRE LA REPÚBLICA POPULAR DE BULGARIA Y LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

La República Popular de Bulgaria y los Estados Unidos Mexicanos,

Deseosos de fortalecer las relaciones de amistad entre los dos países y de reglamentar sus relaciones consulares para facilitar la protección de los intereses de los dos Estados y los de sus nacionales,

Han resuelto celebrar una Convención Consular y, para tal objeto, han nombrado a sus Plenipotenciarios:

El Consejo de Estado de la República Popular de Bulgaria a la señora Maria Zaharieva, Viceministro de Relaciones Exteriores.

El Presidente de los Estados Unidos Mexicanos, al señor licenciado Alfonso de Rosenzweig-Díaz, Subsecretario de Relaciones Exteriores, Encargado del Despacho.

Quienes, después de haber canjeado sus Plenos Poderes y haberlos encontrado en buena y debida forma, han convenido lo siguiente:

PARTE I. DEFINICIONES

Artículo 1. A los efectos de la presente Convención, las siguientes expresiones se entenderán como sigue.

a) por “oficina consular”, todo Consulado General, Consulado, vice-consulado o agencia consular;

b) por “circunscripción consular”, el territorio atribuido a una oficina consular para el ejercicio de las funciones consulares.

c) por “jefe de oficina consular”, al funcionario encargado de dirigir la oficina consular;

d) por “funcionario consular”, toda persona, incluido el jefe de oficina consular, que tenga encomendado el ejercicio de funciones consulares;

e) por “empleado de la oficina consular”, toda persona encargada de labores administrativas, técnicas o de servicio en una oficina consular;

f) por “miembros de la oficina consular”, los funcionarios y empleados consulares;

g) por “locales consulares”, los edificios o las partes de los edificios y el terreno contiguo que, cualquiera que sea su propietario, se utilicen exclusivamente para las finalidades de la oficina consular;

h) por “archivos consulares”, todos los papeles, documentos, correspondencia, libros, estampillas y sellos, películas, cintas magnetofónicas y registros de la oficina consular, así como las cifras y claves, los ficheros y muebles destinados a protegerlos y conservarlos;

i) por “buque”, en relación con el Estado que envía, toda nave que tenga la bandera de dicho Estado, con exclusión de los buques de guerra;

j) por “aeronave”, en relación con el Estado que envía, toda aeronave civil que esté debidamente matriculada en dicho Estado.

Artículo 2. Como personas morales del Estado que envía, será consideradas por el Estado receptor las que estén constituidas conforme a las leyes del Estado que envía.

PARTE II. ESTABLECIMIENTO DE OFICINAS CONSULARES Y
NOMBRAMIENTO DE FUNCIONARIOS CONSULARES

Artículo 3. 1. Sólo con el consentimiento del Estado receptor se podrá establecer una oficina consular en su territorio.

2. La sede de la oficina consular, su categoría, su circunscripción y el número de sus miembros serán fijados por acuerdo entre el Estado que envía y el Estado receptor.

Artículo 4. 1. Antes de nombrar al jefe de una oficina consular, el Estado que envía solicitará por la vía diplomática la aprobación del Estado receptor para tal nombramiento.

2. Obtenida la aprobación a que se refiere el párrafo anterior, el Estado que envía hará llegar al Estado receptor, por la vía diplomática, la patente u otro instrumento similar en que conste el nombramiento del jefe de oficina consular, con expresión de su nombre completo, rango, circunscripción y sede de la oficina consular.

3. El jefe de la oficina consular será admitido al ejercicio de sus funciones mediante el otorgamiento por el Estado receptor del correspondiente exequatur.

4. Mientras se le concede el exequatur, el jefe de oficina consular podrá ser admitido provisionalmente al ejercicio de sus funciones.

Artículo 5. 1. El Estado que envía comunicará con la debida antelación al Estado receptor el nombre completo y el rango de todos los funcionarios consulares que no sean jefes de oficina consular y el nombre completo y la categoría de todos los empleados consulares.

2. El Estado que envía también notificará oportunamente la salida definitiva de cualquier miembro de la oficina consular.

Artículo 6. El Estado que envía comunicará al Estado receptor la llegada y la salida definitiva de los familiares de los miembros de la oficina consular.

Artículo 7. Sólo podrán ser funcionarios consulares los nacionales del Estado que envía que no sean residentes permanentes del Estado receptor.

Artículo 8. 1. Si por cualquier motivo el jefe de una oficina consular no pudiese ejercer sus funciones o si temporalmente quedase vacante el puesto de jefe de la oficina consular, el Estado que envía podrá habilitar a un funcionario consular de la misma oficina o de otra oficina consular en el Estado receptor, o a uno de los miembros del personal diplomático de su misión diplomática en el Estado receptor, para que actúe provisionalmente como jefe de la oficina consular. El nombre completo de esta persona será comunicado con antelación al Estado receptor, por la vía diplomática.

2. Todo funcionario consular habilitado para actuar como jefe interino de una oficina consular gozará de los mismos derechos, privilegios e inmunidades que los jefes de oficina consular nombrados con arreglo al Artículo 4.

3. Cuando un miembro del personal diplomático de la misión diplomática del Estado que envía sea designado para actuar como jefe interino de una oficina consular conforme al párrafo 1 del presente Artículo, continuará gozando de los privilegios e inmunidades diplomáticos.

Artículo 9. 1. Las disposiciones de la presente Convención se aplicarán también, en la medida en que sea procedente, al ejercicio de funciones consulares por miembros

del personal diplomático de la misión diplomática del Estado que envía, el cual deberá comunicar al Estado receptor, por la vía diplomática, los nombres completos de los miembros de su personal diplomático que tengan encomendadas funciones consulares.

2. Los miembros de la misión diplomática designados para ejercer funciones consulares con arreglo al párrafo 1 de este Artículo, continuarán gozando de los privilegios e inmunidades diplomáticos.

Artículo 10. El Estado receptor podrá comunicar al Estado que envía, sin necesidad de exponer los motivos de su decisión, que un funcionario consular es persona non grata o que un empleado consular no es aceptable. En ese caso, el Estado que envía retirará a esa persona. Si el Estado que envía se negase a ejecutar o no ejecutase en un plazo razonable las obligaciones que le incumben a tenor de lo dispuesto en este Artículo, el Estado receptor podrá dejar de considerar al funcionario o empleado de que se trate como miembro del personal de la oficina consular.

Artículo 11. El Estado receptor tomará las medidas necesarias para que los funcionarios puedan desempeñar sus funciones y gocen de los derechos, privilegios e inmunidades previstos en la presente Convención y en las leyes del Estado receptor.

Artículo 12. El Estado receptor deberá facilitar, de conformidad con sus leyes y reglamentos, la obtención en su territorio, por el Estado que envía de los locales necesarios para la oficina consular y para el alojamiento de los funcionarios y empleados de la oficina consular, siempre que estos últimos sean nacionales del Estado que envía.

PARTE III. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

Artículo 13. 1. El escudo del Estado que envía y una placa con el nombre de la oficina consular, en el idioma del Estado que envía y en el del Estado receptor podrán ser colocados en el edificio en el que se encuentre instalada la oficina consular y también en la puerta de entrada de la oficina consular o cerca de ella.

2. La bandera del Estado que envía podrá ser izada en la oficina consular y en la residencia del jefe de la oficina consular.

3. El jefe de la oficina consular podrá también izar la bandera nacional en sus medios de transporte, cuando éstos se utilicen para asuntos oficiales.

Artículo 14. 1. Los locales consulares serán inviolables.

2. El Estado receptor garantizará la protección de los locales consulares.

3. Las autoridades del Estado receptor no podrán penetrar en los locales mencionados en el párrafo anterior, sin el consentimiento del jefe de la oficina consular, del jefe de la misión diplomática del Estado que envía o de una persona autorizada por cualquiera de ellos.

4. Las disposiciones de los tres párrafos anteriores serán también aplicables a la residencia del jefe de la oficina consular.

Artículo 15. 1. Los archivos consulares son siempre inviolables dondequiera que se encuentren.

2. Los documentos que no sean oficiales no deberán ser guardados en los archivos consulares.

Artículo 16. 1. La oficina consular podrá utilizar todos los medios ordinarios de comunicación, entre ellos los correos diplomáticos o consulares, la valija diplomática o consular y los mensajes en clave o cifra, para comunicarse con su Gobierno, con las misiones diplomáticas y las demás oficinas consulares del Estado que envía, dondequiera

que se encuentren. Se aplicarán a la oficina consular las mismas tarifas que a la misión diplomática.

2. Solamente con el consentimiento del Estado receptor podrá la oficina consular instalar y utilizar una emisora de radio.

3. La correspondencia oficial de la oficina consular, independientemente de los medios de comunicación utilizados, y las valijas selladas y provistas de las marcas exteriores visibles que comprueben su carácter oficial, serán inviolables y no podrán ser abiertas ni retenidas por las autoridades del Estado receptor.

4. La valija consular sólo podrá contener correspondencia y documentos oficiales u objetos destinados exclusivamente al uso oficial.

5. A un correo consular que lleve consigo un documento oficial, que lo acredite como tal y que indique la cantidad de valijas consulares que le fueran confiadas, el Estado receptor le concederá los mismos derechos, privilegios e inmunidades que a un correo diplomático del Estado que envía. Lo mismo se aplicará a un correo consular "especial" cuyos derechos, privilegios e inmunidades de correo sin embargo, cesarán una vez que haya entregado la valija consular a su destinatario.

Artículo 17. 1. Los miembros de la oficina consular, siempre que sean nacionales del Estado que envía, gozarán de inmunidad de la jurisdicción penal del Estado receptor.

2. Los miembros de la oficina consular, siempre que sean nacionales del Estado que envía, gozarán de inmunidad de la jurisdicción civil y contencioso-administrativa del Estado receptor por los actos ejecutados en el ejercicio de funciones oficiales.

3. Los familiares de un miembro de la oficina consular, que residan con él y que no sean nacionales del Estado receptor, gozarán de las inmunidades previstas en este Artículo.

4. El Estado que envía podrá renunciar a la inmunidad de la jurisdicción penal de un miembro de la oficina consular o de sus familiares. Esta renuncia ha de ser siempre expresa.

Artículo 18. 1. El personal de la oficina consular podrá ser llamado a comparecer como testigo en procedimientos judiciales o administrativos. Sin embargo, no se podrá aplicar ninguna medida coactiva o sanción a un miembro de la oficina consular que sea nacional del Estado que envía en caso de que se niegue a deponer como testigo.

2. La autoridad que requiera el testimonio deberá evitar que se perturbe el funcionamiento de la oficina consular. Podrá recibir el testimonio del miembro de la oficina consular en su domicilio o en la oficina consular, o aceptar su declaración por escrito, siempre que sea posible.

3. Los miembros del personal de la oficina consular no estarán obligados a deponer sobre hechos relacionados con el ejercicio de sus funciones. Asimismo, podrán negarse a deponer como expertos respecto de las leyes del Estado que envía.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 de este Artículo se aplicarán igualmente a los miembros de las familias del personal de la oficina consular que residan con éste y que no sean nacionales del Estado receptor.

Artículo 19. 1. Los funcionarios consulares estarán exentos del servicio militar y de cualquier otro servicio obligatorio en el Estado receptor.

2. Los empleados consulares que no sean nacionales del Estado receptor y los miembros de las familias del personal de la oficina consular que residan con éste y que no sean nacionales del Estado receptor gozarán también de la exención prevista en el párrafo 1 de este Artículo.

Artículo 20. Los miembros de la oficina consular y los familiares que residan con él y que no sean nacionales del Estado receptor, estarán exentos de las obligaciones prescritas por las leyes y reglamentos del Estado receptor relativos al registro de extranjeros y al permiso de residencia.

Artículo 21. 1. El Estado receptor eximirá al Estado que envía de toda clase de impuestos y gravámenes por el arrendamiento de los locales consulares y de las residencias de los miembros de la oficina consular, cuando éstas hayan sido arrendadas por el Estado que envía.

2. El párrafo 1 de este Artículo no será aplicable a los impuestos y gravámenes que de acuerdo con las leyes del Estado receptor estén a cargo de la persona que haya contratado con el Estado que envía o su representante. Tampoco se aplicará a los derechos que constituyen el pago de servicios particulares prestados.

Artículo 22. Los miembros de la oficina consular que no sean nacionales del Estado receptor estarán exentos en el Estado receptor de toda clase de impuestos y gravámenes sobre los sueldos, salario u otros emolumentos que devenguen por el ejercicio de sus funciones oficiales.

Artículo 23. 1. Los miembros de la oficina consular que no sean nacionales del Estado receptor estarán exentos de toda clase de impuestos y gravámenes.

2. Las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo no se aplicarán a:

- a) los impuestos indirectos que están normalmente incluidos en el precio de las mercancías y de los servicios;
- b) los impuestos y gravámenes sobre los bienes inmuebles privados que se encuentren en el territorio del Estado receptor;
- c) los impuestos y gravámenes sobre ingresos distintos de los mencionados en el Artículo 22, que tengan su origen en el Estado receptor;
- d) los derechos que constituyan el pago de servicios particulares prestados, incluyendo derechos de registro, aranceles judiciales e hipoteca, así como derechos por actos notariales prestados por autoridades del Estado;
- e) el impuesto del timbre;
- f) los impuestos sobre las sucesiones y traslado de dominio exigibles por el Estado receptor en caso de fallecimiento, a reserva de lo dispuesto en el párrafo siguiente.

3. El Estado receptor estará obligado, en caso de defunción de un miembro de la oficina consular o de cualquiera de sus familiares que residan con él siempre que no sean nacionales del Estado receptor, a no exigir el pago de impuestos sobre la sucesión ni sobre la transmisión de los bienes muebles, cuando éstos se encuentren en el Estado receptor como consecuencia directa de haber vivido allí el causante de la sucesión, en calidad de miembro de la oficina consular o de familiar de un miembro de la oficina consular.

Artículo 24. 1. Todos los objetos importados exclusivamente para el uso oficial de una oficina consular estarán exentos de derechos aduanales, impuestos y gravámenes conexos, en la misma medida en que esta exención se aplica a los artículos importados para el uso oficial de la misión diplomática del Estado que envía.

2. Los funcionarios consulares y los miembros de sus familias estarán exentos de la inspección aduanera de su equipaje personal y del pago de los derechos de aduana y otros gravámenes sobre los objetos que importen para su uso personal, en la misma medida que los miembros del personal diplomático de la misión diplomática del Estado que envía.

3. Los objetos importados por los empleados consulares y los miembros de sus familias al efectuar su primera instalación en el Estado receptor, estarán exentos del pago de derechos de aduana y otros gravámenes, en la misma medida que los miembros del personal administrativo y técnico de la misión diplomática del Estado que envía.

4. Los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán a los gastos de depósito, almacenaje y transporte de los objetos importados.

5. La importación de vehículos de motor se sujetará a lo que dispongan las leyes y reglamentos del Estado receptor respecto de los funcionarios consulares en general.

Artículo 25. Sin perjuicio de sus privilegios e inmunidades, todas las personas a quienes esta Convención conceda privilegios e inmunidades estarán obligadas a respetar las leyes y reglamentos del Estado receptor, incluyendo las disposiciones relativas a la circulación de vehículos y al seguro de responsabilidad civil por daños causados a terceros por la utilización de vehículos.

Artículo 26. 1. Los empleados consulares que sean residentes permanentes del Estado receptor no gozarán de los privilegios e inmunidades establecidos en la presente Convención, con la salvedad de que no estarán obligados a declarar como testigos respecto de hechos relacionados con su empleo consular.

2. El párrafo 1 de este Artículo se aplicará también en lo conducente a los familiares de un miembro de la oficina consular que sean residentes permanentes del Estado receptor.

PARTE IV. FUNCIONES CONSULARES

Artículo 27. 1. Los funcionarios consulares podrán ejercer, dentro de los límites de su circunscripción, las funciones enumeradas en este capítulo. Podrán también ejercer otras funciones oficiales, siempre que a ello no se opongan las leyes y reglamentos del Estado receptor.

2. En el ejercicio de sus funciones, los funcionarios consulares podrán dirigirse, por escrito u oralmente, a las autoridades competentes de su circunscripción consular.

3. El ejercicio de las funciones consulares fuera de la circunscripción consular, requerirá en cada caso individual el consentimiento previo del Estado receptor.

Artículo 28. El funcionario consular tendrá derecho a:

- a) proteger los intereses del Estado que envía y de sus nacionales, sean personas físicas o morales, dentro de los límites permitidos por el derecho internacional;
- b) fomentar el desarrollo de las relaciones comerciales, económicas, culturales y científicas entre el Estado que envía y el Estado receptor y promover además las relaciones amistosas entre los mismos.

Artículo 29. 1. El funcionario consular también tendrá derecho a:

- a) llevar el registro de los nacionales del Estado que envía y recibir de ellos las declaraciones a que haya lugar conforme a las leyes del Estado que envía;
- b) extender pasaportes y otros documentos de viaje a los nacionales del Estado que envía, renovarlos o ampliarlos y extender visados;
- c) registrar los nacimientos y las defunciones de nacionales del Estado que envía ocurridos en el Estado receptor;
- d) registrar los matrimonios o divorcios efectuados conforme a las leyes del Estado receptor, cuando por lo menos una de las partes sea nacional del Estado que envía;
- e) recibir declaraciones concernientes a las relaciones familiares de los nacionales del Estado que envía, cuando sean necesarias conforme a las leyes de dicho Estado, siempre que no estén prohibidas por las leyes del Estado receptor.

2. Nada de lo dispuesto en los apartados *c)*, *d)* y *e)* del párrafo 1 liberará a las personas interesadas de las obligaciones que les impongan las leyes del Estado receptor de hacer las declaraciones o registros correspondientes.

3. El funcionario consular tendrá asimismo derecho a ejecutar actos notariales, legalizar, autenticar o certificar firmas o documentos y traducciones de documentos, en todos aquellos casos en que tales servicios sean solicitados por un nacional del Estado que envía, o por una persona de cualquier nacionalidad, cuando el documento esté destinado a producir efectos en el Estado que envía o conforme a la legislación de dicho Estado.

4. Las disposiciones del párrafo 3 en ningún caso serán aplicables a los actos jurídicos destinados a crear, transmitir o extinguir derechos sobre bienes inmuebles situados en el Estado receptor.

5. La oficina consular podrá percibir en el Estado receptor los derechos consulares de conformidad con las leyes y reglamentos del Estado que envía. Las cantidades percibidas por ese concepto estarán exentas de todo impuesto en el Estado receptor.

Artículo 30. Cuando las autoridades del Estado receptor tengan información sobre la muerte de un nacional del Estado que envía, la comunicarán a la oficina consular que corresponda.

Artículo 31. 1. Las autoridades del Estado receptor comunicarán a la oficina consular la iniciación de cualquier juicio sucesorio en el que aparezca, como heredero o legatario un nacional del Estado que envía que no resida en el Estado receptor ni tenga representante en él.

2. Un funcionario consular podrá dirigirse a las autoridades del Estado receptor a fin de solicitar que tomen las medidas adecuadas de acuerdo con las leyes del Estado receptor para el aseguramiento, la conservación y la administración de los bienes pertenecientes a la sucesión *ab intestato* de un nacional del Estado que envía que se encuentren en el Estado receptor o sobre los cuales un nacional del Estado que envía tenga derechos hereditarios, y que le comuniquen dichas medidas en caso de que ya hubieren sido tomadas.

3. El funcionario consular podrá cooperar a la ejecución de las medidas mencionadas en el párrafo 2 y asegurar la representación de los herederos o legatarios que sean nacionales del Estado que envía.

4. Después de que haya terminado un juicio sucesorio, el funcionario consular podrá recibir los bienes muebles pertenecientes a la masa hereditaria o el precio obtenido por la venta de los bienes muebles o inmuebles, para entregarlos a un heredero o legatario que sea nacional del Estado que envía, que no resida en el Estado receptor ni tenga representantes en él a condición de que:

- a) estén pagadas o garantizado el pago de las deudas que sean a cargo de la sucesión y que hayan sido registradas dentro del plazo establecido en las leyes del Estado receptor;
- b) estén pagados o garantizado el pago de los impuestos relacionados con la sucesión.

5. En caso de fallecimiento de un nacional del Estado que envía, ocurrido en el curso de un viaje, siempre que no tuviera su residencia en el Estado receptor y no tenga representante en él, sus objetos personales, dinero y valores que llevare consigo, serán entregados a la oficina consular mediante la simple extensión de un recibo.

6. La exportación de los bienes señalados en los párrafos 4 y 5 y la situación al extranjero de las sumas obtenidas por su venta se ajustarán a lo que dispongan las leyes del Estado receptor.

Artículo 32. 1. Las autoridades competentes del Estado receptor informarán por escrito a la oficina consular respecto de todos los casos en los que sea necesario nombrar tutor o curador de un nacional del Estado que envía, que se encuentre en el Estado receptor.

2. El funcionario consular podrá someter a la consideración de los tribunales u otras autoridades competentes los nombres de personas idóneas para ser nombrados tutores o curadores de nacionales del Estado que envía.

3. Si el tribunal u otra autoridad competente considera que la persona propuesta es inaceptable por algún motivo, el funcionario consular podrá proponer otro candidato.

4. Las disposiciones de este Artículo se aplicarán también a los casos en que proceda nombrar depositario de los bienes de un nacional del Estado que envía, cuando se ignore su paradero y quien lo represente.

Artículo 33. 1. El funcionario consular tendrá derecho a entrevistarse y comunicarse con cualquier nacional del Estado que envía, aconsejarle y prestarle toda clase de ayuda incluyendo, en caso necesario, la adopción de medidas para prestarle asistencia jurídica.

2. El Estado receptor no limitará en forma alguna la comunicación de un nacional del Estado que envía con la oficina consular y su acceso a la oficina consular.

3. En caso de que un nacional del Estado que envía sea detenido o arrestado de cualquier forma, las autoridades del Estado receptor deberán informarlo sin retraso alguno al funcionario consular competente del Estado que envía.

4. El funcionario consular tendrá derecho a visitar al nacional del Estado que envía que se haya arrestado, detenido o preso en cumplimiento de una sentencia. El funcionario consular se abstendrá de visitar a un detenido del Estado que envía cuando aquel se oponga expresamente a ello.

5. Las prerrogativas a las que se refiere el párrafo 4 del presente Artículo se ejercerán con arreglo a las leyes y reglamentos del Estado receptor, debiendo entenderse, sin embargo, que dichas leyes y reglamentos no impedirán que tengan pleno efecto tales prerrogativas.

Artículo 34. 1. El funcionario consular tendrá derecho a prestar toda clase de ayuda y cooperación a un buque del Estado que envía surto en puerto o en aguas territoriales o interiores del Estado receptor.

2. El funcionario consular podrá subir a bordo del buque tan pronto como esté autorizada la libre comunicación con tierra y el capitán del buque y los miembros de la tripulación podrán comunicarse con el funcionario consular.

3. El funcionario consular podrá recurrir a la ayuda de las autoridades competentes del Estado receptor para resolver cualquier problema que surja en el cumplimiento de sus funciones respecto de los buques del Estado que envía, de capitán y de los miembros de la tripulación de uno de esos buques.

Artículo 35. El funcionario consular podrá:

a) sin perjuicio de las facultades de las autoridades del Estado receptor, investigar cualquier accidente ocurrido en un buque del Estado que envía durante la navegación, interrogar al capitán y a cualquier miembro de la tripulación del buque, examinar la documentación del buque, tomar informes con respecto al viaje y destino del buque y, en general, facilitar la entrada, salida y permanencia del buque en el puerto;

b) dar los pasos necesarios para la contratación y separación del capitán o de cualquier miembro de la tripulación; si a ello no se oponen las leyes del Estado receptor;

c) sin perjuicio de las facultades de las autoridades del Estado receptor, resolver las disputas que se susciten entre el capitán y los miembros de la tripulación, incluyendo las relativas a salarios y contratación de servicios en la medida en que esté autorizado para ello por las leyes del Estado que envía;

d) arreglar todo lo conducente para el tratamiento en un hospital o para la repatriación del capitán o de miembros de la tripulación del buque;

e) recibir, extender o legalizar cualquier declaración u otro documento que prescriban las leyes del Estado que envía respecto a los buques.

Artículo 36. 1. Cuando los tribunales u otras autoridades del Estado receptor tengan intención de tomar medidas coactivas o practicar una investigación oficial a bordo de un buque del Estado que envía, deberán dar aviso al funcionario consular que corresponda con la anticipación debida, a fin de que el funcionario consular pueda estar presente, a menos que ésto sea imposible por causa de urgencia. Si el funcionario consular no ha estado presente o representado, a petición suya, las autoridades del Estado receptor le proporcionarán, cuanto antes, una información completa de lo sucedido.

2. Las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo se aplicarán también en el caso de que el capitán o miembros de la tripulación del buque hayan de ser interrogados en tierra por las autoridades del Estado receptor, respecto de cuestiones relacionadas con el buque del Estado que envía.

3. Las disposiciones de este Artículo no se aplicarán, sin embargo, a las inspecciones reglamentarias por las autoridades del Estado receptor que se relacionen con asuntos aduanales, de sanidad o de migración.

4. Los tribunales y otras autoridades competentes del Estado receptor, a no ser por solicitud del capitán de la nave o del funcionario consular, no deberán intervenir en los trabajos internos de la nave referentes a las relaciones entre los miembros de la tripulación, relaciones de trabajo, disciplina y otras cuestiones de orden interno, mientras que no se afecten la tranquilidad, seguridad y legislación del país receptor.

Artículo 37. 1. Si un barco del Estado que envía naufraga, encalla, es arrojado a la costa o sufre cualquier otra avería en aguas del Estado receptor, o si cualquier objeto que forme parte de la carga de un buque averiado de un tercer Estado y sea propiedad de un nacional del Estado que envía es encontrado en la costa o cerca de la costa del Estado receptor o es llevado a un puerto de ese Estado, las autoridades del Estado receptor darán aviso lo más pronto posible al funcionario consular. Dichas autoridades darán también aviso de las medidas tomadas para salvar las vidas de las personas y para la conservación del buque, del cargamento u otros bienes que acarree y de los artículos pertenecientes al buque o que formen parte de su cargamento pero que se hayan separado de él.

2. El funcionario consular podrá prestar toda clase de ayuda al buque, a los pasajeros y a la tripulación. Con este fin podrá pedir la cooperación de las autoridades del Estado receptor.

3. Si el dueño o los agentes de éste o los aseguradores respectivos, o el capitán de la nave averiada, no están en aptitud de hacer los arreglos conducentes, se considerará que el funcionario consular queda facultado para hacer, en nombre del dueño, los mismos arreglos que el mismo dueño hubiere hecho en lo concerniente a lo que se disponga acerca del buque o de su cargamento, conforme a lo que señalen las leyes del Estado receptor.

4. Las disposiciones del párrafo 3 se aplicarán también a cualquier objeto que forme parte del cargamento del buque y sea propiedad de un nacional del Estado que envía.

5. Las autoridades del Estado receptor no cobrarán derechos aduanales, ni otros derechos sobre la importación, por la internación del cargamento, de las provisiones, del equipo, de los pertrechos o de los artículos que acarree el buque averiado o que formen parte del mismo, a menos que sean llevados a tierra para su respectivo consumo o aprovechamiento en el Estado receptor. Las autoridades del Estado receptor podrán exigir el depósito de dichas mercancías u otras medidas protectoras de los intereses fiscales, previstas en sus leyes y reglamentos.

6. Si un objeto que forme parte del cargamento de un buque averiado de un tercer Estado y sea propiedad de un nacional del Estado que envía es encontrado en la costa o cerca de la costa del Estado receptor y es llevado a un puerto de ese Estado y si el dueño del objeto o sus agentes o los asegurados respectivos o el capitán del buque averiado no están en aptitud de tomar las medidas necesarias para conservarlo o disponer de él, se considerará que el funcionario consular quedó autorizado para tomar, en nombre del dueño, las mismas medidas que el propio dueño hubiere podido tomar con esos fines.

Artículo 38. Los Artículos 34 y 37 se aplicarán también en lo conducente a las aeronaves del Estado que envía.

PARTE V. DISPOSICIONES FINALES

Artículo 39. 1. Esta Convención está sujeta a ratificación y el Canje de los Instrumentos de Ratificación se llevará a cabo en la ciudad de Sofía.

2. Esta Convención entrará en vigor una vez que hayan transcurrido treinta días a partir de la fecha del Canje de los Instrumentos de Ratificación y seguirá en vigor hasta doce meses después de la fecha en que cualquiera de las Altas Partes Contratantes haya comunicado a la Otra, por escrito y a través de la vía diplomática, su intención de darla por terminada.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios antes nombrados firman y sellan la presente Convención en dos originales, uno en búlgaro y otro en español, siendo ambos textos igualmente válidos, en la Ciudad de México, al primer día del mes de octubre del año de mil novecientos ochenta y cuatro.

Por la República Popular
de Bulgaria:

[Signed — Signé]

Señora MARIA ZAHARIEVA
Viceministro
de Relaciones Exteriores

Por los Estados Unidos
Mexicanos:

[Signed — Signé]

Lic. ALFONSO DE ROSENZWEIG-DÍAZ
Subsecretario
de Relaciones Exteriores
Encargado del Despacho

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA AND THE UNITED MEXICAN STATES

The People's Republic of Bulgaria and the United Mexican States,

Desiring to strengthen the friendly relations existing between their two countries and to regulate their consular relations with a view to facilitating the protection of the interests of the two States and of their nationals,

Have decided to conclude a Consular Convention and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose:

The Council of State of the People's Republic of Bulgaria: Maria Zaharieva, Deputy Minister for Foreign Affairs;

The President of the United Mexican States: Alfonso de Rosenzweig-Díaz, Acting Under-Secretary for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

CHAPTER I. DEFINITIONS

Article 1. For the purposes of this Convention, the following terms shall have the meanings hereunder assigned to them:

(a) "Consular post" means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(c) "Head of consular post" means the officer in charge of the consular post;

(d) "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted with the exercise of consular functions;

(e) "Consular employee" means any person exercising administrative, technical or service functions in a consular post;

(f) "Members of the consular post" means consular officers and employees;

(g) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;

(h) "Consular archives" means all the papers, documents, correspondence, books, stamps and seals, films, tapes, and registers of the consular post, together with the ciphers and codes, card-indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping;

(i) "Vessel of the sending State" means any vessel flying the flag of that State, except for warships;

¹ Came into force on 6 June 1986, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Sofia on 7 May 1986, in accordance with article 39 (2).

(j) "Aircraft of the sending State" means any civil aircraft which is duly registered in that State.

Article 2. Bodies corporate established as such in accordance with the laws of the sending State shall be recognized as such by the receiving State.

CHAPTER II. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS AND APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS

Article 3. 1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The seat of a consular post, its classification in the consular district and the number of its members shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 4. 1. Before appointing the head of a consular post, the sending State shall request through the diplomatic channel the consent of the receiving State to such appointment.

2. On receipt of the consent referred to in paragraph 1 of this article, the sending State shall send to the receiving State, through the diplomatic channel, the commission of appointment or other similar document testifying to the appointment of the head of the consular post and specifying his full name and rank, the consular district and the seat of the consular post.

3. The head of the consular post is admitted to the exercise of his functions after the receiving State has issued an *exequatur* to him.

4. Pending the issue of the *exequatur*, the head of the consular post may be admitted on a provisional basis to the exercise of his functions.

Article 5. 1. The sending State shall inform the receiving State in advance of the full name and rank of all consular officers, other than heads of consular post, and the full name and position of all consular employees.

2. The sending State shall also report in good time the final departure of any member of a consular post.

Article 6. The receiving State shall also be notified by the sending State of the arrival and final departure of the family members of members of a consular post.

Article 7. Only nationals of the sending State who are not permanent residents of the receiving State may be consular officers.

Article 8. 1. If, for any reason the head of a consular post is unable to carry out his functions or if the position of head of consular post is temporarily vacant, the sending State may authorize a consular officer of the same consular post or of another consular post in the receiving State, or one of the members of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State, to exercise on a provisional basis the functions of head of the consular post. The full name of such person shall be communicated in advance to the receiving State through the diplomatic channel.

2. Any consular officer authorized to exercise on a provisional basis the functions of head of the consular post shall enjoy the same rights, privileges and immunities as heads of consular post appointed in accordance with article 4.

3. Where a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State is appointed on a provisional basis to the position of head of consular post in accordance with paragraph 1 of this article, he shall continue to enjoy diplomatic privileges and immunities.

Article 9. 1. The provisions of this Convention shall also apply, to the appropriate extent, to the exercise of consular functions by members of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State which shall communicate to the receiving State, through the diplomatic channel, the full names of the members of its diplomatic staff who are authorized to exercise consular functions.

2. The members of the diplomatic mission appointed to exercise consular functions in accordance with paragraph 1 of this article shall continue to enjoy diplomatic privileges and immunities.

Article 10. The receiving State may notify the sending State, without having to explain its decision, that a consular officer is *persona non grata* or that any other member of the consular staff is not acceptable. The sending State shall thereupon recall the person concerned. If the sending State refuses to carry out its obligations under the provisions of this article or does not do so within a reasonable period, the receiving State may cease to consider the consular officer or employee concerned as a member of the consular staff.

Article 11. The receiving State shall take the necessary measures to enable consular officers to exercise their functions and to enjoy the rights, privileges and immunities provided for by this Convention and by the laws of the receiving State.

Article 12. The receiving State shall facilitate the acquisition in its territory, in accordance with its laws and regulations, by the sending State of premises necessary for its consular post and for the accommodation of the consular officers and employees of its consular post, if they are nationals of the sending State.

CHAPTER III. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 13. 1. The coat-of-arms of the sending State and the name-plate of the consular post, in the language of the sending State and in the language of the receiving State, may be displayed on the building where the consular post is situated and on or near the entrance door of the consular post.

2. The national flag of the sending State may be flown on the consular post and on the residence of the head of the consular post.

3. The head of the consular post may also display the national flag on his means of transport when used on official business.

Article 14. 1. Consular premises shall be inviolable.

2. The receiving State shall ensure the protection of consular premises.

3. The authorities of the receiving State may not enter the premises referred to in paragraph 2 of this article without the consent of the head of the consular post, or of the head of the diplomatic mission of the sending State, or of a person authorized by one of them.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this article shall also apply to the residence of the head of the consular post.

Article 15. 1. Consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

2. Non-official documents shall not be kept in the consular archives.

Article 16. 1. A consular post shall have the right to use all normal means of communication, including diplomatic and consular couriers, the diplomatic or consular bag, and messages in cipher and code, in order to communicate with its Government and with the diplomatic missions and other consular posts of the sending State wherever

they may be. A consular post shall be charged the same rates as apply to the diplomatic mission.

2. A consular post may install and use a radio transmitter only with the consent of the receiving State.

3. The official correspondence of a consular post, irrespective of the means of communication used, and sealed bags having visible external marks indicating their official character, shall be inviolable and shall not be opened or detained by the authorities of the receiving State.

4. The consular bag may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

5. A consular courier who is provided with an official document indicating his status as such and the number of consular bags entrusted to him shall be granted by the receiving State the same rights, privileges and immunities as are accorded to a diplomatic courier of the sending State. The same shall apply to an *ad hoc* consular courier, whose rights, privileges and immunities as a courier shall nevertheless cease once he has delivered the consular bag to its destination.

Article 17. 1. The members of a consular post, provided that they are nationals of the sending State, shall enjoy immunity from the criminal jurisdiction of the receiving State.

2. Members of a consular post, provided that they are nationals of the sending State, shall enjoy immunity from the civil and administrative jurisdiction of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of their official functions.

3. The family members of a member of a consular post who reside with him and are not nationals of the receiving State, shall enjoy the immunities provided for in this article.

4. The sending State may waive the immunity from criminal jurisdiction of a member of a consular post, or of the members of his family. The waiver must always be express.

Article 18. 1. Members of a consular post may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. However, no coercive measure or penalty may be applied to a member of a consular post who is a national of the sending State if he declines to give evidence.

2. The authority requiring the evidence shall avoid disrupting the work of the consular post. It may take the evidence of a member of the consular post at his residence or at the consular post, or accept a statement from him in writing, when possible.

3. Members of a consular post shall be under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions. They shall also be entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this article shall also apply to the family members of members of a consular post who reside with them and are not nationals of the receiving State.

Article 19. 1. Consular officers shall be exempt from military service and from any other service that is compulsory in the receiving State.

2. Consular employees who are not nationals of the receiving State and the family members of members of a consular post who reside with them and are not nationals of the receiving State shall also be exempt from service of the kind referred to in paragraph 1 of this article.

Article 20. Members of a consular post and members of their families who reside with them and are not nationals of the receiving State shall be exempt from the obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens and residence permits.

Article 21. 1. The receiving State shall exempt the sending State from all forms of taxes and charges on the rental of consular premises and on the living quarters of members of a consular post when these quarters have been rented by the sending State.

2. Paragraph 1 of this article shall not apply to taxes and charges payable under the law of the receiving State by a person who has concluded a contract with the sending State or with a person acting on its behalf. This exemption shall not apply to payment for private services rendered.

Article 22. Members of a consular post who are not nationals of the receiving State shall be exempt in the receiving State from any form of taxes or charges on their wages, salary or other remuneration for the official functions exercised by them.

Article 23. 1. Members of a consular post who are not nationals of the receiving State shall be exempt from all forms of taxes and charges.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to:

- (a) Indirect taxes normally included in the price of goods or services;
- (b) Taxes and charges on private immovable property situated in the territory of the receiving State;
- (c) Taxes and charges on income other than that specified in article 22 having its source in the receiving State;
- (d) Charges levied for private services rendered, including registration, court or record fees, mortgage dues, and fees for notarial acts executed by State authorities;
- (e) Stamp duties;
- (f) Inheritance duties and duties on transfer of property levied by the receiving State in the event of death, subject to the provisions of paragraph 3 of this article.

3. In the event of death of a member of a consular post who is not a national of the receiving State, or of a member of his family who is residing with him and is not a national of the receiving State, no inheritance or transfer tax shall be levied by the receiving State in respect of movable property, provided that the presence of the property in that State was due solely to the presence there of the deceased in his capacity as a member of the consular post or as a family member of a member of the consular post.

Article 24. 1. All articles imported solely for the official use of a consular post shall be exempt from customs duties, taxes and related charges to the same extent as such exemption applies to articles imported for official use of the diplomatic mission of the sending State.

2. Consular officers and members of their families shall be accorded the same exemption from customs inspection of their personal baggage and payment of customs duties and other charges on articles imported for their personal use as is accorded to the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State.

3. Articles imported by employees of a consular post and members of their families on their initial installation in the receiving State shall be accorded the same exemption from customs and other charges as is accorded to the administrative and technical personnel of the diplomatic mission of the Sending State.

4. Paragraphs 1, 2 and 3 of this article shall not apply to charges for the deposit, storage and cartage of imported articles.

5. The import of motor vehicles shall be governed by the laws and regulations of the receiving State applicable to consular officers in general.

Article 25. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of all persons to whom this Convention accords privileges and immunities to respect the laws and regulations of the receiving State, including the provisions governing traffic and third-party insurance in respect of civil liability for damage resulting from the operation of means of transport.

Article 26. 1. Employees of a consular post who are permanent residents of the receiving State shall not enjoy the privileges and immunities established in this Convention but shall be under no obligation to give evidence concerning matters connected with their consular activities.

2. Paragraph 1 of this article shall also apply to the family members of a member of a consular post who are permanent residents of the receiving State.

CHAPTER IV. CONSULAR FUNCTIONS

Article 27. 1. Consular officers shall have the right to exercise the functions indicated in this chapter within the limits of their consular district. Consular officers may, in addition, exercise other official functions, provided that this is not contrary to the laws and regulations of the receiving State.

2. In the exercise of their functions, consular officers may communicate in writing or orally with the competent authorities of their consular district.

3. For the exercise of consular functions outside the consular district, the prior consent of the receiving State shall be required in each case.

Article 28. A consular officer shall have the right:

- (a) To defend the interests of the sending State and of its nationals, both individuals and bodies corporate, within the limits permitted by international law;
- (b) To contribute to the development of trade, economic, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State and also to promote friendly relations between them.

Article 29. 1. A consular officer shall also have the right:

- (a) To keep a register of nationals of the sending State and to receive from them any declarations required under the laws of the sending State;
- (b) To issue passports and other travel documents to nationals of the sending State, to renew or amend them and to issue visas;
- (c) To register births and deaths of nationals of the sending State which take place in the receiving State;
- (d) To register marriages and divorces concluded in accordance with the laws of the receiving State, if at least one of the parties is a national of the sending State;
- (e) To receive declarations concerning the family relations of nationals of the sending State when they are required by the laws of that State, provided that they are not prohibited by the laws of the receiving State.

2. The provisions of paragraph 1 (c), (d) and (e) of this article shall not exempt the persons concerned from the obligations under the laws of the receiving State to make the requisite declarations or registrations.

3. A consular officer shall also have the right to perform notarial functions, and to notarize, authenticate and certify signatures, documents and translations of documents

in all cases where such services are requested by nationals of the sending State, or by a person of any nationality, when the document is intended for use in the sending State or in accordance with the legislation of that State.

4. The provisions of paragraph 3 shall in no case apply to legal acts establishing, transferring or revoking entitlements to immovable property in the receiving State.

5. A consular post may collect in the receiving State consular fees in accordance with the laws and regulations of the sending State. The amounts so collected shall be exempt from all taxes in the receiving State.

Article 30. Where the authorities of the receiving State have information on the death of a national of the sending State, they shall immediately communicate such information to the consular post concerned.

Article 31. 1. The authorities of the receiving State shall inform the consular post of the opening of any succession where the heir or beneficiary is a national of the sending State who is not residing in the receiving State and has no representative there.

2. A consular officer may request the authorities of the receiving State to take the necessary action, in accordance with the laws of the receiving State, to safeguard, maintain and manage property belonging to the estate *ab intestato* of a national of the sending State and situated in the receiving State, or to which a national of the sending State may have hereditary rights, and to inform the consular officer of any measures that may already have been taken.

3. A consular officer may co-operate in carrying out the measures referred to in paragraph 2 of this article and represent the heirs or beneficiaries who are nationals of the sending State.

4. After the completion of succession proceedings, the consular officer may receive the movable property belonging to the estate, or the proceeds of the sale of movable or immovable property, for the purpose of transferring it to an heir or beneficiary who is a national of the sending State and who is not residing in the receiving State and has no representatives there, provided that:

- (a) Payment has been made or guaranteed in respect of any debts with which the estate is encumbered if they have been declared within the time-limit established by the laws of the receiving State;
- (b) Payment has been made or guaranteed in respect of any taxes relating to the estate.

5. If a national of the sending State dies while travelling, the personal effects, money and valuables that he had with him shall be handed over to the consular post against a receipt, provided that he did not have a permanent residence in the receiving State and has no representative there.

6. Export of the property referred to in paragraphs 4 and 5 of this article or the transfer abroad of the proceeds of its sale shall be carried out in accordance with the laws of the receiving State.

Article 32. 1. The competent authorities of the receiving State shall inform a consular post in writing of any case in which it is necessary to appoint a guardian or trustee of a national of the sending State who is in the receiving State.

2. A consular officer may submit to a court or other competent authority the names of suitable persons for appointment as guardians or trustees for citizens of the sending State.

3. If the court or other competent authority finds that a person proposed is unacceptable for any reason, the consular officer may propose another candidate.

4. The provisions of this article shall also apply to cases where it is necessary to appoint an administrator of the property of a national of the sending State when his whereabouts and representatives are unknown.

Article 33. 1. A consular officer shall have the right to meet or communicate with any national of the sending State and to give him advice and every assistance, including, if necessary, action to ensure his legal defence.

2. The receiving State shall not in any way limit communication between a national of the sending State and the consular post or his access thereto.

3. Where a national of the sending State is arrested or detained in any way, the authorities of the receiving State shall notify the appropriate consular officer of the sending State without delay.

4. A consular officer shall have the right to visit a national of the sending State who has been arrested or detained or is serving a prison sentence. A consular officer shall refrain from visiting a detainee of the sending State if the detainee expressly opposes such action.

5. The prerogatives referred to in paragraph 4 of this article shall be exercised in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provided that such laws and regulations do not invalidate these rights.

Article 34. 1. A consular officer shall have the right to render all help and assistance to a vessel of the sending State anchored in port or in the territorial or internal waters of the receiving State.

2. A consular officer may board a vessel as soon as it has received *pratique*. The master of the vessel and the members of the crew may communicate with the consular officer.

3. A consular officer may request assistance from the competent authorities of the receiving State in solving any problem relating to the exercise of his functions with respect to vessels of the sending State and to the master and members of the crew of any such vessel.

Article 35. A consular officer may:

(a) Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, investigate any incident occurring on board a vessel of the sending State during its voyage, question the master and any member of the crew of such vessel, examine the ship's papers, take statements concerning the voyage of the vessel and its destination, and generally facilitate the entry, exit and stay in port of the vessel;

(b) Take any necessary action to sign on or discharge a master or any member of the crew, provided that this is not contrary to the laws of the receiving State;

(c) Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, settle disputes between the master and members of the crew, including disputes concerning wages and contracts of service, provided that he is so authorized under the laws of the sending State;

(d) Take any necessary action for the hospitalization or repatriation of the master or any member of the crew of the vessel;

(e) Receive, draw up or attest any declaration or other document concerning vessels provided for by the laws of the sending State.

Article 36. 1. Where the courts or other authorities of the receiving State intend to take any coercive measures or conduct any official inquiry on board a vessel of the sending State, they shall so notify the appropriate consular officer; such notification

shall be given in good time so as to enable the consular officer to be present, except in cases where this is not possible because of the urgency of the matter. If the consular officer was not present or represented, the authorities of the receiving State shall provide him as soon as possible, at his request, with a full report of what took place.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply where the master or members of the crew of a vessel are to be questioned on shore by the authorities of the receiving State on matters concerning the vessel of the sending State.

3. The provisions of this article shall not apply, however, to regular customs, health or frontier inspections carried out by the authorities of the receiving State.

4. The courts and other competent authorities of the receiving State shall not intervene, except at the request of the master of the vessel or the consular officer, in the internal affairs of the vessel concerning relations between members of the crew, working relations, discipline and other matters of internal order provided that the peace, security and laws of the receiving country are not violated.

Article 37. 1. If a vessel of the sending State is shipwrecked, runs aground, is swept ashore or suffers any other damage in the waters of the receiving State, or if any article belonging to a national of the sending State being a part of the cargo of a vessel of a third State which has suffered damage is found on or near the shore of the receiving State or is taken to its port, the authorities of the receiving State shall, as soon as possible, inform a consular officer. They shall also report any measures that have been taken to rescue persons and preserve the vessel, the cargo and other goods on board and articles belonging to the vessel or forming part of its cargo which have been separated from the vessel.

2. The consular officer may render every assistance to such a vessel, its passengers and crew. For this purpose, he may request the co-operation of the authorities of the receiving State.

3. If the owner, or his agents or the underwriters concerned or the master of a damaged vessel are not in a position to take the appropriate action, the consular officer shall be deemed authorized to take, on behalf of the owner of the vessel, the same action as the owner himself would have taken with respect to the vessel or its cargo, in accordance with the laws of the receiving State.

4. The provisions of paragraph 3 of this article shall apply also to any article which forms part of the cargo of the vessel and belongs to a national of the sending State.

5. The authorities of the receiving State shall not levy customs duties or other import charges in connection with the import into its territory of stores, equipment, supplies and articles carried by, or forming part of, the damaged vessel unless they are brought ashore for consumption or use, as the case may be, in the receiving State. The authorities of the receiving State may require such articles to be left in bond or that other measures be taken to safeguard fiscal interests in accordance with their laws and regulations.

6. If any article forming part of the cargo of a damaged vessel of a third State, being the property of a national of the sending State, is found on or near the coast of the receiving State and is brought to a port of that State, and if neither the owner of the article, his agents, the underwriters concerned nor the master of the vessel are in a position to make the necessary arrangements for the custody or disposal of the article, the consular officer shall be deemed authorized to make, on behalf of the owner, the same arrangements as the owner himself might have made.

Article 38. Articles 34 and 37 shall also apply to aircraft of the sending State.

CHAPTER V. FINAL PROVISIONS

Article 39. 1. This Convention is subject to ratification and the exchange of the instruments of ratification shall take place at Sofia.

2. This Convention shall enter into force 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force for 12 months after the date on which one of the High Contracting Parties notifies the other in writing, through the diplomatic channel, of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF, the aforesaid Plenipotentiaries have signed and sealed this Convention in two original copies, in the Bulgarian and Spanish languages, both texts being equally authentic, at Mexico City on 1 October 1984.

For the People's Republic
of Bulgaria:

[Signed]

MARIA ZAHARIEVA
Deputy Minister for Foreign Affairs

For the United Mexican
States:

[Signed]

ALFONSO DE ROSENZWEIG-DÍAZ
Under-Secretary for Foreign Affairs,
Chargé d'affaires

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

Les Etats-Unis du Mexique et la République Populaire de Bulgarie,

Désireux de renforcer les relations amicales entre les deux pays et de régler leurs relations consulaires pour faciliter la protection des intérêts des deux États et de ceux de leurs ressortissants,

Ont décidé de conclure une convention consulaire et, à cette fin, ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président des Etats-Unis du Mexique : Monsieur Alfonso de Rosenzweig-Díaz, Sous-secrétaire d'Etat aux relations extérieures, assurant la suppléance du Secrétaire d'Etat;

Le Conseil d'Etat de la République populaire de Bulgarie : Madame Maria Zaharieva, Vice-ministre des relations extérieures,

lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs qu'ils ont trouvé en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. DÉFINITIONS

Article premier. Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent comme suit :

a) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

b) L'expression « circonscription consulaire », s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend du fonctionnaire chargé de diriger le poste consulaire;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, qui est chargée d'exercer des fonctions consulaires;

e) L'expression « employé de poste consulaire » s'entend de toute personne qui remplit dans un poste consulaire des fonctions administratives ou techniques, ou des fonctions se rapportant au service du consulat;

f) L'expression « membres du poste consulaire », s'entend des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires;

g) L'expression « locaux consulaires », s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;

h) L'expression « archives consulaires », s'entend de tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, bandes magnétiques et registres du poste consulaire, et

¹ Entrée en vigueur le 6 juin 1986, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Sofia le 7 mai 1986, conformément au paragraphe 2 de l'article 39.

des chiffres et codes ainsi que des fichiers et meubles destinés à les protéger et à les conserver;

i) L'expression « navire de l'Etat d'envoi » s'entend de tout navire qui bat pavillon de cet Etat, à l'exclusion des navires de guerre;

j) L'expression « aéronef de l'Etat d'envoi », s'entend de tout aéronef civil dûment immatriculé dans cet Etat.

Article 2. L'Etat de résidence considère comme les personnes morales de l'Etat d'envoi celles qui sont constituées en conformité des lois de cet Etat.

TITRE II. ETABLISSEMENT DE POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DE FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Article 3. 1. Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège, la classe, la circonscription et le nombre des membres du poste consulaire sont fixés d'un commun accord par l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 4. 1. Avant de nommer le chef d'un poste consulaire, l'Etat d'envoi doit s'assurer, par la voie diplomatique, que l'Etat de résidence a agréé la personne désignée en tant que chef de poste consulaire.

2. Lorsque l'agrément visé au paragraphe précédent a été obtenu, l'Etat d'envoi fait parvenir, par la voie diplomatique, à l'Etat de résidence une lettre de provision ou un document analogue faisant état de la nomination du chef de poste consulaire et indiquant les nom, prénoms et grade de celui-ci, ainsi que la circonscription et le siège du poste consulaire.

3. Le chef du poste consulaire est admis à exercer ses fonctions dès que l'Etat de résidence lui a délivré l'*exequatur*.

4. En attendant de lui délivrer l'*exequatur*, l'Etat de résidence peut admettre à titre provisoire le chef de poste consulaire à exercer ses fonctions.

Article 5. 1. L'Etat d'envoi notifie dûment à l'avance à l'Etat de résidence les noms, prénoms et grades de tous les fonctionnaires consulaires autres que les chefs de poste consulaire, ainsi que les noms, prénoms, et classes de tous les employés consulaires.

2. L'Etat d'envoi notifie également, en temps opportun, le départ définitif de tout membre du poste consulaire.

Article 6. L'Etat d'envoi notifie à l'Etat de résidence l'arrivée et le départ définitif des parents des membres du poste consulaire.

Article 7. Seuls des ressortissants de l'Etat d'envoi que ne résident pas en permanence dans l'Etat de résidence peuvent être des fonctionnaires consulaires.

Article 8. 1. Si, pour une raison quelconque, le chef d'un poste consulaire ne peut exercer ses fonctions ou si la charge de chef de poste consulaire est temporairement vacante, l'Etat d'envoi peut habiliter un fonctionnaire consulaire appartenant au même poste ou à un autre poste consulaire de l'Etat de résidence, ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans ledit Etat, à exercer les fonctions de chef de poste consulaire à titre provisoire. Les nom et prénoms de cette personne doivent être communiqués à l'avance à l'Etat de résidence, par la voie diplomatique.

2. Toute personne habilitée à exercer les fonctions de chef intérimaire d'un poste consulaire jouit des mêmes droits, privilèges et immunités que les chefs de poste consulaire nommés conformément à l'article 4.

3. Un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi désigné pour exercer les fonctions de chef intérimaire d'un poste consulaire conformément au paragraphe 1 du présent article continue à jouir des privilèges et immunités diplomatiques.

Article 9. 1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent également, s'il y a lieu, à l'exercice de fonctions consulaires par les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi, qui doit communiquer à l'Etat de résidence, par la voie diplomatique, les noms et prénoms des membres de son personnel diplomatique qui sont chargés de fonctions consulaires.

2. Les membres de la mission diplomatique désignés pour exercer des fonctions consulaires conformément au paragraphe 1 du présent article continuent à jouir des privilèges et immunités diplomatiques.

Article 10. L'Etat de résidence peut, sans être tenu d'indiquer les motifs de sa décision, notifier à l'Etat d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou qu'un employé du poste consulaire n'est pas acceptable. Dans ce cas, l'Etat d'envoi doit rappeler la personne en cause. Lorsque l'Etat d'envoi ne s'acquitte pas de l'obligation prévue dans le présent article, ou ne s'en acquitte pas dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut refuser de reconnaître au fonctionnaire consulaire ou à l'employé en cause la qualité de membre du personnel de poste consulaire.

Article 11. L'Etat de résidence prend toutes les mesures nécessaires pour que les fonctionnaires consulaires puissent s'acquitter de leurs fonctions et jouir des droits, privilèges et immunités prévus dans la présente Convention et par la législation de l'Etat de résidence.

Article 12. L'Etat de résidence doit, conformément à ses lois et règlements, aider l'Etat d'envoi à se procurer sur son territoire les locaux nécessaires au poste consulaire et au logement des fonctionnaires et employés du poste consulaire qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi.

TITRE III. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 13. 1. Un écusson aux armes de l'Etat d'envoi, ainsi qu'une plaque désignant le poste consulaire dans la langue dudit Etat et dans la langue de l'Etat de résidence, peuvent être placés sur le bâtiment occupé par le poste consulaire, ainsi que sur la porte d'entrée du poste consulaire ou près de celle-ci.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré sur l'immeuble qui abrite les locaux du poste consulaire et à la résidence du chef du poste consulaire.

3. Le chef de poste consulaire peut également arborer le pavillon de l'Etat d'envoi sur les moyens de transport qu'il utilise pour l'exercice de ses fonctions officielles.

Article 14. 1. Les locaux consulaires sont inviolables.

2. L'Etat de résidence assure la protection des locaux consulaires.

3. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux mentionnés dans le paragraphe précédent sans le consentement du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou d'une personne désignée par l'un deux.

4. Les dispositions des trois paragraphes précédents sont également applicables à la résidence du chef du poste consulaire.

Article 15. 1. Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et quelque soit le lieu où elles se trouvent.

2. Les documents non officiels ne sont pas conservés dans les archives consulaires.

Article 16. 1. Le poste consulaire peut avoir recours à tous les moyens ordinaires de communication, dont les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diplomatique ou consulaire et les messages codés ou chiffrés pour communiquer avec son Gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent. Le poste consulaire acquitte les mêmes tarifs que la mission diplomatique.

2. Le poste consulaire ne peut installer et utiliser un poste émetteur qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

3. La correspondance officielle du poste consulaire, quels que soient les moyens de communication utilisés, ainsi que les valises scellées et portant des marques extérieures visibles indiquant leur caractère officiel, sont inviolables et ne peuvent être ni ouvertes, ni retenues par les autorités de l'Etat de résidence.

4. La valise consulaire ne peut contenir que de la correspondance et des documents officiels ou des objets destinés exclusivement à l'usage officiel.

5. L'Etat de résidence accorde aux courriers consulaires munis d'un document officiel attestant leur fonction et indiquant le nombre de valises consulaires qui leur sont confiées les mêmes droits, privilèges et immunités qu'aux courriers diplomatiques de l'Etat d'envoi. Il en va de même pour les courriers consulaires « spéciaux » dont les droits, privilèges et immunités de courrier cessent néanmoins à partir du moment où ils remettent la valise consulaire à son destinataire.

Article 17. 1. Les membres du poste consulaire, qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, jouissent de l'immunité de juridiction pénale à l'égard de l'Etat de résidence.

2. Les membres du poste consulaire, qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, jouissent de l'immunité de juridiction en matière civile et de contentieux administratif à l'égard de l'Etat de résidence pour les actes commis dans l'exercice de fonctions officielles.

3. Les parents d'un membre du poste consulaire qui vivent à son foyer et ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence jouissent des immunités prévues dans le présent article.

4. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité de juridiction pénale d'un membre du poste consulaire ou de ses parents. La renonciation doit dans tous les cas être expresse.

Article 18. 1. Les membres du poste consulaire peuvent être appelés à comparaître comme témoins au cours de procédures judiciaires ou administratives. Toutefois, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut être appliquée à un membre du poste consulaire ressortissant de l'Etat d'envoi qui refuserait de témoigner.

2. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de perturber le fonctionnement du poste consulaire. Elle peut recueillir le témoignage du membre du poste consulaire à son domicile ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de sa part toutes les fois que cela est possible.

3. Les membres du poste consulaire ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions. De même, ils peuvent refuser de témoigner en qualité d'experts sur le droit national de l'Etat d'envoi.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article sont applicables également aux parents des membres des postes consulaires qui vivent à leur foyer et ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence.

Article 19. 1. Les fonctionnaires consulaires sont exempts de service militaire et de tout autre service obligatoire dans l'Etat de résidence.

2. Les employés consulaires qui ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence, et les parents des membres du poste consulaire vivant à leur foyer et qui ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence jouissent également de l'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article.

Article 20. Les membres du poste consulaire et leurs parents vivant à leur foyer qui ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence sont exempts des obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

Article 21. 1. L'Etat de résidence exempte l'Etat d'envoi de tout impôt et taxe en ce qui concerne la location des locaux consulaires et la location des résidences des membres du poste consulaire lorsque celles-ci ont été louées par l'Etat d'envoi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables aux impôts et taxes qui, conformément aux lois de l'Etat de résidence, sont à la charge de la personne qui a conclu un contrat avec l'Etat d'envoi ou son représentant. Ces dispositions ne sont pas non plus applicables aux droits acquittés en rémunération de prestations de services particuliers.

Article 22. Les membres du poste consulaire qui ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence sont exempts dans cet Etat de tout impôt et taxe sur les salaires, les traitements ou autres émoluments qu'ils perçoivent pour l'exercice de leurs fonctions officielles.

Article 23. 1. Les membres du poste consulaire qui ne sont pas des ressortissants de l'Etat de résidence sont exempts de tout impôt et taxe.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux impôts indirects qui sont normalement incorporés dans le prix des marchandises et des services;
- b) Aux impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence;
- c) Aux impôts et taxes sur les revenus autres que ceux mentionnés à l'article 22, qui ont leur source dans l'Etat de résidence;
- d) Aux droits perçus en rémunération de certains services rendus, y compris les droits d'enregistrement, de greffe et d'hypothèque, ainsi qu'aux droits perçus au titre de l'exécution d'actes notariés par les autorités de l'Etat de résidence;
- e) Aux droits de timbre;
- f) Aux droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence en cas de décès, sous réserve des dispositions du paragraphe précédent.

3. L'Etat de résidence est tenu, en cas de décès d'un membre du poste consulaire qui n'est pas un ressortissant de l'Etat de résidence ou de l'un des ses parents vivant à son foyer qui n'est pas ressortissant de l'Etat de résidence, de ne percevoir ni droits de succession ni droits de mutation des biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence était due uniquement au fait que le défunt s'y trouvait en tant que membre du poste consulaire ou parent d'un membre du poste consulaire.

Article 24. 1. Tous les objets importés exclusivement pour l'usage officiel d'un poste consulaire sont exempts de tous droits de douane, impôts, et autres taxes connexes, dans les mêmes conditions que les articles importés destinés à l'usage officiel de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

2. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille sont exemptés de la visite douanière de leurs bagages personnels et du paiement des droits de douane

et autres taxes sur les objets qu'ils importent pour leur usage personnel, dans les mêmes conditions que les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3. Les objets importés par les employés consulaires et les membres de leur famille lors de leur première installation dans l'Etat de résidence sont exemptés du paiement de droits de douane et autres taxes dans les mêmes conditions que les membres du personnel administratif et technique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne sont pas applicables aux frais de dépôt, d'entreposage et de transport des objets importés.

5. L'importation de véhicules à moteur est soumise aux dispositions des lois et règlements de l'Etat de résidence qui concernent les fonctionnaires consulaires en général.

Article 25. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui jouissent des privilèges et immunités accordés par la présente Convention sont tenues de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les dispositions relatives à la circulation des véhicules et à l'assurance responsabilité civile pour les dommages causés à des tiers par l'utilisation de véhicules.

Article 26. 1. Les employés consulaires qui résident en permanence dans l'Etat de résidence ne jouissent pas des privilèges et immunités stipulés dans la présente Convention, sauf qu'ils ne seront pas tenus de déposer en tant que témoins sur les faits ayant trait à leur emploi consulaire.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables aux parents d'un membre du poste consulaire qui résident en permanence dans l'Etat de résidence.

TITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 27. 1. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à exercer, dans les limites de leur circonscription, les fonctions énumérées dans le présent titre. Ils peuvent exercer d'autres fonctions officielles si celles-ci ne sont pas contraires aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

2. Dans l'accomplissement de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser, par écrit ou oralement, aux autorités compétentes de leur circonscription consulaire.

3. L'exercice de fonctions consulaires en dehors de la circonscription consulaire exige, dans chaque cas, l'assentiment préalable de l'Etat de résidence.

Article 28. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Protéger les intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants, qu'il s'agisse de personnes physiques ou morales, dans les limites autorisées par le droit international;
- b) Favoriser le développement des relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence, et promouvoir les relations amicales entre les deux Etats.

Article 29. 1. Le fonctionnaire consulaire est également habilité à :

- a) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi et recevoir des personnes les déclarations requises conformément aux lois de l'Etat d'envoi;
- b) Délivrer des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi, les renouveler ou les proroger, et accorder des visas;

- c) Enregistrer les naissances et les décès de ressortissants de l'Etat d'envoi survenus dans l'Etat de résidence;
- d) Enregistrer les mariages contractés ou les divorces prononcés conformément aux lois de l'Etat de résidence lorsqu'au moins un des intéressés est ressortissant de l'Etat d'envoi;
- e) Recevoir des déclarations concernant les relations familiales des ressortissants de l'Etat d'envoi, quand ces déclarations sont nécessaires conformément aux lois dudit Etat, sous réserve qu'elles ne soient pas interdites par les lois de l'Etat de résidence.

2. Les dispositions des alinéas *c*, *d*, et *e* du paragraphe 1 ne dispensent pas les intéressés de l'obligation que leur imposent les lois de l'Etat de résidence de faire les déclarations ou enregistrements pertinents.

3. Le fonctionnaire consulaire est également habilité à exécuter des actes notariés, légaliser, authentifier ou certifier des signatures ou des documents ou des traductions de documents, dans tous les cas où de tels services sont demandés par un ressortissant de l'Etat d'envoi, lorsque le document est destiné à produire ses effets à l'extérieur de l'Etat de résidence.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne sont en aucun cas applicables aux actes juridiques destinés à créer, à transmettre ou à supprimer des droits sur des biens immeubles situés dans l'Etat de résidence.

5. Le poste consulaire peut percevoir dans l'Etat de résidence les droits consulaires conformément aux lois et règlements de l'Etat d'envoi. Les montants perçus à ce titre sont exemptés de tout impôt dans l'Etat de résidence.

Article 30. Lorsque les autorités de l'Etat de résidence sont informées du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, elles doivent en aviser le poste consulaire compétent.

Article 31. 1. Les autorités de l'Etat de résidence informent le poste consulaire de l'ouverture d'une succession, lorsque l'héritier ou le légataire est un ressortissant de l'Etat d'envoi qui ne réside pas dans l'Etat de résidence et n'a pas de représentant sur le territoire de celui-ci.

2. Un fonctionnaire consulaire peut s'adresser aux autorités de l'Etat de résidence pour leur demander de prendre, conformément aux lois dudit Etat, les mesures propres à assurer, protéger et administrer les biens relevant de la succession *ab intestat* d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, qui sont situés dans l'Etat de résidence ou sur lesquels un ressortissant de l'Etat d'envoi a un droit héréditaire, et de l'informer desdites mesures lorsqu'elles ont été prises.

3. Le fonctionnaire consulaire peut coopérer à l'exécution des mesures visées au paragraphe 2 et assurer la représentation d'héritiers ou de légataires qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi.

4. A l'issue de la procédure de succession, le fonctionnaire consulaire peut recevoir les biens meubles appartenant à la masse de biens de la succession ou le prix obtenu en contrepartie de la vente des biens meubles ou immeubles pour les remettre à un héritier ou à un légataire qui est ressortissant de l'Etat d'envoi mais ne réside pas dans l'Etat de résidence et n'y a pas de représentant, à condition que :

- a) Les dettes qui sont à la charge de la succession et qui ont été enregistrées dans les délais prévus par l'Etat de résidence soient payées ou que leur paiement soit garanti.
- b) Les droits concernant la succession soient payés ou que leur paiement soit garanti.

5. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi qui ne réside pas dans l'Etat de résidence et ne dispose d'aucun représentant sur le territoire de celui-ci vient à décéder au cours

d'un voyage, les objets personnels, espèces et valeurs qu'il a emportés avec lui sont remis au poste consulaire, contre la simple délivrance d'un récépissé.

6. L'exportation des biens visés aux paragraphes 4 et 5 et la situation à l'étranger des sommes obtenues en contrepartie de leur vente sont régies par des dispositions des lois de l'Etat de résidence.

Article 32. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence notifient par écrit au poste consulaire tous les cas dans lesquels il y a lieu de nommer un tuteur ou un curateur pour un ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve dans l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire peut proposer aux tribunaux ou autres autorités compétentes les noms de candidats qualifiés pour être nommés tuteurs ou curateurs de ressortissants de l'Etat d'envoi.

3. Si le tribunal ou une autre autorité compétente considère, pour quelque raison que ce soit, que la candidature proposée est inacceptable, le fonctionnaire consulaire peut proposer une autre candidature.

4. Les dispositions du présent article sont également applicables aux cas dans lesquels il y a lieu de nommer un dépositaire des biens d'un ressortissant de l'Etat d'envoi dont on ignore le lieu de résidence et le représentant.

Article 33. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de s'entretenir et de communiquer avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi, de le conseiller et de lui prêter toute assistance, et notamment de prendre des mesures pour lui procurer une assistance judiciaire en cas de nécessité.

2. L'Etat de résidence ne doit pas limiter, sous quelque forme que ce soit, la communication d'un ressortissant de l'Etat d'envoi avec le poste consulaire et son accès au poste consulaire.

3. Les autorités de l'Etat de résidence doivent informer sans retard le fonctionnaire consulaire compétent de l'Etat d'envoi de toute forme d'arrestation ou de détention d'un ressortissant de cet Etat.

4. Le fonctionnaire consulaire a le droit de rendre visite à tout ressortissant de l'Etat d'envoi qui a été arrêté, détenu ou purge une peine de prison. Le fonctionnaire consulaire s'abstient de rendre visite à un détenu ressortissant de l'Etat d'envoi lorsque celui-ci s'y oppose expressément.

5. Les droits visés au paragraphe 4 du présent article doivent être exercés conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à condition toutefois que ces lois et règlements ne fassent pas obstacle au plein exercice de ces droits.

Article 34. 1. Un fonctionnaire consulaire est habilité à prêter toute l'aide et la coopération nécessaire à un navire de l'Etat d'envoi qui se trouve dans un port ou dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire peut monter à bord du navire aussitôt que celui-ci a été admis à entrer librement en contact avec la terre, et le capitaine du navire et les membres de l'équipage peuvent communiquer avec le fonctionnaire consulaire.

3. Le fonctionnaire consulaire peut demander assistance aux autorités compétentes de l'Etat de résidence pour résoudre toute question ayant trait à l'exercice de ses fonctions en ce qui concerne le navire de l'Etat d'envoi ainsi que le capitaine et les membres d'équipage d'un navire.

Article 35. Le fonctionnaire consulaire :

a) Sans porter atteinte aux droits des autorités de l'Etat de résidence, est habilité à enquêter sur tout incident survenu dans un navire de l'Etat d'envoi au cours de la

navigation, à interroger le capitaine et tout membre de l'équipage du navire, à vérifier les documents du navire, à demander des précisions au sujet du voyage et de la destination du navire et, en général, à faciliter l'entrée, la sortie ainsi que le séjour du navire dans le port;

b) Est habilité à prendre les mesures nécessaires en vue de l'enrôlement ou du licenciement du capitaine et des membres de l'équipage, si celles-ci ne sont pas contraires aux lois de l'Etat de résidence;

c) Sans porter atteinte aux droits des autorités de l'Etat de résidence, est habilité à régler les différends survenus entre le capitaine et les membres de l'équipage, y compris ceux concernant les salaires et la prestation de services, dans la mesure où une telle intervention est prévue par les lois de l'Etat de résidence;

d) Est habilité à prendre des mesures pour faire hospitaliser ou rapatrier le capitaine ou tout membre de l'équipage du navire;

e) Est habilité à recevoir, établir ou légaliser toute déclaration ou tout autre document prévu par les lois de l'Etat d'envoi au sujet des navires.

Article 36. 1. Lorsque les tribunaux ou d'autres autorités de l'Etat de résidence ont l'intention de prendre des mesures de contrainte ou de procéder à une enquête officielle à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, elles doivent en informer le fonctionnaire consulaire compétent, suffisamment à l'avance pour que celui-ci puisse être présent sur les lieux, sauf si cela est impossible en raison de l'urgence. Si le fonctionnaire consulaire n'a pas été présent sur les lieux ou n'a pas été représenté, les autorités de l'Etat de résidence lui fournissent à sa demande et dès que possible des renseignements complets sur ce qui s'est passé.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également au cas dans lequel le capitaine ou des membres de l'équipage du navire doivent se rendre à terre pour être interrogés par les autorités de l'Etat de résidence sur des questions intéressant le navire de l'Etat d'envoi.

3. Toutefois, les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux inspections réglementaires par les autorités de l'Etat de résidence en matière de douane, de santé ou d'immigration.

4. Les tribunaux et autres autorités compétentes de l'Etat de résidence ne doivent pas, sauf à la demande du capitaine du navire ou du fonctionnaire consulaire, intervenir dans les affaires internes du navire en ce qui concerne les relations entre les membres de l'équipage, les rapports de travail, la discipline et autres questions d'ordre interne, si elles n'affectent pas l'ordre public, la sécurité et les lois du pays de résidence.

Article 37. 1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, échoue ou est rejeté à la côte, ou qu'il subit toute autre avarie à l'intérieur des eaux territoriales de l'Etat de résidence, ou si un objet quelconque faisant partie de la cargaison d'un navire d'un Etat tiers qui a subi une avarie et dont le propriétaire est un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou est amené dans un port de cet Etat, les autorités de l'Etat de résidence en informent le plus tôt possible le fonctionnaire consulaire. Elles lui font également connaître les mesures qui ont été prises pour sauver les personnes, le navire, la cargaison ou tout autre bien se trouvant à bord du navire, ainsi que les objets appartenant au navire, ou ceux qui, faisant partie de sa cargaison, se sont détachés du navire.

2. Le fonctionnaire consulaire peut apporter toute aide au navire qui a subi une avarie, aux passagers et aux membres de l'équipage. A cette fin, il peut demander le concours des autorités de l'Etat de résidence.

3. Si le propriétaire ou ses représentants ou les assureurs responsables, ou le capitaine du navire ayant subi une avarie, n'ont pas la possibilité de prendre les mesures qui s'imposent, le fonctionnaire consulaire est habilité à prendre, au nom du propriétaire du navire, les mesures que le propriétaire lui-même aurait pu prendre au sujet du navire ou de sa cargaison conformément aux lois de l'Etat de résidence.

4. Les dispositions du paragraphe 3 s'appliquent également à tout objet qui fait partie de la cargaison du navire et qui est la propriété d'un ressortissant de l'Etat d'envoi.

5. Les autorités de l'Etat de résidence ne perçoivent aucun droit de douane ou autre droit d'importation pour l'admission de la cargaison, des approvisionnements, des équipements ou des objets que transporte le navire ayant subi une avarie ou en faisant partie, à moins qu'ils ne soient débarqués à terre aux fins de consommation ou d'utilisation dans l'Etat de résidence. Les autorités de l'Etat de résidence peuvent exiger le dépôt de ces marchandises ou l'adoption, conformément aux lois et règlements dudit Etat, d'autres mesures de protection des intérêts de l'administration fiscale.

6. Lorsqu'un objet faisant partie de la cargaison d'un navire d'un Etat tiers qui a subi une avarie et appartient à un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence et est amené dans un port de cet Etat, et si le propriétaire de l'objet, ses représentants, les assureurs respectifs ou le capitaine du navire ayant subi une avarie n'ont pas la possibilité de prendre les mesures nécessaires pour assurer la conservation dudit objet ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire est réputé être habilité à prendre, au nom du propriétaire, les mesures que le propriétaire lui-même aurait pu prendre à ces fins.

Article 38. Les articles 34 et 37 sont applicables, *mutatis mutandis*, aux aéronefs de l'Etat d'envoi.

TITRE V. CLAUSES FINALES

Article 39. 1. La présente Convention est soumise à ratification et l'échange des instruments de ratification se fera à Sofia.

2. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification et demeurera en vigueur 12 mois après la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires précités ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau. Fait en deux exemplaires originaux, l'un en espagnol et l'autre en bulgare, les deux textes faisant également foi, à Mexico, le 1^{er} octobre 1984.

Pour les Etats Unis du
Mexique :

Le Sous-secrétaire
aux relations extérieures,
suppléant du Secrétaire,

[Signé]

ALFONSO DE ROSENZWEIG-DÍAZ

Pour la République Populaire
de Bulgarie :

Le Vice-ministre
des relations extérieures,

[Signé]

Madame MARIA ZAHARIEVA

No. 24602

**BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION
and
MEXICO**

**Agreement on economic co-operation. Signed at Mexico City
on 11 December 1984**

Authentic texts: Dutch, French and Spanish.

Registered by the Belgo-Luxembourg Economic Union on 19 January 1987.

**UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
et
MEXIQUE**

**Accord de coopération économique. Signé à Mexico le 11 dé-
cembre 1984**

Textes authentiques : néerlandais, français et espagnol.

Enregistré par l'Union économique belgo-luxembourgeoise le 19 janvier 1987.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST INZAKE ECONOMISCHE SAMENWERKING TUSSEN DE B.L.E.U. EN DE VERENIGDE MEXICAANSE STATEN

De Regering van het Koninkrijk België, krachtens bestaande overeenkomsten mede uit naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, enerzijds, en de Regering van de Verenigde Mexicaanse Staten, anderzijds, hierna te noemen de Overeenkomstsluitende Partijen,

Verlangende de traditionele vriendschapsbanden tussen hun volkeren te versterken en de bilaterale samenwerking tussen hun landen op economisch, wetenschappelijk, industrieel en technologisch gebied te ontwikkelen;

Overtuigd van de noodzaak met het oog op de harmonische ontwikkeling van hun bilaterale, economische samenwerking een passend institutioneel kader te vormen, waarin de verschillende overeenkomsten, afspraken en programma's die terzake nu van kracht zijn dan wel later tot stand zullen komen, worden geïntegreerd en gecoördineerd;

Rekening houdend met de noodzaak te voorzien in mechanismes die de betrekkingen tussen hun openbare en particuliere sectoren versterken door de activiteitenprogramma's en de projecten voor bilaterale, economische samenwerking op de voornoemde gebieden te coördineren;

Zijn overeengekomen als volgt :

Artikel 1. De Overeenkomstsluitende Partijen verbinden zich ertoe op basis van wederzijds voordeel de economische samenwerking op industrieel, wetenschappelijk en technologisch gebied aan te moedigen, te coördineren en te bevorderen in alle sectoren waar het elkaar aanvullend karakter van beide Partijen beter te nutte kan worden gemaakt, rekening houdend met het ontwikkelingsniveau van hun economieën, met hun respectieve nationale wetgeving en hun internationale verbintenissen.

Artikel 2. De Partijen bevorderen specifieke overeenkomsten of afspraken tussen de organisaties en ondernemingen van hun openbare en particuliere sector zodat daartussen samenwerkingsverbanden ontstaan die het geheel van de betrekkingen in het kader van de bilaterale, economische samenwerking versterken.

Artikel 3. De Partijen geven uiting aan hun bedoeling de bilaterale, economische samenwerking, met inbegrip van de financiële aspecten, te ontwikkelen op de in deze Overeenkomst bedoelde gebieden, vooral in de sectoren mijnbouw, energie, landbouw en veeteelt, toerisme, vervoer en communicaties, en wel door middel van samenwerkingsprojecten.

Artikel 4. De in voorgaande artikelen bedoelde samenwerking kan worden ontwikkeld door middel van werkzaamheden van de volgende aard :

- uitwisseling van informatie en van wetenschappelijke en technische documentatie;
- het organiseren van zendingen, bezoeken, jaarbeurzen, tentoonstellingen, seminaries en studiereizen voor wetenschappelijke en technische delegaties, het uitwisselen tussen beide Overeenkomstsluitende Partijen van wetenschapslui, onderzoekers en specialisten en van technici en stagiairs;
- het organiseren van activiteiten die de economische samenwerking tussen de openbare en particuliere instellingen van beide Partijen kunnen bevorderen;

- de overdracht van technologie;
- gezamenlijk onderzoek en het uitvoeren van gemeenschappelijke projecten waarvoor beide Partijen belangstelling hebben;
- elke andere vorm van samenwerking die de twee Overeenkomstsluitende Partijen in onderlinge overeenstemming zouden overeenkomen.

Artikel 5. 1. De Overeenkomstsluitende Partijen komen overeen een Gemengde Commissie in te stellen die afwisselend in Mexico en in de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie zal vergaderen op de datum die langs diplomatieke weg wordt vastgesteld wanneer de Overeenkomstsluitende Partijen dat nuttig achten.

2. De Gemengde Commissie staat in voor :

- a) het opstellen van de activiteitenprogramma's;
- b) het regelmatig herzien van de in deze Overeenkomst bedoelde samenwerkingsgebieden en — sectoren;
- c) het toezicht op de uitvoering van deze Overeenkomst en van de aanvullende afspraken;
- d) het voorleggen van aanbevelingen aan beide Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitvoering van deze Overeenkomst.

3. De Gemengde Commissie wordt op de hoogte gehouden van de vorderingen inzake de bij de aanvullende afspraken opgestelde programma's en projecten.

4. De Gemengde Commissie kan speciale werkgroepen oprichten die gelijktijdig met de zittingen van de Gemengde Commissie ofwel in de tussenliggende tijd vergaderen voor het onderzoeken van de uitvoering van specifieke aspecten van deze Overeenkomst of van de aanvullende afspraken.

5. In de tijd tussen de zittingen van de Gemengde Commissie en de vergaderingen van de werkgroepen worden de contacten tussen de Overeenkomstsluitende Partijen in verband met deze Overeenkomst onderhouden langs diplomatieke weg. De contacten op grond van de aanvullende afspraken worden onderhouden door de betrokken organen, die hun Regeringen op de hoogte houden van de evolutie hiervan.

Artikel 6. De financieringsvoorwaarden voor specifieke samenwerkingsprogramma's en projecten ingevolge deze Overeenkomst worden geval per geval vastgesteld in onderlinge overeenstemming.

Artikel 7. Onverminderd haar nationale wetgeving en haar internationale verbintenissen verleent elke Overeenkomstsluitende Partij aan de door de andere Overeenkomstsluitende Partij voor de uitvoering van deze Overeenkomst aangewezen personen alsook aan de leden van hun gezinnen die van hun huishouding deel uitmaken, de nodige administratieve, fiscale, douane- en migratiefaciliteiten om hun functies goed te kunnen uitoefenen.

Artikel 8. De door de Overeenkomstsluitende Partijen krachtens deze Overeenkomst uitgezonden personen dienen zich te onderwerpen aan de geldende wetten in het ontvangende land.

Artikel 9. 1. De Overeenkomstsluitende Partijen kunnen met wederzijdse instemming dingen naar de financiering en de deelneming van internationale organisaties of andere landen die belang stellen in de activiteiten, programma's en projecten welke uit deze Overeenkomst voortvloeien.

2. De Overeenkomstsluitende Partijen kunnen met wederzijdse instemming rechtstreeks of door bemiddeling van door hen aangewezen organen samenwerken in derde landen die om hun medewerking verzoeken.

Artikel 10. Met de goedkeuring van beide Partijen kan deze Overeenkomst op voorstel van een van hen worden gewijzigd. De krachtens dit artikel overeengekomen wijzigingen worden vastgelegd bij wisseling van diplomatieke nota's en worden van kracht op de datum waarop de Partijen elkaar mededelen dat aan de wettelijke vereisten is voldaan.

Artikel 11. 1. Deze Overeenkomst treedt in werking nadat door elke Overeenkomstsluitende Partij is voldaan aan de grondwettelijke formaliteiten, door kennisgeving langs diplomatieke weg op de datum waarop de laatste van deze kennisgevingen is overgemaakt.

2. Deze Overeenkomst blijft van kracht voor een tijdvak van vijf jaar en wordt dan telkens stilzwijgend hernieuwd voor vijf jaar.

3. Deze Overeenkomst kan worden opgezegd door een kennisgeving van de ene Overeenkomstsluitende Partij aan de andere langs diplomatieke weg; deze opzegging gaat in zes maanden na de datum van kennisgeving.

4. De opzegging van deze Overeenkomst heeft echter geen invloed op de voortzetting en de voltooiing van werkzaamheden ondernomen in het kader van de specifieke samenwerkingprogramma's of -projecten welke krachtens deze Overeenkomst of krachtens de aanvullende afspraken werden aangevat, tenzij in die afspraken het anders wordt bepaald.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe door hun respectieve Regeringen behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst ondertekenen.

GEDAAN te Mexico op 11 december 1984 in drie exemplaren in de Nederlandse, de Franse en de Spaanse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk rechtsgeldig.

Voor de Belgisch-Luxemburgse
Economische Unie :

[Signed — Signé]

A. KEMPINAIRE

Staatssecretaris van de
Buitenlandse Handel

Voor de Regering van de
Verenigde Mexicaanse Staten :

[Signed — Signé]

B. SEPULVEDA AMOR

Minister van
Buitenlandse Betrekkingen

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE L'U.E.B.L. ET LES ÉTATS-UNIS MEXICAINS

Le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant tant en son nom qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg en vertu des accords existants, d'une part, et

Le Gouvernement des Etats-Unis Mexicains, d'autre part, dénommés ci-après les Parties Contractantes,

Désireux de renforcer les liens d'amitié unissant traditionnellement leurs peuples et de développer la coopération économique bilatérale dans les domaines industriel, technologique et scientifique entre leurs pays;

Persuadés de la nécessité de créer, en vue du développement harmonieux de leurs relations de coopération économique bilatérale, un cadre institutionnel adéquat qui intègre et coordonne les différents accords, arrangements et programmes en vigueur en la matière, ainsi que ceux qui seraient conclus dans l'avenir;

Tenant compte de la nécessité de créer des mécanismes qui renforcent les relations entre leurs secteurs publics et privés en coordonnant les activités, les programmes et les projets de coopération économique bilatérale, dans les domaines précités.

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Les Parties Contractantes s'engagent à promouvoir, coordonner et favoriser, sur une base de bénéfice mutuel et tenant compte du niveau de développement de leurs économies respectives, la coopération économique dans les domaines industriel, technologique et scientifique dans tous les secteurs où la complémentarité entre les Parties peut être valorisée, dans le cadre de leurs législations nationales respectives et de leurs engagements internationaux.

Article 2. Les Parties Contractantes encourageront les accords et les arrangements spécifiques entre les organismes et les entreprises de leurs secteurs publics et privés, afin d'établir entre ceux-ci des liens de collaboration qui renforceront l'ensemble des relations de coopération économique bilatérale.

Article 3. Les Parties Contractantes manifestent leur intention de développer la coopération économique bilatérale, y compris les aspects financiers, dans les domaines visés dans cet Accord, notamment dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage, des mines, de l'énergie, des communications et transports et du tourisme, par la réalisation de projets de collaboration.

Article 4. La coopération visée aux articles ci-dessus pourra être développée, selon les modalités suivantes :

- Echange d'information et de documentation scientifique et technique;
- L'organisation de missions, visites, foires, expositions, séminaires et voyages d'études de délégations scientifiques et techniques, et échange de savants, de chercheurs et spécialistes, ainsi que de techniciens et stagiaires entre les deux Parties Contractantes;
- L'organisation des moyens susceptibles de favoriser la coopération économique entre les institutions publiques et privées de deux Parties;

¹ Entré en vigueur le 3 février 1986, date de la dernière des notifications (effectuées les 3 décembre 1985 et 3 février 1986) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 11.

- Le transfert de technologie;
- La recherche commune et la mise en œuvre de projets conjoints intéressant les deux Parties;
- Toute autre forme de coopération que les deux Parties Contractantes peuvent éventuellement adopter de commun accord.

Article 5. 1. Les Parties Contractantes conviennent de créer une Commission Mixte qui se réunira alternativement au Mexique et en Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, à des dates à déterminer par la voie diplomatique lorsque les Parties Contractantes le jugeront utile.

2. La Commission Mixte sera responsable pour :

- a) La formation des programmes d'activités;
- b) La révision périodique des domaines et des secteurs de coopération visés dans cet Accord;
- c) La révision de la mise en œuvre de cet Accord et des arrangements complémentaires;
- d) La présentation de recommandations aux deux Parties Contractantes relatives à la mise en œuvre de cet Accord.

3. La Commission Mixte sera tenue informée du progrès des programmes et projets établis par les arrangements complémentaires.

4. La Commission Mixte pourra constituer des groupes de travail spéciaux qui pourront se réunir simultanément aux sessions de la Commission Mixte, sinon dans l'intervalle de celles-ci, afin d'examiner l'exécution d'aspects spécifiques de cet Accord ou des arrangements complémentaires.

5. Les contacts entre les Parties Contractantes qui auront lieu dans le cadre de cet Accord pendant les intervalles entre les sessions de la Commission Mixte et les réunions des groupes de travail, seront assurés par la voie diplomatique. Ceux qui se réaliseront sous le couvert des arrangements complémentaires, seront assurés par les entités concernées, lesquelles tiendront leurs Gouvernements informés du progrès de ces contacts.

Article 6. Les modalités du financement des programmes et des projets spécifiques de coopération engagés en vertu de cet Accord seront fixées de commun accord dans chaque cas.

Article 7. Sans préjudice de leur législation respective et de leurs engagements internationaux, chaque Partie Contractante accordera au personnel de l'autre Partie Contractante désigné en vertu de l'exécution du présent Accord, de même qu'aux membres de leurs familles faisant partie de leurs ménages, toutes les facilités migratoires, douanières, administratives et fiscales nécessaires pour le meilleur exercice de leurs fonctions.

Article 8. Le personnel transféré par les Parties Contractantes aux termes du présent Accord, se soumettra aux dispositions légales en vigueur dans le pays d'accueil.

Article 9. 1. Les Parties Contractantes pourront par consentement mutuel rechercher le financement et la participation d'organisations internationales ou d'autres pays intéressés aux activités, programmes et projets découlant du présent Accord.

2. Les Parties Contractantes pourront par consentement mutuel coopérer ensemble, ou par l'intermédiaire d'entités désignées par elles, dans des pays tiers qui recherchent leur coopération.

Article 10. Le présent Accord pourra être modifié, moyennant le consentement des deux Parties Contractantes, sur proposition de l'une d'elle. Les modifications convenues aux termes du présent Article seront notifiées par un échange de notes diplomatiques

et entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties s'informeront mutuellement de ce que les formalités légales requises ont été accomplies à cet effet.

Article II. 1. Le présent Accord entrera en vigueur après l'accomplissement des formalités constitutionnelles par chacune des Parties Contractantes, moyennant notification par voie diplomatique et à la date de la remise de la dernière de ces notifications.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de cinq ans et se renouvellera par tacite reconduction pour les périodes de cinq ans.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par notification adressée par une Partie Contractante à l'autre Partie Contractante par voie diplomatique. Cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la notification.

4. Toutefois, à moins qu'il n'en soit autrement disposé dans des arrangements complémentaires, la cessation de l'Accord ne portera pas atteinte à la poursuite ni à l'accomplissement des actions mises en œuvre dans le cadre des programmes ou des projets spécifiques de coopération établis conformément au présent Accord ou conformément à des arrangements complémentaires.

EN FOI DE QUOI, les Représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, signent le présent Accord.

FAIT à Mexico, le 11 décembre de l'année 1984 en trois exemplaires, en langues française, néerlandaise et espagnole, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis Mexicains :

[Signé]

BERNARDO SEPULVEDA AMOR
Ministre
des Relations Extérieures

Pour l'Union économique
belgo-luxembourgeoise :

[Signé]

ANDRÉ KEMPINAIRE
Secrétaire d'Etat
au Commerce Extérieur

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN ECONÓMICA ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA UNIÓN ECONÓMICA BELGO-LUXEMBURGUESA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, por una parte, y el Gobierno del Reino de Bélgica, actuando en nombre propio y en nombre del Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo en virtud de los acuerdos existentes, por la otra, en adelante denominados las Partes Contratantes.

Deseosos de fortalecer los lazos tradicionales de amistad que unen a sus pueblos y de desarrollar la cooperación económica bilateral en las áreas industrial, tecnológica y científica entre sus países,

Persuadidos de la necesidad de establecer un marco institucional adecuado para el desarrollo armónico de sus relaciones de cooperación económica bilateral, que integre y coordine los diferentes acuerdos, entendimientos y programas vigentes en la materia, así como los que se establezcan en el futuro, y

Teniendo en cuenta la necesidad de establecer mecanismos que fortalezcan las relaciones entre sus sectores públicos y privados, coordinando las actividades, programas y proyectos de cooperación económica bilateral, en las áreas antes citadas, han convenido lo siguiente:

Artículo I. Las Partes Contratantes se comprometen a promover, coordinar y favorecer sobre la base del beneficio mutuo y teniendo en cuenta el nivel de desarrollo de sus respectivas economías, la cooperación económica en las áreas industrial, tecnológica y científica en todos aquellos sectores en que pueda impulsarse la complementariedad entre las Partes, dentro del marco de sus respectivas legislaciones nacionales y de sus compromisos internacionales.

Artículo II. Las Partes Contratantes propiciarán la celebración de acuerdos y arreglos específicos entre los organismos y empresas de sectores públicos y privados, a fin de establecer vínculos de colaboración entre ellos que fortalezcan el conjunto de las relaciones de cooperación económica bilateral.

Artículo III. Las Partes Contratantes manifiestan su intención de desarrollar la cooperación económica bilateral en las áreas contempladas en el presente Acuerdo, incluidos los aspectos financieros, principalmente en los sectores agropecuario, minero, energético de comunicaciones y transportes y de turismo, mediante la realización de proyectos de colaboración.

Artículo IV. La cooperación prevista en los artículos precedentes podrá ser desarrollada de acuerdo a las siguientes modalidades:

1. Intercambio de información y de documentación científica y técnica.
2. Organización de misiones, ferias, exposiciones, seminarios, visitas y viajes de estudio de delegaciones científicas y técnicas, y el intercambio, entre las dos Partes, de expertos, investigadores y especialistas, así como de técnicos y visitantes (“stagiaires”).
3. Organización de los medios que permitan favorecer la cooperación económica entre instituciones públicas y privadas de las dos Partes.

4. Transferencia de tecnologías.
5. Investigación conjunta y puesta en marcha de proyectos conjuntos de interés mutuo.
6. Cualquiera otra forma de cooperación que las Partes puedan eventualmente adoptar de común acuerdo.

Artículo V. 1. Las Partes Contratantes convienen en crear una Comisión Mixta, que se reunirá alternativamente en México y en la Unión Económica Belgo-Luxemburguesa en las fechas a ser determinadas por la vía diplomática cuando las Partes lo juzguen conveniente.

2. La Comisión Mixta será responsable de:

- a) la elaboración de programas de actividades;
- b) la revisión periódica de las áreas y de los sectores de cooperación previstos en el presente Acuerdo;
- c) la revisión de la ejecución de este Acuerdo y de los arreglos complementarios;
- d) la presentación de recomendaciones a las dos Partes Contratantes acerca de la ejecución del presente Acuerdo.

3. La Comisión Mixta se mantendrá informada del desarrollo de los programas y proyectos establecidos en virtud de arreglos complementarios.

4. La Comisión Mixta podrá constituir grupos de trabajo que podrán reunirse simultáneamente con las sesiones de la Comisión Mixta, o durante los intervalos de éstas, a fin de examinar la ejecución de aspectos específicos de este Acuerdo o de los arreglos complementarios.

5. Los contactos entre las Partes Contratantes que dentro del marco de este Acuerdo se efectúen durante los intervalos de las sesiones de la Comisión Mixta y de los grupos de trabajo, serán mantenidos por la vía diplomática. Los contactos que se realicen en el marco de los arreglos complementarios serán establecidos por las entidades interesadas, que mantendrán informados a los Gobiernos sobre el desarrollo de dichos contactos.

Artículo VI. Las modalidades de financiamiento de los programas y de los proyectos específicos de cooperación que se emprendan en virtud del presente Acuerdo, serán fijadas de común acuerdo en cada caso.

Artículo VII. Sin perjuicio de su respectiva legislación y de sus compromisos internacionales, cada Parte Contratante otorgará, al personal de la otra Parte que se designe en virtud de la ejecución del presente Acuerdo, así como a los miembros de sus familias en caso de que los acompañen, todas las facilidades migratorias, aduaneras, administrativas y fiscales necesarias para el mejor desempeño de sus funciones.

Artículo VIII. El personal que sea designado por las Partes en los términos del presente Acuerdo se someterá a las disposiciones legales en vigor en el país receptor.

Artículo IX. 1. Las Partes Contratantes podrán, de común acuerdo, procurar el financiamiento y la participación de organizaciones internacionales o de otros países interesados en las actividades, programas y proyectos derivados del presente Acuerdo.

2. Las Partes Contratantes podrán por mutuo consentimiento extender su cooperación conjuntamente o por medio de entidades designadas por ellas, a terceros países que busquen esa cooperación.

Artículo X. El presente Acuerdo podrá ser modificado con el consentimiento de las dos Partes, a propuesta de cualquiera de ellas. Las modificaciones acordadas en los términos del presente Artículo se formalizarán mediante canje de notas diplomáticas y entrarán en vigor en la fecha en que las Partes se comuniquen recíprocamente haber cumplido los requisitos legales necesarios para ello.

Artículo XI. 1. El presente Acuerdo entrará en vigor después de cumplidas las formalidades constitucionales por cada una de las Partes Contratantes, previa notificación por la vía diplomática, en la fecha de la última notificación.

2. El presente Acuerdo tendrá una vigencia de cinco años, prorrogable por tácita reconducción por períodos adicionales de cinco años.

3. El presente Acuerdo podrá ser denunciado mediante notificación dirigida por una Parte contratante a la otra Parte por la vía diplomática; la denuncia tendrá efecto seis meses después de la fecha de la notificación.

4. A menos que se disponga lo contrario en los acuerdos complementarios, la terminación de este Acuerdo no afectará la continuidad de las acciones iniciadas en el marco de los acuerdos complementarios, ni de los programas de cooperación o proyectos específicos establecidos en los términos del presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL, los Representantes abajo firmantes, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Acuerdo.

HECHO en la ciudad de México, Distrito Federal, a los once días del mes de diciembre de mil novecientos ochenta y cuatro, en tres ejemplares igualmente válidos, en lenguas española, francesa y neerlandesa.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:

[Signed — Signé]¹

Por la Unión Económica
Belgo-Luxemburguesa:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bernardo Sepulveda Amor — Signé par Bernardo Sepulveda Amor.

² Signed by André Kempinaire — Signé par André Kempinaire.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON ECONOMIC CO-OPERATION BETWEEN THE
BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION AND THE UNITED
MEXICAN STATES

The Government of the Kingdom of Belgium, acting both on its own behalf and on behalf of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, by virtue of existing agreements, on the one hand, and the Government of the United Mexican States, on the other, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the ties of friendship that traditionally link their peoples and to develop bilateral economic co-operation in the industrial, technological and scientific fields between their countries;

Convinced of the need to establish, with a view to the harmonious development of their relations of bilateral economic co-operation, an adequate institutional framework that would integrate and co-ordinate the various agreements, arrangements and programmes in force on the subject, and those that may be concluded in the future,

Bearing in mind the need to establish mechanisms to strengthen the relations between their public and private sectors by co-ordinating the activities, programmes and projects of bilateral economic co-operation in the aforementioned fields,

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties undertake to promote, co-ordinate and encourage, on the basis of mutual advantage and taking into account the level of development of their respective economies, economic co-operation in the industrial, technological and scientific fields in all sectors where complementarity between the Parties can be put to advantage, within the framework of their respective national legislations and of their international commitments.

Article 2. The Contracting Parties shall encourage the conclusion of specific agreements and arrangements between the bodies and enterprises of their public and private sectors so as to establish co-operative ties between them that will strengthen relations of bilateral economic co-operation as a whole.

Article 3. The Contracting Parties indicate their intention to develop bilateral economic co-operation, including financial aspects, in the fields envisaged in this Agreement, particularly in the sectors of agriculture and livestock raising, mining, energy, communications and transport and tourism, by carrying out projects of co-operation.

Article 4. The co-operation envisaged in the preceding articles may be carried out by the following means:

- Exchange of information and of scientific and technical documentation;
- Organization of missions, visits, fairs, exhibitions, seminars and study tours of scientific and technical delegations, and the exchange of scientists, researchers and specialists, and of technicians and trainees, between the two Contracting Parties;

¹ Came into force on 3 February 1986, the date of the last of the notifications (effected on 3 December 1985 and 3 February 1986) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the constitutional formalities, in accordance with article 11 (1).

- The organization of means of promoting economic co-operation between the public and private institutions of the two parties;
- Transfer of technology;
- Joint research and the implementation of joint projects of interest to the two Parties;
- Any other form of co-operation that the two Contracting Parties may later undertake by mutual agreement.

Article 5. 1. The Contracting Parties agree to establish a Joint Commission which shall meet alternately in Mexico and in the Belgo-Luxembourg Economic Union, on dates to be determined through the diplomatic channel, when the Contracting Parties deem it appropriate.

2. The Joint Commission shall be responsible for:

- (a) Drawing up programmes of activities;
- (b) Periodic review of the fields and sectors of co-operation envisaged in this Agreement;
- (c) Review of the implementation of this Agreement and of supplementary arrangements;
- (d) Submission of recommendations to the two Contracting Parties concerning the implementation of this Agreement.

3. The Joint Commission shall be kept informed of the progress of the programmes and projects established under supplementary arrangements.

4. The Joint Commission may set up special working groups which may meet concurrently with the sessions of the Joint Commission, or in the intervals between such sessions, in order to consider the implementation of specific aspects of this Agreement or of supplementary arrangements.

5. The contacts between the Contracting Parties which are made within the framework of this Agreement during the intervals between sessions of the Joint Commission and meetings of the working groups shall be carried out through the diplomatic channel. Contacts made under supplementary arrangements shall be effected by the bodies concerned, which shall keep their Governments informed of the progress made in these contacts.

Article 6. The modalities for the financing of specific programmes and projects of co-operation initiated under this Agreement shall be determined by mutual agreement in each individual case.

Article 7. Without prejudice to their respective legislation and their international commitments, each Contracting Party shall accord the personnel of the other Contracting Party designated for the implementation of this Agreement, and the members of their families who are part of their households, all the necessary immigration, customs, administrative and fiscal facilities for the proper performance of their functions.

Article 8. The personnel transferred by the Contracting Parties under the terms of this Agreement shall be subject to the legal provisions in force in the host country.

Article 9. 1. The Contracting Parties may, by mutual consent, seek the financing and participation of international organizations or of other countries which are interested in the activities, programmes and projects arising out of this Agreement.

2. The Contracting Parties may by mutual consent co-operate together, or through bodies designated by them, in third countries which seek their co-operation.

Article 10. This Agreement may be amended, with the consent of the two Contracting Parties, on the proposal of one of them. Any amendments agreed upon in accordance with this article shall be communicated through an exchange of diplomatic

notes and shall enter into force on the date on which the Parties inform each other that the required legal formalities have been fulfilled.

Article II. 1. This Agreement shall enter into force after the completion of the constitutional formalities by each of the Contracting Parties, by means of notification through the diplomatic channel, on the date of the submission of the last such notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be tacitly renewed for further five-year periods.

3. This Agreement may be denounced by means of notification sent by one Contracting Party to the other Contracting Party through the diplomatic channel. Such denunciation shall take effect six months after the date of notification.

4. Unless otherwise provided for in supplementary arrangements, however, termination of the Agreement shall not affect the continuation or completion of activities initiated under specific programmes or projects of co-operation drawn up in accordance with this Agreement or with supplementary arrangements.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives, duly authorized for the purpose by their respective Governments, hereby sign this Agreement.

DONE at Mexico City, Federal District, on 11 December 1984, in triplicate in the Dutch, French and Spanish languages, all three texts being equally authentic.

For the Government
of the United Mexican States:

[Signed]

BERNARDO SEPULVEDA AMOR
Minister for Foreign Affairs

For the Belgo-Luxembourg
Economic Union:

[Signed]

A. KEMPINAIRE
Secretary of State for Foreign Trade

No. 24603

**UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME
and
EGYPT**

**Agreement concerning assistance by the United Nations
Development Programme to the Government of Egypt.
Signed at Cairo on 19 January 1987**

Authentic texts: English and Arabic.

Registered ex officio on 19 January 1987.

**PROGRAMME DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT
et
ÉGYPTE**

**Accord relatif à une assistance du Programme des Nations
Unies pour le développement au Gouvernement égyptien.
Signé au Caire le 19 janvier 1987**

Textes authentiques : anglais et arabe.

Enregistré d'office le 19 janvier 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT AND THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME

Whereas the General Assembly of the United Nations has established the United Nations Development Programme (hereinafter called the UNDP) to support and supplement the national efforts of developing countries at solving the most important problems of their economic development and to promote social progress and better standards of life;

Whereas the Government of the Arab Republic of Egypt (hereinafter called the Government) wishes to request assistance from the UNDP for the benefit of its people;

Now therefore the Government and the UNDP (hereinafter called the Parties) have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article I. SCOPE OF THIS AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic conditions under which the UNDP and its Executing Agencies shall assist the Government in carrying out its development projects, and under which such UNDP-assisted projects shall be executed. It shall apply to all such UNDP assistance and to such Project Documents or other instruments (hereinafter called Project Documents) as the Parties may conclude to define the particulars of such assistance and the respective responsibilities of the Parties and the Executing Agency hereunder in more detail in regard to such projects.

2. Assistance shall be provided by the UNDP under this Agreement only in response to requests submitted by the Government and approved by the UNDP. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and shall be furnished and received in accordance with the relevant and applicable resolutions and decisions of the competent UNDP organs, and subject to the availability of the necessary funds to the UNDP.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

1. Assistance which may be made available by the UNDP to the Government under this Agreement may consist of:

- (a) The services of advisory experts and consultants, including consultant firms or organizations, selected by and responsible to, the UNDP or the Executing Agency concerned;
- (b) The services of operational experts selected by the Executing Agency, to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under article I, paragraph 2, hereof;
- (c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called volunteers);

¹ Came into force provisionally on 19 January 1987 by signature, and definitively on 2 July 1987, upon receipt by the United Nations Development Programme of the notification from the Government of Egypt of its ratification, in accordance with article XIII (1).

- (d) Equipment and supplies not readily available in the Arab Republic of Egypt (hereinafter called the country);
- (e) Seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities;
- (f) Scholarships and fellowships, or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Executing Agency concerned may study or receive training; and
- (g) Any other form of assistance which may be agreed upon by the Government and the UNDP.

2. Requests for assistance shall be presented by the Government to the UNDP through the UNDP Resident Representative in the country (referred to in paragraph 4 (a) of this article), and in the form and in accordance with procedures established by the UNDP for such requests. The Government shall provide the UNDP with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent with respect to the follow-up of investment-oriented projects.

3. Assistance may be provided by the UNDP to the Government either directly, with such external assistance as it may deem appropriate, or through an Executing Agency, which shall have primary responsibility for carrying out UNDP assistance to the project and which shall have the status of an independent contractor for this purpose. Where assistance is provided by UNDP directly to the Government, all references in this Agreement to an Executing Agency shall be construed to refer to the UNDP, unless clearly inappropriate from the context.

4. (a) The UNDP may maintain a permanent mission, headed by a Resident Representative, in the country to represent the UNDP therein and be the principal channel of communication with the Government on all Programme matters. The Resident Representative shall have full responsibility and ultimate authority, on behalf of the UNDP Administrator, for the UNDP programme in all its aspects in the country, and shall be team leader in regard to such representatives of other United Nations Organizations as may be posted in the country, taking into account their professional competence and their relations with appropriate organs of the Government. The Resident Representative shall maintain liaison on behalf of the Programme with the appropriate organs of the Government, including the Government's co-ordinating agency for external assistance, and shall inform the Government of the policies, criteria and procedures of the UNDP and other relevant programmes of the United Nations: He shall assist the Government, as may be required, in the preparation of UNDP Country Programme and project requests, as well as proposals for Country Programme or project changes, assure proper co-ordination of all assistance rendered by the UNDP through various Executing Agencies or its own consultants, assist the Government, as may be required, in co-ordinating UNDP activities with national, bilateral and multilateral programmes within the country, and carry out such other functions as may be entrusted to him by the Administrator or by an Executing Agency.

(b) The UNDP mission in the country shall have such other staff as the UNDP may deem appropriate to its proper functioning. The UNDP shall notify the Government from time to time of the names of the members, and of the families of the members, of the mission, and of changes in the status of such persons.

Article III. EXECUTION OF PROJECTS

1. The Government shall remain responsible for its UNDP-assisted development projects and the realization of their objectives as described in the relevant Project

Documents, and shall carry out such parts of such projects as may be stipulated in the provisions of this Agreement and such Project Documents. The UNDP undertakes to complement and supplement the Government's participation in such projects through assistance to the Government in pursuance of this Agreement and the Work Plans forming part of such Project Documents, and through assistance to the Government in fulfilling its intent with respect to investment follow-up. The Government shall inform UNDP of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNDP-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for its projects, the parties may agree that an Executing Agency shall assume primary responsibility for execution of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency, and any arrangements to this effect shall be stipulated in the project Work Plan forming part of the Project Document together with arrangements, if any, for transfer of such responsibility, in the course of project execution, to the Government or to an entity designated by the Government.

2. Compliance by the Government with any prior obligations agreed to be necessary or appropriate for UNDP assistance to a particular project shall be a condition of performance by the UNDP and the Executing Agency of their responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be terminated or suspended without notice and at the discretion of the UNDP.

3. Any agreement between the Government and an Executing Agency concerning the execution of a UNDP-assisted project or between the Government and an operational expert shall be subject to the provisions of this Agreement.

4. The Co-operating Agency shall as appropriate and in consultation with the Executing Agency assign a full-time director for each project who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. The Executing Agency shall as appropriate and in consultation with the Government appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to the Executing Agency to oversee the Executing Agency's participation for the on-the-job training of national Government counterparts. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNDP-financed inputs, including equipment provided to the project.

5. In the performance of their duties, advisory experts, consultants and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the UNDP and the Executing Agency concerned and the Government. Operational experts shall be solely responsible to and be under the exclusive direction of the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of the UNDP or of the Executing Agency. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of his contract with the Executing Agency concerned.

6. Recipients of fellowships shall be selected by the Executing Agency. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of the Executing Agency.

7. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by the UNDP shall belong to the UNDP unless and until such time as ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and the UNDP, to the Government or to an entity nominated by it.

8. Patent rights, copyright rights, and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNDP assistance under this Agreement shall belong to the UNDP. Unless otherwise agreed by the Parties in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article IV. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish the UNDP with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents and other information as it may request concerning any UNDP-assisted project, its execution or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its possibilities under the Agreement or Project Documents.

2. The UNDP undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either Party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNDP-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNDP-assisted project, make available to the UNDP at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purpose of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation of UNDP assistance, and shall consult with and permit observation by the UNDP for this purpose.

4. Any information or material which the Government is required to provide to the UNDP under this Article shall be made available by the Government to an Executing Agency at the request of the Executing Agency concerned.

5. The Parties shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNDP-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by the UNDP to potential investors, unless and until the Government has requested the UNDP in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article V. PARTICIPATION AND CONTRIBUTION OF GOVERNMENT IN EXECUTION OF PROJECT

1. In fulfilment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the execution of the projects assisted by the UNDP under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

- (a) Local counterpart professional and other services, including national counterparts to operational experts;
- (b) Land, buildings, and training and other facilities available or produced within the country; and
- (c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNDP assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and its installation and maintenance.

3. The Government shall also meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to the UNDP or an Executing Agency the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this article, whereupon the Executing Agency shall obtain the necessary items and account annually to the UNDP for any expenditures out of payments made under this provision.

5. Moneys payable to the UNDP under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Secretary-General of the United Nations and shall be administered in accordance with the applicable financial regulations of the UNDP.

6. The cost of items constituting the Government's contribution to the project and any sums payable by the Government in pursuance of this Article, as detailed in Project Budgets, shall be considered as estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets. Such sums shall be subject to adjustment whenever necessary to reflect the annual cost of any such items purchased thereafter.

7. The Government shall as appropriate display suitable signs at each project identifying it as one assisted by the UNDP and the Executing Agency.

Article VI. ASSESSED PROGRAMME COSTS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in article V above, the Government shall assist the UNDP in providing it with assistance by paying or arranging to pay for the following local costs or facilities, in the amounts specified in the relevant Project Document or otherwise determined by the UNDP in pursuance of relevant decisions of its governing bodies:

- (a) The local living costs of advisory experts and consultants assigned to projects in the country;
- (b) Local administrative and clerical services, including necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance.
- (c) Transportation of personnel within the country; and
- (d) Postage and telecommunications for official purposes.

2. The Government shall also pay each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as the Executing Agency concerned grants its own officials, and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with the Executing Agency concerned. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Executing Agency to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

3. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

- (a) The necessary office space and other premises;
- (b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;
- (c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

4. The Government shall also contribute towards the expenses of maintaining the UNDP mission in the country by paying annually to the UNDP a lump sum mutually agreed between the Parties to cover the following expenditures:

- (a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to serve as local headquarters for the UNDP in the country;
- (b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;
- (c) Transportation of the Resident Representative and his staff for official purposes within the country;
- (d) Postage and telecommunications for official purposes; and
- (e) Subsistence for the Resident Representative and his internationally recruited staff while in official travel status within the country.

5. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 4 above, with the exception of items (b) and (e).

6. Moneys payable under the provisions of this article, other than under paragraph 2, shall be paid by the Government and administered by the UNDP in accordance with article V, paragraph 5.

Article VII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by either Party from other sources, the Parties shall consult each other and the Executing Agency with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received by the Government from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the execution of a project.

Article VIII. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by the UNDP and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article IX. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to the United Nations and its organs, including the UNDP and U.N. subsidiary organs acting as UNDP Executing Agencies, their property, funds and assets, and to their officials, including the Resident Representative and other members of the UNDP mission in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations.¹

2. The Government shall apply to each Specialized Agency acting as an Executing Agency, its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies, including any

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

Annex to the Convention applicable to such Specialized Agency.¹ In case the International Atomic Energy Agency (the IAEA) acts as an Executing Agency, the Government shall apply to its property, funds and assets, and to its officials and experts, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.²

3. Members of the UNDP mission in the country may be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise by the mission of its functions.

4. (a) Except as the Parties may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, organizations or firms and their employees, other than government nationals and local organizations or local firms and their employees performing services on behalf of the UNDP, a Specialized Agency or the IAEA, or assisting in the execution of UNDP assistance to a project, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above the same privileges and immunities as officials of the United Nations, the Specialized Agency concerned or the IAEA under Section 18, 19 or 18 respectively of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations [or] the Specialized Agencies, or of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this article:

- (1) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 4 (a) above shall be deemed to be documents belonging to the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be; and
- (2) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be.

Article X. FACILITIES FOR EXECUTION OF UNDP ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt the UNDP, its Executing Agencies, their experts and other persons, organizations or firms and their employees performing services on their behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement, and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient execution of UNDP assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

- (a) Prompt clearance of experts and other persons, organizations or firms and their employees, performing services on behalf of the UNDP or an Executing Agency;
- (b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licences or permits;
- (c) Access to the site of work and all necessary rights of way;
- (d) Free movement within or to or from the country, to the extent necessary for proper execution of UNDP assistance;
- (e) The most favourable legal rate of exchange;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326, vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

² *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

- (f) Any permits necessary for importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent exportation;
- (g) Any permits necessary for importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of the UNDP, its Executing Agencies, or other persons, organizations or firms and their employees, performing services on their behalf, and for the subsequent exportation of such property; and
- (h) Prompt release from customs of the items mentioned in subparagraphs (f) and (g) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Arab Republic of Egypt, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the UNDP or an Executing Agency, their officials or other persons, organizations or firms and their employees, performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Parties and the Executing Agency are agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XI. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. The UNDP may by written notice to the Government and to the Executing Agency concerned suspend its assistance to any project if in the judgement of the UNDP any circumstance arises which interferes or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. The UNDP may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as the UNDP shall give written notice to the Government and the Executing Agency that it is prepared to resume its assistance.

2. If any situation referred to in paragraph (1) of this article shall continue for a period of fourteen days after notice thereof and if suspension shall have been given by the UNDP to the Government and the Executing Agency, then at any time thereafter during the continuance thereof, the UNDP may by written notice to the Government and the Executing Agency terminate its assistance to the project.

3. The provisions of this article shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNDP may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the UNDP and the Government arising out of or relating to this Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement

of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to the Executing Agency providing the operational expert by either the Government or the operational expert involved, and the Executing Agency concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either Party be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph (1) of this article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIII. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature, subject to ratification, and shall continue in force until terminated under paragraph (3) below. Upon entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNDP resources and concerning the UNDP office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to the UNDP office established in the country under the provisions of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in the Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under articles IV (concerning project information) and VIII (concerning the use of assistance) shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government under articles IX (concerning privileges and immunities), X (concerning facilities for project execution) and XII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration of termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of the UNDP and of any Executing Agency, or of any persons, organizations or firms (and their employees), performing services on their behalf under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Development Programme and the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement at Cairo, this Monday, [19 January 1987].

For the United Nations Development
Programme:

[Signed — Signé]¹

For the Government

[Signed — Signé]²

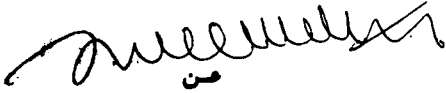
¹ Signed by Luciano Cappelletti — Signé par Luciano Cappelletti.

² Signed by Dr. Abdel Hadi Makhoulouf — Signé par Abdel Hadi Makhoulouf.

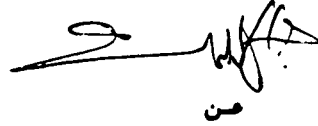
بالانسحاب المنظم للمواطنين ولأموال وممتلكات برنامج الأمم المتحدة الإنمائي أو أية وكالة تنفيذية أخرى أو أى أشخاص آخرين أو منظمات أو شركات وموظفيهم ممن يودون خدمات نيابة عنهم بمقتضى هذه الاتفاقية .

تحررت هذه الاتفاقية من أصلين باللغتين العربية والانجليزية ، وفي حالة الاختلاف في التفسير يمتد بالنص الانجليزي .

واشهادا على ذلك وقع المندوبان المفوضان نيابة عن كل من برنامج الأمم المتحدة الإنمائي والحكومة هذه الاتفاقية في مدينة القاهرة ، في يوم الإثنين ١٩ من يناير ١٩٨٧



من
برنامج الأمم المتحدة الإنمائي



من
حكومة جمهورية مصر العربية

مادة ١٣

أحكام عامة

١ - يسرى العمل بهذه الاتفاقية من تاريخ التوقيع عليها وبشرط التصديق ، ويستمر سريانها ما لم يتم انهاء العمل بها بموجب الفقرة ٣ أدناه . تحل هذه الاتفاقية عند دخولها حيز النفاذ محل الاتفاقيات الأخرى الخاصة بتقديم المساعدة للحكومة من مصادر برنامج الأمم المتحدة الانمائي ، وفيما يتعلق بكتاب برنامج الأمم المتحدة الانمائي في البلد المقيم ، كما سوف تنطبق على كافة المساعدات التي تقدم للحكومة ولكتاب برنامج الأمم المتحدة الانمائي في البلد المقيم بمقتضى نصوص الاتفاقيات التي أصبحت الآن لاغية .

٢ - يجوز تعديل هذه الاتفاقية من خلال موافقة الطرفين كتابة ، ويتم تسوية أى موضوع لم يرد نص بشأنه في هذه الاتفاقية من الطرفين المعنيين بما يتشتمل مع قرارات الأجهزة المعنية للأمم المتحدة . وينظر الطرفان بعين العطف لأى اقتراح يقدمه أحد الطرفين للطرف الآخر بمقتضى هذه الفقرة .

٣ - يجوز انهاء العمل بهذه الاتفاقية بموجب اخطار كتابي يرسله أحد الطرفين الى الطرف الآخر ويتم ذلك بعد انقضاء ستين يوماً من تاريخ استلام هذا الاخطار .

٤ - تظل الالتزامات التي يتحملها الطرفان بموجب المادة ٤ (فيما يتعلق بمعلومات المشروع) المادة الثامنة (فيما يتعلق باستخدام المساعدة) قائمة حتى بعد نفاذ او انتهاء العمل بهذه الاتفاقية .

أما بالنسبة للالتزامات التي تتحملها الحكومة بموجب المادة التاسعة (فيما يتعلق بالمزايا والحصانات) والمادة العاشرة (فيما يتعلق بتسوية المنازعات) فستظل قائمة لحين نفاذ أو انتهاء العمل بهذه الاتفاقية ، وذلك بالقدر الضروري الذي يسمح

مادة ١٢

تسوية المنازعات

١ - يخضع للتحكيم أية نزاع قد ينشأ - حول الاتفاقية أو يتعلق بها - بين برنامج الأمم المتحدة الانمائي والحكومة ويتعذر تسويته بالتفاوض أو أهمة وسيلة أخرى يتفق عليها لتسوية المنازعات وذلك بناءً على طلب أي من الطرفين ، ويعين كل طرف محكماً واحداً ، ويقوم كلا المحكمان بتعيين المحكم الثالث الذي يكون بمثابة الرئيس . وإذا لم يعين أي من الطرفين في خلال ثلاثين يوماً من تاريخ طلب التحكيم أو إذا لم يتم خلال خمسة عشر يوماً من تعيين المحكمين ، تعيين المحكم الثالث ، فقد يطلب أي من الطرفين الى رئيس محكمة العدل الدولية تعيينه . يضع المحكمون اجراءات التحكيم ويتحمل الطرفان نفقات التحكيم كما يحددها المحكمون ويتضمن قرار التحكيم بياناً بالأسباب التي بنى عليها القرار ويقبله الطرفان على أنه فصل نهائي في النزاع .

٢ - بحال أي نزاع ينشأ بين الحكومة والخبير التشغيلي بسبب شروط الخدمة مع الحكومة أو ما يتصل بها الى الوكالة المنفذة التي تعهدت بتوفير الخبير التشغيلي من جانب الحكومة أو الخبير التشغيلي المعني ، وتبذل الوكالة المنفذة كافة الساعي الحميدة للوصول الى تسوية وإذا لم يتم الوصول الى تسوية وفقاً لما تقدم أو من خلال أية وسيلة أخرى أو اتفاقية لتسوية المنازعات ، يتم احالة الموضوع بناءً على طلب أي من الطرفين للتحكيم مع تطبيق نفس النصوص الواردة في الفقرة ١ من هذه المادة باستثناء أن المحكم الثالث الذي لا يتم تعيينه من قبل أي من الطرفين أو من المحكمين الذين يعينهما الطرفان المعنيان سوف يتم تعيينه من قبل الأمين العام للمحكمة الدائمة للتحكيم .

المسئولية التي تنجم عن اهمال جسيم أو سوء سلوك متعمد من الأشخاص السابق
الإشارة اليهم أعلاه .

مادة ١١

وقف أو انهاء المساعدة

١ - يجوز لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى أن يخطر كتابة الحكومة أو الوكالة
المنفذة المعنية بوقف تقديم المساعدة لأية مشروع في حالة اذا ما قدر البرنامج
نشوء ظروف من شأنها التدخل أو التمهيد بالتدخل في انهاء المشروع بنجاح
أو في تحقيق أغراضه . ويجوز لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى أن يشمر في نفس
الاطار أو في اخطار لاحق الى الشروط التي بمقتضاها يكون مستعدا لاستئناف
تقديم المساعدة للمشروع . ويستمر هذا الايقاف لحين اعلان الحكومة قبولها لتلك
الشروط وحتى يخطر برنامج الأمم المتحدة الانمائى كتابة الحكومة والوكالة المنفذة
على أنها على استعداد لاستئناف المساعدة .

٢ - واذا ما استمر مثل هذا الايقاف المشار اليه في الفقرة ١ من هذه المادة
لسدة أربعة عشر يوما بعد ارسال الاخطار ووقف المساعدة التي يقدمها البرنامج
للحكومة والوكالة المنفذة ، فيجوز للبرنامج في أى وقت لاحق فيما بعد أن يخطر
كتابة الحكومة والوكالة المنفذة بانهاء المساعدة للمشروع .

٣ - لا تخل نصوص هذه المادة بأية حقوق أو أساليب علاجية قد تكون متاحة
لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى في هذه الظروف سواء كان ذلك بمقتضى المبادئ
العامة للقانون أو خلافه .

- (ج) الوصول الى موقع العمل وغيره من حقوق الطريق اللازمة .
- (د) حرية الحركة فى داخل ومن والى البلد وذلك بالقدر الضرورى
لحسن تنفيذ مساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائى .
- (هـ) أفضل سعر صرف رسمى مناسب .
- (و) أية تصاريح ضرورية من أجل استيراد المعدات والمواد والأجهزة
ولاعادة تصديرها .
- (ز) أية تصاريح ضرورية لاستيراد أمتعة خاصة بالموظفين الرسميين فى
برنامج الأمم المتحدة الانمائى أو لأغراض استهلاكهم الشخصى
أو الوكالات المنفذة أو أشخاص آخرين أو منظمات أو شركات
والموظفين الذين يؤدون خدمات نيابة عنهم وكذلك التصاريح
الخاصة باعادة تصديرها الى الخارج .

- (ح) الافراج السريع من الجمارك لما هو وارد فى البندين الفرعيين
(و) ، (ز) أعلاه .

٢ - بما أن المساعدة المتاحة بموجب هذه الاتفاقية تقدم لصالح حكومة وشعب
جمهورية مصر العربية ، فان الحكومة سوف تتحمل كافة مخاطر المعطيات التى تتم
بموجب هذه الاتفاقية . وتكون الحكومة مسئولة عن أية دعاوى يرفعها طرف ثالث
ضد برنامج الأمم المتحدة الانمائى أو أية وكالة منفذة أو ضد موظفيها أو غيرهم
من الأشخاص أو المنظمات أو الشركات التى تقوم بأداء خدمات نيابة عنهم وعلى
الحكومة أن تحل دون وقوع أى ضرر عليهم بسبب الدعاوى أو المسئولية الناجمة
عن العمليات الجارية بمقتضى المشروع ، ولن يتم تطبيق هذا النص فى حالات

تخص الأمم المتحدة أو الوكالة المتخصصة المعنية،
أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية حسبما تكون الحالة .

(٢) تعتبر المعدات والمواد والتجهيزات التي تم ادخالها
أو شرائها أو تأجيرها داخل البلد المقيم من قبل
هؤلاء الأشخاص لأغراض المشروع ، أنها من ممتلكات
الأمم المتحدة أو الوكالة المتخصصة المعنية أو حسبما
تكون الحالة .

مادة ١٠

تسهيلات من أجل تنفيذ المساعدة المقدمة من برنامج الأمم المتحدة الانمائى

١ - تتخذ الحكومة كافة التدابير اللازمة لمنح برنامج الأمم المتحدة الانمائى
وكالاته المنفذة وخبرائه وغيرهم من الأشخاص والمنظمات أو الشركات وموظفيها
من يؤدون خدمات نيابة عنهم التسهيلات التي تكون ضرورية للاستخدام الفعال
والسريع للمساعدة التي يقدمها برنامج الأمم المتحدة الانمائى ، وذلك على
التفصيل الآتى :

(أ) الموافقة السريعة من حيث الأمن للخبراء وغيرهم من الأشخاص
والمنظمات وموظفيها من يؤدون خدمات نيابة عن برنامج الأمم
المتحدة الانمائى أو الوكالة المنفذة .

(ب) منح تأشيرات الدخول والخروج دون مقابل وعلى وجه السرعة
وكذلك الرخص والتصاريح اللازمة .

وفى حالة قيام الوكالة الدولية للطاقة الذرية بالعمل كوكالة منفذة فعلى الحكومة أن تطبق نصوص اتفاقية المزايا والحصانات للوكالة الدولية للطاقة الذرية على ممتلكاتها وأموالها وموجوداتها وعلى موظفيها وخبرائها .

٣ - يمنح أعضاء بعثة برنامج الأمم المتحدة الانمائي مزايا وحصانات اضافية حسبما يكون ذلك ضروريا لممارسة البعثة لوظائفها بغاطية .

٤ - (أ) تمنح الحكومة ، ما لم يتفق الطرفان على غير ذلك فى وثائق المشروع المتعلقة بمشروعات محددة ، كل الأشخاص ، المنظمات والهيئات من غير مواطنى الحكومة والمنظمات المحلية أو الهيئات المحلية وموظفيهم ممن يؤدون خدمات نيابة عن برنامج الأمم المتحدة الانمائي أو وكالة متخصصة ؛ أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية او المساعدة فى تنفيذ معونة برنامج الأمم المتحدة الانمائي الى مشروع ، من لا تنطبق عليهم الأحكام الواردة بالفقرتين (١) ، ٢ أعلاه نفس المزايا والحصانات كرسامين للأمم المتحدة ، الوكالة المتخصصة المعنية أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية تحت قسم ١٨ ، ١٩ أو اعتبارا من ١٨ على التوالى من اتفاقية المزايا والحصانات الخاصة بالأمم المتحدة أو الوكالات المتخصصة ، أو من اتفاقية المزايا والحصانات الخاصة بالوكالة الدولية للطاقة الذرية .

(ب) لأغراض المواثيق الخاصة بالمزايا والحصانات المشار اليها فى الأجزاء السابقة من هذه المادة ما يلى :

(١) تعتبر كل الأوراق والمستندات المتعلقة بأى مشروع وتكون فى حوزة أو تحت اشراف أى من الأشخاص المشار اليهم فى الفقرة الفرعية ٤ أعلاه ، أنها مستندات

المساعدات التي تحصل عليها الحكومة من كافة المصادر ، ولا يجوز تعديل التزامات الحكومة بسبب أية ترتيبات قد تجريها مع هيئات أخرى تتعاون معها في تنفيذ المشروع .

مادة ٨

الاستفادة من المساعدة

تبذل الحكومة قصارى جهدها لتحقيق أقصى استفادة فعالة من المساعدة التي يوفرها برنامج الأمم المتحدة الإنمائي ومن استخدامها في الأغراض المخصصة لها . وتقوم الحكومة - دون تحديد لما سبق من عموميات باتخاذ الخطوات الكفيلة بتحقيق هذا الغرض كما هو منصوص عليه في وثائق المشروع .

مادة ٩

المزايا والحمايات

١ - تطبق الحكومة على الأمم المتحدة وأجهزتها بما في ذلك برنامج الأمم المتحدة الإنمائي وأجهزته الفرعية مثل الوكالات التنفيذية التابعة له وعلى ممتلكاته وأمواله وموجوداته والموظفين الرسميين التابعين له بما في ذلك الممثل المقيم والأعضاء العاطلين في بعثة برنامج الأمم المتحدة الإنمائي نفس نصوص اتفاقية المزايا والحمايات للأمم المتحدة .

٢ - تطبق الحكومة على كل وكالة متخصصة تعمل بصفة وكالة منفذة وعلى كل ممتلكاتها وأموالها وموجوداتها وعلى الموظفين الرسميين فيها نفس النصوص الخاصة باتفاقية المزايا والحمايات للوكالات المتخصصة بما في ذلك أية طحوق للاتفاقية ينطبق على الوكالة المتخصصة .

اجماليا من المال يتم الاتفاق عليه من كلا الطرفين وذلك لمواجهة النفقات التالية :

- (أ) مقر مناسب للمكاتب مزود بالمعدات والأجهزة يكون مناسباً كمقر محلي لبرنامج الأمم المتحدة الإنمائي في داخل البلد المقيم .
- (ب) خدمات السكرتارية والخدمات الكتابية المحلية المناسبة بما في ذلك المترجمين الفوريين والمترجمين التحريريين وما يتصل بها من خدمات .
- (ج) تنقلات الممثل المقيم والعاملين معه للأغراض الرسمية داخل البلد المقيم .
- (د) نفقات البريد والاتصالات السلكية واللاسلكية للأغراض الرسمية .
- (هـ) نفقات المعيشة للممثل المقيم وللأشخاص الدبلوماسيين الذين يحطون معه خلال فترة سفرهم للأغراض الرسمية داخل البلد المقيم .

٥ - ويكون للحكومة حق الاختيار بتوفير التسهيلات المعنية المشار إليها

في الفقرة ٤ أعلاه عدا الفقرتين (ب) ، (هـ) .

٦ - المبالغ المدفوعة بموجب النصوص الواردة في هذه الفقرة فيما عدا تلك

الوارد ذكرها في الفقرة ٢ يتم ادائها من جانب الحكومة ويتم ادارتها من قبل

برنامج الأمم المتحدة الإنمائي بمقتضى المادة الخامسة فقرة ٥ .

مادة ٧

ربط المساعدات الواردة من مصادر أخرى

في حالة حصول أي من الطرفين على مساعدات لتنفيذ المشروع من مصادر

أخرى يتم التشاور بينهما ومع الوكالة المنفذة وذلك بهدف التنسيق الفعال لكافة

في حالة تعيينه في مثل هذا المنصب . كما تمنح الحكومة الخبير التشغيلي الاجازات السنوية والمرضية مثل تلك التي تمنحها الوكالة المنفذة لموظفيها ، كما تتخذ كافة التدابير اللازمة للسماح له بالقيام باجازته السنوية المستحقة له بموجب شروط الخدمة المبرمة مع الوكالة المنفذة المعنية .

وفي حالة انهاء الحكومة خدمات الخبير التشغيلي في ظل ظروف قد تؤدي الى الزام الوكالة المنفذة بدفع تعويض له بموجب العقد المبرم معه فعلى الحكومة أن تساهم بدفع مبلغ كتعويض لانهاء الخدمة مواز لما تدفعه لأحد المواطنين من الموظفين الحكوميين أو من نظيره في الدرجة اذا ما أنهت الحكومة خدماته في ظل نفس الظروف .

٣ - تتعهد الحكومة بأن تقدم الخدمات العينية المحلية والتسهيلات على النحو التالي :

- (أ) توفير الأماكن اللازمة للمكاتب وغيرها من الأبنية .
- (ب) توفير التسهيلات والخدمات الطبية للأشخاص الدوليين مثل تلك التي تتوفر للمواطنين من الموظفين الحكوميين .
- (ج) توفير الإقامة البسيطة والمناسبة للمتطوعين .
- (د) تقديم المساعدة في العثور على أماكن السكن المناسب للأشخاص الدوليين وتوفير المساكن لخبير التشغيل بنفس الشروط التي يتم توفيرها للمواطنين من الموظفين الحكوميين المساطمين لهم في الدرجة .

٤ - تساهم الحكومة أيضا في نفقات إقامة بعثة برنامج الأمم المتحدة الانمائي في البلد المقيم وذلك بأن تدفع سنويا لبرنامج الأمم المتحدة الانمائي مبلغا

٧ - تقوم الحكومة كلما كان ذلك مناسباً بوضع علامات مناسبة في كل مشروع للتعريف به كأحد المشروعات التي تحظى بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الإنمائي والوكالة المنفذة .

مادة ٦

تدابير تكاليف البرامج المعلقة بالعمليات المحلية

١ - علاوة على المساهمة المشار إليها في المادة الخاصة أعلاه تقدم الحكومة المساعدة لبرنامج الأمم المتحدة الإنمائي من خلال دفع أو العمل على دفع النفقات أو التسهيلات المحلية التالية ، وذلك وفقاً للمبالغ المنصوص عليها في مستندات المشروع المعنى أو حسبما يحددها برنامج الأمم المتحدة الإنمائي بمقتضى القرارات المتصلة به والصادرة عن أجهزته الرئاسية :

(أ) نفقات المعيشة المحلية للخبراء الاستشاريين والمستشاريين المعيّنين في المشروعات داخل البلد المقيم .

(ب) نفقات الخدمات الإدارية والكتابية المحلية بما في ذلك خدمات السكرتارية المحلية الضرورية من مترجمين فوريين ومترجمين تحريريين وغير ذلك من خدمات .

(ج) نفقات تنقلات العاطلين داخل البلد المقيم .

(د) نفقات البريد والاتصالات السلكية واللاسلكية للأغراض الرسمية .

٢ - كما تتحمل الحكومة مباشرة نفقات كل خبير تشغيلي بما في ذلك المرتبات والملاوات وأية أتعاب إضافية مثل تلك التي تدفعها الحكومة لأي من مواطنيها

المشروع وأية مصاريف أخرى مقابل التفرغ أو التخزين وخلافه من مصاريف بما فى ذلك نفقات التأمين بعد توصيلها الى موقع المشروع وتركيبها وصيانتها

٣ - كما تتحمل الحكومة دفع مرتبات من يطبقون التدريب والمنح الدراسية طوال فترة هذه المنح .

٤ - تسدد الحكومة أو ترتب سداد - اذا ما نص على ذلك فى وثائق المشروع لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى أو للوكالة المنفذة المبالغ المطلوبة بالقدر المنصوص عليه فى ميزانية المشروع والمحددة فى وثائقه وذلك من أجل توفير أى من البنود الواردة فى الفقرة (١) من هذه المادة ، وبالتالى توفى الوكالة المنفذة البنود اللازمة وترفع بذلك تقريرها سنويا لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى بالمبالغ التى أنفقتها من الاعتمادات المتوفرة بموجب هذا النص .

٥ - تودع المبالغ التى يتم صرفها لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى وفقا للفقرة المشار اليها سابقا فى حساب يخصص لهذا الغرض من قبل الأمين العام للأمم المتحدة ، ويجرى ادارته وفقا للوائح المالية لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى .

٦ - تعتبر تكاليف البنود التى تشكل ساهمة الحكومة فى المشروع وكذلك أية مبالغ تدفعها الحكومة بمقتضى هذه الفقرة كما هو مفصل فى ميزانيات المشروع بمثابة تقديرات تمت على أساس أفضل المعلومات المتاحة وقت اعداد ميزانية هذا المشروع وتخضع هذه الاعتمادات لأية تعديلات كلما كان ذلك ضروريا لى تعكس التكاليف السنوية لأية بنود تم شراؤها بمد اعداد التقديرات .

٥ - يتشاور كلا الطرفين - كلما كان ذلك مناسباً - فيما يتعلق بنشر أية معلومات تتصل بمشروع يحظى بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الإنمائي أو أية منافع ناتجة عن هذا المشروع . ومع هذا يجوز لبرنامج الأمم المتحدة الإنمائي أن ينشر أية معلومات تتعلق بمشروع استشاري موجه للمستثمرين المحتملين وذلك ما لم تطلب الحكومة كتابة حظر نشر المعلومات المتعلقة بهذا المشروع من برنامج الأمم المتحدة الإنمائي .

مادة ٥

اهتراك وساهمة الحكومة في تنفيذ المشروعات

١ - تحقيقاً لمسئولية الحكومة في الساهمة في تنفيذ المشروعات التي تحظى بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الإنمائي بموجب هذه الاتفاقية تقدم الحكومة المساعدات المعينية وفقاً للتفاصيل الواردة في مستندات المشروعات ذات الصلة :

(أ) الخدمات المهنية المقابلة محلياً بما في ذلك نظراً محلياً - لخبراء التشغيل .

(ب) الأراضي والمباني وتسهيلات التدريب وخلافه ما هو متوفر أو يمكن توفيره داخل البلد المقيم .

(ج) المعدات والمواد والمهمات ما هو متوفر أو يمكن توفيره داخل البلد المقيم .

٢ - في الحالات التي يكون فيها توفير المعدات جزءاً من المساعدة التي يقدمها برنامج الأمم المتحدة الإنمائي ، تتحمل الحكومة رسوم تخليص الجمارك الخاصة بهذه المعدات ، وكذلك بمصاريف نقلها من ميناء الدخول إلى موقع

مادة ٤

معلومات خاصة بالمشروعات

- ١ - توفر الحكومة لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى التقارير ، والخرائط والحسابات والسجلات ، والبيانات والوثائق وأية معلومات أخرى وفقا لما قد يطلبه البرنامج بخصوص أية مشروعات تحظى بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائى ، وبخصوص تنفيذه او استمرار جدواه أو صحة مزاياه أو بخصوص موافقة الحكومة على إمكانات المشروع بمقتضى هذه الاتفاقية أو وثائق المشروع .
- ٢ - يتعهد برنامج الأمم المتحدة الانمائى باخطار الحكومة بصفة مستمرة بتقديم سير المساعدات وفقا لهذه الاتفاقية . ولكلا الطرفين الحق فى أى وقت من الأوقات فى مراقبة سير العمليات فى المشروعات التى تحظى بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائى .
- ٣ - تقوم الحكومة بعد استكمال كل مشروع يحظى بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائى بتوفير - بناء على طلب من البرنامج - المعلومات الخاصة بالمنافع الناتجة عن الأنشطة التى تمت والتى تتعلق بتطوير أهداف المشروع بسا فى ذلك المعلومات الضرورية أو المناسبة لتقييمه أو لتقييم مساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائى وسوف تتشاور معه وتسمح بإبداء ملاحظاته لهذا الغرض .
- ٤ - يتم إتاحة كافة المعلومات والمواد التى يطلب برنامج الأمم المتحدة الانمائى من الحكومة توفيرها للوكالة المنفذة بموجب هذه الاتفاقية وبناء على طلب الوكالة المعنية .

الحكومة ، كما يجب عليهم الامتثال لتعليمات الحكومة بما يتفق وطبيعة وظائفهم وطبيعة المساعدة المتاحة ، حسبما يتم الاتفاق عليه بين كل من الحكومة وبرنامج الأمم المتحدة الانمائى والوكالة المنفذة المعنية . ويؤدى خبراء التشغيل عليهم بتوجيه من الحكومة أو الجهة التى يتم تعيينهم فيها ويكونون مسئولون أمامها .

ولن يطلب منهم أداء أية وظائف لا تتفق مع أوضاعهم الدولية أو مع أهداف برنامج الأمم المتحدة الانمائى أو الوكالة المنفذة .

وتتعهد الحكومة بأن يتواءم تاريخ بدء العمل لكل خبير تشغيلى مع التاريخ الفعلى المحدد فى عقد التشغيل مع الوكالة المنفذة المعنية .

٦ - يتم اختيار الأشخاص الذين يحصلون على المنح الدراسية من قبل الوكالة المنفذة . ويتم ادارة هذه المنح وفقا للسياسات والممارسات المتبعة فى هذه الوكالة .

٧ - كافة المعدات الفنية وغيرها ، وكذا المواد والآلات اللازمة لمشروعات التنمية تكون مملوكة لها وتؤول للبرنامج ما لم يتم نقل ملكيتها الى الحكومة أو لآيسة جهة أخرى تعدها الحكومة وفقا للشروط التى يتم الاتفاق عليها بين الحكومة وبرنامج الأمم المتحدة الانمائى .

٨ - يمتلك برنامج الأمم المتحدة الانمائى كافة حقوق براءات الاختراع وحقوق الطبع وأية حقوق مماثلة خاصة بأية اكتشافات وابتكارات ناتجة عن مساعدات يقدمها البرنامج المشار اليه بموجب هذه الاتفاقية وذلك ما لم يتفق كلا الطرفين على خلاف ذلك فى كل حالة على حده ، ومع ذلك يحق للحكومة أن تستخدم هذه الاكتشافات أو الأعمال فى داخل القطر دون دفع أية اتاوات او تكاليف ذات طبيعة مماثلة .

والحصول على موافقة الوكالة المساعدة على أن يتم النص على أية ترتيبات أخرى -
- ان وجدت - لنقل المسئولية خلال تنفيذ المشروع اما للحكومة أو لأية جهة أخرى
تحددها الحكومة .

٢ - يعتبر وفاقاً الحكومة للالتزامات التي ووفق سبقاً على ضرورتها أو مناسبتها
لكي يقدم برنامج الأمم المتحدة الانمائي المساعدة لمشروع معين هو شرط قيام
البرنامج والوكالة المنفذة بتنفيذ التزاماتها ازاء هذا المشروع . واذ ما تم البدء
في تقديم هذه المساعدة قبل الوفاق بهذه الالتزامات المسبقة ، يمكن للبرنامج
حسب تقديره - وقف أو تعليق هذه المساعدة دون اخطار الحكومة .

٣ - يخضع أى اتفاق يتم ابرامه بين الحكومة والوكالة المنفذة بشأن تنفيذ
مشروع يحظى بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائي أو بين الحكومة وأحد خبراء
التشغيل لنفس أحكام هذه الاتفاقية .

٤ - تعين الوكالة المساعدة - كلما كان ذلك مناسباً - بالتشاور مع الوكالة
المنفذة مديراً متفرغاً كل الوقت لكل مشروع على حده .

ويقوم هذا المدير بأداء وظائفه حسبما تحددها له الوكالة المساعدة
وتعين الوكالة المنفذة - كلما كان ذلك مناسباً - بالتشاور مع الحكومة مستشاراً
فنياً أو منسقاً للمشروع يكون مسؤولاً أمام الوكالة المنفذة لكي يشرف على مشاركة
هذه الوكالة في أعمال المشروع وعلى مستوى العمل فيه، ويقوم هذا المنسق
بالإشراف والتنسيق بين أنشطة الخبراء وأنشطة العاملين في وكالة التنفيذ
كما يكون مسؤولاً عن التدريب في الموقع للأفراد الحكوميين المناظرين ، كما يكون
مسؤولاً عن الإدارة وكفاءة استخدام كافة المدخلات الممولة من برنامج الأمم
المتحدة الانمائي بما في ذلك المعدات التي تم توريدها للمشروع .

٥ - يجب على الخبراء الاستشاريين والمستشارين والمتطوعين أثناء تأدية
وظائفهم العمل بالتشاور الوثيق مع الحكومة ومع الأشخاص والأجهزة الذين تحددهم

أنشطة برنامج الأمم المتحدة الانمائي مع البرامج الوطنية والشائية والتمسدة
الأطراف داخل البلد ، كما عليه القيام بالوظائف الأخرى التي يعهد اليه بها
المدير التنفيذي أو الوكالة المنفذة .

(ب) يجوز لبعثة برنامج الأمم المتحدة الانمائي في البلد المقيم
تعيين موظفين ، حسبما يرى البرنامج ذلك ضروريا لاداء وظائفه ، ويخطر البرنامج
الحكومة من حين لآخر بأسماء هؤلاء الموظفين وأسماء أفراد عائلاتهم هؤلاء
الموظفين العاملين في البعثة وكذلك بأي تغيير قد يطرأ على أوضاعهم .

مادة ٣

تنفيذ المشروعات

١ - تظل الحكومة مسئولة عن مشروعات التنمية التي تلتقي بشأنها مساعدة
من برنامج الأمم المتحدة الانمائي وعن تحقيق أهداف هذه المشروعات كما هو
مفصل في مستندات المشروعات ذات الصلة .

كما تقوم الحكومة بتنفيذ بعض أجزاء هذه المشروعات كما هو منصوص عليه
في أحكام هذه الاتفاقية وفي مستندات المشروع .

ويتعهد برنامج الأمم المتحدة الانمائي باكمال واستكمال مشاركة الحكومة
في مثل هذه المشروعات من خلال تقديم المساعدة للحكومة وفقا لهذه الاتفاقية
وتنفيذا لخطط العمل التي تشكل جزءا من وثائق المشروع ، ومن خلال تقديم
المساعدة للحكومة لتحقيق نواياها فيما يتعلق بمتابعة مشروعات الاستثمار وتخطر
الحكومة برنامج الأمم المتحدة الانمائي باسم الجهة الحكومية المساعدة التي
تكون مسئولة بشكل مباشر عن مشاركة الحكومة في كل مشروع يحظى بمساعدة البرنامج
ومع عدم الاخلال بالمسئولية الكلية للحكومة عن مشروعاتها ، قد يتفق الأطراف
على أن تكون وكالة منفذة هي المسئولة أساسا عن تنفيذ مشروع ما وذلك بالتشاور

الأساسية في تنفيذ مساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائى للمشروع والتي لها صفة
المقاول المستقل لهذا الغرض .

وفي حالة تقديم المساعدة مباشرة من قبل برنامج الأمم المتحدة الانمائى
للحكومة ، فان كافة الاشارات الواردة في هذه الاتفاقية والتي تشير الى الوكالسة
المنفذة سوف تفسر بأنها اشارة الى برنامج الأمم المتحدة الانمائى ما لم
يكن ذلك غير متمشى بوضوح مع النص .

٤ - (أ) يجوز لبرنامج الأمم المتحدة الانمائى أن يكون له بعثة دائمة
ويرأسها ممثل مقيم يمثل البرنامج في البلد المقيم ، ويعمل الممثل المقيم كحلقة
رئيسية للاتصال مع الحكومة فيما يتعلق بالمسائل المتصلة بالبرنامج ، كما أنه
يحتمل كافة المسؤوليات ويتمتع بأعلى سلطة نيابة عن المدير الادارى لبرنامج
الأمم المتحدة الانمائى فيما يتصل بالبرنامج من كل جوانبه في البلد المقيم .

علاوة على ذلك يعمل الممثل المقيم كرئيس فريق لكافة منطى منظمات الأمم
المتحدة الأخرى والتي لها تمثيل في البلد المقيم ، مع الأخذ فى الاعتبار
التخصصات المهنية وعلاقتهم مع الأجهزة الحكومية المعنية .

ويعمل الممثل المقيم كأداة اتصال نيابة عن البرنامج مع كافة الأجهزة
الحكومية المعنية بما في ذلك وكالة التنسيق الحكومية للمعونات الخارجية ، وطيه
أن يخطر الحكومة بالسياسات والمعايير واجراءات برنامج الأمم المتحدة الانمائى
والبرامج الأخرى داخل منظمة الأمم المتحدة . كما يقدم الممثل المقيم المساعدة
للحكومة - كلما طلب اليه ذلك - لاعداد البرامج الوطنية في برنامج الأمم
المتحدة الانمائى وطلبات المشروعات وكذا الاقتراحات للبرامج الحكومية أو
تعديلات المشروعات .

وطى الممثل المقيم أن يؤكد حسن التنسيق لكافة المساعدات المقدمة
من برنامج الأمم المتحدة الانمائى من خلال الوكالات المختطفة المنفذة أو من خلال
مستشاريها ، بالاضافة الى تقديم المساعدة للحكومة كلما اقتضى الأمر لتنسيق

كوظفين لدى هذه الجهات حسبما تحدده الحكومة وفقا للمادة ١ فقرة (٢) من هذه الاتفاقية ؛

(ج) خدمات المتطوعين من الأمم المتحدة (أعضاء برنامج الأمم

المتحدة للمتطوعين) ؛

(د) المعدات والمهمات غير المتاحة على وجه السرعة في جمهورية

مصر العربية السماة فيما بعد (البلد المقيم) ؛

(هـ) الحلقات الدراسية وبرامج التدريب والمشروعات التوضيحية

ومجموعات عمل الخبراء والأنشطة ذات الصلة ؛

(و) البعثات والمنح الدراسية أو أية ترتيبات مماثلة يتم بموجبها

ارسال مرشحين من قبل الحكومة وتوافق عليها الوكالة المنفذة المعنية للحصول على الدراسة أو التدريب ؛

(ز) أية أشكال أخرى للمساعدة توافق عليها كل من الحكومة

وبرنامج الأمم المتحدة الانمائي .

٢ - تقدم الحكومة طلبات المساعدة لبرنامج الأمم المتحدة الانمائي من خلال الممثل المقيم للبرنامج في البلد المقيم (والمشار اليه في الفقرة ٤ (أ) من هذه المادة) وذلك وفقا للشكل وعلا بالاجراءات التي وضعها برنامج الأمم المتحدة الانمائي لمثل هذه الطلبات . وتوفر الحكومة للبرنامج كافة التسهيلات المناسبة والمعلومات ذات الصلة لتقييم الطلب بما في ذلك تعبير عن نواياها فيما يتصل بمتابعة المشروعات الموجبة للاستثمار .

٣ - يقدم برنامج الأمم المتحدة الانمائي المساعدة للحكومة اما مباشرة مصحوبة بمعونة خارجية حسبما يكون مناسباً أو من خلال وكالة منفذة تتحمل المسئولية

التنمية ، وكذلك تلك المشروعات التي يتم تنفيذها بمساعدة برنامج الأمم المتحدة الانمائي . وهذه الشروط تنطبق على كافة أشكال المساعدة المعاطفة التي يقدمها البرنامج وعلى مستندات المشروع أو أية وثائق أخرى ، (والسماسة فيما بعد وثائق المشروع) حسبما يبرمه الطرفان لتحديد تفاصيل تلك المساعدة وكذلك التزامات الأطراف والوكالات المنفذة كما هو موضح تفصيلا فيما بعد بالنسبة لهذه المشروعات .

٢ - يقدم برنامج الأمم المتحدة الانمائي بموجب هذه الاتفاقية المساعدة بناءً على طلبات تقدمها الحكومة المصرية ويوافق عليها البرنامج ويتم توفير هذه المساعدة الى الحكومة أو الى أي جهة أخرى تحددها الحكومة ، كما يتم تقديمها والحصول عليها وفقا للقرارات والمقررات ذات الصلة بالاجهزة المختصة في برنامج الأمم المتحدة الانمائي بشرط توافر الأموال اللازمة لدى البرنامج .

مادة ٢

أشكال المساعدة

١ - تشمل المساعدة التي يمكن أن يوفرها برنامج الأمم المتحدة الانمائي للحكومة بموجب هذه الاتفاقية على :

(أ) الخدمات الاستشارية للخبراء والاستشاريين بما في ذلك الشركات أو المنظمات الاستشارية التي يختارها برنامج الأمم المتحدة الانمائي أو الوكالات المنفذة والتي تكون مسئولة أمامه حسبما تكون الحالة ؛

(ب) خدمات خبراء التشغيل التي تختارهم الوكالة المنفذة لادارة وظائف ذات طبيعة تشغيلية أو تنفيذية أو ادارية باعتبارهم موظفين حكوميين أو

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

جمهورية مصر العربية

و

برنامج الأمم المتحدة الانمائي

حيث أن الجمعية العامة للأمم المتحدة قد أنشأت برنامج الأمم المتحدة الانمائي (المسمى فيما بعد برنامج الأمم المتحدة الانمائي) وذلك لمعاونة واستكمال الجهود الوطنية التي تبذلها الدول النامية ليجاد الحلول لمعالجة أهم المشاكل الاقتصادية للتنمية وللمهوض بالتقدم الاجتماعي ولتحقيق مستويات أفضل للمعيشة .

وحيث أن جمهورية مصر العربية (المسماة فيما بعد بالحكومة) ترغب في طلب المساعدة من برنامج الأمم المتحدة الانمائي وذلك لصالح شعبها .

لذا فإن كلا من الحكومة وبرنامج الأمم المتحدة الانمائي (المسمين فيما بعد بالطرفين) قد أبرما بروح من التعاون الودي هذه الاتفاقية .

مادة 1

نطاق الاتفاقية

1 - تشمل هذه الاتفاقية الشروط الأساسية التي بموجبها يقدم برنامج الأمم المتحدة الانمائي ووكالاته المنفذة ، المساعدة للحكومة في تنفيذ مشروعات

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE ET LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement de la République arabe d'Égypte et le PNUD (les « Parties »),

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies a créé le Programme des Nations Unies pour le développement (le « PNUD ») afin d'appuyer et de compléter l'effort accompli par les pays en développement sur le plan national pour résoudre les problèmes les plus importants de leur développement économique, de favoriser le progrès social et d'instaurer de meilleures conditions de vie,

Considérant que le Gouvernement de la République arabe d'Égypte (le « Gouvernement ») souhaite obtenir l'assistance du PNUD dans l'intérêt du peuple égyptien,

Ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier. CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions de base auxquelles le PNUD et les agents d'exécution aident le Gouvernement à mener à bien ses projets de développement, et auxquelles lesdits projets bénéficient de l'assistance du PNUD sont exécutés. L'Accord vise l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit à ce titre ainsi que les descriptifs de projet ou autres instruments (les « descriptifs de projet ») que les Parties peuvent mettre au point d'un commun accord pour définir plus précisément les modalités de cette assistance et les responsabilités incombant respectivement aux Parties et à l'agent d'exécution au regard desdits projets dans le cadre du présent Accord.

2. Le PNUD fournit une assistance au titre du présent Accord exclusivement sur la base de demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par le PNUD. Cette assistance est mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité éventuellement désignée par lui, elle est régie, tant pour ce qui est de sa fourniture que de son utilisation, par les résolutions et décisions pertinentes des organes compétentes du PNUD, et elle s'entend sous réserve que ce dernier dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance éventuellement apportée au Gouvernement par le PNUD en vertu du présent Accord peut notamment prendre les formes suivantes :

- a) Services d'experts-conseils et de consultants — firmes et organismes de consultants compris — désignés par le PNUD ou par l'agent d'exécution et responsables devant eux;
- b) Services d'experts hors siège désignés par l'agent d'exécution pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités éventuellement désignées par celui-ci conformément au paragraphe 2 de l'article premier;

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 19 janvier 1987 par la signature, et à titre définitif le 2 juillet 1987, à la réception par le Programme des Nations Unies pour le développement de la notification de ratification du Gouvernement égyptien, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article XIII.

- c) Services de Volontaires des Nations Unies (les « volontaires »);
- d) Matériel et fournitures difficiles à se procurer en République arabe d'Égypte (le « pays »);
- e) Séminaires, programmes de formation, projets de démonstration, groupes de travail d'experts et activités connexes;
- f) Bourses d'études et de perfectionnement, ou arrangements similaires permettant à des candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'agent d'exécution d'étudier ou de recevoir une formation professionnelle;
- g) Toute autre forme d'assistance dont le Gouvernement et le PNUD peuvent convenir.

2. Le Gouvernement présente ses demandes d'assistance au PNUD par l'intermédiaire du représentant résident du PNUD dans le pays (voir alinéa *a*) du paragraphe 4 ci-dessous) dans la forme et suivant les procédures définies par le PNUD. Il fournit au PNUD toutes facilités et tous renseignements requis pour l'évaluation des demandes, en lui indiquant notamment ses intentions quant au suivi des projets orientés vers l'investissement.

3. Le PNUD peut fournir son assistance au Gouvernement soit directement, avec les concours extérieurs qu'il juge appropriés, soit par l'intermédiaire d'un agent d'exécution, qui est principalement responsable de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD pour le projet et a, à cette fin, à l'égard de ce dernier le statut d'entrepreneur indépendant. Lorsque le PNUD fournit directement une assistance au Gouvernement, l'expression « agent d'exécution » telle qu'elle est utilisée dans le présent Accord s'entend du PNUD, à moins que le contexte ne s'y oppose manifestement.

4. *a*) Le PNUD peut avoir dans le pays une mission permanente, dirigée par un représentant résident, pour le représenter sur place et assurer à titre principal la communication avec le Gouvernement pour toutes les questions relatives au Programme. Le représentant résident est responsable au nom de l'Administrateur du PNUD, pleinement et en dernier ressort, de tous les aspects du programme du PNUD dans le pays et remplit les fonctions de chef de file à l'égard des représentants des autres organismes des Nations Unies en place dans le pays, compte dûment tenu des qualifications professionnelles de ces derniers et de leurs relations avec les organes gouvernementaux intéressés. Le représentant résident assure au nom du Programme la liaison avec l'organisme gouvernemental chargé de coordonner l'assistance extérieure et avec les autres organes gouvernementaux intéressés, et il informe le Gouvernement des principes, critères et procédures du PNUD et des autres programmes pertinents des Nations Unies. Il aide le Gouvernement, le cas échéant, à établir les demandes afférentes au programme et aux projets que le Gouvernement compte soumettre au PNUD ainsi que les propositions de modification desdits programme ou projets; il assure la coordination de l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit par l'intermédiaire des divers agents d'exécution ou de ses propres consultants; il aide le Gouvernement, le cas échéant, à coordonner les activités du PNUD avec les programmes nationaux, bilatéraux et multilatéraux dans le pays et il remplit toutes autres fonctions que l'Administrateur ou un agent d'exécution peuvent lui confier.

b) La mission du PNUD en place dans les pays est dotée de tel personnel additionnel que le PNUD juge utile pour en assurer le bon fonctionnement. Le PNUD notifie au Gouvernement, en temps opportun, le nom des membres du personnel de la mission et des membres de leur famille ainsi que toute modification de la situation des intéressés.

Article III. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement demeure responsable de ceux de ses projets de développement qui bénéficient de l'assistance du PNUD et de la réalisation de leurs objectifs, tels qu'ils

sont décrits dans les descriptifs de projet, et il exécute telles parties des ces projets qui sont éventuellement spécifiées dans le présent Accord et dans lesdits descriptifs. Le PNUD s'engage à compléter et à prolonger la participation du Gouvernement à ces projets en lui fournissant l'assistance prévue dans le présent Accord et dans les plans de travail qui font partie des descriptifs de projet et en l'aidant à réaliser ses desseins en matière d'investissements induits. Le Gouvernement porte à la connaissance du PNUD le nom de l'organisme officiel directement responsable de la participation gouvernementale pour chaque projet bénéficiant de l'assistance du PNUD. Sans préjudice de la responsabilité générale qui incombe au Gouvernement à l'égard de ses projets, les Parties peuvent convenir qu'un agent d'exécution sera principalement responsable de l'exécution d'un projet moyennant consultations et en accord avec l'organisme coopérateur; tous les arrangements correspondants sont consignés dans le plan de travail qui fait partie du descriptif de projet, de même que tous les arrangements éventuels visant à déléguer cette responsabilité, en cours d'exécution du projet, au Gouvernement ou à une entité désignée par lui.

2. Le PNUD et l'agent d'exécution ne sont tenus de s'acquitter de leurs responsabilités au regard du projet qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables dont l'accomplissement est jugé d'un commun accord nécessaire ou utile dans le contexte de l'assistance du PNUD au projet considéré. Au cas où l'assistance commence avant que le Gouvernement ait rempli lesdites obligations préalables, elle peut être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion du PNUD.

3. Tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent d'exécution au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou conclu entre le Gouvernement et un expert hors siège est subordonné aux dispositions du présent Accord.

4. L'organisme coopérateur affecte à chaque projet, en tant que de besoin et en consultation avec l'agent d'exécution et conformément à ce qui est convenu entre le Gouvernement et le PNUD, un directeur à plein temps qui exécute les tâches que lui confie l'organisme. L'agent d'exécution désigne, en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou coordonnateur de projet responsable devant ledit agent d'exécution et qui supervise sur place sa participation au projet pour assurer la gestion et l'utilisation efficace de l'ensemble des apports financés par le PNUD — y compris le matériel fourni pour le projet — et qui sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel gouvernemental de contrepartie.

5. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils, les consultants et les volontaires agissent en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui, et ils se conforment aux directives gouvernementales éventuellement applicables eu égard à la nature de leurs fonctions et à l'assistance à fournir et dont le PNUD, l'agent d'exécution et le Gouvernement peuvent convenir. Les experts hors siège sont responsables exclusivement devant le Gouvernement ou devant l'entité à laquelle ils sont affectés et ne relèvent que de ces derniers sans être tenus toutefois d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts du PNUD ou de l'agent d'exécution. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonctions de tout expert hors siège avec celle de la prise d'effet du contrat passé entre l'expert et l'agent d'exécution.

6. Les boursiers sont choisis par l'agent d'exécution. Les bourses sont administrées conformément aux principes et pratiques pertinentes de l'agent.

7. Le PNUD reste propriétaire du matériel technique et de tout autre matériel, ainsi que des accessoires, fournitures et autres biens financés ou fournis par lui sauf cession au Gouvernement ou à une entité désignée par lui aux clauses et conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et le PNUD.

8. Le PNUD reste propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature afférents aux découvertes ou travaux résultant exclusivement de l'assistance fournie par lui au titre du présent Accord. Toutefois, le Gouvernement a le droit, à moins que les Parties n'en conviennent autrement dans chaque cas particulier, d'utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article IV. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournit au PNUD tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents qui celui-ci peut lui demander concernant un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou de son exécution, la mesure dans laquelle le projet demeure réalisable et judicieux, ou encore l'accomplissement des responsabilités qui incombent au Gouvernement au titre du présent Accord ou des descriptifs de projet.

2. Le PNUD veille à ce que le Gouvernement soit tenu au courant du déroulement de ses activités d'assistance au titre du présent Accord. Chacune des Parties a le droit, à tout moment, de se rendre compte de l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement renseigne celui-ci, sur sa demande, concernant les avantages retirés du projet et les activités entreprises dans la ligne des objectifs assignés à ce dernier, en fournissant notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance fournie par le PNUD; à cette fin, le Gouvernement consulte le PNUD et l'autorise à se rendre compte de la situation.

4. Tout renseignement ou document que le Gouvernement est tenu de fournir au PNUD en vertu du présent article est également mis à la disposition de l'agent d'exécution sur demande de ce dernier.

5. Les Parties se consultent sur l'opportunité de publier des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance du PNUD ou aux avantages retirés de ces projets. Dans le cas de projets orientés vers l'investissement, le PNUD peut communiquer de tels renseignements à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit de limiter les informations publiées au sujet de tels projets.

Article V. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Aux fins des obligations de participation et de coopération qui lui incombent en vertu du présent Accord s'agissant de l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement fournit les contributions en nature suivantes pour autant qu'elles sont prévues dans les descriptifs de projet :

- a) Services de spécialistes locaux et autre personnel de contrepartie, notamment d'homologues nationaux des experts hors siège;
- b) Terrains, bâtiments et autres installations, moyens de formation et autres installations et services disponibles ou produits dans le pays;
- c) Matériel, accessoires et fournitures disponibles ou produits dans le pays.

2. Chaque fois que l'assistance du PNUD comprend la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prend à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les

dépenses accessoires de manutention ou d'entreposage, etc., ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et les frais d'installation et d'entretien.

3. Le Gouvernement continue à verser la rémunération des stagiaires et boursiers pendant leurs périodes de congé correspondant à des bourses du PNUD.

4. Le Gouvernement verse ou fait verser au PNUD ou à l'agent d'exécution, pour autant que le descriptif de projet le prévoit, et dans la mesure spécifiée dans le budget du projet y annexé, les montants correspondant au coût des éléments énumérés au paragraphe 1 ci-dessus; l'agent d'exécution se procure alors les biens et services nécessaires et rend compte annuellement au PNUD des dépenses couvertes par prélèvement sur les sommes versées en application de la présente disposition.

5. Les sommes dues au PNUD en vertu du paragraphe précédent sont déposées à un compte désigné à cet effet par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et géré conformément aux règles de gestion financière pertinentes du PNUD.

6. Le coût des éléments constitutifs de la contribution du Gouvernement au projet et les montants dus par le Gouvernement en application du présent article et spécifiés dans les budgets de projet sont considérés comme des estimations fondées sur les renseignements les plus exacts disponibles au moment de l'établissement des budgets de projet. Les montants en question sont ajustés aussi souvent que nécessaire pour tenir compte du coût effectif des éléments achetés par la suite.

7. Le Gouvernement procède à la signalisation appropriée sur le site de chaque projet pour marquer qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD et de l'agent d'exécution.

Article VI. CONTRIBUTION STATUTAIRE AUX DÉPENSES DES PROGRAMMES ET AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article V ci-dessus, le Gouvernement facilite la fourniture d'une assistance par le PNUD en payant ou en faisant payer les dépenses locales et services ci-après, à concurrence des montants spécifiés dans le descriptif de projet correspondant ou fixés par ailleurs par le PNUD conformément aux décisions pertinentes de ses organes directeurs :

- a) Frais locaux de subsistance des experts-conseils et des consultants affectés aux projets dans le pays;
- b) Services de personnel administratif et de personnel de bureau local, notamment le personnel de secrétariat, les interprètes-traducteurs et les services connexes requis;
- c) Transport du personnel en déplacement officiel dans les pays;
- d) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel.

2. Le Gouvernement verse aussi directement à chaque expert hors siège la rémunération, les indemnités et autres émoluments que percevrait l'un de ses ressortissants nommé au même poste. Il lui accorde les congés annuels et congés de maladie accordés par l'agent d'exécution à ses propres agents et fait en sorte qu'il puisse prendre le congé dans les foyers stipulés dans le contrat conclu avec l'agent d'exécution. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que, vu le contrat passé avec l'expert, l'agent d'exécution soit tenu de verser une indemnité à celui-ci, le Gouvernement prend à sa charge une partie du coût de l'indemnité de licenciement à proportion du montant de l'indemnité qu'il devrait verser à l'un de ses fonctionnaires ou employé comparable de même rang pour un licenciement opéré dans les mêmes circonstances.

3. Le Gouvernement s'engage à fournir en nature les installations et services locaux suivants :

- a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;
- b) Les services hospitaliers et médicaux nécessaires au personnel international, dans les mêmes conditions que celles dont bénéficient les fonctionnaires nationaux;
- c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires;
- d) Une assistance pour la recherche de logements convenables destinés au personnel international et la fourniture de logements aux experts hors siège dans les mêmes conditions qu'aux fonctionnaires nationaux de rang comparable.

4. Le Gouvernement contribue également aux dépenses liées au maintien de la mission du PNUD dans le pays en versant tous les ans au PNUD une somme globale à fixer d'un commun accord par les Parties au titre des rubriques de dépenses ci-après :

- a) Bureau adéquat, y compris le matériel et les fournitures, pour abriter le siège local du PNUD dans le pays;
- b) Personnel local de secrétariat et de bureau, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;
- c) Moyens de transport pour les déplacements officiels du représentant résident et de ses collaborateurs dans le pays;
- d) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel;
- e) Frais de subsistance du représentant résident et de ses collaborateurs lorsqu'ils sont en déplacement officiel dans le pays.

5. Le Gouvernement a la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 4 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

6. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception de celles visées au paragraphe 2, sont versées par le Gouvernement et gérées par le PNUD conformément au paragraphe 5 de l'article V.

Article VII. RAPPORTS ENTRE L'ASSISTANCE DU PNUD ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'une d'elles obtiendrait, en vue de l'exécution d'un projet, une assistance d'autres sources, les Parties se consultent et consultent l'agent d'exécution afin d'assurer la coordination et la bonne utilisation de tous les concours reçus par le Gouvernement. Les arrangements éventuellement conclus par le Gouvernement ou par le PNUD avec d'autres entités qui lui prêtent leur concours pour l'exécution d'un projet n'affectent pas les engagements qui incombent au Gouvernement ou au PNUD en vertu du présent Accord.

Article VIII. UTILISATION DE L'ASSISTANCE

Le Gouvernement ne ménage aucun effort pour tirer le meilleur parti possible de l'assistance du PNUD, qu'il doit utiliser aux fins prévues. Sans préjudice de cette stipulation à portée générale, le Gouvernement prend pour ce faire les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

Article IX. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement applique à l'Organisation des Nations Unies et à ses organes, y compris le PNUD et les organes subsidiaires de l'ONU faisant fonction d'agent d'exé-

cution de projets du PNUD, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires — représentant résident et autres membres de la mission du PNUD dans le pays notamment — les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹.

2. Le Gouvernement applique à chaque institution spécialisée faisant fonction d'agent d'exécution, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, et notamment les dispositions de celle des annexes de ladite Convention qui est applicable à l'institution considérée². Si l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) fait fonction d'agent d'exécution, le Gouvernement applique à ses fonds, biens et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et experts, les dispositions de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA³.

3. Les membres de la mission du PNUD dans le pays peuvent se voir accorder tous les autres privilèges et immunités éventuellement nécessaires pour permettre à la mission de s'acquitter effectivement de ses fonctions.

4. a) Sauf décision contraire des Parties consignée dans un descriptif de projet donné, le Gouvernement accorde à toute les personnes, organisations ou entreprises et à leurs employés — hormis ses ressortissants et les organisations ou entreprises et leurs employés — qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'une institution spécialisée ou de l'AIEA ou qui aident à la mise en œuvre de l'assistance apportée par le PNUD à un projet et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA en vertu des sections 18, 19 ou 18 respectivement de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées ou de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités visés ci-dessus dans le présent article :

- 1) Tous les pièces et documents relatifs à un projet et qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa a ci-dessus sont considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée en question ou de l'AIEA;
- 2) Le matériel, les accessoires et les fournitures importés ou achetés ou loués dans le pays par ces personnes à l'aide de fonds du PNUD aux fins d'un projet sont considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée en question ou de l'AIEA.

Article X. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DU PNUD

1. Le Gouvernement prend toutes mesures éventuellement requises pour que le PNUD, les agents d'exécution, leurs experts et les autres personnes, organisations ou entreprises et leurs employés qui fournissent des services pour leur compte ne se voient pas appliquer des règlements ou autres dispositions d'ordre juridique qui risqueraient de gêner les activités relevant du présent Accord, et il leur accorde toutes les autres

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

² *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

³ *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

facilités requises pour mettre en œuvre rapidement et efficacement l'assistance du PNUD. Il leur accorde notamment les droits et facilités ci-après :

- a) Admission rapide des experts et autres personnes, organisations ou entreprises et leurs employés qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'un agent d'exécution;
- b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;
- c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;
- d) Droit de circuler librement dans le pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre efficace de l'assistance du PNUD;
- e) Bénéfice du taux de change légal le plus favorable;
- f) Autorisations d'importation et de réexportation requises pour le matériel, les accessoires et les fournitures;
- g) Autorisations d'importation et de réexportation requises pour les biens appartenant aux fonctionnaires du PNUD et de ses agents d'exécution ou aux autres personnes, organisations ou entreprises ou employés de celles-ci qui fournissent des services pour leur compte, lorsque ces biens sont destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés;
- h) Dédouanement rapide des biens visés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord étant conçue dans l'intérêt du Gouvernement et du peuple de la République arabe d'Égypte, le Gouvernement supporte tous les risques afférents aux activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répond aux réclamations éventuellement formulées par des tiers contre le PNUD ou un agent d'exécution ou contre des membres de leur personnel ou d'autres personnes, organisations ou entreprises ou employés de celles-ci qui fournissent des services pour leur compte et il met les intéressés à couvert des réclamations ou actions en responsabilité liées à des activités relevant du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas si les Parties et l'agent d'exécution conviennent que la responsabilité ou la réclamation résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des personnes en question.

Article XI. SUSPENSION OU SUPPRESSION DE L'ASSISTANCE

1. Le PNUD peut, moyennant notification écrite au Gouvernement et à l'agent d'exécution, suspendre son assistance à un projet s'il vient à se produire une situation qu'il juge gêner ou risquer de gêner l'exécution du projet ou la réalisation de ses buts. Il peut, par la même notification ou par notification écrite ultérieure, spécifier les conditions d'une reprise éventuelle de l'assistance. Celle-ci reste suspendue tant que ces conditions n'ont pas été acceptées par le Gouvernement et que le PNUD n'a pas notifié par écrit à celui-ci et à l'agent d'exécution qu'il est disposé à la reprendre.

2. Si la situation envisagée au paragraphe 1 ci-dessus persiste quatorze jours après notification faite par le PNUD au Gouvernement et à l'agent d'exécution de cette situation et de la suspension de son assistance, le PNUD a à tout moment, et tant que cette situation persiste, la faculté de supprimer, sur notification écrite faite au Gouvernement et à l'agent d'exécution, son assistance au projet.

3. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des autres droits ou recours dont le PNUD peut se prévaloir en l'occurrence, que ce soit en vertu des principes généraux du droit ou autrement.

Article XII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le PNUD et le Gouvernement résultant du présent Accord ou s'y rapportant et qui n'est pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis à l'arbitrage. Chaque Partie désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés en désignent un troisième, qui préside le tribunal d'arbitrage. Si, dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie ne désigne pas son arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivent la désignation des deux arbitres, le troisième arbitre n'est pas désigné, l'une ou l'autre Partie peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation correspondante. La procédure d'arbitrage est arrêtée par les arbitres et les frais d'arbitrage sont mis à la charge des Parties dans la proportion fixée par eux. La sentence arbitrale est motivée et elle est acceptée par les Parties comme constituant règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert hors siège résultant des conditions d'emploi de l'expert par le Gouvernement ou s'y rapportant peut être soumis soit par le Gouvernement, soit par l'expert hors siège, à l'agent d'exécution qui a fourni les services de l'expert; l'agent d'exécution use de ses bons offices pour favoriser un règlement. Faute de règlement intervenant sur cette base ou par un autre moyen convenu, l'affaire est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumise à l'arbitrage dans les conditions prévues au paragraphe 1 ci-dessus, étant entendu toutefois que l'arbitre qui n'aurait pas été nommé par l'une ou l'autre des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à sa signature, sous réserve de ratification, et le demeurera tant qu'il n'aura pas été abrogé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants concernant l'assistance au Gouvernement financée par le PNUD et le bureau du PNUD dans le pays, et il régira l'ensemble de l'assistance fournie au Gouvernement de même que le bureau du PNUD établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi devenus caducs.

2. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions qu'il ne prévoit pas expressément sont réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies. Chacune des Parties examine attentivement et favorablement les propositions formulées par l'autre en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être abrogé par l'une quelconque des deux Parties sur notification écrite adressée à l'autre et il cesse d'avoir effet soixante jours après la réception de la notification.

4. Les obligations incombant aux Parties en vertu des articles IV (« Renseignements relatifs aux projets ») et VIII (« Utilisation de l'assistance ») survivent à l'expiration ou à l'abrogation du présent Accord. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu des articles IX (« Privilèges et immunités »), X (« Facilités accordées aux fins de mise en œuvre de l'assistance du PNUD ») et XII (« Règlement des différends ») survivent à l'expiration ou à l'abrogation de l'Accord pour autant que l'exige le retrait méthodique du personnel, des fonds et des biens du PNUD et de tout agent d'exécution, ou de toute personne, organisation ou entreprise ou employés de celles-ci qui fournissent des services pour leur compte en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés du Programme des Nations Unies pour le développement, d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord au Caire, le lundi 19 janvier 1987.

Pour le Programme des Nations Unies
pour le développement :

[LUCIANO CAPPELLETTI]

Pour le Gouvernement :

[ABDEL HADI MAKHLOUF]

No. 24604

MULTILATERAL

International Cocoa Agreement, 1986 (with annexes). Concluded at Geneva on 25 July 1986

*Authentic texts: English, French, Russian, Spanish and Arabic.
Registered ex officio on 20 January 1987.*

MULTILATÉRAL

Accord international de 1986 sur le cacao (avec annexes). Conclu à Genève le 25 juillet 1986.

*Textes authentiques : anglais, français, russe, espagnol et arabe.
Enregistré d'office le 20 janvier 1987.*

INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT,¹ 1986

CHAPTER I. OBJECTIVES

Article 1. OBJECTIVES

The objectives of the International Cocoa Agreement, 1986 (hereinafter referred to as this Agreement), taking into account relevant provisions of resolutions 93 (IV)² and 124 (V)³ on the Integrated Programme for Commodities adopted by the United Nations Conference on Trade and Development, are:

(a) To promote the development and strengthening of international co-operation in all sectors of the world cocoa economy;

(b) To contribute towards stabilization of the world cocoa market in the interest of all members, by seeking, in particular:

- (i) To prevent excessive fluctuations in the price of cocoa which adversely affect the prospects for accelerated economic growth and social development in producing member countries and the long term interest of both producers and consumers;

¹ Came into force provisionally on 20 January 1987, the date agreed upon at a meeting convened at London on 19 January 1987 by the Secretary-General attended by the Governments and Organization which had deposited an instrument of ratification, acceptance, approval or accession or a notification of provisional application, in accordance with article 70 (3):

<i>State or Organization</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, acceptance (A), approval (AA) or accession (a), or of the notification of provisional application (n)</i>
Belgium	16 January 1987 n
Brazil	3 September 1986 n
Cameroon	15 September 1986 n
Côte d'Ivoire	22 September 1986 n
Denmark	16 January 1987 n
Ecuador	27 October 1986 n
European Economic Community	16 January 1987 n
Finland	29 September 1986 n
France	13 November 1986 n
German Democratic Republic	18 December 1986 AA
Germany, Federal Republic of	30 September 1986 n
Ghana	2 September 1986 n
Grenada	3 October 1986 n
Hungary	30 December 1986 a
Ireland	16 January 1987 n
Luxembourg	16 January 1987 n
Mexico	3 October 1986 n
Netherlands	16 January 1987 n
(For the Kingdom in Europe)	
Nigeria	24 September 1986 n
Norway	6 January 1987
Portugal	16 January 1987 n
Spain	16 January 1987 n
Sweden	29 September 1986 n
Switzerland	30 September 1986 n
Togo	8 January 1987 n
Union of Soviet Socialist Republics	19 December 1986 A
(Confirming the declaration made upon signature.)	
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	16 January 1987 n
(In respect of Great Britain and Northern Ireland, the Bailiwick of Guernsey, the Bailiwick of Jersey and the Isle of Man.)	

² United Nations, *Proceedings of the United Nations Conference on Trade and Development, Fourth Session, Nairobi*, vol. 1, *Report and Annexes*, p. 6.

³ *Ibid.*, *Fifth Session, Manila*, vol. 1, *Report and Annexes*, p. 9.

- (ii) To alleviate serious economic difficulties which would persist if adjustment between the production and consumption of cocoa cannot be effected by normal market forces alone as rapidly as circumstances require;
 - (iii) To assure adequate supplies at reasonable prices, equitable to producers and consumers;
 - (iv) To facilitate expansion of consumption and, if necessary, and in so far as possible, an adjustment of production, so as to secure an equilibrium in the long term between supply and demand;
- (c) To facilitate the expansion of international trade in cocoa;
 - (d) To provide an appropriate forum for the discussion of all matters relating to the world cocoa economy.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 2. DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

1. Cocoa means cocoa beans and cocoa products;
2. Cocoa products means products made exclusively from cocoa beans, such as cocoa paste/liquor, cocoa butter, unsweetened cocoa powder, cocoa cake and cocoa nibs, as well as such other products containing cocoa as the Council may determine if necessary;
3. Cocoa year means the period of 12 months from 1 October to 30 September inclusive;
4. Contracting Party means a Government, or an intergovernmental organization as provided for in article 4, which has consented to be bound by this Agreement provisionally or definitively;
5. Council means the International Cocoa Council referred to in article 6;
6. Daily price means the price as defined in paragraph 2 of article 26;
7. Entry into force means, except when qualified, the date on which this Agreement first enters into force, whether provisionally or definitively;
8. Exporting country or exporting member means a country or a member respectively whose exports of cocoa, expressed in terms of beans, exceed its imports. However, a country whose imports of cocoa expressed in terms of beans exceed its exports but whose production exceeds its imports may, if it so chooses, be an exporting member;
9. Export of cocoa means any cocoa which leaves the customs territory of any country; and import of cocoa means any cocoa which enters the customs territory of any country; provided that, for the purposes of these definitions, customs territory shall, in the case of a member which comprises more than one customs territory, be deemed to refer to the combined customs territories of that member;
10. Fine or flavour cocoa means cocoa produced in the countries listed in annex C to the extent specified therein;
11. Importing country or importing member means a country or a member respectively whose imports of cocoa expressed in terms of beans exceed its exports;
12. Indicator price means the price as defined in paragraph 3 of article 26;
13. Member means a Contracting Party as defined above;

14. Organization means the International Cocoa Organization referred to in article 5;

15. Producing country or producing member means a country or a member respectively which grows cocoa in commercially significant quantities;

16. Simple distributed majority vote means a majority of the votes cast by exporting members and a majority of the votes cast by importing members, counted separately;

17. Special Drawing Right (SDR) means the Special Drawing Right of the International Monetary Fund;

18. Special vote means two thirds of the votes cast by exporting members and two thirds of the votes cast by importing members, counted separately, on condition that the number of votes thus expressed represents at least half the present and voting members;

19. Tonne means the metric ton of 1,000 kilograms or 2,204.6 pounds, and pound means 453.597 grams.

CHAPTER III. MEMBERSHIP

Article 3. MEMBERSHIP IN THE ORGANIZATION

1. Each Contracting Party shall be a member of the Organization.
2. There shall be two categories of members of the Organization, namely:
 - (a) Exporting members; and
 - (b) Importing members.
3. A member may change its category on such conditions as the Council may establish.

Article 4. MEMBERSHIP BY INTERGOVERNMENTAL ORGANIZATIONS

1. Any reference in this Agreement to "a Government" or "Governments" shall be construed as including the European Economic Community and any intergovernmental organization having responsibilities in respect of the negotiation, conclusion and application of international agreements, in particular commodity agreements. Accordingly, any reference in this Agreement to signature, ratification, acceptance or approval, or to notification of provisional application, or to accession shall, in the case of such intergovernmental organizations, be construed as including a reference to signature, ratification, acceptance or approval, or to notification of provisional application, or to accession, by such intergovernmental organizations.

2. In the case of voting on matters within their competence, such intergovernmental organizations shall vote with a number of votes equal to the total number of votes attributable to their member States in accordance with article 10. In such cases, the member States of such intergovernmental organizations shall not exercise their individual voting rights.

3. Such organizations may participate in the Executive Committee on matters within their competence.

CHAPTER IV. ORGANIZATION AND ADMINISTRATION

Article 5. ESTABLISHMENT, HEADQUARTERS AND STRUCTURE OF THE INTERNATIONAL COCOA ORGANIZATION

1. The International Cocoa Organization established by the International Cocoa Agreement, 1972,¹ shall continue in being and shall administer the provisions and supervise the operation of this Agreement.

2. The Organization shall function through:

- (a) The International Cocoa Council and the Executive Committee;
- (b) The Executive Director, Buffer Stock Manager and other staff.

3. The headquarters of the Organization shall be in London unless the Council, by special vote, decides otherwise.

Article 6. COMPOSITION OF THE INTERNATIONAL COCOA COUNCIL

1. The highest authority of the Organization shall be the International Cocoa Council, which shall consist of all the members of the Organization.

2. Each member shall be represented on the Council by a representative and, if it so desires, by one or more alternates. Each member may also appoint one or more advisers to its representative or alternates.

Article 7. POWERS AND FUNCTIONS OF THE COUNCIL

1. The Council shall exercise all such powers and perform or arrange for the performance of all such functions as are necessary to carry out the express provisions of this Agreement.

2. The Council shall not have power, and shall not be taken to have been authorized by the members, to incur any obligation outside the scope of this Agreement; in particular it shall not have the capacity to borrow money, without however limiting the application of article 33, nor shall it enter into any trading contract for cocoa except as provided for specifically in this Agreement. In exercising its capacity to contract, the Council shall incorporate in its contracts the terms of this provision and paragraph 5 of article 22 in such a way as to bring them to the notice of the other parties entering into contracts with the Council, but any failure to incorporate such terms shall not invalidate such a contract or render it *ultra vires* the Council.

3. The Council shall, by special vote, adopt such rules and regulations as are necessary to carry out the provisions of this Agreement and are consistent therewith, including its rules of procedure and those of its committees, the financial and staff regulations of the Organization and rules for the administration and operation of the buffer stock. The Council may, in its rules of procedure, provide for a procedure whereby it may, without meeting, decide specific questions.

4. The Council shall keep such records as are required for the performance of its functions under this Agreement, and such other records as it considers appropriate.

Article 8. CHAIRMAN AND VICE-CHAIRMAN OF THE COUNCIL

1. The Council shall elect a Chairman and a first and a second Vice-Chairman for each cocoa year, who shall not be paid by the Organization.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 882, p. 67.

2. Both the Chairman and the first Vice-Chairman shall be elected from among the representatives of the exporting members or from among the representatives of the importing members and the second Vice-Chairman from among the representatives of the other category. These offices shall alternate each cocoa year between the two categories.

3. In the temporary absence of both the Chairman and the two Vice-Chairmen or the permanent absence of one or more of them, the Council may elect new officers from among the representatives of the exporting members or from among the representatives of the importing members, as appropriate, on a temporary or permanent basis as may be required.

4. Neither the Chairman nor any other officer presiding at meetings of the Council shall vote. His alternate may exercise the voting rights of the member which he represents.

Article 9. SESSIONS OF THE COUNCIL

1. As a general rule, the Council shall hold one regular session in each half of the cocoa year.

2. In addition to meeting in the other circumstances specifically provided for in this Agreement, the Council shall meet in special session whenever it so decides or at the request of:

- (a) Any five members;
- (b) A member or members having at least 200 votes;
- (c) The Executive Committee; or
- (d) The Executive Director, for the purposes of articles 27, 31, 39, 40 and 44 [and 72]¹.

3. Notice of sessions shall be given at least 30 calendar days in advance, except in case of emergency or where the provisions of this Agreement require otherwise.

4. Sessions shall be held at the headquarters of the Organization unless the Council, by special vote, decides otherwise. If, on the invitation of any member, the Council meets elsewhere than at the headquarters of the Organization, that member shall pay the additional costs involved.

Article 10. VOTES

1. The exporting members shall together hold 1,000 votes and the importing members shall together hold 1,000 votes, distributed within each category of members—that is, exporting and importing members, respectively—in accordance with the following paragraphs of this article.

2. For each cocoa year, the votes of exporting members shall be distributed as follows: each exporting member shall have five basic votes. The remaining votes shall be divided among all the exporting members in proportion to the average volume of their respective exports of cocoa in the preceding three cocoa years for which data have been published by the Organization in its latest issue of the *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics*. For this purpose, exports shall be calculated as net exports of cocoa beans plus net exports of cocoa products, converted to beans equivalent using the conversion factors as specified in article 28.

3. For each cocoa year, the votes of importing members shall be distributed as follows: 100 shall be divided equally among all importing members to the nearest whole vote for each member; the remaining votes shall be distributed among the importing

¹ The text within brackets appears in the authentic French, Russian, Spanish and Arabic texts only.

members on the basis of the percentage which the average of each importing member's annual imports in the preceding three cocoa years for which final figures are available in the Organization represents in the total of the averages for all the importing members. For this purpose, imports shall be calculated as net imports of cocoa beans plus gross imports of cocoa products, converted to beans equivalent using the conversion factors as specified in article 28.

4. No member shall have more than 400 votes. Any votes above this figure arising from the calculations in paragraphs 2 and 3 of this article shall be redistributed among the other members on the basis of those paragraphs.

5. When the membership in the Organization changes or when the voting rights of a member are suspended or restored under any provision of this Agreement, the Council shall provide for the redistribution of votes in accordance with this article.

6. There shall be no fractional votes.

Article 11. VOTING PROCEDURE OF THE COUNCIL

1. Each member shall be entitled to cast the number of votes it holds and no member shall be entitled to divide its votes. A member may, however, cast differently from such votes any votes which it is authorized to cast under paragraph 2 of this article.

2. By written notification to the Chairman of the Council, any exporting member may authorize any other exporting member, and any importing member may authorize any other importing member, to represent its interests and to cast its votes at any meeting of the Council. In this case the limitation provided for in paragraph 4 of article 10 shall not apply.

3. A member authorized by another member to cast the votes held by the authorizing member under article 10 shall cast such votes in accordance with the instructions of the authorizing member.

4. Exporting members producing exclusively fine or flavour cocoa shall not take part in voting on matters relating to the administration and operation of the buffer stock.

Article 12. DECISIONS OF THE COUNCIL

1. All decisions of the Council shall be taken, and all recommendations shall be made, by a simple distributed majority vote unless this Agreement provides for a special vote.

2. In arriving at the number of votes necessary for any of the decisions or recommendations of the Council, votes of members abstaining shall not be taken into consideration.

3. The following procedure shall apply with respect to any action by the Council which under this Agreement requires a special vote:

- (a) If the required majority is not obtained because of the negative vote of three or less exporting or three or less importing members, the proposal shall, if the Council so decides by a simple distributed majority vote, be put to a vote again within 48 hours;
- (b) If the required majority is again not obtained because of the negative vote of two or less exporting or two or less importing members, the proposal shall, if the Council so decides by a simple distributed majority vote, be put to a vote again within 24 hours;

(c) If the required majority is not obtained in the third vote because of the negative vote cast by one exporting or one importing member, the proposal shall be considered adopted;

(d) If the Council fails to put a proposal to a further vote, it shall be considered rejected.

4. Members undertake to accept as binding all decisions of the Council under the provisions of this Agreement.

Article 13. CO-OPERATION WITH OTHER ORGANIZATIONS

1. The Council shall make whatever arrangements are appropriate for consultation or co-operation with the United Nations and its organs, in particular the United Nations Conference on Trade and Development, and with the Food and Agriculture Organization of the United Nations and such other specialized agencies of the United Nations and intergovernmental organizations as may be appropriate.

2. The Council, bearing in mind the particular role of the United Nations Conference on Trade and Development in international commodity trade, shall, as appropriate, keep that organization informed of its activities and programmes of work.

3. The Council may also make whatever arrangements are appropriate for maintaining effective contact with international organizations of cocoa producers, traders and manufacturers.

Article 14. ADMISSION OF OBSERVERS

1. The Council may invite any non-member State to attend any of its meetings as an observer.

2. The Council may also invite any of the organizations referred to in article 13 to attend any of its meetings as an observer.

Article 15. COMPOSITION OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

1. The Executive Committee shall consist of ten exporting members and ten importing members, provided that if either the number of exporting members or the number of importing members in the Organization is ten or less the Council may, while maintaining parity between the two categories of members, decide, by special vote, the total number on the Executive Committee. Members of the Executive Committee shall be elected for each cocoa year in accordance with article 16 and may be re-elected.

2. Each elected member shall be represented on the Executive Committee by a representative and, if it so desires, by one or more alternates. Each such member may also appoint one or more advisers to its representative or alternates.

3. The Chairman and Vice-Chairman of the Executive Committee, elected for each cocoa year by the Council, shall both be chosen from among the delegations of the exporting members or from among the delegations of the importing members. These offices shall alternate each cocoa year between the two categories of members. In the temporary or permanent absence of the Chairman and the Vice-Chairman, the Executive Committee may elect new officers from among the representatives of the exporting members or from among the representatives of the importing members, as appropriate, on a temporary or permanent basis as may be required. Neither the Chairman nor any other officer presiding at meetings of the Executive Committee may vote. His alternate may exercise the voting rights of the member which he represents.

4. The Executive Committee shall meet at the headquarters of the Organization unless, by special vote, it decides otherwise. If, on the invitation of any member, the Executive Committee meets elsewhere than at the headquarters of the Organization, that member shall pay the additional costs involved.

Article 16. ELECTION OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

1. The exporting and importing members of the Executive Committee shall be elected in the Council by the exporting and importing members respectively. The election within each category shall be held in accordance with paragraphs 2 and 3 of this article.

2. Each member shall cast all the votes to which it is entitled under article 10 for a single candidate. A member may cast for another candidate any votes which it is authorized to cast under paragraph 2 of article 11.

3. The candidates receiving the largest number of votes shall be elected.

Article 17. COMPETENCE OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

1. The Executive Committee shall be responsible to, and work under the general direction of, the Council.

2. The Executive Committee shall keep the market under continuous review and recommend to the Council such measures as it may consider advisable.

3. Without prejudice to the right of the Council to exercise any of its powers, the Council may, by a simple distributed majority vote or a special vote, depending on whether a decision by the Council on the subject requires a simple distributed majority vote or a special vote, delegate to the Executive Committee the exercise of any of its powers, except the following:

- (a) Redistribution of votes under article 10;
- (b) Approval of the administrative budget and assessment of contributions under article 23;
- (c) Revision of prices under article 27;
- (d) Revision of annex C under paragraph 3 of article 29;
- (e) Action relating to supplementary measures under article 39;
- (f) Relief from obligations under article 59;
- (g) Decision of disputes under article 62;
- (h) Suspension of rights under paragraph 3 of article 63;
- (i) Establishment of conditions for accession under article 68;
- (j) Exclusion of a member under article 73;
- (k) Extension or termination of this Agreement under article 75;
- (l) Recommendation of amendments to members under article 76.

4. The Council may at any time, by a simple distributed majority vote, revoke any delegation of powers to the Executive Committee.

Article 18. VOTING PROCEDURE AND DECISIONS OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

1. Each member of the Executive Committee shall be entitled to cast the number of votes received by it under the provisions of article 16, and no member of the Executive Committee shall be entitled to divide its votes.

2. Without prejudice to the provisions of paragraph 1 of this article and by written notification to the Chairman, any exporting or importing member which is not a member of the Executive Committee and which has not cast its votes under paragraph 2 of article 16 for any of the members elected may authorize any exporting or importing member of the Executive Committee, as appropriate, to represent its interests and to cast its votes in the Executive Committee.

3. In the course of any cocoa year a member may, after consultation with the member of the Executive Committee for which it voted under article 16, withdraw its votes from that member. The votes thus withdrawn may be reassigned to another member of the Executive Committee but may not be withdrawn from that member for the remainder of that cocoa year. The member of the Executive Committee from which the votes have been withdrawn shall nevertheless retain its seat on the Executive Committee for the remainder of that cocoa year. Any action taken pursuant to the provisions of this paragraph shall become effective after the Chairman has been informed in writing thereof.

4. Any decision taken by the Executive Committee shall require the same majority at that decision would require if taken by the Council.

5. Any member shall have the right of appeal to the Council against any decision of the Executive Committee. The Council shall prescribe, in its rules of procedure, the conditions under which such appeal may be made.

Article 19. QUORUM FOR THE COUNCIL AND THE EXECUTIVE COMMITTEE

1. The quorum for the opening meeting of any session of the Council shall be constituted by the presence of a majority of exporting members and a majority of importing members, provided that such members together hold in each category at least two thirds of the total votes of the members in that category.

2. If there is no quorum in accordance with paragraph 1 of this article on the day appointed for the opening meeting of any session and on the following day, the quorum on the third day and throughout the remainder of the session shall be constituted by the presence of a majority of exporting members and a majority of importing members, provided that such members together hold in each category a simple majority of the total votes of the members in that category.

3. The quorum for meetings subsequent to the opening meeting of any session pursuant to paragraph 1 of this article shall be that prescribed in paragraph 2 of this article.

4. Representation in accordance with paragraph 2 of article 11 shall be considered as presence.

5. The quorum for any meeting of the Executive Committee shall be prescribed by the Council in the rules of procedure of the Executive Committee.

Article 20. THE STAFF OF THE ORGANIZATION

1. The Council, after consulting the Executive Committee, shall appoint the Executive Director by special vote. The terms of the appointment of the Executive Director shall be fixed by the Council in the light of those applying to corresponding officials of similar intergovernmental organizations.

2. The Executive Director shall be the chief administrative officer of the Organization and shall be responsible to the Council for the administration and operation of this Agreement in accordance with the decisions of the Council.

3. The Council, after consulting the Executive Committee, shall appoint the Buffer Stock Manager by special vote. The terms of appointment of the Manager shall be fixed by the Council.

4. The Manager shall be responsible to the Council for the functions conferred upon him by this Agreement as well as for such additional functions as the Council may determine. The responsibility for these functions shall be exercised in consultation with the Executive Director. The Manager shall keep the Executive Director informed of the general operations of the buffer stock, so that the Executive Director may ascertain its effectives in meeting the objectiveness of this Agreement.

5. Without prejudice to the provisions of paragraph 4 of this article, the staff of the Organization shall be responsible to the Executive Director, who in turn shall be responsible to the Council.

6. The Executive Director shall appoint the staff in accordance with regulations to be established by the Council. In drawing up such regulations, the Council shall have regard to those applying to officials of similar intergovernmental organizations. Staff appointments shall be made in so far as is practicable from nationals of exporting and importing members.

7. Neither the Executive Director nor the Manager, nor any other member of the staff, shall have any financial interest in the cocoa industry, the cocoa trade, cocoa transportation or cocoa publicity.

8. In the performance of their duties, the Executive Director, the Manager and the other members of the staff shall not seek or receive instructions from any member or from any other authority external to the Organization. They shall refrain from any action which might reflect on their position as international officials responsible only to the Organization. Each member undertakes to respect the exclusively international character of the responsibilities of the Executive Director, the Manager and the staff and not to seek to influence them in the discharge of their responsibilities.

9. No information concerning the operation or administration of this Agreement shall be revealed by the Executive Director, the Manager or the other members of the staff of the Organization, except as may be authorized by the Council or as is necessary for the proper discharge of their duties under this Agreement.

CHAPTER V. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 21. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Organization shall have legal personality. It shall in particular have the capacity to contract, to acquire and dispose of movable and immovable property and to institute legal proceedings.

2. The status, privileges and immunities of the Organization, of its Executive Director, its staff and experts and of representatives of members whilst in the territory of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the purpose of exercising their functions, shall continue to be governed by the Headquarters Agreement concluded between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as the host Government) and the International Cocoa Organization in London on 26 March 1975, with such amendments as are necessary for the proper functioning of this Agreement.

3. If the Headquarters of the Organization is moved to another country, the new host Government shall, as soon as possible, conclude with the Organization a Headquarters Agreement to be approved by the Council.

4. The Headquarters Agreement referred to in paragraph 2 of this article shall be independent of this Agreement. It shall, however, terminate:

- (a) By agreement between the host Government and the Organization;
- (b) In the event of the headquarters of the Organization being moved from the territory of the host Government; or
- (c) In the event of the Organization ceasing to exist.

5. The Organization may conclude with one or more other members agreements to be approved by the Council relating to such privileges and immunities as may be necessary for the proper functioning of this Agreement.

CHAPTER VI. FINANCE

Article 22. FINANCE AND LIABILITIES OF MEMBERS

1. There shall be kept two accounts—the administrative account and the buffer stock account—for the administration and operation of this Agreement.

2. The expenses necessary for the administration and operation of this Agreement, excluding those attributable to the operation and maintenance of the buffer stock instituted under article 30, shall be brought into the administrative account and shall be met by annual contributions from members assessed in accordance with article 23. If, however, a member requests special services, the Council may decide to accede to the request and subsequently may require that member to pay for them.

3. Any expenditure which is attributable to the operation and maintenance of the buffer stock under article 34 shall be brought into the buffer stock account. The liability of the buffer stock account for any expenditure other than that specified in article 34 shall be decided by the Council.

4. The financial year of the Organization shall be the same as the cocoa year.

5. A member's liability to the Council and to other members is limited to the extent of its obligations regarding contributions to the administrative budget and the financing of the buffer stock as specifically provided for in this Agreement. Third parties dealing with the Council shall be deemed to have notice of the provisions of this Agreement regarding the powers of the Council and the obligations of the members, in particular, paragraph 2 of article 7 and the first sentence of this paragraph.

6. The expenses of delegations to the Council, to the Executive Committee and to any of the committees of the Council or of the Executive Committee shall be met by the members concerned.

Article 23. APPROVAL OF THE ADMINISTRATIVE BUDGET AND ASSESSMENT OF CONTRIBUTIONS

1. During the second half of each financial year, the Council shall approve the administrative budget of the Organization for the following financial year, and shall assess the contribution of each member to that budget.

2. The contribution of each member to the administrative budget for each financial year shall be in the proportion which the number of its votes at the time the administrative budget for that financial year is approved bears to the total votes of all the members. For the purpose of assessing contributions, the votes of each member shall be calculated without regard to the suspension of any member's voting rights and any redistribution of votes resulting therefrom.

3. The initial contribution of any member joining the Organization after the entry into force of this Agreement shall be assessed by the Council on the basis of the number of votes to be held by that member and the period remaining in the current financial year, but the assessment made upon other members for the current financial year shall not be altered.

4. If this Agreement enters into force before the beginning of the first full financial year, the Council shall, at its first session, approve an administrative budget covering the period up to the commencement of the first full financial year.

Article 24. PAYMENT OF CONTRIBUTIONS TO THE ADMINISTRATIVE BUDGET

1. Contributions to the administrative budget for each financial year shall be payable in freely convertible currencies, shall be exempt from foreign exchange restrictions and shall become due on the first day of that financial year. Contributions of members in respect of the financial year in which they join the Organization shall be due on the date on which they become members.

2. Contributions to the administrative budget approved under paragraph 4 of article 23 shall be payable within three months of the date of assessment.

3. If, at the end of five months after the beginning of the financial year or, in the case of a new member, five months after the Council has assessed its contribution, a member has not paid its full contribution to the administrative budget, the Executive Director shall request that member to make payment as quickly as possible. If, at the expiration of two months after the request of the Executive Director, that member has still not paid its contribution, the voting rights of that member in the Council and the Executive Committee shall be suspended until such time as it has made full payment of the contribution.

4. A member whose voting rights have been suspended under paragraph 3 of this article shall not be deprived of any of its other rights or relieved of any of its obligations under this Agreement unless the Council, by special vote, decides otherwise. It shall remain liable to pay its contribution and to meet any other financial obligations under this Agreement.

Article 25. AUDIT AND PUBLICATION OF ACCOUNTS

1. As soon as possible, but not later than six months after the close of each financial year, the statement of the Organization's accounts for that financial year and the balance sheet at the close of that financial year under each of the accounts referred to in paragraph 1 of article 22 shall be audited. The audit shall be carried out by an independent auditor of recognized standing in co-operation with two qualified auditors from member Governments, one from exporting members and one from importing members, to be elected by the Council for each financial year. The auditors from member Governments shall not be paid by the Organization for their professional services. However, travel and subsistence costs may be reimbursed by the Organization under terms and conditions to be determined by the Council.

2. The terms of appointment of the independent auditor of recognized standing, as well as the intentions and objectives of the audit, shall be laid down in the financial regulations of the Organization. The audited statement of the Organization's accounts and the audited balance sheet shall be presented to the Council at its next regular session for approval.

3. A summary of the audited accounts and balance sheet shall be published.

CHAPTER VII. PRICES, BUFFER STOCK AND SUPPLEMENTARY MEASURES

Article 26. DAILY PRICE AND INDICATOR PRICE

1. For the purposes of this Agreement, the price of cocoa beans shall be determined by reference to a daily price and an indicator price, both expressed in Special Drawing Rights (SDRs) per tonne.

2. The daily price shall, subject to paragraph 4 of this article, be the average taken daily of the quotations for cocoa beans of the nearest three active future trading months on the London Cocoa Terminal Market and on the New York Coffee, Sugar and Cocoa Exchange at the time of the London close. The London prices shall be converted into United States dollars per tonne by using the current six months forward rate of exchange in London at closing time. The United States dollar-denominated average of the London and New York prices shall be converted into its SDR equivalent at the appropriate daily official United States dollar/SDR exchange rate published by the International Monetary Fund. The Council shall decide the method of calculation to be used when the quotations on only one of these two cocoa markets are available or when the London Foreign Exchange Market is closed. The time for shift to the next three-month period shall be the fifteenth of the month immediately preceding the nearest active maturing month.

3. The indicator price shall be the average of the daily prices over a period of ten consecutive market days. Any reference in this Agreement to the indicator price being at, below or above any figure means that the average of the daily prices of the previous ten consecutive market days was at, below or above that figure.

4. The Council may, by special vote, decide on any other methods of determining the daily price and the indicator price if it considers such methods to be more satisfactory than those prescribed in this article.

*Article 27. PRICES**A. Price structure*

1. There shall be established, for the operation of this Agreement, the following prices:

- (a) An upper intervention price of SDR 2270 per tonne;
- (b) A may-sell price of SDR 2215 per tonne;
- (c) A median price of SDR 1935 per tonne;
- (d) A may-buy price of SDR 1655 per tonne;
- (e) A lower intervention price of SDR 1600 per tonne.

B. Annual review and fall-back formula

2. Each cocoa year, the Council, as close to the end of the cocoa year as possible, shall review the prices established in paragraph 1 of this article. In conducting this review, the Council shall take into consideration, as appropriate, the trend of cocoa prices, consumption, production and stocks, the influence on cocoa prices of changes in the world economic or monetary situation, the financial position of the buffer stock, the volume of net buffer stock operations and relevant provisions of UNCTAD resolution 93(IV) concerning the Integrated Programme for Commodities, as well as any other factors which might affect the achievement of the objectives of this Agreement. The Executive Director shall supply data to assist the Council in its consideration of the foregoing elements.

3. The Council may, by special vote, revise the prices established in paragraph 1 of this article.

4. If, after ten calendar days from the commencement of the session, the Council is unable to agree on the need for and/or the extent of the revision of the prices and if, at the time of the review, the average of indicator prices over the last two months has been above the upper intervention price or below the lower intervention price, while:

- (a) The average of indicator prices of the preceding 12 months has been above the upper intervention price, or below the lower intervention price, and
- (b) The buffer stock transactions and/or the supplementary measures referred to in articles 39 and 40, as appropriate, have not been suspended during the preceding 12 months, except if such a suspension has taken place in application of paragraph 7 or paragraph 8 of this article,

the prices established in paragraph 1 of this article shall be revised upwards or downwards, as appropriate, in order to bring the average of indicator prices over the preceding twelve months at a distance of SDR 55 per tonne inside the revised upper intervention price/lower intervention price range, unless this would imply a revision of more than SDR 115 per tonne, in which case the revision shall be SDR 115 per tonne. If such a revision is to enter into force, it shall do so immediately.

5. In case the average of indicator prices over the two-month period referred to in paragraph 4 of this article has been below the upper intervention price or above the lower intervention price, the prices established in paragraph 1 of this article shall not be revised.

6. The provisions of article 76 shall not be applicable to the revision of prices under section B of this article.

C. *Special review and revision of prices*

7. Each time net buffer stock purchases of 75,000 tonnes have taken place within any period not exceeding six consecutive months since the date of entry into force of this Agreement or, if prices have been revised, the date of the last revision, buffer stock purchases shall be suspended and the Council shall meet in a special session within 20 working days. Unless the Council, by special vote, decides otherwise, or if after five working days a decision has not been taken and the indicator price is below the lower intervention price, the prices established in paragraph 1 of this article shall be reduced by SDR 115 per tonne and buffer stock purchases may be resumed.

8. Each time net buffer stock sales of 75,000 tonnes have taken place within any period not exceeding six consecutive months since the date of entry into force of this Agreement or, if prices have been revised, the date of the last revision, buffer stock sales shall be suspended and the Council shall meet in a special session within 20 working days. Unless the Council, by special vote, decides otherwise, or if after five working days a decision has not been taken and the indicator price is above the upper intervention price, the prices established in paragraph 1 of this article shall be raised by SDR 115 per tonne and buffer stock sales may be resumed.

9. If a revision or revisions are decided according to the [provisions] of paragraph 7 or paragraph 8 of this article, the revision referred to in paragraph 4 of this article shall not be applicable, but a special session of the Council shall be convened to meet 12 months after the date of the latest revision and shall review the prices established in paragraph 1 of this article. In conducting such a review, paragraphs 2, 3, 4 and 5 of this article shall be applicable.

10. The provisions of article 76 shall not be applicable to the revision of prices under section C of this article.

Article 28. CONVERSION FACTORS

1. For the purpose of determining the beans equivalent of cocoa products, the following shall be the conversion factors: cocoa butter 1.33; cocoa cake and powder 1.18; cocoa paste/liquor and nibs 1.25. The Council may determine, if necessary, that other products containing cocoa are cocoa products. The conversion factors for cocoa products other than those for which conversion factors are set out in this paragraph shall be fixed by the Council.

2. The Council may, by special vote, revise the conversion factors in paragraph 1 of this article.

Article 29. FINE OR FLAVOUR COCOA

1. Notwithstanding article 32, the provisions of this Agreement concerning levy payments for financing the buffer stock shall not apply to fine or flavour cocoa from any exporting member listed in paragraph 1 of annex C whose production is exclusively of fine or flavour cocoa.

2. Paragraph 1 of this article shall also apply in the case of any exporting member listed in paragraph 2 of annex C, part of whose production consists of fine or flavour cocoa, to the extent of the proportion of its production stated in paragraph 2 of annex C. With regard to the remaining proportion, the provisions of this Agreement concerning levy payments for financing the buffer stock and other limitations of this Agreement shall apply.

3. The Council may, by special vote, revise annex C.

4. If the Council finds that the production of, or export from, countries listed in annex C has risen sharply, it shall take appropriate steps to ensure that no abuse or evasion of this Agreement is taking place.

5. Each member undertakes to require the presentation of an authorized Council control document before permitting the export of fine or flavour cocoa from its territory. Each member undertakes to require the presentation of an authorized Council control document before permitting the import of fine or flavour cocoa into its territory. The Council may, by special vote, suspend all or part of the provisions of this paragraph.

Article 30. ESTABLISHMENT, CAPACITY AND LOCATION OF THE BUFFER STOCK

1. As a means of achieving the objectives of this Agreement, an international buffer stock is hereby established. The total capacity of the buffer stock shall be 250,000 tonnes, including stocks carried over from the International Cocoa Agreement, 1980, which are deemed to be 100,000 tonnes for the purposes of article 27. If, under the provisions of article 75, the Council decides to extend this Agreement for a period of more than one year, the Council may, by special vote, increase the capacity of the buffer stock by not more than 100,000 tonnes of cocoa beans equivalent.

2. The Buffer Stock Manager shall purchase and hold cocoa beans but, under conditions to be determined by the Council, may also purchase and hold up to 10,000 tonnes of cocoa paste/liquor. If problems of trading or storage of this cocoa paste/liquor should arise in this experiment, the provisions of this paragraph shall be suspended by the Council for further examination at its next regular session.

3. The Manager shall, in accordance with the buffer stock rules established by the Council, be responsible for the operation of the buffer stock and for buying cocoa, selling and maintaining in good condition stocks of cocoa and, without incurring market risks, replacing lots of cocoa in accordance with the relevant provisions of this Agreement.

4. The Manager shall not operate on terminal markets.

5. Cocoa held in the buffer stock shall be stored in such locations in member countries as will facilitate immediate ex-store delivery to buyers in member countries, but mainly in importing member countries, engaged in the trade in or processing of cocoa.

Article 31. FINANCING OF THE BUFFER STOCK

1. In order to finance the operations of the buffer stock, the buffer stock account shall receive regular income in the form of a levy imposed on the exports and imports of cocoa in accordance with the provisions of article 32.

2. If the financial position of the buffer stock is, or appears likely to be, insufficient to finance its operations, the Buffer Stock Manager shall so inform the Executive Director. The Executive Director may, after taking into account the circumstances relating to the institution of supplementary measures provided for in article 39, call a special session of the Council to meet within 20 working days unless the Council is otherwise scheduled to meet within 30 calendar days. The Council may, by special vote, make any arrangements, other than borrowing, that it considers appropriate in order to supplement the buffer stock resources, except that there shall be no obligatory government contributions or guarantees other than those that might arise out of association with the Common Fund for Commodities.

3. All charges connected with these arrangements shall be assigned to the buffer stock account.

4. The Manager shall keep the Executive Director and the Council informed of the financial position of the buffer stock.

Article 32. LEVY FOR FINANCING THE BUFFER STOCK

1. The levy imposed on cocoa either on first export by a member or on first import by a member shall be 45 United States dollars per tonne of cocoa beans and proportionately on cocoa products in accordance with the conversion factors set out in article 28 or as subsequently fixed by the Council by special vote. In any case, the levy shall be charged only once. For this purpose, imports of cocoa by a member from a non-member country shall be deemed to have originated from that non-member, unless satisfactory evidence is given that such cocoa originated from a member.

2. The Council shall review annually the buffer stock levy and, in the light of the financial resources and obligations of the Organization in relation to the buffer stock, may, by special vote, determine a different rate of levy or decide to suspend the levy.

3. Certificates of levy payment shall be issued in accordance with rules established by the Council. Such rules shall take into account the interests of the cocoa trade and shall cover, *inter alia*, the possible use of agents and the payment of the levy within a given time-limit.

4. Levy payments under this article shall be made in freely convertible currencies and shall be exempt from foreign exchange restrictions.

5. Nothing contained in this article shall affect the rights of buyers and sellers to regulate the terms of payment for supplies of cocoa by agreement between them.

Article 33. RELATIONSHIP WITH THE COMMON FUND FOR COMMODITIES

When the Common Fund for Commodities becomes operational, the Council shall have the authority to negotiate the modalities and, upon decision taken by special vote, implement the required measures for association with the Fund according to the principles set out in the Agreement establishing the Common Fund for Commodities, with a view to making full use of the financial possibilities offered by the Fund.

Article 34. COSTS TO BE CHARGED TO THE BUFFER STOCK ACCOUNT

1. The cost of operating and maintaining the buffer stock, including:
 - (a) The remuneration of the Buffer Stock Manager and members of the staff who operate and maintain the buffer stock, and the cost to the Organization of administering and controlling the collection of levy payments;
 - (b) Other costs related to the buffer stock scheme, such as the cost of transportation and insurance from the f.o.b. point into the buffer stock storage point, storage including fumigation, handling charges, insurance, management and inspection and any expenditure incurred in replacing lots of cocoa to maintain their condition and value;

shall be met out of the regular source of income provided for in article 31 or the proceeds of the resale of cocoa.

2. Costs related to the withholding scheme provided for in article 40 shall be charged to the buffer stock account.

3. The Council may, by special vote, decide to charge to the buffer stock account costs related to supplementary measures other than the withholding scheme, which may be instituted under article 39.

Article 35. INVESTMENT OF SURPLUS BUFFER STOCK FUNDS

1. Funds of the buffer stock which are temporarily surplus to those required to finance its operations may be suitably deposited in importing and exporting member countries in accordance with rules established by the Council.

2. The rules shall take into account, *inter alia*, the liquidity necessary for the full operation of the buffer stock and the desirability of maintaining the real value of the funds.

Article 36. BUFFER STOCK PURCHASES

1. When the indicator price is above the may-buy price, the Buffer Stock Manager shall purchase cocoa only in so far as it is necessary to rotate cocoa already held in the buffer stock in order to preserve quality, unless the Council decides otherwise by special vote. The rotation programme shall be submitted by the Manager for approval by the Council.

2. When the indicator price is at or below the may-buy price but above the lower intervention price, the Manager may purchase cocoa in defence of the lower intervention price, unless purchases have been suspended in accordance with the provisions of paragraph 7 of article 27.

3. When the indicator price is at or below the lower intervention price the Manager shall purchase such quantities of cocoa as are necessary so that the indicator price rises above the lower intervention price, unless purchases have been suspended in accordance with the provisions of paragraph 7 of article 27.

4. The Manager may purchase in origin and secondhand markets. The Manager shall give first refusal to sellers in exporting member countries, in accordance with rules to be established by the Council with a view to ensuring effective first refusal.

5. The Manager shall purchase only cocoa of recognized standard marketable grades and in quantities of not less than 100 tonnes. Such cocoa shall be the property of the Organization and under its control.

6. The Manager shall purchase cocoa at prevailing market prices in accordance with rules to be established by the Council. The rules shall take account of the practice of the trade.

7. The Manager shall maintain appropriate records to enable him to fulfil his functions under this Agreement.

Article 37. BUFFER STOCK SALES

1. When the indicator price is below the may-sell price, the Buffer Stock Manager shall sell cocoa only in so far as it is necessary to rotate cocoa already held in the buffer stock in order to preserve quality, unless the Council decides otherwise by special vote. The rotation programme shall be submitted by the Manager for approval by the Council.

2. When the indicator price is at or above the may-sell price but below the upper intervention price, the Manager may sell cocoa in defence of the upper intervention price, unless sales have been suspended in accordance with the provisions of paragraph 8 of article 27.

3. When the indicator price is at or above the upper intervention price, the Manager shall, subject to the provisions of paragraph 4 of article 41, sell such quantities of cocoa as are necessary so that the indicator price falls below the upper intervention price, unless sales have been suspended in accordance with the provisions of paragraph 8 of article 27.

4. The Manager shall sell cocoa at prevailing market prices in accordance with rules to be established by the Council. The rules shall take account of the practice of the trade.

5. In making sales, the Manager shall sell through normal trade channels to firms and organizations in member countries, but mainly in importing member countries, engaged in the trade in or processing of cocoa.

Article 38. LIQUIDATION OF THE BUFFER STOCK

1. If this Agreement is to be replaced by a new agreement which includes provisions relating to the buffer stock, the Council shall make such arrangements as it considers appropriate regarding the continued functioning of the buffer stock.

2. If this Agreement terminates without being replaced by a new agreement which includes provisions relating to the buffer stock, the following provisions shall apply:

(a) No further contracts shall be made for the purchase of cocoa for the buffer stock. The Buffer Stock Manager shall, in the light of current market conditions, dispose of the buffer stock in accordance with the rules laid down by the Council by special vote on the entry into force of this Agreement, unless, prior to the termination of this Agreement, the Council revises these rules by special vote. The Manager shall retain the right to sell cocoa at any time during liquidation to meet the costs thereof;

(b) The proceeds of sales and monies standing to the account of the buffer stock shall be used to pay, in the following order:

- (i) The costs of liquidation;
- (ii) Any outstanding debt, plus interest incurred by or on behalf of the Organization in respect of the buffer stock;

(c) Any monies remaining after payments have been made under subparagraph (b) above shall be divided into shares attributable to the 1972 and 1975¹ Agreements, to the 1980² Agreement and to this Agreement *pro rata* to the contributions or levy payments collected under the Agreement concerned:

- (i) The funds collectively attributable to the 1972 and 1975 Agreements shall be paid to the exporting member countries concerned *pro rata* to the contributions collected on their exports;
- (ii) The funds attributable to the 1980 Agreement and to this Agreement shall be divided into funds collected on exports and funds collected on imports. The funds collected on exports shall be distributed among the exporting member countries concerned *pro rata* to the contributions or levy payments collected on their exports. The funds collected on imports shall be distributed among the importing member countries concerned according to their contribution-paid or levy-paid imports. The distribution of the so-calculated collective share of the member States of the European Economic Community shall be decided upon by them according to criteria to be defined by these countries.

3. (a) Cocoa remaining in the buffer stock at the time of liquidation shall be sold in accordance with rules to be established by the Council before the termination of this Agreement. The rules must ensure that the liquidation takes place in an orderly manner over a sufficient period of time. The rules shall provide for adequate and regular supervision during the liquidation period of the buffer stock sales by the Council or any *ad hoc* group established by the Council for this purpose.

(b) If, at the termination of this Agreement, the Council has not been able to reach a decision on the rules referred to in subparagraph (a) above and/or the extent of the period of liquidation, the buffer stock cocoa shall be sold at the best possible price in the light of the current market conditions, taking into account the normal practice of the cocoa trade, without disturbing the normal flow of the cocoa market but nevertheless aiming at a liquidation in a period not exceeding three years, unless more than 150,000 tonnes are to be liquidated, in which case the period shall be extended to four and a half years, unless during the liquidation period the Council decides otherwise.

Article 39. INSTITUTION OF SUPPLEMENTARY MEASURES

1. When the indicator price is at or below the lower intervention price and has been so for five consecutive market days, and:

- (a) 80 per cent of the maximum capacity of the buffer stock has been filled, or
- (b) The net financial resources of the buffer stock are only sufficient to purchase 30,000 tonnes of cocoa,

the Council shall meet in a special session within 20 working days.

2. The Council may, by special vote, decide on such supplementary measures as it may deem necessary in order to further the price stabilization objectives of this Agreement.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1023, p. 253.

² *Ibid.*, vol. 1245, p. 221.

3. If the Council decides on a measure or measures other than the withholding scheme under article 40, the Council shall at the same session decide whether or not the withholding scheme shall enter into force in the event that such other measure or measures decided upon should prove inadequate to defend the lower intervention price. If the Council decides that the withholding scheme shall enter into force, it shall also determine the conditions under which the scheme shall enter into force.

4. If, five market days after the commencement of the special session, the Council has not taken a decision under paragraph 2 of this article and the indicator price has been at or below the lower intervention price throughout the preceding 15 consecutive market days, the withholding scheme provided for under article 40 shall be applicable.

5. The withholding scheme shall enter into force if at that time or subsequently the indicator price has been at or below the lower intervention price throughout the preceding period of 15 consecutive market days, so long as the buffer stock is not at that time buying on the market. The buffer stock purchases shall be suspended only when the maximum capacity of the buffer stock has been filled or the net financial resources of the buffer stock have been exhausted.

6. If the conditions in paragraph 5 above have not been met by the time of the next regular session of the Council, the decision to apply the withholding scheme shall be reviewed. Unless the Council decides otherwise, the withholding scheme shall continue to be applicable.

Article 40. WITHHOLDING SCHEME

1. The total volume of cocoa withheld at any one time under the withholding scheme shall not exceed 120,000 tonnes.

2. When the conditions provided for in article 39 have been met, exporting members listed in annex A shall undertake to withhold collectively from the market a first tranche of 30,000 tonnes of cocoa beans, unless the Council decides otherwise by special vote.

3. Unless the Council decides otherwise by special vote and subject to paragraphs 1 and 4 of this article, further successive tranches of 30,000 tonnes of cocoa beans at a time shall be withheld by the exporting member countries concerned whenever the indicator price is at or below the lower intervention price and has been so for a period of 20 consecutive market days.

4. Unless the Council decides otherwise by special vote and after the withholding of every other tranche has been triggered, and provided the conditions of paragraph 1 of article 39 are met, the Council shall meet in special session within 20 working days. If no decision is taken, further tranches shall be withheld successively as described in paragraph 3 of this article.

5. Each tranche of cocoa to be withheld shall be distributed among the exporting members concerned *pro rata* to the average of their annual exports in the latest three cocoa years for which figures have been published by the Organization in the *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics*.

6. The Council may at any time review the distribution among exporting members and, at the request of the exporting members concerned, revise the distribution among them.

7. The cocoa withheld under this scheme shall be deposited in buffer stock approved warehouses as defined in the buffer stock rules, within a period which shall be stipulated by the Council in the rules governing the withholding scheme and which shall not exceed six calendar months.

8. The quality of cocoa withheld under this scheme, as well as its storage and rotation, shall conform to the quality requirements under the buffer stock rules.

9. The withheld cocoa shall remain the property of the exporting members concerned.

10. The Buffer Stock Manager shall be responsible for the surveillance of the withholding, storage and rotation of cocoa under the scheme. The cocoa shall be under the control of the Manager.

11. The administrative costs of surveillance of the withholdings and control of rotation and storage shall be charged to the buffer stock account.

12. The cost of transport, storage and rotation for withheld cocoa stored in buffer stock approved warehouses will be charged to the buffer stock account under the following conditions:

(a) The cost of freight and insurance shall be advanced from the buffer stock account and shall be reimbursed by the producing member country concerned when its withheld cocoa is released according to the provisions of article 41;

(b) A contribution to the storage and rotation costs, for the period between the moment the withheld cocoa is stored and the moment it is released, shall be made by the buffer stock account. This payment per tonne shall not exceed the average cost of storage and rotation of cocoa currently held by the buffer stock and its amount shall be fixed annually by the Council at its second regular session.

13. Whilst the withholding scheme is in force, importing members shall endeavour to limit their imports of bulk cocoa from non-members to the average annual quantity imported from non-members during the three years preceding the entry into force of the withholding scheme.

Article 41. RELEASE OF COCOA WITHHELD

1. If, at any time after the withholding scheme has entered into force, the indicator price is at or above the median price, for ten consecutive market days, 15,000 tonnes of cocoa withheld shall be released to the exporting members concerned and their obligation to withhold this cocoa shall cease.

2. If, after a release, the indicator price is at or above the median price for ten consecutive market days, a further release of the same tonnage shall take place. Such releases shall continue until:

(a) The indicator price has fallen below the median price, or

(b) All withheld cocoa has been released.

3. If the indicator price is at or above the may-sell price, the tonnage to be released under paragraph 2 of this article shall be doubled.

4. All withheld cocoa shall be released before normal sales of buffer stock cocoa are made.

5. The Council may, by special vote, change the tonnages and the frequency of releases provided for in this article.

Article 42. COMPLIANCE WITH THE WITHHOLDING SCHEME

1. Members shall adopt all necessary measures required to ensure full compliance with obligations undertaken by them under this Agreement in respect of the withholding scheme. The Council may, if necessary, call upon members to adopt additional measures for the fulfilment of their obligations.

2. Exporting members listed in annex A undertake to regulate their sales in such a manner as to make for orderly marketing and to be in a position to comply at all times with the withholding scheme if and when it comes into effect. To this end the Council

shall, before the beginning of each cocoa year, assess and indicate the maximum tonnage that, within the limits referred to in paragraph 1 of article 40, may be required to be withheld during the following year on the basis of the foreseeable statistical balance of supply and demand, taking into account the remaining capacity of the buffer stock and its available resources. On the basis of this maximum tonnage, the Council shall establish indicative withholding tonnages for each exporting member concerned. The Council shall establish rules for the calculation of the indicative withholding tonnages and for the modalities of their application in order to assist the exporting members concerned to fulfil their obligations to withhold cocoa.

3. The Council shall, by special vote, as soon as possible and in any case before the end of the first year after the entry into force of this Agreement, establish rules for the operation, compliance and control in order to ensure the effectiveness of the withholding scheme in meeting the objectives of this Agreement, while not interfering in the execution of *bona fide* contracts concluded before the entry into force of the withholding scheme.

Article 43. RE-INTRODUCTION OF NORMAL BUFFER STOCK PURCHASES

1. If, at any time the withholding scheme is in force, the buffer stock finances improve to an extent which will enable the Buffer Stock Manager to purchase at least 30,000 tonnes of cocoa, no further withholdings shall be made. The Manager shall resume normal buffer stock purchases until either the buffer stock capacity is full or the financial resources of the buffer stock have been exhausted.

2. Exporting members concerned shall still be committed to complying with all their obligations entered into under previous withholding tranches.

3. Unless the Council decides otherwise, the withholding scheme shall be automatically reactivated when the indicator price has been at or below the lower intervention price over a period of five consecutive market days, if:

- (a) The maximum capacity of the buffer stock has been filled, or
- (b) The financial resources of the buffer stock have been exhausted, and provided that the total permissible volume of withholdings has not been reached.

Article 44. REVIEW

1. While this Agreement is in force, the Council may at any time review, and by special vote revise, any provision relating to the withholding scheme, except that referred to in paragraph 1 of article 40.

2. In the event that the indicator price continues to fall after the total volume of withholdings as provided for in paragraph 1 of article 40 has been reached, the Council shall meet in special session to review the situation and consider any other measures.

Article 45. CONSULTATION AND CO-OPERATION WITHIN THE COCOA ECONOMY

1. The Council shall encourage members to seek the views of experts in cocoa matters.

2. In fulfilling their obligations under this Agreement, members shall conduct their activities in a manner consonant with the established channels of trade and shall take due account of the legitimate interests of all sectors of the cocoa economy.

3. Members shall not interfere with the arbitration of commercial disputes between cocoa buyers and sellers if contracts cannot be fulfilled because of regulations established in order to implement this Agreement, nor place impediments in the way of the conclusion of arbitration proceedings. The requirement that members comply with the provisions of this Agreement shall not be accepted as grounds for non-fulfilment of contract or as a defence in such cases.

CHAPTER VIII. REPORTING OF EXPORTS AND IMPORTS, AND CONTROL MEASURES

Article 46. REPORTING OF EXPORTS AND IMPORTS

1. The Executive Director shall, in accordance with rules established by the Council, maintain a record of members' exports and imports of cocoa.

2. For this purpose, each member shall report to the Executive Director the quantities of its exports of cocoa by country of destination and the quantities of its imports of cocoa by country of origin, at such intervals as the Council may determine, together with such other data as the Council may prescribe.

3. The Executive Director shall maintain a record of cocoa withheld by and released to each exporting member under the provisions of articles 40 and 41 respectively.

4. Each exporting member concerned shall report to the Executive Director monthly, or at such other intervals as the Council may determine, the total quantity of cocoa withheld, together with such other data as the Council may prescribe.

5. The Council shall establish such rules as it deems necessary to deal with non-compliance with the provisions of this article.

Article 47. CONTROL MEASURES

1. Each member exporting cocoa shall require the presentation of an authorized Council control document and, if applicable, a valid certificate of levy payment, before permitting the shipment of cocoa from its customs territory. Each member importing cocoa shall require the presentation of an authorized Council control document and, if applicable, a valid certificate of levy payment, before permitting the import of any cocoa into its customs territory whether from a member or a non-member.

2. Certificates of levy payment shall not be required for exports by exporting members for humanitarian or other non-commercial purposes in so far as the Council is satisfied that the cocoa has been exported for those purposes. The Council shall arrange to issue appropriate control documents to cover such shipments.

3. The Council shall, by special vote, establish such rules as it considers necessary in respect of certificates of levy payment and other authorized Council control documents.

4. For fine or flavour cocoa, the Council shall establish such rules as it considers necessary in respect of the simplification of the procedure for authorized Council control documents, taking into account all relevant factors.

5. The Council may, by special vote, suspend all or part of the provisions of this article.

CHAPTER IX. SUPPLY AND DEMAND

Article 48. CO-OPERATION AMONG MEMBERS

1. Members recognize the importance of ensuring the greatest possible growth of the cocoa economy and therefore of co-ordinating their efforts to encourage the dynamic expansion of production and consumption so as to secure the best equilibrium between supply and demand. They shall co-operate fully with the Council in the attainment of this objective.

2. The Council shall identify the obstacles to the harmonious development and the dynamic expansion of the cocoa economy and shall seek mutually acceptable practical measures designed to overcome these obstacles. Members shall endeavour to apply the measures elaborated and recommended by the Council.

3. The Organization shall collect and keep up to date the available information needed to establish, in the most reliable way, the world's current and potential consumption and production capacity. Members shall co-operate fully with the Organization in the preparation of these studies.

Article 49. PRODUCTION AND STOCKS

1. Each exporting member may develop a programme to adjust its production, in order that the objective set forth in article 48 may be attained. Each exporting member concerned shall be responsible for the policies and procedures it applies to attain this objective, and shall endeavour to inform the Council of such measures on as regular a basis as possible.

2. On the basis of a detailed report presented by the Executive Director at least once a year, the Council shall review the general situation regarding cocoa production, evaluating particularly the development of global supply in the light of the provisions of this article. The Council may make recommendations to members based on this evaluation. The Council may establish a committee to assist it in respect of this article.

3. The Council shall review annually the level of stocks held throughout the world and make any necessary recommendations based on this review. To this end members shall provide such information as the Council may require for this purpose.

Article 50. ASSURANCE OF SUPPLIES AND ACCESS TO MARKETS

1. Members shall conduct their trade policies having regard to the objectives of this Agreement, so that those objectives may be attained. In particular, they recognize that regular supplies of cocoa and regular access to their markets for cocoa are essential for both importing and exporting members.

2. Exporting members shall endeavour, within the limits of the constraints of their development, to pursue sales and export policies, in accordance with the provisions of this Agreement, which will not artificially restrict [the] offer for sale of available cocoa and which will ensure the regular supply of cocoa to importers in importing member countries.

3. Importing members shall make every effort, within the limits of their international commitments, to pursue policies, in accordance with the provisions of this Agreement, which will not artificially restrict demand for cocoa and which will ensure to exporters the regular access to their markets for cocoa.

4. Members shall inform the Council of all measures adopted with a view to implementing the provisions of this article.

5. The Council may, in order to further the purpose of this article, make any recommendations to members and shall examine periodically the results achieved.

Article 51. CONSUMPTION AND PROMOTION

1. All members shall endeavour to promote the expansion of cocoa consumption in accordance with their own means and methods.

2. All members shall endeavour to inform the Council on as regular a basis as possible of pertinent domestic regulations and information concerning cocoa consumption.

3. On the basis of a detailed report presented by the Executive Director, the Council shall review the general situation regarding cocoa consumption, evaluating particularly the development of global demand in the light of the provisions of this article. The Council may make recommendations to members based on this evaluation.

4. The Council may establish a committee whose aim shall be to stimulate the expansion of consumption of cocoa in both exporting and importing member countries. Membership of the committee shall be limited to members contributing to the promotion programme. Costs of such promotion programmes shall be met by contributions from exporting members. Importing members may also contribute financially. The committee shall seek the approval of a member before conducting a campaign in the territory of that member.

Article 52. COCOA SUBSTITUTES

1. Members recognize that the use of substitutes may prejudice the expansion of cocoa consumption. In this regard, they agree to establish regulations on cocoa products and chocolate or to adapt existing regulations, if necessary, so that the said regulations shall prohibit materials of non-cocoa origin from being used in place of cocoa to mislead the consumer.

2. In preparing or reviewing regulations based on the principles in paragraph 1 of this article, members shall take fully into account the recommendations and decisions of competent international bodies such as the Council and the Codex Committee on Cocoa Products and Chocolate.

3. The Council may recommend to a member that it take any measures which the Council considers advisable for assuring the observance of the provisions of this article.

4. The Executive Director shall present an annual report to the Council on the development of the situation in this respect and on the manner in which the provisions of this article are being observed.

Article 53. SCIENTIFIC RESEARCH AND DEVELOPMENT

The Council may encourage and promote scientific research and development in areas of cocoa production, manufacture and consumption as well as the dissemination and practical application of the results obtained in this field. To this end, the Council may co-operate with international organizations and research institutions.

CHAPTER X. PROCESSED COCOA

Article 54. PROCESSED COCOA

1. The needs of developing countries to broaden the base of their economies through, *inter alia*, industrialization and the export of manufactured products—including cocoa processing and the export of cocoa products and chocolate—are recognized. In this connection, the need to avoid serious injury to the cocoa economy of importing and exporting members is also recognized.

2. If any member considers that there is a danger of injury to its interest in any of the above respects, that member may consult with the other member concerned with a view to reaching an understanding satisfactory to the parties concerned, failing which the member may report to the Council, which shall use its good offices in the matter to reach such understanding.

CHAPTER XI. RELATIONS BETWEEN MEMBERS AND NON-MEMBERS

Article 55. COMMERCIAL TRANSACTIONS WITH NON-MEMBERS

1. Exporting members undertake not to sell cocoa to non-members on terms commercially more favourable than those which they are prepared to offer at the same time to importing members, taking into account normal trade practices.

2. Importing members undertake not to buy cocoa from non-members on terms commercially more favourable than those which they are prepared to accept at the same time from exporting members, taking into account normal trade practices.

3. The Council shall periodically review the operation of paragraphs 1 and 2 of this article and may require members to supply appropriate information in accordance with article 56.

4. Any member which has reason to believe that another member has not fulfilled the obligation under paragraph 1 or paragraph 2 of this article may so inform the Executive Director and call for consultations under article 61, or refer the matter to the Council under article 63.

CHAPTER XII. INFORMATION AND STUDIES

Article 56. INFORMATION

I. The Organization shall act as a centre for the efficient collection, exchange and dissemination of:

- (a) Statistical information on world production, prices, exports and imports, consumption and stocks of cocoa; and
- (b) In so far as is considered appropriate, technical information on the cultivation, processing and utilization of cocoa.

2. In addition to information which members are required to provide under other articles of this Agreement, the Council may require members to provide such information as it considers necessary for its operations, including regular reports on policies for production and consumption, prices, exports and imports, stocks and taxation.

3. If a member fails to supply, or finds difficulty in supplying, within a reasonable time, statistical and other information required by the Council for the proper functioning of the Organization, the Council may require the member concerned to explain the reasons therefor. If it is found that technical assistance is needed in the matter, the Council may take any necessary measures in that regard.

4. The Council shall at appropriate times, but not less than twice in any cocoa year, publish estimates of production of cocoa beans and grindings for that cocoa year.

Article 57. STUDIES

The Council shall, to the extent it considers necessary, promote studies of the economics of cocoa production and distribution, including trends and projections, the impact of governmental measures in exporting and importing countries on the production and consumption of cocoa, the opportunities for expansion of cocoa consumption for traditional and possible new uses, and the effects of the operation of this Agreement on exporters and importers of cocoa, including their terms of trade, and may submit recommendations to members on the subject of these studies. In the promotion of these studies, the Council may co-operate with international organizations and other appropriate institutions.

Article 58. ANNUAL REVIEW AND ANNUAL REPORT

1. The Council shall, as soon as practicable after the end of each cocoa year, review the operation of this Agreement and the performance of members in conforming to the principles and promoting the objectives thereof. It may then make recommendations to members regarding ways and means of improving the functioning of this Agreement.

2. The Council shall publish an annual report. This report shall include a section on the annual review for which provision is made in paragraph 1 of this article.
3. The Council may also publish such other information as it considers appropriate.

CHAPTER XIII. RELIEF FROM OBLIGATIONS, AND DIFFERENTIAL AND REMEDIAL MEASURES

Article 59. RELIEF FROM OBLIGATIONS IN EXCEPTIONAL CIRCUMSTANCES

1. The Council may, by special vote, relieve a member of an obligation on account of exceptional or emergency circumstances, *force majeure*, or international obligations under the Charter of the United Nations for territories administered under the trusteeship system.
2. The Council, in granting relief to a member under paragraph 1 of this article, shall state explicitly the terms and conditions on which and the period for which the member is relieved of the obligation and the reasons for which the relief is granted.
3. Notwithstanding the foregoing provisions of this article, the Council shall not grant relief to a member in respect of:
 - (a) The obligation under article 24 to pay contributions, or the consequences of a failure to pay them;
 - (b) The obligation to require payment of any levy charged under article 32.

Article 60. DIFFERENTIAL AND REMEDIAL MEASURES

Developing importing members, and least developed countries which are members, whose interests are adversely affected by measures taken under this Agreement may apply to the Council for appropriate differential and remedial measures. The Council shall consider taking such appropriate measures in accordance with paragraph 3 of section III of resolution 93 (IV) adopted by the United Nations Conference on Trade and Development.

CHAPTER XIV. CONSULTATIONS, DISPUTES AND COMPLAINTS

Article 61. CONSULTATIONS

Each member shall accord full and due consideration to any representations made to it by another member concerning the interpretation or application of this Agreement and shall afford adequate opportunity for consultations. In the course of such consultations, on the request of either party and with the consent of the other, the Executive Director shall establish an appropriate conciliation procedure. The costs of such procedure shall not be chargeable to the Organization. If such procedure leads to a solution, this shall be reported to the Executive Director. If no solution is reached, the matter may, at the request of either party, be referred to the Council in accordance with article 62.

Article 62. DISPUTES

1. Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement which is not settled by the parties to the dispute shall, at the request of either party to the dispute, be referred to the Council for decision.
2. When a dispute has been referred to the Council under paragraph 1 of this article, and has been discussed, members holding not less than one third of the total votes, or

any five members, may require the Council, before giving its decision, to seek the opinion on the issues in dispute of an *ad hoc* advisory panel to be constituted as described in paragraph 3 of this article.

3. (a) Unless the Council unanimously decides otherwise, the *ad hoc* advisory panel shall consist of:

- (i) Two persons, one having wide experience in matters of the kind in dispute and the other having legal standing and experience, nominated by the exporting members;
- (ii) Two persons, one having wide experience in matters of the kind in dispute and the other having legal standing and experience, nominated by the importing members;
- (iii) A chairman selected unanimously by the four persons nominated under (i) and (ii) above or, if they fail to agree, by the Chairman of the Council.

(b) Nationals of members shall not be ineligible to serve on the *ad hoc* advisory panel.

(c) Persons appointed to the *ad hoc* advisory panel shall act in their personal capacities and without instructions from any Government.

(d) The costs of the *ad hoc* advisory panel shall be paid by the Organization.

4. The opinion of the *ad hoc* advisory panel and the reasons therefor shall be submitted to the Council, which, after considering all the relevant information, shall decide the dispute.

Article 63. COMPLAINTS AND ACTION BY THE COUNCIL

1. Any complaint that any member has failed to fulfil its obligations under this Agreement shall, at the request of the member making the complaint, be referred to the Council, which shall consider it and take a decision on the matter.

2. Any finding by the Council that a member is in breach of its obligations under this Agreement shall be made by a simple distributed majority vote and shall specify the nature of the breach.

3. Whenever the Council, whether as a result of a complaint or otherwise, finds that a member is in breach of its obligations under this Agreement, it may, without prejudice to such other measures as are specifically provided for in other articles of this Agreement, including article 73, by special vote:

- (a) Suspend that member's voting rights in the Council and in the Executive Committee; and
- (b) If it considers necessary, suspend additional rights of such member, including that of being eligible for, or of holding, office in the Council or in any of its committees, until it has fulfilled its obligations.

4. A member whose voting rights are suspended under paragraph 3 of this article shall remain liable for its financial and other obligations under this Agreement.

CHAPTER XV. FAIR LABOUR STANDARDS

Article 64. FAIR LABOUR STANDARDS

Members declare that, in order to raise the levels of living of populations and provide full employment, they will endeavour to maintain fair labour standards and working conditions in the various branches of cocoa production in the countries concerned, consistent with their stage of development, as regards both agricultural and industrial workers employed therein.

CHAPTER XVI. FINAL PROVISIONS

Article 65. SIGNATURE

This Agreement shall be open for signature at United Nations Headquarters from 1 September 1986 until and including 30 September 1986 by parties to the International Cocoa Agreement, 1980, and Governments invited to the United Nations Cocoa Conference, 1984.

Article 66. DEPOSITARY

The Secretary-General of the United Nations is hereby designated as the depositary of this Agreement.

Article 67. RATIFICATION, ACCEPTANCE, APPROVAL

1. This Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval by the signatory Governments in accordance with their respective constitutional procedures.
2. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the depositary not later than 31 December 1986. The Council under the International Cocoa Agreement, 1980, or the Council under this Agreement may, however, grant extensions of time to signatory Governments which are unable to deposit their instruments by that date.
3. Each Government depositing an instrument of ratification, acceptance or approval shall, at the time of such deposit, indicate whether it is an exporting member or an importing member.

Article 68. ACCESSION

1. This Agreement shall be open to accession by the Government of any State upon conditions to be established by the Council.
2. The Council of the International Cocoa Agreement, 1980, may, pending the entry into force of this Agreement, establish the conditions referred to in paragraph 1 of this article, subject to confirmation by the Council of this Agreement.
3. In establishing the conditions referred to in paragraph 1 of this article, the Council shall determine under which of the annexes to this Agreement the acceding State is to be deemed to be listed, if such State is not listed in any of these annexes.
4. Accession shall be effected by deposit of an instrument of accession with the depositary.

Article 69. NOTIFICATION OF PROVISIONAL APPLICATION

1. A signatory Government which intends to ratify, accept or approve this Agreement or a Government for which the Council has established conditions for accession, but which has not yet been able to deposit its instrument, may at any time notify the depositary that, in accordance with its constitutional procedures, it will apply this Agreement provisionally either when it enters into force in accordance with article 70 or, if it is already in force, at a specified date. Each Government giving such notification shall at that time state whether it will be an exporting member or an importing member.

2. A Government which has notified under paragraph 1 of this article that it will apply this Agreement either when it enters into force or at a specified date shall, from that time, be a provisional member. It shall remain a provisional member until the date of deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 70. ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall enter into force definitively on 1 October 1986 or any time thereafter if by such date Governments representing at least five exporting countries accounting for at least 80 per cent of the total exports of countries listed in annex D and Governments representing importing countries, having at least 65 per cent of total imports as set out in annex E have deposited their instruments of ratification, acceptance, approval or accession with the depositary. It shall also enter into force definitively once it has entered into force provisionally and these percentage requirements are satisfied by the deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession.

2. If this Agreement has not entered into force definitively in accordance with paragraph 1 of this article, it shall enter into force provisionally on 1 October 1986 if by such date Governments representing at least five exporting countries accounting for at least 80 per cent of the total exports of countries listed in annex D and Governments representing importing countries having at least 60 per cent of total imports as set out in annex E have deposited their instruments of ratification, acceptance, approval or accession, or have notified the depositary that they will apply this Agreement provisionally when it enters into force. Such Governments shall be provisional members.

3. If the requirements for entry into force under paragraph 1 or paragraph 2 of this article have not been met by 1 October 1986, the Secretary-General of the United Nations shall, at the earliest time practicable, convene a meeting of those Governments which have deposited instruments of ratification, acceptance, approval or accession, or have notified the depositary that they will apply this Agreement provisionally. These Governments may decide whether to put this Agreement into force definitively or provisionally among themselves, in whole or in part, on such date as they may determine or to adopt any other arrangement as they may deem necessary. However, the provisions of this Agreement relating to market intervention measures shall not be put into force unless Governments representing at least five exporting countries accounting for at least 80 per cent of the total exports of countries listed in annex D have deposited their instruments of ratification, acceptance, approval or accession, or have notified the depositary that they will apply this Agreement provisionally when it enters into force.

4. For a Government on whose behalf an instrument of ratification, acceptance, approval or accession or a notification of provisional application is deposited after the entry into force of this Agreement in accordance with paragraph 1, paragraph 2 or paragraph 3 of this article, the instrument or notification shall take effect on the date of such deposit and, with regard to notification of provisional application, in accordance with the provisions of paragraph 1 of article 69.

Article 71. RESERVATIONS

Reservations may not be made with respect to any of the provisions of this Agreement.

Article 72. WITHDRAWAL

1. At any time after the entry into force of this Agreement, any member may withdraw from this Agreement by giving written notice of withdrawal to the depositary. The member shall immediately inform the Council of the action it has taken.

2. Withdrawal shall become effective 90 days after the notice is received by the depositary. If, as a consequence of withdrawal, membership in this Agreement falls below the requirements provided for in paragraph 1 of article 70 for its entry into force, the Council shall meet in special session to review the situation and to take appropriate decisions which, by special vote, may include the suspension of the provisions related to market intervention measures.

Article 73. EXCLUSION

If the Council finds, under paragraph 3 of article 63, that any member is in breach of its obligations under this Agreement and decides further that such breach significantly impairs the operation of this Agreement, it may, by special vote, exclude such member from the Organization. The Council shall immediately notify the depositary of any such exclusion. Ninety days after the date of the Council's decision, that member shall cease to be a member of the Organization.

Article 74. SETTLEMENT OF ACCOUNTS WITH WITHDRAWING OR EXCLUDED MEMBERS

1. The Council shall determine any settlement of accounts with a withdrawing or excluded member. The Organization shall retain any amounts already paid by a withdrawing or excluded member, and such member shall remain bound to pay any amounts due from it to the Organization at the time the withdrawal or the exclusion becomes effective, except that, in the case of a Contracting Party which is unable to accept an amendment and consequently ceases to participate in this Agreement under the provisions of paragraph 2 of article 76, the Council may determine any settlement of accounts which it finds equitable.

2. Subject to paragraph 1 of this article, a member which withdraws or is excluded from, or otherwise ceases to participate in, this Agreement shall not be entitled to any share of the proceeds of liquidation of the buffer stock under the provisions of article 38 or the other assets of the Organization, except in the case of a member whose exports or imports from non-members are subject to the provisions of paragraph 1 of article 32. In such a case, the member shall be entitled to its share of the funds of the buffer stock when it is liquidated under the provisions of article 38, provided that at least 12 months' notice of withdrawal is given to the depositary by such member, not earlier than one year after the entry into force of this Agreement.

Article 75. DURATION, EXTENSION AND TERMINATION

1. This Agreement shall remain in force until the end of the third full cocoa year after its entry into force, unless extended under paragraph 3 of this article, or terminated earlier under paragraph 4 of this article.

2. While this Agreement is in force, the Council may, by special vote, decide to renegotiate it with a view to having the renegotiated Agreement enter into force at the end of the third cocoa year referred to in paragraph 1 of this article, or at the end of any period of extension decided upon by the Council under paragraph 3 of this article.

3. Before the end of the third cocoa year referred to in paragraph 1 of this article, the Council may, by special vote, extend this Agreement in whole or in part for two cocoa years. Before the end of this two-year period the Council may, by special vote, extend this Agreement in whole or in part for one more cocoa year. The Council shall notify the depositary of any such extension or extensions.

4. The Council may at any time, by special vote, decide to terminate this Agreement. Such termination shall take effect on such date as the Council shall decide, provided that the obligations of members under paragraph 1 of article 31 and under article 32 shall continue until the financial liabilities relating to the buffer stock have been discharged. The Council shall notify the depositary of any such decision.

5. Notwithstanding the termination of this Agreement by any means whatsoever, the Council shall remain in being for as long as necessary to carry out the liquidation of the Organization, settlement of its accounts and disposal of its assets, and shall have during that period such powers and functions as may be necessary for these purposes.

6. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of article 72, a member which does not wish to participate in this Agreement as extended under this article shall so inform the Council. Such member shall cease to be a party to this Agreement from the beginning of the period of extension.

Article 76. AMENDMENTS

1. The Council may, by special vote, recommend an amendment of this Agreement to the Contracting Parties. The amendment shall become effective 100 days after the depositary has received notifications of acceptance from Contracting Parties representing at least 75 per cent of the exporting members holding at least 85 per cent of the votes of the exporting members, and from Contracting Parties representing at least 75 per cent of the importing members holding at least 85 per cent of the votes of the importing members, or on such later date as the Council may, by special vote, have determined. The Council may fix a time within which Contracting Parties shall notify the depositary of their acceptance of the amendment, and, if the amendment has not become effective by such time, it shall be considered withdrawn.

2. Any member on behalf of which notification of acceptance of an amendment has not been made by the date on which such amendment becomes effective shall as of that date cease to participate in this Agreement, unless the Council decides to extend the period fixed for acceptance for such member to enable it to complete its internal procedures. Such member shall not be bound by the amendment before it has notified its acceptance thereof.

3. Immediately upon adoption of a recommendation for an amendment the Council shall communicate to the depositary copies of the text of the amendment. The Council shall provide the depositary with the information necessary to determine whether the notifications of acceptance received are sufficient to make the amendment effective.

Article 77. SUPPLEMENTARY AND TRANSITIONAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be considered as a replacement of the International Cocoa Agreement, 1980.

2. All acts by or on behalf of the Organization or any of its organs under the International Cocoa Agreement, 1980, which are in effect on the date of entry into force of this Agreement and the terms of which do not provide for expiry on that date shall remain in effect unless changed under the provisions of this Agreement.

3. Buffer stock funds accumulated under the International Cocoa Agreement, 1972, the International Cocoa Agreement, 1975 and the International Cocoa Agreement, 1980, shall be transferred to the buffer stock account under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have affixed their signatures under this Agreement on the dates indicated.

DONE at Geneva, this twenty-fifth day of July, one thousand nine hundred and eighty-six, the texts of this Agreement in the Arabic, English, French, Russian and Spanish languages being equally authentic. The authentic Chinese text¹ of this Agreement shall be established by the depositary and submitted for adoption to all signatories and Governments which have acceded to this Agreement.

¹ See United Nations, *Treaty Series*, vol. 1477, No. A-24604.

ANNEX A

PRODUCING COUNTRIES EXPORTING, ON AVERAGE, 10,000 TONNES OR
MORE OF BULK COCOA ANNUALLY

Brazil	Malaysia
Cameroon	Mexico
Côte d'Ivoire	Nigeria
Dominican Republic	Togo
Ghana	

ANNEX B

PRODUCING COUNTRIES EXPORTING LESS THAN 10,000 TONNES OF
BULK COCOA ANNUALLY

Angola	India
Benin	Liberia
Bolivia	Nicaragua
Colombia	Papua New Guinea
Congo	Peru
Costa Rica	Philippines
Cuba	Sao Tome and Principe
Equatorial Guinea	Sierra Leone
Fiji	Solomon Islands
Gabon	Uganda
Guatemala	United Republic of Tanzania
Haiti	Vanuatu
Honduras	Zaire

ANNEX C

FINE OR FLAVOUR COCOA PRODUCERS

- Producing countries exporting exclusively fine or flavour cocoa*

Dominica	Saint Lucia
Ecuador	Saint Vincent and the Grenadines
Grenada	Samoa
Indonesia	Sri Lanka
Jamaica	Suriname
Madagascar	Trinidad and Tobago
Panama	Venezuela
- Producing countries exporting fine or flavour cocoa, but not exclusively*

Costa Rica	(25 per cent)
Sao Tome and Principe	(50 per cent)
Papua New Guinea	(75 per cent)

ANNEX D

EXPORTS OF COCOA CALCULATED FOR THE PURPOSES OF ARTICLE 70^a
(in thousands of tonnes)

Country ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Average	Percentage
Côte d'Ivoire	363.6	414.2	559.7	445.84	33.38
Brazil	272.7	302.5	336.6	303.93	22.76
Ghana	177.5	153.4	181.6	170.83	12.79
Nigeria	235.5	117.8	127.4	160.23	12.00
Cameroon	104.2	111.1	114.7	110.00	8.24
Malaysia	65.8	97.3	92.1	85.07	6.37
Dominican Republic	35.7	37.1	35.2	36.00	2.69
Togo	9.4	16.5	9.9	11.93	0.89
Mexico	19.4	9.1	6.6	11.70	0.88
TOTAL	1 283.8	1 259.0	1 463.8	1 335.53	100.00

SOURCE: ICCO Secretariat. Based mainly on data contained in *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics* (London), various issues.

^a Three-year average, 1982/83–1984/85, of net exports of cocoa beans plus net exports of cocoa products, converted to beans equivalent using the conversion factors as specified in article 28.

^b List restricted to those producing countries exporting on average 10,000 tonnes or more of bulk cocoa annually.

ANNEX E

IMPORTS OF COCOA CALCULATED FOR THE PURPOSES OF ARTICLE 70^a
(in thousands of tonnes)

Country ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Average	Percentage
United States of America	436.9	405.7	478.3	440.3	22.50
Germany, Fed. Rep. of	236.8	253.1	294.5	261.5	13.36
Netherlands	201.4	216.9	234.1	217.5	11.11
Union of Soviet Socialist Republics	169.4	188.9	215.4	191.2	9.77
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	118.6	130.9	148.0	132.5	6.77
France	112.4	118.8	118.1	116.4	5.95
Japan	55.5	62.3	57.6	58.5	2.99
Italy	54.8	49.1	68.7	57.5	2.94
Belgium/Luxembourg	49.1	57.2	64.1	56.8	2.90
Spain	40.4	38.9	38.6	39.3	2.01
Canada	32.5	38.0	42.2	37.6	1.92
Switzerland	32.3	32.8	32.7	32.6	1.67
Singapore	41.6	22.3	24.5	29.5	1.51
Australia	23.3	23.6	25.5	24.1	1.23
German Dem. Rep.	19.9	22.6	27.9	23.5	1.20
Poland	18.4	16.5	24.1	19.7	1.01
Austria	18.9	18.8	19.6	19.1	0.98
Czechoslovakia	17.1	18.3	18.7	18.0	0.92
Sweden	15.0	15.7	17.2	16.0	0.82
Hungary	13.2	15.4	16.1	14.9	0.76
China	14.0	13.3	15.0	14.1	0.72
Argentina	11.0	16.8	14.3	14.0	0.72
Yugoslavia	8.9	9.2	18.2	12.1	0.62
Ireland	8.0	10.3	12.5	10.3	0.53
Greece	9.3	9.1	9.3	9.2	0.47
South Africa	8.6	10.5	7.9	9.0	0.46

(continued)

Country ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Average	Percentage
<i>(continued)</i>					
Norway	7.8	8.7	8.1	8.2	0.42
Finland	7.2	8.4	7.1	7.6	0.39
Bulgaria	5.7	7.0	9.0	7.2	0.37
Denmark	6.6	7.2	7.3	7.0	0.36
New Zealand	6.8	7.9	4.1	6.3	0.32
Israel	5.5	5.4	6.3	5.7	0.29
Romania	6.7	5.0	4.0	5.2	0.27
Philippines ^c	11.6	2.6	0.7	5.0	0.25
Republic of Korea	4.7	4.7	4.6	4.7	0.24
Turkey	4.1	3.6	5.9	4.5	0.23
Portugal	3.5	3.9	3.9	3.8	0.19
Egypt	2.1	3.0	4.3	3.1	0.16
Chile	1.1	1.4	2.3	1.6	0.08
Syrian Arab Republic	1.8	0.9	1.7	1.5	0.07
Algeria	1.2	1.3	1.8	1.4	0.07
Tunisia	1.0	1.7	1.1	1.3	0.06
Iraq	1.4	1.1	0.9	1.1	0.06
Uruguay	0.8	0.9	1.0	0.9	0.05
Thailand	0.6	0.9	1.1	0.9	0.04
El Salvador	0.6	0.7	0.6	0.6	0.03
Kenya	0.3	0.5	0.9	0.6	0.03
Lebanon	0.6	0.6	0.7	0.6	0.03
Iran	0.4	0.6	0.6	0.5	0.03
Iceland	0.5	0.4	0.4	0.4	0.02
Morocco	0.4	0.4	0.3	0.4	0.02
Libyan Arab Jamahiriya	0.3	0.3	0.2	0.3	0.01
Cyprus	0.1	0.2	0.2	0.2	0.01
Hong Kong	0.2	0.2	0.3	0.2	0.01
Jordan	0.3	0.2	0.2	0.2	0.01
Malta	0.2	0.2	0.2	0.2	0.01
Zimbabwe	0.2	0.2	0.1	0.2	0.01
Kuwait	0.1	0.1	0.2	0.1	0.01
Saudi Arabia	0.1	0.1	0.2	0.1	0.01
TOTAL ^d	1 851.8	1 894.9	2 123.8	1 956.8	100.00

SOURCE: ICCO Secretariat. Based mainly on data contained in *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics* (London), various issues.

^a Three-year average, 1982/83-1984/85, of net imports of cocoa beans plus gross imports of cocoa products, converted to beans equivalent using the conversion factors as specified in article 28.

^b List restricted to countries over 100 tonnes per annum.

^c Philippines may also qualify as an exporting country.

^d Totals may differ from the sum of the constituent items because of rounding.

[For the signature pages, see p. 295 of this volume.]

ACCORD¹ INTERNATIONAL DE 1986 SUR LE CACAO

CHAPITRE PREMIER. OBJECTIFS

Article premier. OBJECTIFS

Les objectifs de l'Accord international de 1986 sur le cacao (dénommé ci-après le présent Accord), compte tenu des dispositions pertinentes des résolutions 93 (IV)² et 124 (V)³ que la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement a adoptées au sujet du programme intégré pour les produits de base, sont les suivants :

a) Promouvoir le développement et le renforcement de la coopération dans tous les secteurs de l'économie cacaoyère mondiale;

b) Contribuer à la stabilisation du marché cacaoyer mondial dans l'intérêt de tous les membres, en cherchant en particulier :

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 20 janvier 1987, date fixée lors d'une réunion convoquée à Londres le 19 janvier 1987 par le Secrétaire général réunissant les Gouvernements et Organisation qui avaient déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ou une notification d'application provisoire, conformément au paragraphe 3 de l'article 70 :

<i>Etat ou Organisation</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation (A), d'approbation (AA) ou d'adhésion (a) ou de la notification d'application provisoire (n)</i>	
Allemagne, République fédérale d'	30 septembre	1986 n
Belgique	16 janvier	1987 n
Bésil	3 septembre	1986 n
Cameroun	15 septembre	1986 n
Communauté économique européenne	16 janvier	1987 n
Côte d'Ivoire	22 septembre	1986 n
Danemark	16 janvier	1987 n
Equateur	27 octobre	1986 n
Espagne	16 janvier	1987 n
Finlande	29 septembre	1986 n
France	13 novembre	1986 n
Ghana	2 septembre	1986 n
Grenade	3 octobre	1986 n
Hongrie	30 décembre	1986 a
Irlande	16 janvier	1987 n
Luxembourg	16 janvier	1987 n
Mexique	3 octobre	1986 n
Nigéria	24 septembre	1986 n
Norvège	6 janvier	1987
Pays-Bas	16 janvier	1987 n
(Pour le Royaume en Europe.)		
Portugal	16 janvier	1987 n
République démocratique allemande	18 décembre	1986 AA
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	16 janvier	1987 n
(A l'égard de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, le Bailliage de Jersey et l'île de Man.)		
Suède	29 septembre	1986 n
Suisse	30 septembre	1986 n
Togo	8 janvier	1987 n
Union des Républiques socialistes soviétiques	19 décembre	1986 A
(Confirmant la déclaration faite lors de la signature.)		

² Nations Unies, *Actes de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Quatrième session, Nairobi, vol. 1, Rapport et annexes*, p. 6.

³ *Ibid.*, *Cinquième session, Manille, vol. 1, Rapport et annexes*, p. 9.

- i) A empêcher les fluctuations excessives du prix du cacao qui nuisent aux perspectives d'une croissance économique et d'un développement social accélérés dans les pays membres producteurs, ainsi qu'aux intérêts à long terme des producteurs et des consommateurs;
 - ii) A atténuer les graves difficultés économiques qui persisteraient si l'ajustement entre la production et la consommation de cacao ne pouvait être assuré uniquement par le jeu normal des forces du marché aussi rapidement que les circonstances l'exigent;
 - iii) A assurer un approvisionnement suffisant à des prix raisonnables, équitables pour les producteurs et pour les consommateurs; et
 - iv) A faciliter l'accroissement de la consommation et, au besoin, dans toute la mesure possible, l'ajustement de la production, de façon à assurer un équilibre à long terme entre l'offre et la demande;
- c) Faciliter l'expansion du commerce international du cacao;
 - d) Fournir un cadre approprié pour la discussion de toutes les questions relatives à l'économie cacaoyère mondiale.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 2. DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme cacao désigne le cacao en fèves et les produits dérivés du cacao;
2. L'expression produits dérivés du cacao désigne les produits fabriqués exclusivement à partir de cacao en fèves, tels que pâte/liqueur de cacao, beurre de cacao, poudre de cacao sans addition de sucre, pâte débeurrée et amandes décortiquées, ainsi que tous autres produits contenant du cacao que le Conseil peut désigner au besoin;
3. L'expression année cacaoyère désigne la période de douze mois allant du 1^{er} octobre au 30 septembre inclus;
4. L'expression Partie contractante désigne un gouvernement, ou une organisation intergouvernementale visée à l'article 4, qui a accepté d'être lié par le présent Accord à titre provisoire ou définitif;
5. Le terme Conseil désigne le Conseil international du cacao mentionné à l'article 6;
6. L'expression prix quotidien désigne le prix tel qu'il est défini au paragraphe 2 de l'article 26;
7. L'expression entrée en vigueur désigne, sauf précision contraire, la date à laquelle le présent Accord entre en vigueur, à titre soit provisoire, soit définitif;
8. L'expression pays exportateur ou membre exportateur désigne respectivement un pays ou un membre dont les exportations de cacao converties en équivalent de cacao en fèves dépassent les importations. Toutefois, un pays dont les importations de cacao converties en équivalent de cacao en fèves dépassent les exportations, mais dont la production dépasse les importations, peut, s'il le désire, être membre exportateur;
9. L'expression exportations de cacao désigne tout cacao qui quitte le territoire douanier d'un pays quelconque, et l'expression importations de cacao désigne tout cacao qui entre dans le territoire douanier d'un pays quelconque, étant entendu qu'aux fins de ces définitions le territoire douanier, dans le cas d'un membre qui comprend plus d'un territoire douanier, est réputé viser l'ensemble des territoires douaniers de ce membre;

10. L'expression cacao fin (« *fine* » ou « *flavour* ») désigne le cacao produit dans les pays énumérés à l'annexe C, dans les proportions qui y sont indiquées;

11. L'expression pays importateur ou membre importateur désigne respectivement un pays ou un membre dont les importations de cacao converties en équivalent de cacao en fèves dépassent les exportations;

12. L'expression prix indicateur désigne le prix défini au paragraphe 3 de l'article 26;

13. Le terme membre désigne une Partie contractante selon la définition donnée ci-dessus;

14. Le terme Organisation désigne l'Organisation internationale du cacao mentionnée à l'article 5;

15. L'expression pays producteur ou membre producteur désigne respectivement un pays ou un membre qui produit du cacao en quantités importantes du point de vue commercial;

16. L'expression majorité répartie simple signifie la majorité des suffrages exprimés par les membres exportateurs et la majorité des suffrages exprimés par les membres importateurs, comptés séparément;

17. L'expression droits de tirage spéciaux (DTS) désigne les droits de tirage spéciaux du Fonds monétaire international;

18. L'expression vote spécial signifie les deux tiers des suffrages exprimés par les membres exportateurs et les deux tiers des suffrages exprimés par les membres importateurs, comptés séparément, à condition que le nombre de suffrages ainsi exprimés représente la moitié au moins des membres présents et votants;

19. Le terme tonne désigne la tonne métrique de 1 000 kilogrammes, soit 2 204,6 livres avoirdupois, et le terme livre désigne la livre avoirdupois, soit 453,597 grammes.

CHAPITRE III. MEMBRES

Article 3. MEMBRES DE L'ORGANISATION

1. Chaque Partie Contractante est membre de l'Organisation.

2. Il est institué deux catégories de membres de l'Organisation, à savoir :

a) Les membres exportateurs; et

b) Les membres importateurs.

3. Un membre peut changer de catégorie aux conditions que le Conseil peut établir.

Article 4. PARTICIPATION D'ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES

1. Toute référence dans le présent Accord à un « gouvernement » ou « des gouvernements » est réputée valoir aussi pour la Communauté économique européenne et pour toute organisation intergouvernementale ayant des responsabilités dans la négociation, la conclusion et l'application d'accords internationaux, en particulier d'accords sur des produits de base. En conséquence, toute mention, dans le présent Accord, de la signature, de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation, ou de la notification d'application à titre provisoire, ou de l'adhésion, est, dans le cas desdites organisations intergouvernementales, réputée valoir aussi pour la signature, la ratification, l'acceptation ou l'approbation, ou pour la notification d'application à titre provisoire, ou pour l'adhésion, par ces organisations intergouvernementales.

2. En cas de vote sur des questions relevant de leur compétence, ces organisations intergouvernementales disposent d'un nombre de voix égal au nombre total de voix attribuées à leurs Etats membres conformément à l'article 10. En pareil cas, les Etats membres de ces organisations intergouvernementales ne peuvent exercer leurs droits de vote individuels.

3. Lesdites organisations peuvent participer aux travaux du Comité exécutif sur des questions relevant de leur compétence.

CHAPITRE IV. ORGANISATION ET ADMINISTRATION

Article 5. CRÉATION, SIÈGE ET STRUCTURE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU CACAO

1. L'Organisation internationale du cacao créée par l'Accord international de 1972 sur le cacao¹ continue d'exister et elle assure la mise en œuvre des dispositions du présent Accord et en contrôle l'application.

2. L'Organisation exerce ses fonctions par l'intermédiaire :

- a) Du Conseil international du cacao et du Comité exécutif,
- b) Du Directeur exécutif, du Directeur du stock régulateur et des autres membres du personnel.

3. Le siège de l'Organisation est à Londres, à moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement.

Article 6. COMPOSITION DU CONSEIL INTERNATIONAL DU CACAO

1. L'autorité suprême de l'Organisation est le Conseil international du cacao, qui se compose de tous les membres de l'Organisation.

2. Chaque membre est représenté au Conseil par un représentant et, s'il le désire, par un ou plusieurs suppléants. Chaque membre peut en outre adjoindre à son représentant ou à ses suppléants un ou plusieurs conseillers.

Article 7. POUVOIRS ET FONCTIONS DU CONSEIL

1. Le Conseil exerce tous les pouvoirs et s'acquitte, ou veille à l'accomplissement, de toutes les fonctions qui sont nécessaires à l'application des dispositions expresses du présent Accord.

2. Le Conseil n'est pas habilité à contracter une quelconque obligation n'entrant pas dans le champ d'application du présent Accord, et ne peut être réputé y avoir été autorisé par les membres; en particulier, il n'a pas qualité pour emprunter de l'argent, ce qui toutefois ne limite pas l'application de l'article 33, et il ne peut pas passer de contrats commerciaux portant sur le cacao, sauf dans les conditions expressément prévues dans le présent Accord. Dans l'exercice de sa faculté de contracter, le Conseil insère dans ses contrats les conditions de la présente disposition et du paragraphe 5 de l'article 22, de façon à les porter à la connaissance des autres parties aux contrats; toutefois, si ces conditions ne sont pas insérées, le contrat n'est pas pour autant frappé de nullité et le Conseil n'est pas réputé avoir outrepassé les pouvoirs à lui conférés.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 882, p. 67.

3. Le Conseil, par un vote spécial, adopte les règlements qui sont nécessaires à l'application des dispositions du présent Accord et compatibles avec celles-ci, notamment le règlement intérieur du Conseil et celui de ses comités, le règlement financier et le règlement du personnel de l'Organisation, ainsi que les règles relatives à l'administration et au fonctionnement du stock régulateur. Le Conseil peut prévoir, dans son règlement intérieur, une procédure lui permettant de prendre, sans se réunir, des décisions sur des questions spécifiques.

4. Le Conseil tient les registres nécessaires à l'exercice des fonctions que le présent Accord lui confère et tous autres registres qu'il juge appropriés.

Article 8. PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENTS DU CONSEIL

1. Le Conseil élit pour chaque année cacaoyère un président, ainsi qu'un premier et un deuxième vice-président, qui ne sont pas rémunérés par l'Organisation.

2. Le Président et le premier Vice-Président sont tous deux élus parmi les représentants des membres exportateurs ou parmi les représentants des membres importateurs, et le deuxième Vice-Président parmi les représentants de l'autre catégorie. Il y a alternance, par année cacaoyère, entre les deux catégories.

3. En cas d'absence temporaire simultanée du Président et des deux Vice-Présidents, ou en cas d'absence permanente d'un ou plusieurs d'entre eux, le Conseil peut élire, parmi les représentants des membres exportateurs ou parmi les représentants des membres importateurs, selon qu'il convient, de nouveaux titulaires de ces fonctions, temporaires ou permanents suivant le cas.

4. Ni le Président, ni aucun autre membre du Bureau qui préside une réunion du Conseil ne prend part au vote. Son suppléant peut exercer les droits de vote du membre qu'il représente.

Article 9. SESSIONS DU CONSEIL

1. En règle générale, le Conseil se réunit en session ordinaire une fois par semestre de l'année cacaoyère.

2. Outre les réunions qu'il tient dans les autres circonstances prévues expressément dans le présent Accord, le Conseil se réunit en session extraordinaire s'il en décide ainsi ou s'il en est requis :

a) Soit par cinq membres;

b) Soit par un membre ou plusieurs membres détenant au moins 200 voix;

c) Soit par le Comité exécutif;

d) Soit par le Directeur exécutif aux fins des articles 27, 31, 39, 40, 44 et 72.

3. Les sessions du Conseil sont annoncées au moins 30 jours civils à l'avance, sauf en cas d'urgence ou quand les dispositions du présent Accord exigent un autre délai.

4. Les sessions se tiennent au siège de l'Organisation à moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement. Si, sur l'invitation d'un membre, le Conseil se réunit ailleurs qu'au siège de l'Organisation, ce membre prend à sa charge les frais supplémentaires qui en résultent.

Article 10. VOIX

1. Les membres exportateurs détiennent ensemble 1 000 voix et les membres importateurs détiennent ensemble 1 000 voix; ces voix sont réparties à l'intérieur de chaque

catégorie de membres, c'est-à-dire celle des membres exportateurs et celle des membres importateurs, conformément aux dispositions des paragraphes suivants du présent article.

2. Pour chaque année cacaoyère, les voix des membres exportateurs sont réparties comme suit : chaque membre exportateur détient cinq voix de base. Les voix restantes sont réparties entre tous les membres exportateurs en proportion du volume moyen de leurs exportations de cacao pendant les trois années cacaoyères précédentes pour lesquelles des données ont été publiées par l'Organisation dans le dernier numéro du *Bulletin trimestriel de statistiques du cacao*. A cette fin, les exportations sont calculées en ajoutant aux exportations nettes de cacao en fèves les exportations nettes de produits dérivés du cacao, convertis en équivalent fèves au moyen des coefficients de conversion indiqués à l'article 28.

3. Pour chaque année cacaoyère, les voix des membres importateurs sont réparties comme suit : 100 voix sont réparties de manière égale entre tous les membres importateurs, au nombre entier de voix le plus proche pour chaque membre; les voix restantes sont réparties entre les membres importateurs selon le pourcentage que la moyenne des importations annuelles de chaque membre importateur pendant les trois années cacaoyères antérieures pour lesquelles l'Organisation dispose de chiffres définitifs représente dans le total des moyennes de l'ensemble des membres importateurs. A cette fin, les importations sont calculées en ajoutant aux importations nettes de cacao en fèves les importations brutes de produits dérivés du cacao, converties en équivalent fèves au moyen des coefficients spécifiés à l'article 28.

4. Aucun membre ne détient plus de 400 voix. Les voix en sus de ce chiffre qui résultent des calculs indiqués aux paragraphes 2 et 3 du présent article sont redistribuées entre les autres membres selon les dispositions desdits paragraphes.

5. Quand la composition de l'Organisation change ou quand le droit de vote d'un membre est suspendu ou rétabli en application d'une disposition du présent Accord, le Conseil procède à une nouvelle répartition des voix conformément au présent article.

6. Il ne peut y avoir fractionnement de voix.

Article II. PROCÉDURE DE VOTE DU CONSEIL

1. Chaque membre dispose, pour le vote, du nombre de voix qu'il détient et aucun membre ne peut diviser ses voix. Un membre n'est toutefois pas tenu d'exprimer dans le même sens que ses propres voix celles qu'il est autorisé à utiliser en vertu du paragraphe 2 du présent article.

2. Par notification écrite adressée au Président du Conseil, tout membre exportateur peut autoriser tout autre membre exportateur, et tout membre importateur peut autoriser tout autre membre importateur, à représenter ses intérêts et à utiliser ses voix à toute réunion du Conseil. Dans ce cas, la limitation prévue au paragraphe 4 de l'article 10 n'est pas applicable.

3. Un membre autorisé par un autre membre à utiliser les voix que cet autre membre détient en vertu de l'article 10 utilise ces voix conformément aux instructions reçues dudit membre.

4. Les membres exportateurs qui produisent uniquement du cacao fin (« fine » ou « flavour ») ne prennent pas part au vote sur les questions relatives à l'administration et au fonctionnement du stock régulateur.

Article 12. DÉCISIONS DU CONSEIL

1. Le Conseil prend toutes ses décisions et fait toutes ses recommandations par un vote à la majorité répartie simple, à moins que le présent Accord ne prévoie un vote spécial.

2. Dans le décompte des voix nécessaires pour toute décision ou recommandation du Conseil, les voix des membres qui s'abstiennent ne sont pas prises en considération.

3. La procédure suivante s'applique à toute décision que le Conseil doit, aux termes du présent Accord, prendre par un vote spécial :

- a) Si la proposition n'obtient pas la majorité requise en raison du vote négatif d'un, de deux ou de trois membres exportateurs ou d'un, de deux ou de trois membres importateurs, elle est, si le Conseil en décide ainsi par un vote à la majorité répartie simple, remise aux voix dans les 48 heures;
- b) Si, à ce deuxième scrutin, la proposition n'obtient encore pas la majorité requise, en raison du vote négatif d'un ou de deux membres exportateurs ou d'un ou de deux membres importateurs, elle est, si le Conseil en décide ainsi par un vote à la majorité répartie simple, remise aux voix dans les 24 heures;
- c) Si, à ce troisième scrutin, la proposition n'obtient toujours pas la majorité requise en raison du vote négatif émis par un membre exportateur ou par un membre importateur, elle est réputée adoptée;
- d) Si le Conseil ne remet pas une proposition aux voix, elle est réputée rejetée.

4. Les membres s'engagent à se considérer comme liés par toutes les décisions que le Conseil prend en application des dispositions du présent Accord.

Article 13. COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

1. Le Conseil prend toutes dispositions appropriées pour procéder à des consultations ou coopérer avec l'Organisation des Nations Unies et ses organes, en particulier la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, et avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et les autres institutions spécialisées des Nations Unies et organisations intergouvernementales, selon qu'il conviendra.

2. Le Conseil, eu égard au rôle particulier dévolu à la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement dans le commerce international des produits de base, tient cette organisation, d'une manière appropriée, au courant de ses activités et de ses programmes de travail.

3. Le Conseil peut aussi prendre toutes dispositions appropriées pour entretenir des contacts effectifs avec les organisations internationales de producteurs, de négociants et de fabricants de cacao.

Article 14. ADMISSION D'OBSERVATEURS

1. Le Conseil peut inviter tout Etat non membre à assister à l'une quelconque de ses réunions en qualité d'observateur.

2. Le Conseil peut aussi inviter l'une quelconque des organisations visées à l'article 13 à assister à l'une quelconque de ses réunions en qualité d'observateur.

Article 15. COMPOSITION DU COMITÉ EXÉCUTIF

1. Le Comité exécutif se compose de dix membres exportateurs et de dix membres importateurs, étant entendu que, si le nombre des membres exportateurs ou le nombre des membres importateurs de l'Organisation est égal ou inférieur à dix, le Conseil peut, tout en maintenant la parité entre les deux catégories de membres, décider, par un vote spécial, du nombre total des membres du Comité exécutif. Les membres du Comité

exécutif sont élus pour chaque année cacaoyère conformément à l'article 16 et sont rééligibles.

2. Chaque membre élu est représenté au Comité exécutif par un représentant et, s'il le désire, par un ou plusieurs suppléants. Il peut en outre adjoindre à son représentant ou à ses suppléants un ou plusieurs conseillers.

3. Le Président et le Vice-Président du Comité exécutif, élus pour chaque année cacaoyère par le Conseil, sont tous deux choisis soit parmi les délégations des membres exportateurs, soit parmi les délégations des membres importateurs. Il y a alternance, par année cacaoyère, entre les deux catégories de membres. En cas d'absence temporaire ou permanente du Président et du Vice-Président, le Comité exécutif peut élire parmi les représentants des membres exportateurs ou parmi les représentants des membres importateurs, selon qu'il convient, de nouveaux titulaires de ces fonctions, temporaires ou permanents suivant le cas. Ni le Président ni aucun autre membre du Bureau qui préside une réunion du Comité exécutif ne peut prendre part au vote. Son suppléant peut exercer les droits de vote du membre qu'il représente.

4. Le Comité exécutif se réunit au siège de l'Organisation, à moins qu'il n'en décide autrement par un vote spécial. Si, sur l'invitation d'un membre, le Comité exécutif se réunit ailleurs qu'au siège de l'Organisation, ce membre prend à sa charge les frais supplémentaires qui en résultent.

Article 16. ELECTION DU COMITÉ EXÉCUTIF

1. Les membres exportateurs et les membres importateurs du Comité exécutif sont élus au Conseil respectivement par les membres exportateurs et par les membres importateurs. L'élection dans chaque catégorie a lieu selon les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article.

2. Chaque membre porte sur un seul candidat toutes les voix dont il dispose en vertu de l'article 10. Un membre peut porter sur un autre candidat les voix qu'il est autorisé à utiliser en vertu du paragraphe 2 de l'article 11.

3. Les candidats qui obtiennent le plus grand nombre de voix sont élus.

Article 17. COMPÉTENCE DU COMITÉ EXÉCUTIF

1. Le Comité exécutif est responsable devant le Conseil et exerce ses fonctions sous la direction générale du Conseil.

2. Le Comité exécutif suit constamment l'évolution du marché et recommande au Conseil les mesures qu'il estime opportunes.

3. Sans préjudice du droit du Conseil d'exercer l'un quelconque de ses pouvoirs, le Conseil peut, par un vote à la majorité répartie simple ou par un vote spécial, selon que la décision du Conseil en la matière exige un vote à la majorité répartie simple ou un vote spécial, déléguer au Comité exécutif l'un quelconque de ses pouvoirs, à l'exception des suivants :

- a) Redistribution des voix conformément à l'article 10;
- b) Approbation du budget administratif et fixation des contributions conformément à l'article 23;
- c) Révision des prix conformément à l'article 27;
- d) Révision de l'annexe C conformément au paragraphe 3 de l'article 29;
- e) Action relative aux mesures complémentaires conformément à l'article 39;

- f) Dispense d'obligations conformément à l'article 59;
- g) Règlement des différends conformément à l'article 62;
- h) Suspension de droits conformément au paragraphe 3 de l'article 63;
- i) Détermination des conditions d'adhésion conformément à l'article 68;
- j) Exclusion d'un membre conformément à l'article 73;
- k) Prorogation ou fin du présent Accord conformément à l'article 75;
- l) Recommandation d'amendements aux membres conformément à l'article 76.

4. Le Conseil peut à tout moment, par un vote à la majorité répartie simple, révoquer toute délégation de pouvoirs au Comité exécutif.

Article 18. PROCÉDURE DE VOTE ET DÉCISIONS DU COMITÉ EXÉCUTIF

1. Chaque membre du Comité exécutif est autorisé à utiliser, pour le vote, le nombre de voix qui lui est attribué aux termes de l'article 16, et aucun membre du Comité exécutif ne peut diviser ses voix.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article et par notification écrite adressée au Président, tout membre exportateur ou tout membre importateur qui n'est pas membre du Comité exécutif et qui n'a pas porté ses voix, conformément au paragraphe 2 de l'article 16, sur l'un quelconque des membres élus peut autoriser tout membre exportateur ou tout membre importateur, selon le cas, du Comité exécutif à représenter ses intérêts et à utiliser ses voix au Comité exécutif.

3. Pendant une année cacaoyère quelconque un membre peut, après consultation avec le membre du Comité exécutif pour lequel il a voté conformément à l'article 16, retirer ses voix à ce membre. Les voix ainsi retirées peuvent être alors attribuées à un autre membre du Comité exécutif, mais ne peuvent lui être retirées pendant le reste de cette année cacaoyère. Le membre du Comité exécutif auquel les voix ont été retirées conserve néanmoins son siège au Comité exécutif pendant le reste de cette année cacaoyère. Toute décision prise en application des dispositions du présent paragraphe devient effective après que le Président en a été informé par écrit.

4. Toute décision prise par le Comité exécutif requiert la même majorité que si elle était prise par le Conseil.

5. Tout membre a le droit d'en appeler au Conseil de toute décision du Comité exécutif. Le Conseil, dans son règlement intérieur, prescrit les conditions auxquelles cet appel peut être fait.

Article 19. QUORUM AUX RÉUNIONS DU CONSEIL ET DU COMITÉ EXÉCUTIF

1. Le quorum exigé pour la séance d'ouverture d'une session du Conseil est constitué par la présence de la majorité des membres exportateurs et de la majorité des membres importateurs, sous réserve que les membres de chaque catégorie ainsi présents détiennent au moins les deux tiers du total des voix des membres appartenant à cette catégorie.

2. Si le quorum prévu au paragraphe 1 du présent article n'est pas atteint le jour fixé pour la séance d'ouverture de la session ni le lendemain, le quorum, à partir du troisième jour et pendant le reste de la session, est réputé constitué par la présence de la majorité des membres exportateurs et de la majorité des membres importateurs, sous réserve que les membres de chaque catégorie ainsi présents détiennent la majorité simple du total des voix des membres appartenant à cette catégorie.

3. Le quorum exigé pour les séances qui suivent la séance d'ouverture d'une session conformément au paragraphe 1 du présent article est celui qui est prescrit au paragraphe 2 du présent article.

4. Tout membre représenté conformément au paragraphe 2 de l'article 11 est considéré comme présent.

5. Le quorum exigé pour toute réunion du Comité exécutif est fixé par le Conseil dans le règlement intérieur du Comité exécutif.

Article 20. LE PERSONNEL DE L'ORGANISATION

1. Le Conseil, après avoir consulté le Comité exécutif, nomme le Directeur exécutif par un vote spécial. Il fixe les conditions d'engagement du Directeur exécutif en tenant compte de celles des fonctionnaires homologues d'organisations intergouvernementales similaires.

2. Le Directeur exécutif est le plus haut fonctionnaire de l'Organisation; il est responsable devant le Conseil de l'administration et du fonctionnement du présent Accord conformément aux décisions du Conseil.

3. Le Conseil, après avoir consulté le Comité exécutif, nomme le Directeur du stock régulateur par un vote spécial. Les conditions d'engagement du Directeur du stock régulateur sont arrêtées par le Conseil.

4. Le Directeur du stock régulateur est responsable devant le Conseil de l'exercice des fonctions que le présent Accord lui confère, ainsi que de toutes autres fonctions que le Conseil peut déterminer. La responsabilité qui lui incombe dans ces fonctions est exercée en consultation avec le Directeur exécutif. Le Directeur du stock régulateur tient le Directeur exécutif au courant des opérations générales du stock régulateur de sorte que le Directeur exécutif puisse s'assurer que le stock régulateur répond efficacement aux objectifs du présent Accord.

5. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 4, le personnel de l'Organisation est responsable devant le Directeur exécutif, lequel, de son côté, est responsable devant le Conseil.

6. Le Directeur exécutif nomme le personnel conformément au règlement arrêté par le Conseil. Pour arrêter ce règlement, le Conseil tient compte de ceux qui s'appliquent au personnel d'organisations intergouvernementales similaires. Les fonctionnaires sont, autant que possible, choisis parmi les ressortissants des membres exportateurs et des membres importateurs.

7. Ni le Directeur exécutif ni le Directeur du stock régulateur ni les autres membres du personnel ne doivent avoir d'intérêt financier dans l'industrie, le commerce, le transport ou la publicité du cacao.

8. Dans l'accomplissement de leurs devoirs, le Directeur exécutif, le Directeur du stock régulateur et les autres membres du personnel ne sollicitent ni n'acceptent d'instructions d'aucun membre, ni d'aucune autorité extérieure à l'Organisation. Ils s'abstiennent de toute acte incompatible avec leur situation de fonctionnaires internationaux responsables seulement envers l'Organisation. Chaque membre s'engage à respecter le caractère exclusivement international des fonctions du Directeur exécutif, du Directeur du stock régulateur et du personnel, et à ne pas chercher à les influencer dans l'exercice de leurs fonctions.

9. Le Directeur exécutif, le Directeur du stock régulateur ou les autres membres du personnel de l'Organisation ne doivent divulguer aucune information concernant le

fonctionnement ou l'administration du présent Accord, sauf si le Conseil les y autorise ou si le bon exercice de leurs fonctions au titre du présent Accord l'exige.

CHAPITRE V. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 21. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. L'Organisation a la personnalité juridique. Elle a en particulier la capacité de contracter, d'acquérir et de céder des biens meubles et immeubles et d'ester en justice.

2. Le statut, les privilèges et les immunités de l'Organisation, de son Directeur exécutif, de son personnel et de ses experts, ainsi que des représentants des membres qui se trouvent sur le territoire du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord pour exercer leurs fonctions, continuent d'être régis par l'Accord de siège conclu à Londres, le 26 mars 1975, entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (dénommé ci-après « le Gouvernement hôte ») et l'Organisation internationale du cacao, avec les amendements qui sont nécessaires à la bonne application du présent Accord.

3. Si le siège de l'Organisation est transféré dans un autre pays, le nouveau Gouvernement hôte conclut aussitôt que possible avec l'Organisation un Accord de siège qui doit être approuvé par le Conseil.

4. L'Accord de siège mentionné au paragraphe 2 du présent article est indépendant du présent Accord. Il prend cependant fin :

- a) Par consentement mutuel du Gouvernement hôte et de l'Organisation;
- b) Si le siège de l'Organisation est transféré hors du territoire du Gouvernement hôte; ou
- c) Si l'Organisation cesse d'exister.

5. L'Organisation peut conclure avec un ou plusieurs autres membres des accords, qui doivent être approuvés par le Conseil, touchant les privilèges et immunités qui peuvent être nécessaires à la bonne application du présent Accord.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINANCIÈRES

Article 22. DISPOSITIONS FINANCIÈRES ET RESPONSABILITÉS DES MEMBRES

1. Il est tenu deux comptes — le compte administratif et le compte du stock régulateur — aux fins de l'administration et du fonctionnement du présent Accord.

2. Les dépenses requises pour l'administration et le fonctionnement du présent Accord, à l'exclusion de celles qui découlent du fonctionnement et de la conservation du stock régulateur institué conformément à l'article 30, sont imputées au compte administratif et sont couvertes par les contributions annuelles des membres fixées comme il est indiqué à l'article 23. Toutefois, si un membre adresse une demande de services particuliers, le Conseil peut décider d'approuver cette demande et ultérieurement réclamer le paiement desdits services.

3. Toute dépense qui découle du fonctionnement et de la conservation du stock régulateur aux termes de l'article 34 est imputée au compte du stock régulateur. Le Conseil décide si une dépense autre que celles qui sont spécifiées à l'article 34 est imputable au compte du stock régulateur.

4. L'exercice budgétaire de l'Organisation coïncide avec l'année cacaoyère.

5. Les responsabilités d'un membre vis-à-vis du Conseil et des autres membres se limitent à ses obligations concernant les contributions au budget administratif et au

financement du stock régulateur telles qu'elles sont expressément prévues dans le présent Accord. Les tierces parties traitant avec le Conseil sont réputées avoir connaissance des dispositions du présent Accord concernant les pouvoirs du Conseil et les obligations des membres, en particulier du paragraphe 2 de l'article 7 et de la première phrase du présent paragraphe.

6. Les dépenses des délégations au Conseil, au Comité exécutif et à tout autre Comité du Conseil ou du Comité exécutif sont à la charge des membres intéressés.

Article 23. ADOPTION DU BUDGET ADMINISTRATIF ET
FIXATION DES CONTRIBUTIONS

1. Pendant le deuxième semestre de chaque exercice budgétaire, le Conseil adopte le budget administratif de l'Organisation pour l'exercice suivant et fixe la contribution de chaque membre à ce budget.

2. Pour chaque exercice, la contribution de chaque membre est proportionnelle au rapport qui existe, au moment de l'adoption du budget administratif de cet exercice, entre le nombre de voix de ce membre et le nombre de voix de l'ensemble des membres. Pour la fixation des contributions, les voix de chaque membre sont comptées sans prendre en considération la suspension éventuelle des droits de vote d'un membre ni la nouvelle répartition des voix qui en résulte.

3. Le Conseil fixe la contribution initiale de tout membre qui entre dans l'Organisation après l'entrée en vigueur du présent Accord en fonction du nombre des voix qui lui sont attribuées et de la fraction non écoulee de l'exercice en cours, toutefois, les contributions assignées aux autres membres pour l'exercice en cours restent inchangées.

4. Si le présent Accord entre en vigueur avant le début du premier exercice complet, le Conseil, à sa première session, adopte au budget administratif pour la période allant jusqu'au début de ce premier exercice complet.

Article 24. VERSEMENT DES CONTRIBUTIONS AU BUDGET ADMINISTRATIF

1. Les contributions au budget administratif de chaque exercice budgétaire sont payables en monnaies librement convertibles, ne sont pas assujetties à des restrictions en matière de change et sont exigibles dès le premier jour de l'exercice. Les contributions des membres pour l'exercice au cours duquel ils deviennent membres de l'Organisation sont exigibles à la date où ils deviennent membres.

2. Les contributions au budget administratif adopté en vertu du paragraphe 4 de l'article 23 sont exigibles dans les trois mois qui suivent la date à laquelle elles ont été fixées.

3. Si, à la fin des cinq premiers mois de l'exercice ou, dans le cas d'un nouveau membre, cinq mois après que le Conseil a fixé sa quote-part, un membre n'a pas versé intégralement sa contribution au budget administratif, le Directeur exécutif lui demande d'en effectuer le paiement le plus tôt possible. Si, à l'expiration d'un délai de deux mois à compter de la date de la demande du Directeur exécutif, le membre en question n'a toujours pas versé sa contribution, ses droits de vote au Conseil et au Comité exécutif sont suspendus jusqu'au versement intégral de la contribution.

4. Un membre dont les droits de vote ont été suspendus conformément au paragraphe 3 du présent article ne peut être privé d'aucun autre de ses droits ni dispensé d'aucune des obligations que le présent Accord lui impose, à moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement. Il reste tenu de verser sa contribution et de faire face à toutes les autres obligations financières découlant du présent Accord.

Article 25. VÉRIFICATION ET PUBLICATION DES COMPTES

1. Aussitôt que possible, mais pas plus de six mois après la clôture de chaque exercice budgétaire, le relevé des comptes de l'Organisation pour cet exercice et le bilan à la clôture dudit exercice, au titre de chacun des comptes mentionnés au paragraphe 1 de l'article 22, sont vérifiés. La vérification est faite par un vérificateur indépendant de compétence reconnue, en collaboration avec deux vérificateurs qualifiés des gouvernements membres, dont l'un représente les membres exportateurs et l'autre les membres importateurs, et qui sont élus par le Conseil pour chaque exercice. Les vérificateurs des gouvernements membres ne sont pas rémunérés par l'Organisation pour leurs services professionnels. Toutefois, les frais de voyage et indemnités de subsistance peuvent être remboursés par l'Organisation selon les modalités et aux conditions fixées par le Conseil.

2. Les conditions d'engagement du vérificateur indépendant de compétence reconnue ainsi que les intentions et les buts de la vérification sont énoncés dans le règlement financier de l'Organisation. Le relevé des comptes et le bilan vérifiés de l'Organisation sont soumis au Conseil pour approbation à sa session ordinaire suivante.

3. Il est publié un résumé des comptes et du bilan ainsi vérifiés.

CHAPITRE VII. PRIX, STOCK RÉGULATEUR ET
MESURES COMPLÉMENTAIRES*Article 26.* PRIX QUOTIDIEN ET PRIX INDICATEUR

1. Aux fins du présent Accord, le prix du cacao en fèves est déterminé par rapport à un prix quotidien et à un prix indicateur, exprimés tous deux en droits de tirage spéciaux (DTS) la tonne.

2. Le prix quotidien est, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, la moyenne calculée quotidiennement des cours du cacao en fèves des trois mois actifs à terme les plus rapprochés au marché à terme du cacao de Londres et à la bourse du café, du sucre et du cacao de New York à l'heure de clôture du marché de Londres. Les cours de Londres sont convertis en dollars des Etats-Unis [par] tonne au moyen du taux de change du jour à six mois de terme établi à Londres à la clôture. La moyenne libellée en dollars des Etats-Unis des cours de Londres et de New York est convertie en DTS au taux de change officiel quotidien du dollar des Etats-Unis en DTS publié par le Fonds monétaire international. Le Conseil décide du mode de calcul à employer quand seuls les cours sur l'un de ces deux marchés du cacao sont disponibles ou quand le marché des changes de Londres est fermé. Le passage à la période de trois mois suivante s'effectue le 15 du mois qui précède immédiatement le mois actif le plus rapproché où les contrats viennent à échéance.

3. Le prix indicateur est la moyenne des prix quotidiens calculée sur une période de dix jours de bourse consécutifs. Quand il est question dans le présent Accord du prix indicateur égal, inférieur ou supérieur à un chiffre quelconque, il faut entendre que la moyenne des prix quotidiens des dix jours de bourse consécutifs précédents a été égale, inférieure ou supérieure à ce chiffre.

4. Le Conseil peut, par un vote spécial, décider d'employer pour déterminer le prix quotidien et le prix indicateur, tous autres modes de calcul qu'il estime plus satisfaisants que ceux qui sont prescrits dans le présent article.

Article 27. PRIX

A. Structure des prix

1. Aux fins de fonctionnement du présent Accord, sont fixés les prix ci-après :

- a) Un prix d'intervention supérieur de 2 270 DTS par tonne,
- b) Un prix de « ventes facultatives » de 2 215 DTS par tonne,
- c) Un prix médian de 1 935 DTS par tonne,
- d) Un prix d'« achats facultatifs » de 1 655 DTS par tonne,
- e) Un prix d'intervention inférieur de 1 600 DTS par tonne.

B. Réexamen annuel et formule de repli

2. Chaque année cacaoyère, le Conseil, à une date aussi rapprochée que possible de la fin de l'année cacaoyère, revoit les prix fixés au paragraphe 1 du présent article. En effectuant ce réexamen, le Conseil prend en considération, selon le cas, la tendance des prix du cacao, de la consommation, de la production et de stocks de cacao, l'influence de l'évolution de la situation économique ou monétaire mondiale sur les cours du cacao, la situation financière du stock régulateur, le volume des opérations nettes du stock régulateur et les dispositions pertinentes de la résolution 93 (IV) de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement relative au programme intégré pour les produits de base, ainsi que tout autre facteur qui pourrait influencer la réalisation des objectifs du présent Accord. Le Directeur exécutif fournit au Conseil des données pour l'aider à examiner ces éléments.

3. Le Conseil peut, par un vote spécial, réviser les prix fixés au paragraphe 1 du présent article.

4. Si, dix jours civils à compter du début de la session, le Conseil n'est pas en mesure d'arriver à un accord sur la nécessité d'une révision des prix et/ou sur l'ampleur de cette révision, et si, au moment du réexamen, la moyenne des prix indicateurs pour les deux derniers mois s'est située au-dessus du prix d'intervention supérieur ou au-dessous du prix d'intervention inférieur, alors que :

- a) La moyenne des prix indicateurs pour les 12 mois précédents s'est située au-dessus du prix d'intervention supérieur ou au-dessous du prix d'intervention inférieur, et
- b) Que les opérations du stock régulateur et/ou les mesures supplémentaires visées aux articles 39 et 40, selon le cas, n'ont pas été suspendues pendant les 12 mois précédents, à moins qu'elles ne l'aient été en application du paragraphe 7 ou du paragraphe 8 du présent article,

les prix fixés au paragraphe 1 du présent article sont révisés en hausse ou en baisse, selon le cas, afin de ramener la moyenne des prix indicateurs pour les 12 mois précédents à un écart de 55 DTS par tonne à l'intérieur de la fourchette révisée prix d'intervention supérieur/prix d'intervention inférieur à moins qu'il n'en résulte une révision de plus de 115 DTS par tonne, auquel cas la révision est de 115 DTS par tonne. Si tel est le cas, la révision entre immédiatement en vigueur.

5. Si la moyenne des prix indicateurs pour la période de deux mois visée au paragraphe 4 du présent article s'est située au-dessous du prix d'intervention supérieur ou au-dessus du prix d'intervention inférieur, les prix fixés au paragraphe 1 du présent article ne sont pas révisés.

6. Les dispositions de l'article 76 ne sont pas applicables à la révision des prix opérée en vertu de la section B du présent article.

C. Examen spécial et révision des prix

7. Chaque fois que des achats nets du stock régulateur de 75 000 tonnes ont été effectués au cours d'une période ne dépassant pas six mois consécutifs à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ou, si les prix ont été révisés, à partir de la date de la dernière révision, les achats du stock régulateur sont suspendus et le Conseil se réunit en session extraordinaire dans un délai de 20 jours ouvrables. A moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement, ou si, après cinq jours ouvrables, il n'a pas pris de décision et que le prix indicateur se situe au-dessous du prix d'intervention inférieur, les prix fixés au paragraphe 1 du présent article sont diminués de 115 DTS par tonne et les achats du stock régulateur peuvent reprendre.

8. Chaque fois que des ventes nettes du stock régulateur de 75 000 tonnes ont été effectuées au cours d'une période ne dépassant pas six mois consécutifs à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ou, si les prix ont été révisés, à partir de la date de la dernière révision, les ventes du stock régulateur sont suspendues et le Conseil se réunit en session extraordinaire dans un délai de 20 jours ouvrables. A moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement, ou si, après cinq jours ouvrables, il n'a pas pris de décision et que le prix indicateur se situe au-dessus du prix d'intervention supérieur, les prix fixés au paragraphe 1 du présent article sont augmentés de 115 DTS par tonne et les ventes du stock régulateur peuvent reprendre.

9. Si une ou des révisions ont été décidées en vertu des dispositions du paragraphe 7 ou du paragraphe 8 du présent article, la révision visée au paragraphe 4 du présent article ne s'applique pas, mais le Conseil se réunit en session extraordinaire 12 mois après la date de la dernière révision et réexamine les prix fixés au paragraphe 1 du présent article. Les paragraphes 2, 3, 4 et 5 du présent article sont applicables dans le cadre de ce réexamen.

10. Les dispositions de l'article 76 ne sont pas applicables à la révision des prix opérée en vertu de la section B du présent article.

Article 28. COEFFICIENTS DE CONVERSION

1. Aux fins de déterminer l'équivalent en fèves des produits dérivés du cacao, les coefficients de conversion sont les suivants : beurre de cacao : 1,33; pâte et poudre de cacao : 1,18; pâte/liqueur de cacao et amandes décortiquées : 1,25. Le Conseil peut décider, s'il y a lieu, que d'autres produits contenant du cacao sont des produits dérivés du cacao. Les coefficients de conversion applicables aux produits dérivés du cacao autres que ceux pour lesquels des coefficients de conversion sont indiqués dans le présent paragraphe sont fixés par le Conseil.

2. Le Conseil peut, par un vote spécial, réviser les coefficients de conversion prévus au paragraphe 1 du présent article.

Article 29. CACAO FIN (« FINE » OU « FLAVOUR »)

1. Nonobstant l'article 32, les dispositions du présent Accord concernant les prélèvements destinés au financement du stock régulateur ne s'appliquent pas au cacao fin (*fine* ou *flavour*) de tout membre exportateur figurant au paragraphe 1 de l'annexe C dont la production consiste exclusivement en cacao fin (*fine* ou *flavour*).

2. Le paragraphe 1 du présent article s'applique également dans le cas de tout membre exportateur figurant au paragraphe 2 de l'annexe C dont une partie de la production consiste en cacao fin (*fine* ou *flavour*), à concurrence du pourcentage de sa production qui est indiqué au paragraphe 2 de l'annexe C. Les dispositions du présent

Accord relatives aux prélèvements destinés à financer le stock régulateur et les autres limitations prévues dans le présent Accord s'appliquent au pourcentage restant.

3. Le Conseil peut, par un vote spécial, réviser l'annexe C.

4. Si le Conseil constate que la production ou les exportations des pays figurant dans l'annexe C ont fortement augmenté, il prend les mesures voulues pour faire en sorte que les dispositions du présent Accord ne soient pas appliquées abusivement ou sciemment méconnues.

5. Chaque membre s'engage à exiger la présentation d'un document de contrôle agréé par le Conseil avant d'autoriser l'exportation de cacao fin (*fine* ou *flavour*) de son territoire. Chaque membre s'engage à exiger la présentation d'un document de contrôle agréé par le Conseil avant d'autoriser l'importation de cacao fin (*fine* ou *flavour*) sur son territoire. Le Conseil peut, par un vote spécial, suspendre tout ou partie des dispositions du présent paragraphe.

Article 30. INSTITUTION, CAPACITÉ ET EMBLACEMENT DU STOCK RÉGULATEUR

1. En tant que moyen d'atteindre les objectifs du présent Accord, il est institué un stock régulateur international. La capacité totale du stock régulateur est de 250 000 tonnes, y compris les stocks éventuellement reportés au titre de l'Accord international de 1980 sur le cacao, qui sont estimés à 100 000 tonnes aux fins de l'article 27. Si, en application des dispositions de l'article 75, le Conseil décide de proroger le présent Accord pour une période de plus d'une année, il peut, par un vote spécial, accroître la capacité du stock régulateur de 100 000 tonnes au plus d'équivalent fèves de cacao.

2. Le Directeur du stock régulateur achète et conserve en stock du cacao en fèves, mais il peut aussi, dans des conditions qui seront déterminées par le Conseil, acheter et conserver en stock de la pâte/liqueur de cacao jusqu'à concurrence de 10 000 tonnes. Si à l'expérience il apparaît que les transactions commerciales sur la pâte/liqueur de cacao ou son stockage posent des problèmes, le Conseil suspend l'application des dispositions du présent paragraphe et les examine plus avant à sa session ordinaire suivante.

3. Le Directeur, conformément au règlement du stock régulateur établi par le Conseil, est responsable du fonctionnement du stock régulateur ainsi que de l'achat de cacao, de la vente et de la conservation en bon état des stocks de cacao et, sans s'exposer aux risques du marché, du renouvellement des lots de cacao conformément aux dispositions pertinentes du présent Accord.

4. Le Directeur ne fait pas d'opérations sur les marchés à terme.

5. Le cacao détenu dans le stock régulateur est entreposé en des emplacements situés dans des pays membres et choisis pour faciliter la livraison immédiate de cacao en entrepôt aux acheteurs de pays membres, mais essentiellement de pays membres importateurs, qui pratiquent le commerce ou la transformation du cacao.

Article 31. FINANCEMENT DU STOCK RÉGULATEUR

I. Pour financer les opérations du stock régulateur, le compte du stock régulateur est alimenté régulièrement par un prélèvement opéré sur les exportations et les importations de cacao conformément aux dispositions de l'article 32.

2. Si la situation financière du stock régulateur est, ou risque d'être, telle qu'elle ne permet pas d'en financer les opérations, le Directeur du stock régulateur en informe le Directeur exécutif. Le Directeur exécutif peut, après avoir pris en considération les

conditions concernant l'institution de mesures supplémentaires prévues à l'article 39, convoquer une session extraordinaire du Conseil devant se tenir dans un délai de 20 jours ouvrables, à moins qu'il ne soit déjà prévu que le Conseil se réunira dans un délai de 30 jours civils. Le Conseil peut, par un vote spécial, prendre les dispositions, à l'exclusion de l'emprunt, qu'il considère appropriées pour compléter les ressources du stock régulateur, sous réserve qu'elles n'exigent pas de la part des gouvernements des contributions ou des garanties autres que celles qui pourraient découler de l'association avec le Fonds commun pour les produits de base.

3. Tous les frais liés à ces dispositions sont imputés au compte du stock régulateur.

4. Le Directeur du stock régulateur tient le Directeur exécutif et le Conseil au courant de la situation financière du stock régulateur.

Article 32. PRÉLÈVEMENT DESTINÉ À FINANCER LE STOCK RÉGULATEUR

1. Le prélèvement perçu sur le cacao, soit lors de sa première exportation par un membre, soit lors de sa première importation par un membre, est de 45 dollars des Etats-Unis par tonne de cacao en fèves et il est calculé proportionnellement pour les produits dérivés du cacao en fonction des coefficients de conversion fixés à l'article 28 ou de la manière que le Conseil décidera ultérieurement par un vote spécial. En tout état de cause, il n'est perçu qu'une fois. A cette fin, les importations de cacao effectuées par un membre en provenance d'un non-membre sont réputées originaires de ce non-membre, à moins qu'il ne soit établi de manière probante que ce cacao était originaire d'un membre.

2. Le Conseil réexamine chaque année le prélèvement destiné à financer le stock régulateur et, au vu des ressources et engagements financiers de l'Organisation concernant le stock régulateur, peut, par un vote spécial, déterminer un taux différent de prélèvement ou décider de suspendre le prélèvement.

3. Les certificats de paiement du prélèvement sont délivrés par le Conseil conformément aux règles qu'il établit. Ces règles tiennent compte des intérêts du négoce du cacao et régissent notamment le recours éventuel à des agents et le paiement du prélèvement dans un délai donné.

4. Le paiement du prélèvement perçu en application du présent article se fait en monnaie librement convertible et n'est pas assujéti au contrôle des changes.

5. Aucune disposition du présent article ne porte atteinte aux droits des acheteurs et des vendeurs de fixer d'un commun accord les conditions de paiement des livraisons de cacao.

Article 33. RELATIONS AVEC LE FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE

Lorsque le Fonds commun pour les produits de base commencera à fonctionner, le Conseil sera habilité à négocier les modalités d'association avec le Fonds et, sur décision adoptée par un vote spécial, à mettre en œuvre les mesures nécessaires à cette association conformément aux principes énoncés dans l'Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base, en vue d'utiliser pleinement les possibilités financières offertes par le Fonds.

Article 34. DÉPENSES À IMPUTER AU COMPTE DU STOCK RÉGULATEUR

1. Les dépenses de fonctionnement et de conservation du stock régulateur, y compris :

- a) La rémunération du Directeur du stock régulateur et des membres du personnel qui gèrent et assurent la conservation du stock régulateur, les dépenses que l'Organisation fait pour administrer et contrôler le recouvrement des prélèvements;
 - b) Les autres dépenses liées au mécanisme du stock régulateur telles que les frais de transport et d'assurance à partir du point de livraison f.o.b. jusqu'au lieu d'entreposage du stock régulateur, l'entreposage, y compris la fumigation, les frais de manutention, d'assurance, de gestion et d'inspection, et toutes dépenses engagées pour le renouvellement des lots de cacao afin d'en assurer la conservation et d'en maintenir la valeur;
- sont couvertes par la source ordinaire de revenu visée à l'article 31 ou par le produit des ventes de cacao.

2. Les dépenses afférentes au mécanisme de retraits prévu à l'article 40 sont imputées au compte du stock régulateur.

3. Le Conseil peut, par un vote spécial, décider d'imputer au compte du stock régulateur des dépenses afférentes aux mesures supplémentaires autres que le mécanisme de retraits qui peuvent être instituées en vertu de l'article 39.

Article 35. PLACEMENT DES FONDS EN EXCÉDENT DU STOCK RÉGULATEUR

1. Les fonds du stock régulateur qui sont temporairement en excédent du montant requis pour en financer les opérations peuvent être déposés de manière appropriée dans les pays membres importateurs et dans les pays membres exportateurs conformément aux règles établies par le Conseil.

2. Ces règles tiennent compte notamment de la liquidité nécessaire au fonctionnement intégral du stock régulateur et de l'intérêt de préserver la valeur réelle des fonds.

Article 36. ACHATS DU STOCKS RÉGULATEUR

1. Quand le prix indicateur se trouve au-dessus du prix d'« achats facultatifs », le Directeur du stock régulateur n'achète de cacao que dans la mesure où il est nécessaire de renouveler du cacao se trouvant déjà dans le stock régulateur afin d'en préserver la qualité, à moins que le Conseil n'en décide autrement par un vote spécial. Le Directeur soumet le programme de renouvellement au Conseil pour approbation.

2. Quand le prix indicateur se trouve au niveau ou au-dessous du prix d'« achats facultatifs », mais au-dessus du prix d'intervention inférieur, le Directeur peut acheter du cacao pour défendre le prix d'intervention inférieur, à moins que les achats n'aient été suspendus conformément aux dispositions du paragraphe 7 de l'article 27.

3. Quand le prix indicateur est au niveau ou au-dessous du prix d'intervention inférieur, le Directeur achète les quantités de cacao nécessaires pour faire remonter le prix indicateur au-dessus du prix d'intervention inférieur, à moins que les achats n'aient été suspendus conformément aux dispositions du paragraphe 7 de l'article 27.

4. Le Directeur achète sur les marchés d'origine et sur les marchés de seconde main. Le Directeur s'adresse d'abord aux vendeurs des pays membres exportateurs, conformément aux règles établies par le Conseil en vue de garantir une option effective.

5. Le Directeur achète uniquement du cacao de qualités commerciales courantes reconnues et en quantités d'au moins 100 tonnes. Ce cacao est la propriété de l'Organisation et il est sous son contrôle.

6. Le Directeur achète le cacao aux prix courants du marché conformément aux règles établies par le Conseil. Ces règles tiennent compte de la pratique professionnelle.

7. Le Directeur tient les registres propres à lui permettre de s'acquitter des fonctions que le présent Accord lui confère.

Article 37. VENTES DU STOCK RÉGULATEUR

1. Quand le prix indicateur se trouve au-dessus du prix d'« achats facultatifs », le Directeur du stock régulateur n'achète de cacao que dans la mesure où il est nécessaire de renouveler du cacao se trouvant déjà dans le stock régulateur afin d'en préserver la qualité, à moins que le Conseil n'en décide autrement par un vote spécial. Le Directeur soumet le programme de renouvellement au Conseil pour approbation.

2. Quand le prix indicateur se trouve au niveau ou au-dessus du prix de « ventes facultatives », mais au-dessous du prix d'intervention supérieur, le Directeur peut vendre du cacao pour défendre le prix d'intervention supérieur, à moins que les ventes n'aient été suspendues conformément aux dispositions du paragraphe 8 de l'article 27.

3. Quand le prix indicateur se trouve au niveau ou au-dessus du prix d'intervention supérieur, le Directeur, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'article 41, vend les quantités de cacao nécessaires pour faire revenir le prix indicateur au-dessous du prix d'intervention supérieur, à moins que les ventes n'aient été suspendues conformément aux dispositions du paragraphe 8 de l'article 27.

4. Le Directeur vend le cacao aux prix courants du marché conformément aux règles établies par le Conseil. Ces règles tiennent compte de la pratique professionnelle.

5. Quand il procède à des ventes, le Directeur vend par les circuits commerciaux normaux à des entreprises et organisations situées dans les pays membres, mais surtout dans les pays membres importateurs, qui pratiquent le commerce ou la transformation du cacao.

Article 38. LIQUIDATION DU STOCK RÉGULATEUR

1. Si le présent Accord doit être remplacé par un nouvel accord comportant des dispositions relatives au stock régulateur, le Conseil prend les mesures qu'il juge appropriées pour que le stock régulateur continue de fonctionner.

2. Si le présent Accord prend fin sans être remplacé par un nouvel accord comportant des dispositions relatives au stock régulateur, les dispositions suivantes sont applicables :

a) Il n'est pas conclu de nouveaux contrats pour l'achat de cacao destiné au stock régulateur. Le Directeur du stock régulateur, eu égard aux conditions courantes du marché, écoule le stock régulateur conformément aux règles que le Conseil a établies par un vote spécial lors de l'entrée en vigueur du présent Accord, à moins qu'avant la fin du présent Accord, le Conseil ne révise ces règles par un vote spécial. Le Directeur du stock régulateur conserve le droit de vendre du cacao à tout moment pendant la liquidation pour en couvrir les frais;

b) Le produit des ventes et les sommes restant inscrites au compte du stock régulateur servent à régler, dans l'ordre :

i) Les frais de liquidation;

ii) Toute dette échue, majorée des intérêts, contractée par l'Organisation ou en son nom à l'intention du stock régulateur;

c) Après les paiements visés à l'alinéa b) ci-dessus, le solde éventuel est divisé en parts attribuables aux Accords de 1972 et de 1975¹, à l'Accord de 1980² et au présent

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1023, p. 253.

² *Ibid.*, vol. 1245, p. 221.

Accord, au prorata des contributions ou des prélèvements perçus au titre des accords en question :

- i) Les fonds attribuables collectivement aux Accords de 1972 et de 1975 sont versés aux pays membres exportateurs concernés au prorata des contributions perçues sur leurs exportations;
- ii) Les fonds attribuables à l'Accord de 1980 et au présent Accord sont divisés en fonds perçus sur les exportations et en fonds perçus sur les importations. Les fonds perçus sur les exportations sont répartis entre les pays membres exportateurs concernés au prorata des contributions ou des prélèvements perçus sur leurs exportations. Les fonds perçus sur les importations sont répartis entre les pays membres importateurs concernés en fonction de leurs importations ayant donné lieu à contributions ou à prélèvement. La répartition de la part collective ainsi calculée des Etats membres de la Communauté économique européenne relève d'une décision desdits Etats en fonction de critères par eux définis.

3. a) Le cacao restant au stock régulateur au moment de la liquidation est vendu conformément aux règles qu'aura établies le Conseil avant la fin du présent Accord. Ces règles doivent garantir un déroulement ordonné, sur une période de temps suffisante, de la liquidation. Elles prévoient, pendant la période de liquidation, une supervision adéquate et régulière des ventes du stock de liquidation, une supervision adéquate et régulière des ventes du stock régulateur par le Conseil ou par tout groupe spécial constitué par le Conseil à cette fin.

b) Si, à la fin du présent Accord, le Conseil n'a pu aboutir à une décision concernant les règles mentionnées à l'alinéa *a* ci-dessus et/ou concernant la durée de la période de liquidation, le cacao du stock régulateur est vendu au meilleur prix possible en fonction des conditions courantes du marché, compte tenu de la pratique normale en matière de commerce du cacao, sans perturber le fonctionnement normal du marché du cacao, mais en visant à ce que la liquidation soit réalisée sur une période ne dépassant pas trois ans, à moins que les quantités devant être liquidées ne soient supérieures à 150 000 tonnes, auquel cas la période est portée à quatre ans et demi, à moins que pendant la période de liquidation le Conseil n'en décide autrement.

Article 39. INSTITUTION DE MESURES SUPPLÉMENTAIRES

1. Lorsque le prix indicateur est égal ou inférieur au prix d'intervention inférieur, et l'a été pendant cinq jours de bourse consécutifs, et :

- a) Que le stock régulateur a été rempli à 80 % de sa capacité maximale, ou
- b) Que les ressources financières nettes du stock régulateur ne sont suffisantes que pour acheter 30 000 tonnes de cacao, le Conseil se réunit en session extraordinaire dans un délai de 20 jours ouvrables.

2. Le Conseil peut, par un vote spécial, adopter les mesures supplémentaires qu'il juge nécessaires pour promouvoir les objectifs de stabilisation des prix du présent Accord.

3. Si le Conseil adopte une ou plusieurs mesures autres que le mécanisme de retraits prévu par l'article 40, il décide à la même session si le mécanisme de retraits doit entrer en fonctionnement, au cas où l'autre mesure ou les autres mesures adoptées se révéleraient inadéquates, pour défendre le prix d'intervention inférieur. Si le Conseil décide que le mécanisme de retraits doit entrer en fonctionnement, il détermine aussi les conditions de cette entrée en fonctionnement.

4. Si le Conseil, cinq jours de bourse après le début de la session extraordinaire, n'a pas adopté de décision en application du paragraphe 2 du présent article et si le prix

indicateur est resté égal ou inférieur au prix d'intervention inférieur pendant les 15 jours de bourse précédents, le mécanisme de retraits prévu à l'article 40 devient applicable.

5. Le mécanisme de retraits entre en fonctionnement si à ce moment-là ou ultérieurement, le prix indicateur a été égal ou inférieur au prix d'intervention inférieur pendant les 15 jours de bourse consécutifs précédents, à condition que le stock régulateur ne soit pas à ce moment-là en train d'effectuer des achats sur le marché. Les achats du stock régulateur ne sont suspendus que lorsque le stock régulateur est rempli à sa capacité maximale ou que les ressources financières nettes du stock régulateur sont épuisées.

6. Si les conditions prévues au paragraphe 5 ci-dessus n'ont pas été remplies au cours de la période allant jusqu'à la session ordinaire suivante du Conseil, la décision d'appliquer le mécanisme de retraits est réexaminée. A moins que le Conseil n'en décide autrement, le mécanisme de retraits reste applicable.

Article 40. MÉCANISME DE RETRAITS

1. Le volume total de cacao retiré à un moment quelconque au titre du mécanisme de retraits ne peut dépasser 120 000 tonnes.

2. Lorsque les conditions prévues à l'article 39 sont remplies, les membres exportateurs dont la liste figure à l'annexe A s'engagent à retirer collectivement du marché une première tranche de 30 000 tonnes de cacao en fèves, à moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement.

3. A moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement, et sous réserve des paragraphes 1 et 4 du présent article, les membres exportateurs intéressés retirent de nouvelles tranches successives de 30 000 tonnes de cacao en fèves à la fois, dès que le prix indicateur est égal ou inférieur au prix d'intervention inférieur et qu'il en a été ainsi pendant une période de 20 jours de bourse consécutifs.

4. A moins que le Conseil, par un vote spécial, n'en décide autrement et après le déclenchement du retrait d'une tranche sur deux, et sous réserve que les conditions stipulées au paragraphe 1 de l'article 39 soient remplies, le Conseil se réunit en session extraordinaire dans un délai de 20 jours ouvrables. Si aucune décision n'est prise, de nouvelles tranches sont successivement retirées comme il est indiqué au paragraphe 3 du présent article.

5. Chaque tranche de cacao à retirer est répartie entre les membres exportateurs intéressés au prorata de la moyenne de leurs exportations annuelles au cours des trois dernières années cacaoyères pour lesquelles des chiffres ont été publiés par l'Organisation dans le *Bulletin trimestriel de statistiques du cacao*.

6. Le Conseil peut à tout moment revoir la répartition entre les membres exportateurs et, à la demande des membres exportateurs intéressés, réviser la répartition entre lesdits membres exportateurs.

7. Le cacao retiré au titre du présent mécanisme est déposé dans des entrepôts approuvés du stock régulateur, tels que définis dans le règlement du stock régulateur, dans un délai qui est fixé par le Conseil dans les règles applicables au mécanisme de retraits et qui ne peut dépasser six mois civils.

8. La qualité du cacao retiré au titre du présent mécanisme, ainsi que son stockage et son renouvellement, doivent être conformes aux conditions de qualité prévues dans le règlement du stock régulateur.

9. Le cacao retiré demeure la propriété des membres exportateurs intéressés.

10. Le Directeur du stock régulateur est responsable de la surveillance des retraits, de l'entreposage et du renouvellement du cacao dans le cadre du mécanisme. Le cacao est placé sous l'autorité du Directeur.

11. Les coûts administratifs de surveillance des retraits et de contrôle du renouvellement et de l'entreposage sont imputés au compte du stock régulateur.

12. Les coûts de transport, d'entreposage et de renouvellement du cacao retiré déposé dans des entrepôts approuvés du stock régulateur sont imputés au compte du stock régulateur dans les conditions suivantes :

- a) Les coûts de transport et d'assurance sont couverts par un avance du compte du stock régulateur et sont remboursés par le pays membre producteur intéressé lorsque son cacao retiré est libéré conformément aux dispositions de l'article 41;
- b) Une contribution aux coûts d'entreposage et de renouvellement, pour la période s'écoulant entre le moment où le cacao retiré est entreposé et le moment où il est libéré, est versée par le compte du stock régulateur. Cette somme par tonne ne peut dépasser le coût moyen d'entreposage et de renouvellement du cacao détenu à ce moment-là par le stock régulateur et le montant en est déterminé chaque année par le Conseil à sa deuxième session ordinaire.

13. Tant que le mécanisme de retraits est en vigueur, les membres importateurs s'efforcent de limiter leurs importations de cacao ordinaire provenant de non-membres à la quantité annuelle moyenne importée de non-membres au cours des trois années précédant l'entrée en fonctionnement du mécanisme de retraits.

Article 41. LIBÉRATION DU CACAO RETIRÉ

1. Si, à tout moment après l'entrée en fonctionnement du mécanisme de retraits, le prix indicateur se trouve au niveau ou au-dessus du prix médian pendant dix jours de bourse consécutifs, 15 000 tonnes de cacao retiré sont libérées au profit des pays membres exportateurs concernés et leur obligation de conserver ce cacao cesse.

2. Si, après une libération, le prix indicateur se trouve au niveau ou au-dessus du prix médian durant 10 jours de bourse consécutifs, une nouvelle libération de même tonnage est effectuée. Les libérations continuent jusqu'à ce que :

- a) Le prix indicateur soit redescendu au-dessous du prix médian, ou
- b) Tout le cacao retiré ait été libéré.

3. Si le prix indicateur se trouve au niveau ou au-dessus du prix de « ventes facultatives », la quantité de cacao à libérer en vertu des dispositions du paragraphe 2 du présent article est doublée.

4. Tout le cacao retiré est libéré avant qu'il soit procédé à des ventes normales de cacao du stock régulateur.

5. Le Conseil peut, par un vote spécial, modifier les quantités de cacao à libérer et la périodicité des libérations.

Article 42. RESPECT DU MÉCANISME DE RETRAITS

1. Les membres prennent toutes les mesures voulues pour assurer le respect absolu des obligations qu'ils ont souscrites en vertu du présent Accord à l'égard du mécanisme de retraits. Le Conseil peut, si nécessaire, demander aux membres d'adopter des mesures additionnelles pour assurer le respect de leurs obligations.

2. Les membres exportateurs énumérés à l'annexe A s'engagent à organiser leurs ventes de manière que la communication se fasse en bon ordre et qu'ils soient à même de respecter à tout moment le mécanisme de retraits dès qu'il entre en fonctionnement. A cette fin, le Conseil, avant le début de chaque année cacaoyère, évalue et indique le tonnage maximal qui, dans les limites indiquées au paragraphe 1 de l'article 40, peut devoir être retiré durant l'année suivante sur la base du solde statistique prévisible de l'offre et de la demande, compte tenu de la capacité résiduelle du stock régulateur et des ressources dont il dispose. A partir de ce tonnage maximal, le Conseil établit les tonnages de retraits indicatifs pour chaque membre exportateur concerné. Le Conseil établit des règles pour le calcul des tonnages de retraits indicatifs et les modalités de leur application, afin d'aider les membres exportateurs concernés à assurer le respect de leurs obligations de retraits.

3. Dès que possible et en tout cas avant la fin de la première année après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil établit, par un vote spécial, un règlement portant sur le fonctionnement et le respect du mécanisme et instituant des contrôles afin d'assurer que le mécanisme de retraits cadre bien avec les objectifs du présent Accord sans entraver l'exécution des contrats *de bonne foi* conclus avant la mise en application du mécanisme de retraits.

Article 43. REPRISE DES ACHATS NORMAUX DU STOCK RÉGULATEUR

1. Si, à tout moment pendant que le mécanisme de retraits est en fonctionnement, la situation financière du stock régulateur s'améliore au point de permettre au Directeur du stock régulateur d'acheter au moins 30 000 tonnes de cacao, aucun autre retrait n'est opéré. Le Directeur du stock régulateur reprend les achats normaux du stock régulateur jusqu'à ce que la capacité du stock régulateur soit remplie ou que les ressources financières du stock régulateur soient épuisées.

2. Les membres exportateurs restent tenus de respecter toutes les obligations qu'ils ont contractées au titre de précédentes tranches de retraits.

3. Sauf décision contraire du Conseil, le mécanisme de retraits entre à nouveau en vigueur de façon automatique lorsque le prix indicateur s'est trouvé au niveau ou au-dessous du prix d'intervention inférieur pendant une période de cinq jours de bourse consécutifs, si

- a) La capacité du stock régulateur a été remplie, ou
- b) Les ressources financières du stock régulateur ont été épuisées, et sous réserve que le volume total des retraits autorisés n'ait pas été atteint.

Article 44. RÉVISION

1. Pendant toute la durée du présent Accord, le Conseil peut à tout moment réexaminer, et par un vote spécial réviser, toute disposition relative au mécanisme de retraits, à l'exception de celle qui est visée au paragraphe 1 de l'article 40.

2. Si le prix indicateur continue de baisser après que le volume total de retraits tel que stipulé au paragraphe 1 de l'article 40 a été atteint, le Conseil se réunit en session extraordinaire pour examiner la situation et envisager d'autres mesures.

Article 45. CONSULTATION ET COOPÉRATION DANS L'ÉCONOMIE CACAOYÈRE

1. Le Conseil encourage les membres à prendre l'avis d'experts des questions relatives au cacao.

2. Dans l'exécution des obligations que le présent Accord leur impose, les membres mènent leurs activités de manière à respecter les circuits commerciaux établis et tiennent dûment compte des intérêts légitimes de tous les secteurs de l'économie cacaoyère.

3. Les membres n'interviennent pas dans l'arbitrage des différends commerciaux entre acheteurs et vendeurs de cacao si des contrats ne peuvent être exécutés en raison de règlements établis aux fins de l'application du présent Accord, et ils n'opposent pas d'entraves à la conclusion des procédures arbitrales. Le fait que les membres sont tenus de se conformer aux dispositions du présent Accord n'est pas accepté, en pareils cas, comme motif de non-exécution d'un contrat ou comme défense.

CHAPITRE VIII. AVIS D'IMPORTATIONS ET D'EXPORTATIONS ET MESURES DE CONTRÔLE

Article 46. AVIS D'IMPORTATIONS ET D'EXPORTATIONS

1. Le Directeur exécutif, conformément aux règles que le Conseil établit, tient un registre des importations et des exportations des membres.

2. A cette fin, chaque membre avise le Directeur exécutif, à des intervalles que le Conseil peut fixer, du volume total de ses exportations de cacao par pays de destination et du volume total de ses importations de cacao par pays d'origine, en y joignant tous autres renseignements que le Conseil peut demander.

3. Le Directeur exécutif tient un registre du cacao retiré et libéré par chaque membre exportateur en application des dispositions des articles 40 et 41 respectivement.

4. Chaque membre exportateur intéressé avise le Directeur exécutif, tous les mois ou à tout autre intervalle que le Conseil peut déterminer, du volume total du cacao retiré, et communique tout autre renseignement que le Conseil peut demander.

5. Le Conseil fixe les règles qu'il juge nécessaires pour traiter les cas de non-observation des dispositions du présent article.

Article 47. MESURES DE CONTRÔLE

1. Chaque membre qui exporte du cacao exige la présentation d'un document de contrôle agréé par le Conseil et, le cas échéant, d'un certificat valide de paiement de prélèvement, avant d'autoriser l'expédition de cacao de son territoire douanier. Chaque membre qui importe du cacao exige la présentation d'un document de contrôle agréé par le Conseil et, le cas échéant, d'un certificat valide de paiement de prélèvement, avant d'autoriser toute importation, sur son territoire douanier, de cacao en provenance d'un membre ou d'un non-membre.

2. Il n'est pas exigé de certificat de paiement de prélèvement pour le cacao exporté par des pays membres exportateurs à des fins humanitaires ou à d'autres fins non commerciales dans la mesure où justification en est apportée au Conseil. Le Conseil fait le nécessaire pour délivrer les documents de contrôle appropriés relatifs à ces expéditions.

3. Le Conseil, par un vote spécial, fixe les règles qu'il juge nécessaires en ce qui concerne les certificats de paiement de prélèvement et autres documents de contrôle agréés par lui.

4. Pour le cacao fin (*fine* ou *flavour*), le Conseil fixe les règles qu'il juge nécessaires en ce qui concerne la simplification de la procédure relative aux documents de contrôle agréés par le Conseil, en tenant compte de toutes les données pertinentes.

5. Le Conseil peut, par un vote spécial, suspendre la totalité ou une partie des dispositions du présent article.

CHAPITRE IX. OFFRE ET DEMANDE

Article 48. COOPÉRATION ENTRE LES MEMBRES

1. Les membres reconnaissent qu'il importe de développer le plus possible l'économie cacaoyère et, par conséquent, de coordonner leurs efforts pour encourager l'accroissement dynamique de la production et de la consommation afin d'assurer le meilleur équilibre entre l'offre et la demande. Ils coopèrent pleinement avec le Conseil pour atteindre ces objectifs.

2. Le Conseil identifie les obstacles au développement harmonieux et à l'expansion dynamique de l'économie cacaoyère et recherche les mesures mutuellement acceptables qui pourraient être prises dans la pratique pour surmonter ces obstacles. Les membres s'efforcent de mettre en œuvre les mesures élaborées et recommandées par le Conseil.

3. L'Organisation rassemble et tient à jour les informations disponibles qui sont nécessaires pour déterminer, de la manière la plus fiable possible, la capacité mondiale actuelle et potentielle de production et de consommation. Les membres coopèrent pleinement avec l'Organisation dans la préparation de ces études.

Article 49. PRODUCTION ET STOCKS

1. Chaque membre exportateur peut établir un plan d'ajustement de la production de manière que l'objectif énoncé à l'article 48 puisse être atteint. Chaque membre exportateur intéressé est responsable de la politique et des méthodes qu'il applique pour atteindre cet objectif et s'efforce d'informer le Conseil de ces mesures aussi régulièrement que possible.

2. Sur la base d'un rapport détaillé présenté par le Directeur exécutif au moins une fois par an, le Conseil passe en revue la situation générale concernant la production de cacao, en évaluant notamment l'évolution de l'offre globale eu égard aux dispositions du présent article. Le Conseil peut adresser aux membres des recommandations fondées sur cette évaluation. Le Conseil peut instituer un comité chargé de l'aider en ce qui concerne le présent article.

3. Le Conseil examine chaque année le niveau des stocks détenus dans le monde et fait les recommandations qui s'imposent à la suite de cet examen. Les membres fournissent les renseignements que le Conseil peut demander à cette fin.

Article 50. ASSURANCES D'APPROVISIONNEMENT ET ACCÈS AU MARCHÉS

1. Les membres mènent leurs politiques commerciales eu égard aux objectifs du présent Accord de manière que ces objectifs puissent être atteints. Ils reconnaissent en particulier que des approvisionnements réguliers en cacao et un accès régulier de ce produit à leurs marchés sont essentiels, tant pour les membres importateurs que pour les membres exportateurs.

2. Les membres exportateurs s'efforcent, dans la limite des contraintes de leur développement, de suivre, conformément aux dispositions du présent Accord, des politiques de vente et d'exportation qui n'aient pas pour effet de restreindre artificiellement l'offre à la vente du cacao disponible et qui assurent l'approvisionnement régulier, en cacao, des importateurs des pays membres importateurs.

3. Les membres importateurs font tous leurs efforts, dans la limite de leurs engagements internationaux, pour suivre, conformément aux dispositions du présent Accord, des politiques qui n'aient pas pour effet de restreindre artificiellement la demande de cacao et qui assurent aux exportateurs un accès régulier à leurs marchés.

4. Les membres informent le Conseil de toutes les mesures adoptées en vue d'appliquer les dispositions du présent article.

5. Le Conseil peut, aux fins du présent article, adresser des recommandations aux membres, et il examine périodiquement les résultats obtenus.

Article 51. CONSOMMATION ET PROMOTION

1. Tous les membres s'efforcent de favoriser l'accroissement de la consommation de cacao selon les moyens et méthodes qui leur sont propres.

2. Tous les membres s'efforcent d'informer le Conseil aussi régulièrement que possible des réglementations intérieures et données pertinentes relatives à la consommation de cacao.

3. Sur la base d'un rapport détaillé présenté par le Directeur exécutif, le Conseil passe en revue la situation générale concernant la consommation de cacao, en évaluant notamment l'évolution de la demande globale eu égard aux dispositions du présent article. Le Conseil peut adresser aux membres des recommandations fondées sur cette évaluation.

4. Le Conseil peut instituer un comité ayant pour objectif de stimuler la consommation de cacao à la fois dans les pays membres exportateurs et dans les pays membres importateurs. La composition du Comité est limitée aux membres qui contribuent au programme de promotion. Le coût des programmes de promotion de ce genre est financé par des contributions des membres exportateurs. Les membres importateurs peuvent aussi apporter leur contribution financière. Avant de lancer une campagne sur le territoire d'un membre, le Comité demande l'agrément de ce membre.

Article 52. PRODUITS DE REMPLACEMENT DU CACAO

1. Les membres reconnaissent que l'usage de produits de remplacement peut nuire à l'accroissement de la consommation de cacao. A cet égard, ils conviennent d'établir une réglementation relative aux produits dérivés du cacao et au chocolat ou d'adapter, au besoin, la réglementation existante de manière qu'elle empêche que des matières ne provenant pas du cacao ne soient utilisées au lieu de cacao pour induire le consommateur en erreur.

2. Lors de l'établissement ou de la révision de toute réglementation fondée sur les principes énoncés au paragraphe 1 du présent article, les membres tiennent pleinement compte des recommandations et décisions des organismes internationaux compétents tels que le Conseil et le Comité du Codex sur les produits cacaotés et le chocolat.

3. Le Conseil peut recommander à un membre de prendre les mesures que le Conseil juge opportunes pour assurer le respect des dispositions du présent article.

4. Le Directeur exécutif présente au Conseil un rapport annuel sur l'évolution de la situation dans ce domaine et sur la manière dont les dispositions du présent article sont respectées.

Article 53. RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE

Le Conseil peut encourager et favoriser la recherche-développement scientifique dans les domaines touchant la production, la fabrication et la consommation de cacao,

ainsi que la diffusion et l'approbation pratique des résultats obtenus en la matière. A cet effet, il peut coopérer avec des organisations internationales et des instituts de recherche.

CHAPITRE X. CACAO TRANSFORMÉ

Article 54. CACAO TRANSFORMÉ

1. Il est reconnu que les pays en développement ont besoin d'élargir les bases de leur économie, notamment par l'industrialisation et l'exportation d'articles manufacturés, y compris la transformation du cacao et l'exportation de produits dérivés du cacao et de chocolat. A ce propos, il est également reconnu qu'il importe de veiller à ne pas porter de préjudice grave à l'économie cacaoyère des membres exportateurs et des membres importateurs.

2. Si un membre estime qu'il risque d'être porté préjudice à ses intérêts dans l'un quelconque de ces domaines, il peut engager des consultations avec l'autre membre intéressé en vue d'arriver à une entente satisfaisante pour les parties en cause, faute de quoi le membre peut en référer au Conseil, qui prête ses bons offices en la matière pour réaliser cette entente.

CHAPITRE XI. RELATIONS ENTRE MEMBRES ET NON-MEMBRES

Article 55. OPÉRATIONS COMMERCIALES AVEC DES NON-MEMBRES

1. Les membres exportateurs s'engagent à ne pas vendre de cacao à des non-membres à des conditions commerciales plus favorables que celles qu'ils sont disposés à offrir au même moment à des membres importateurs, compte tenu des pratiques commerciales normales.

2. Les membres importateurs s'engagent à ne pas acheter de cacao à des non-membres à des conditions commerciales plus favorables que celles qu'ils sont disposés à accepter au même moment de membres exportateurs, compte tenu des pratiques commerciales normales.

3. Le Conseil revoit périodiquement l'application des paragraphes 1 et 2 du présent article et peut demander aux membres de communiquer les renseignements appropriés conformément à l'article 56.

4. Tout membre qui a des raisons de croire qu'un autre membre a manqué à l'obligation énoncée au paragraphe 1 ou au paragraphe 2 du présent article peut en informer le Directeur exécutif et demander des consultations en application de l'article 61, ou en référer au Conseil en application de l'article 63.

CHAPITRE XII. INFORMATION ET ÉTUDES

Article 56. INFORMATION

1. L'Organisation sert de centre pour la collecte, l'échange et la diffusion efficaces :

- a) De renseignements statistiques sur la production, les prix, les exportations et les importations, la consommation et les stocks de cacao dans le monde; et
- b) Dans la mesure où elle le juge approprié, de renseignements techniques sur la culture, la transformation et l'utilisation du cacao.

2. Outre les renseignements que les membres sont tenus de communiquer en vertu d'autres articles du présent Accord, le Conseil peut demander aux membres de lui fournir

les données qu'il juge nécessaires à l'exercice de ses fonctions, notamment des rapports périodiques sur les politiques de production et de consommation, les prix, les exportations et les importations, les stocks et les mesures fiscales.

3. Si un membre ne donne pas ou a peine à donner dans un délai raisonnable les renseignements, statistiques et autres, dont le Conseil a besoin pour le bon fonctionnement de l'Organisation, le Conseil peut requérir le membre en question d'en expliquer les raisons. Si une assistance technique se révèle nécessaire à cet égard, le Conseil peut prendre toutes mesures qui s'imposent.

4. Le Conseil publie à des dates appropriées, mais pas moins de deux fois par année cacaoyère, des estimations de la production de cacao en fèves et des broyages pour cette année cacaoyère.

Article 57. ETUDES

Le Conseil encourage, autant qu'il le juge nécessaire, des études sur l'économie de la production et de la distribution du cacao, y compris les tendances et les projections, l'incidence des mesures prises par le gouvernement dans les pays exportateurs et dans les pays importateurs sur la production et la consommation de cacao, les possibilités d'accroître la consommation de cacao dans ses usages traditionnels et éventuellement par de nouveaux usages, ainsi que les effets de l'application du présent Accord sur les exportateurs et les importateurs de cacao, notamment en ce qui concerne les termes de l'échange, et il peut adresser des recommandations aux membres sur les sujets à étudier. Pour encourager ces études, le Conseil peut coopérer avec des organisations internationales et d'autres institutions appropriées.

Article 58. EXAMEN ANNUEL ET RAPPORT ANNUEL

1. Le Conseil, aussitôt que possible après la fin de chaque année cacaoyère, examine le fonctionnement du présent Accord et la manière dont les membres se conforment aux principes dudit Accord et en servent les objectifs. Il peut alors adresser aux membres des recommandations quant aux moyens d'améliorer le fonctionnement du présent Accord.

2. Le Conseil publie un rapport annuel. Ce rapport comporte une section relative à l'examen annuel prévu au paragraphe 1 du présent article.

3. Le Conseil peut aussi publier tous autres renseignements qu'il juge appropriés.

CHAPITRE XIII. DISPENSE D'OBLIGATIONS ET MESURES DIFFERENCIÉES ET CORRECTIVES

Article 59. DISPENSE D'OBLIGATIONS DANS DES CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES

1. Le Conseil peut, par un vote spécial, dispenser un membre d'une obligation en raison de circonstances exceptionnelles ou critiques, d'un cas de force majeure, ou d'obligations internationales prévues par la Charte des Nations Unies à l'égard des territoires administrés sous le régime de tutelle.

2. Quand il accorde une dispense à un membre en vertu du paragraphe 1 du présent article, le Conseil précise explicitement selon quelles modalités, à quelles conditions et pour combien de temps le membre est dispensé de ladite obligation, ainsi que les raisons de cette dispense.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, le Conseil n'accorde pas de dispense à un membre en ce qui concerne :

- a) L'obligation faite audit membre à l'article 24 de verser sa contribution, ou les conséquences qu'entraîne le défaut de versement;
- b) L'obligation d'exiger le paiement de tout prélèvement perçu au titre de l'article 32.

Article 60. MESURES DIFFÉRENCIÉES ET CORRECTIVES

Les membres en développement importateurs et ceux des pays les moins avancés qui sont membres peuvent, si leurs intérêts sont lésés par des mesures prises en application du présent Accord, demander au Conseil des mesures différenciées et correctives appropriées. Le Conseil envisage de prendre lesdites mesures appropriées conformément au paragraphe 3 de la section III de la résolution 93 (IV) adoptée par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

CHAPITRE XIV. CONSULTATIONS, DIFFÉRENDS ET PLAINTES

Article 61. CONSULTATIONS

Chaque membre accorde pleine et entière considération aux représentations qu'un autre membre peut lui adresser au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, et il lui donne des possibilités adéquates de consultations. Au cours de ces consultations, à la demande de l'une des parties et avec l'assentiment de l'autre, le Directeur exécutif fixe une procédure de conciliation appropriée. Les frais de ladite procédure ne sont pas imputables sur le budget de l'Organisation. Si cette procédure aboutit à une solution, il en est rendu compte au Directeur exécutif. Si aucune solution n'intervient, la question peut, à la demande de l'une des parties, être déférée au Conseil conformément à l'article 62.

Article 62. DIFFÉRENDS

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui n'est pas réglé par les parties au différend est, à la demande de l'une des parties au différend, déféré au Conseil pour décision.

2. Quand un différend est déféré au Conseil en vertu du paragraphe 1 du présent article et a fait l'objet d'un débat, plusieurs membres détenant ensemble un tiers au moins du total des voix, ou cinq membres quelconques, peuvent demander au Conseil de prendre, avant de rendre sa décision, l'opinion, sur les questions en litige, d'un groupe consultatif spécial constitué ainsi qu'il est indiqué au paragraphe 3 du présent article.

3. a) A moins que le Conseil n'en décide autrement à l'unanimité, le groupe consultatif spécial est composé de :

- i) Deux personnes, désignées par les membres exportateurs, dont l'une possède une grande expérience des questions du genre de celles qui sont en litige, et dont l'autre est un juriste qualifié et expérimenté;
- ii) Deux personnes, désignées par les membres importateurs, dont l'une possède une grande expérience des questions du genre de celles qui sont en litige, et dont l'autre est un juriste qualifié et expérimenté;
- iii) Un président choisi à l'unanimité par les quatre personnes désignées conformément aux sous-alinéas i et ii ci-dessus ou, en cas de désaccord entre elles, par le Président du Conseil.

b) Il n'y a pas d'empêchement à ce que les ressortissants de membres siègent au groupe consultatif spécial;

c) Les membres du groupe consultatif spécial siègent à titre personnel et sans recevoir d'instructions d'aucun gouvernement;

d) Les dépenses du groupe consultatif spécial sont à la charge de l'Organisation.

4. L'opinion motivée du groupe consultatif spécial est soumise au Conseil, qui règle le différend après avoir pris en considération toutes les données pertinentes.

Article 63. ACTION DU CONSEIL EN CAS DE PLAINTE

1. Toute plainte pour manquement, par un membre, aux obligations que lui impose le présent Accord est, à la demande du membre auteur de la plainte, déférée au Conseil, qui l'examine et statue.

2. La décision par laquelle le Conseil conclut qu'un membre enfreint les obligations que lui impose le présent Accord est prise à la majorité simple répartie et doit spécifier la nature de l'infraction.

3. Toutes les fois qu'il conclut, que ce soit ou non à la suite d'une plainte, qu'un membre enfreint les obligations que lui impose le présent Accord, le Conseil peut, par un vote spécial, sans préjudice des autres mesures expressément prévues dans d'autres articles du présent Accord, y compris l'article 73 :

- a) Suspendre les droits de vote de ce membre au Conseil et au Comité exécutif, et
- b) S'il le juge nécessaire, suspendre d'autres droits de ce membre, notamment son éligibilité à une fonction au Conseil ou à l'un quelconque des comités de celui-ci, ou son droit d'exercer une telle fonction, jusqu'à ce qu'il se soit acquitté de ses obligations.

4. Un membre dont les droits de vote ont été suspendus conformément au paragraphe 3 du présent article demeure tenu de s'acquitter de ses obligations financières et autres obligations prévues par le présent Accord.

CHAPITRE XV. NORMES DE TRAVAIL ÉQUITABLES

Article 64. NORMES DE TRAVAIL ÉQUITABLES

Les membres déclarent qu'afin d'élever le niveau de vie des populations et d'instaurer le plein-emploi, ils s'efforceront de maintenir pour la main-d'œuvre des normes et conditions de travail équitables dans les diverses branches de la production de cacao des pays intéressés, en conformité avec leur niveau de développement, en ce qui concerne aussi bien les travailleurs agricoles que les travailleurs industriels qui y sont employés.

CHAPITRE XVI. DISPOSITIONS FINALES

Article 65. SIGNATURE

Le présent Accord sera ouvert, au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à partir du 1^{er} septembre 1986 jusqu'au 30 septembre 1986 inclus, à la signature des parties à l'Accord international de 1980 sur le cacao et des gouvernements invités à la Conférence des Nations Unies sur le cacao, 1984.

Article 66. DÉPOSITAIRE

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies est désigné comme dépositaire du présent Accord.

Article 67. RATIFICATION, ACCEPTATION, APPROBATION

1. Le présent Accord est sujet à ratification, acceptation ou approbation par les gouvernements signataires conformément à leur procédure constitutionnelle.

2. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du dépositaire au plus tard le 31 décembre 1986. Toutefois, le Conseil institué aux termes de l'Accord international de 1980 sur le cacao, ou le Conseil institué aux termes du présent Accord, pourra accorder les délais aux gouvernements signataires qui n'auront pu déposer leur instrument à cette date.

3. Chaque gouvernement qui dépose un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation indique, au moment du dépôt, s'il est membre exportateur ou membre importateur.

Article 68. ADHÉSION

1. Le présent Accord est ouvert à l'adhésion du gouvernement de tout Etat aux conditions que le Conseil établit.

2. Le Conseil institué aux termes de l'Accord international de 1980 sur le cacao peut, en attendant l'entrée en vigueur du présent Accord, établir les conditions visées au paragraphe 1 du présent article, sous réserve de confirmation par le Conseil institué aux termes du présent Accord.

3. En établissant les conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article, le Conseil détermine dans laquelle des annexes du présent Accord l'Etat qui adhère audit Accord est réputé figurer, s'il ne figure pas dans l'une quelconque de ces annexes.

4. L'adhésion s'effectue par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du dépositaire.

Article 69. NOTIFICATION D'APPLICATION À TITRE PROVISOIRE

1. Un gouvernement signataire qui a l'intention de ratifier, d'accepter ou d'approuver le présent Accord ou un gouvernement pour lequel le Conseil a fixé les conditions d'adhésion, mais qui n'a pas encore pu déposer son instrument, peut à tout moment notifier au dépositaire que, conformément à sa procédure constitutionnelle, il appliquera le présent Accord à titre provisoire soit quand celui-ci entrera en vigueur conformément à l'article 70 soit, s'il est déjà en vigueur, à une date spécifiée. Chaque gouvernement qui fait cette notification déclare, au moment où il la fait, s'il sera membre exportateur ou membre importateur.

2. Un gouvernement qui a notifié conformément au paragraphe 1 du présent article qu'il appliquera le présent Accord soit quand celui-ci entrera en vigueur soit à une date spécifiée est dès lors membre à titre provisoire. Il reste membre à titre provisoire jusqu'à la date de dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 70. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord entrera en vigueur à titre définitif le 1^{er} octobre 1986 ou à une quelconque date ultérieure, si à cette date des gouvernements qui représentent au moins cinq pays exportateurs comptant pour 80 % au moins les exportateurs totales des pays figurant dans l'annexe D, et des gouvernements qui représentent des pays importateurs groupant 65 % au moins des importations totales, telles qu'elles sont indiquées

dans l'annexe E, ont déposé leur instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion auprès du dépositaire. Il entrera aussi en vigueur à titre définitif, après être entré en vigueur à titre provisoire, dès que les pourcentages requis ci-dessus seront atteints par suite du dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Si le présent Accord n'est pas entré en vigueur à titre définitif conformément au paragraphe 1 du présent article, il entrera en vigueur à titre provisoire le 1^{er} octobre 1986 si à cette date des gouvernements qui représentent au moins cinq pays exportateurs comptant pour 80 % au moins dans les exportations totales des pays figurant dans l'annexe D, et des gouvernements qui représentent des pays importateurs groupant 60 % au moins des importations totales, telles qu'elles sont indiquées dans l'annexe E, ont déposé leur instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ou ont notifié au dépositaire qu'ils appliqueront le présent Accord à titre provisoire quand il entrera en vigueur. Ces gouvernements seront membres à titre provisoire.

3. Si les conditions d'entrée en vigueur prévues au paragraphe 1 ou au paragraphe 2 du présent article ne sont pas encore remplies au 1^{er} octobre 1986, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies convoquera, dans un délai aussi court que possible, une réunion des gouvernements qui ont déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ou qui ont notifié au dépositaire qu'ils appliqueront le présent Accord à titre provisoire. Ces gouvernements pourront décider de mettre le présent Accord en vigueur entre eux, à titre provisoire ou définitif, en totalité ou en partie, à la date qu'ils pourront fixer ou d'adopter tout autre arrangement qu'ils jugeront nécessaire. Toutefois, les dispositions du présent Accord relatives aux mesures d'intervention sur le marché n'entreront en vigueur que si des gouvernements qui représentent au moins cinq pays exportateurs comptant pour 80 % au moins dans les exportations totales des pays figurant dans l'annexe D ont déposé leur instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ou ont notifié au dépositaire qu'ils appliqueront le présent Accord à titre provisoire quand il entrera en vigueur.

4. Pour tout gouvernement au nom duquel un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ou une notification d'application à titre provisoire est déposé après l'entrée en vigueur du présent Accord conformément au paragraphe 1, au paragraphe 2 ou au paragraphe 3 du présent article, l'instrument ou la notification prendra effet à la date du dépôt et, en ce qui concerne la notification d'application à titre provisoire, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 69.

Article 71. RÉSERVES

Aucune des dispositions du présent Accord ne peut faire l'objet de réserves.

Article 72. RETRAIT

1. A tout moment après l'entrée en vigueur du présent Accord, tout membre peut se retirer du présent Accord en notifiant son retrait par écrit au dépositaire. Le membre informe immédiatement le Conseil de sa décision.

2. Le retrait prend effet 90 jours après réception de la notification par le dépositaire. Si, par suite d'un retrait le nombre de membres est insuffisant pour que soient satisfaites les conditions prévues au paragraphe 1 de l'article 70 pour l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil se réunit en session extraordinaire pour examiner la situation et prendre les décisions appropriées qui, par un vote spécial, peuvent aller jusqu'à la suspension des dispositions relatives aux mesures d'intervention sur le marché.

Article 73. EXCLUSION

Si le Conseil conclut, suivant les dispositions du paragraphe 3 de l'article 63, qu'un membre enfreint les obligations que le présent Accord lui impose et s'il décide en outre que cette infraction entrave sérieusement le fonctionnement du présent Accord, il peut, par un vote spécial, exclure ce membre de l'Organisation. Le Conseil notifie immédiatement cette exclusion au dépositaire. Quatre-vingt-dix jours après la date de la décision du Conseil, ledit membre cesse d'être membre de l'Organisation.

Article 74. LIQUIDATION DES COMPTES EN CAS DE RETRAIT OU D'EXCLUSION

1. En cas de retrait ou d'exclusion d'un membre, le Conseil procède à la liquidation des comptes de ce membre. L'Organisation conserve les sommes déjà versées par ce membre, qui est, d'autre part, tenu de lui régler toute somme qu'il lui doit à la date effective du retrait ou de l'exclusion; toutefois, s'il s'agit d'une Partie contractante qui ne peut accepter un amendement et qui, de ce fait, cesse de participer au présent Accord en vertu du paragraphe 2 de l'article 76, le Conseil peut liquider le compte de la manière qui lui semble équitable.

2. Sous réserve du paragraphe 1 du présent article, un membre qui se retire du présent Accord, qui en est exclu ou qui cesse d'une autre manière d'y participer, n'a droit à aucune part du produit de la liquidation du stock régulateur effectuée conformément aux dispositions de l'article 38, ni des autres avoirs de l'Organisation, à moins qu'il ne s'agisse d'un membre dont les exportations ou les importations provenant de non-membres sont assujetties aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 32. Dans ce dernier cas, le membre a droit à sa part des fonds du stock régulateur au moment de la liquidation de celui-ci conformément aux dispositions de l'article 38, à condition que ce membre notifie son retrait au dépositaire au moins douze mois à l'avance, et pas moins d'un an après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 75. DURÉE, PROROGATION ET FIN

1. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à la fin de la troisième année cacaoyère complète qui suivra son entrée en vigueur, à moins qu'il ne soit prorogé en application du paragraphe 3 du présent article ou qu'il n'y soit mis fin auparavant en application du paragraphe 4 du présent article.

2. Tant que le présent Accord sera en vigueur, le Conseil pourra, par un vote spécial, décider qu'il fera l'objet de nouvelles négociations afin que le nouvel accord négocié puisse être mis en vigueur à la fin de la troisième année cacaoyère visée au paragraphe 1 du présent article, ou à la fin de toute période de prorogation décidée par le Conseil conformément au paragraphe 3 du présent article.

3. Avant la fin de la troisième année cacaoyère visée au paragraphe 1 du présent article, le Conseil pourra, par un vote spécial, proroger le présent Accord, en totalité ou en partie, pour une période de deux années cacaoyères. Avant la fin de cette période de deux ans, le Conseil pourra, par un vote spécial, proroger le présent Accord, en totalité ou en partie, pour une autre année cacaoyère. Le Conseil notifiera cette prorogation ou ces prorogations au dépositaire.

4. Le Conseil peut à tout moment, par un vote spécial, décider de mettre fin au présent Accord, lequel prend alors fin à la date fixée par le Conseil, étant entendu que les obligations assumées par les membres en vertu du paragraphe 1 de l'article 31 et en vertu de l'article 32 subsistent jusqu'à ce que les engagements financiers relatifs au stock régulateur aient été remplis. Le Conseil notifie cette décision au dépositaire.

5. Nonobstant la fin du présent Accord de quelque façon que ce soit, le Conseil continue d'exister aussi longtemps qu'il le faut pour liquider l'Organisation, en apurer les comptes et en répartir les avoirs; il a, pendant cette période, les pouvoirs et fonctions qui peuvent lui être nécessaires à ces fins.

6. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 72, un membre qui ne désire pas participer au présent Accord tel qu'il est prorogé en vertu du présent article en informe le Conseil. Ce membre cesse d'être partie au présent Accord à compter du début de la période de prorogation.

Article 76. AMENDEMENTS

1. Le Conseil peut, par un vote spécial, recommander aux Parties contractantes un amendement au présent Accord. L'amendement prend effet 100 jours après que le dépositaire a reçu des notifications d'acceptation de Parties contractantes qui représentent 75 % au moins des membres exportateurs groupant 85 % au moins des voix des membres exportateurs, et de Parties contractantes qui représentent 75 % au moins des membres importateurs groupant 85 % au moins des voix des membres importateurs, ou à une date ultérieure que le Conseil peut, par un vote spécial, avoir fixée. Le Conseil peut fixer un délai avant l'expiration duquel les Parties contractantes doivent notifier au dépositaire qu'elles acceptent l'amendement, et si l'amendement n'est pas entré en vigueur à l'expiration de ce délai, il est réputé retiré.

2. Tout membre au nom duquel il n'a pas été fait de notification d'acceptation d'un amendement à la date où celui-ci entre en vigueur cesse, à cette date, de participer au présent Accord, à moins que le Conseil ne décide de prolonger la période fixée pour recevoir l'acceptation dudit membre de façon que celui-ci puisse mener à terme ses procédures internes. Ce membre n'est pas lié par l'amendement jusqu'à ce qu'il ait notifié son acceptation dudit amendement.

3. Dès l'adoption d'une recommandation d'amendement, le Conseil adresse au dépositaire copie de l'amendement. Le Conseil donne au dépositaire les renseignements nécessaires pour déterminer si le nombre des notifications d'acceptation reçues est suffisant pour que l'amendement prenne effet.

Article 77. DISPOSITIONS SUPPLÉMENTAIRES ET TRANSITOIRES

1. Le présent Accord sera réputé remplacer l'Accord international de 1980 sur le cacao.

2. Toutes les dispositions prises en vertu de l'Accord international de 1980 sur le cacao, soit par l'Organisation ou par l'un de ses organes, soit en leur nom, qui seront en vigueur à la date d'entrée en vigueur du présent Accord et dont il n'est pas spécifié que l'effet expire à cette date resteront en vigueur, à moins qu'elles ne soient modifiées par les dispositions du présent Accord.

3. Les fonds du stock régulateur accumulés pendant la durée de l'Accord international de 1972 sur le cacao, de l'Accord international de 1975 sur le cacao et de l'Accord international de 1980 sur le cacao seront transférés au compte du stock régulateur institué au titre du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures sous le présent Accord aux dates indiquées.

FAIT à Genève le 25 juillet mil neuf cent quatre-vingt-six, les textes du présent Accord en anglais, en arabe, en espagnol, en français et en russe faisant également foi. Le texte faisant foi en chinois¹ sera établi par le dépositaire et soumis pour adoption à tous les signataires et gouvernements qui auront adhéré au présent Accord.

¹ Voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1477, n° A-24604.

ANNEXE A

PAYS PRODUCTEURS EXPORTANT EN MOYENNE 100 000 TONNES OU PLUS
DE CACAO ORDINAIRE PAR AN

Brésil	Mexique
Cameroun	Nigéria
Côte d'Ivoire	République dominicaine
Ghana	Togo
Malaisie	

ANNEXE B

PAYS PRODUCTEURS EXPORTANT MOINS DE 10 000 TONNES
DE CACAO ORDINAIRE PAR AN

Angola	Iles Salomon
Bénin	Inde
Bolivie	Libéria
Colombie	Nicaragua
Congo	Ouganda
Costa Rica	Papouasie-Nouvelle-Guinée
Cuba	Pérou
Fidji	Philippines
Gabon	République-Unie de Tanzanie
Guatemala	Sao Tomé-et-Principe
Guinée équatoriale	Sierra Leone
Haiti	Vanuatu
Honduras	Zaïre

ANNEXE C

PRODUCTEURS DE CACAO FIN (*FINE* OU *FLAVOUR*)1. *Pays producteurs exportant exclusivement du cacao fin (fine ou flavour) :*

Dominique	Sainte-Lucie
Equateur	Saint-Vincent-et-Grenadines
Grenade	Samoa
Indonésie	Sri Lanka
Jamaïque	Suriname
Madagascar	Trinité-et-Tobago
Panama	Venezuela

2. *Pays producteurs exportant, mais non exclusivement, du cacao fin (fine ou flavour) :*

Costa Rica	(25 %)
Sao Tomé-et-Principe	(50 %)
Papouasie-Nouvelle-Guinée	(75 %)

ANNEXE D

EXPORTATIONS DE CACAO CALCULÉES AUX FINS DE L'ARTICLE 70^a
(en milliers de tonnes)

Pays ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Moyenne	Pourcentage
Côte d'Ivoire	363.6	414.2	559.7	445.84	33.38
Brésil	272.7	302.5	336.6	303.93	22.76
Ghana	177.5	153.4	181.6	170.83	12.79
Nigéria	235.5	117.8	127.4	160.23	12.00
Cameroun	104.2	111.1	114.7	110.00	8.24
Malaisie	65.8	97.3	92.1	85.07	6.37
République dominicaine	35.7	37.1	35.2	36.00	2.69
Togo	9.4	16.5	9.9	11.93	0.89
Mexique	19.4	9.1	6.6	11.70	0.88
TOTAL	1 283.8	1 259.0	1 463.8	1 335.53	100.00

SOURCE : Secrétariat de l'Organisation internationale du cacao. Chiffres fondés essentiellement sur des données parues dans le *Bulletin trimestriel de statistiques du cacao* (Londres), livraisons diverses.

^a Moyenne, pour les trois années 1982/83-1984/85, des exportations nettes de fèves de cacao, augmentées des exportations nettes de produits dérivés du cacao, converties en équivalent fèves de cacao par application des coefficients de conversion prévus à l'article 28.

^b Liste limitée aux pays producteurs exportant, en moyenne, 10 000 tonnes ou plus de cacao ordinaire par an.

ANNEXE E

IMPORTATIONS DE CACAO CALCULÉES AUX FINS DE L'ARTICLE 70^a
(en milliers de tonnes)

Pays ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Moyenne	Pourcentage
Etats-Unis d'Amérique	436,9	405,7	478,3	440,3	22,50
Allemagne, République fédérale d'	236,8	253,1	294,5	261,5	13,36
Pays-Bas	201,4	216,9	234,1	217,5	11,11
Union des Républiques socialistes soviétiques	169,4	188,9	215,4	191,2	9,77
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	118,6	130,9	148,0	132,5	6,77
France	112,4	118,8	118,1	116,4	5,95
Japon	55,5	62,3	57,6	58,5	2,99
Italie	54,8	49,1	68,7	57,5	2,94
Belgique/Luxembourg	49,1	57,2	64,1	56,8	2,90
Espagne	40,4	38,9	38,6	39,3	2,01
Canada	32,5	38,0	42,2	37,6	1,92
Suisse	32,3	32,8	32,7	32,6	1,67
Singapour	41,6	22,3	24,5	29,5	1,51
Australie	23,3	23,6	25,5	24,1	1,23
République démocratique allemande	19,9	22,6	27,9	23,5	1,20
Pologne	18,4	16,5	24,1	19,7	1,01
Autriche	18,9	18,8	19,6	19,1	0,98
Tchécoslovaquie	17,1	18,3	18,7	18,0	0,92
Suède	15,0	15,7	17,2	16,0	0,82
Hongrie	13,2	15,4	16,1	14,9	0,76
Chine	14,0	13,3	15,0	14,1	0,72
Argentine	11,0	16,8	14,3	14,0	0,72
Yougoslavie	8,9	9,2	18,2	12,1	0,62
Irlande	8,0	10,3	12,5	10,3	0,53
Grèce	9,3	9,1	9,3	9,2	0,47
Afrique du Sud	8,6	10,5	7,9	9,0	0,46
Norvège	7,8	8,7	8,1	8,2	0,42

Pays ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Moyenne	Pourcentage
Finlande	7,2	8,4	7,1	7,6	0,39
Bulgarie	5,7	7,0	9,0	7,2	0,37
Danemark	6,6	7,2	7,3	7,0	0,36
Nouvelle-Zélande	6,8	7,9	4,1	6,3	0,32
Israël	5,5	5,4	6,3	5,7	0,29
Roumanie	6,7	5,0	4,0	5,2	0,27
Philippines ^c	11,6	2,6	0,7	5,0	0,25
République de Corée	4,7	4,7	4,6	4,7	0,24
Turquie	4,1	3,6	5,9	4,5	0,23
Portugal	3,5	3,9	3,9	3,8	0,19
Egypte	2,1	3,0	4,3	3,1	0,16
Chili	1,1	1,4	2,3	1,6	0,08
République arabe syrienne	1,8	0,9	1,7	1,5	0,07
Algérie	1,2	1,3	1,8	1,4	0,07
Tunisie	1,0	1,7	1,1	1,3	0,06
Iraq	1,4	1,1	0,9	1,1	0,06
Uruguay	0,8	0,9	1,0	0,9	0,05
Thaïlande	0,6	0,9	1,1	0,9	0,04
El Salvador	0,6	0,7	0,6	0,6	0,03
Kenya	0,3	0,5	0,9	0,6	0,03
Liban	0,6	0,6	0,7	0,6	0,03
Iran	0,4	0,6	0,6	0,5	0,03
Islande	0,5	0,4	0,4	0,4	0,02
Maroc	0,4	0,4	0,3	0,4	0,02
Jamahiriya arabe libyenne	0,3	0,3	0,2	0,3	0,01
Chypre	0,1	0,2	0,2	0,2	0,01
Hong-kong	0,2	0,2	0,3	0,2	0,01
Jordanie	0,3	0,2	0,2	0,2	0,01
Malte	0,2	0,2	0,2	0,2	0,01
Zimbabwe	0,2	0,2	0,1	0,2	0,01
Koweït	0,1	0,1	0,2	0,1	0,01
Arabie saoudite	0,1	0,1	0,2	0,1	0,01
TOTAL ^d	1 851,8	1 894,9	2 123,8	1 956,8	100,00

SOURCE : Secrétariat de l'Organisation internationale du cacao. Chiffres fondés essentiellement sur des données parues dans le *Bulletin trimestriel de statistiques du cacao* (Londres), livraisons diverses.

^a Moyenne, pour les trois années 1982/83-1984/85, des importations nettes de fèves de cacao, augmentées des importations brutes de produits dérivés du cacao, converties en équivalent fèves de cacao par application des coefficients de conversion prévus à l'article 28.

^b Liste limitée aux pays important plus de 100 tonnes par an.

^c Les Philippines peuvent être classées aussi comme membre exportateur.

^d Les chiffres étant arrondis, les totaux ne correspondant pas toujours à la somme exacte de leurs éléments.

[Pour les pages de signatures, voir p. 295 du présent volume.]

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

МЕЖДУНАРОДНОЕ СОГЛАШЕНИЕ ПО КАКАО 1986 ГОДА

ГЛАВА I. ЦЕЛИ

Статья 1. ЦЕЛИ

Цели Международного соглашения по какао 1986 года (именуемого далее «настоящим Соглашением») с учетом соответствующих положений резолюций 93 (IV) и 124 (V), касающихся Интегрированной программы для сырьевых товаров и принятых Конференцией Организации Объединенных Наций по торговле и развитию, заключаются в следующем:

a) содействовать развитию и укреплению международного сотрудничества во всех секторах мировой экономики какао;

b) способствовать стабилизации мирового рынка какао в интересах всех участников, стремясь, в частности:

- i) предотвращать чрезмерные колебания цен на какао, которые оказывают отрицательное влияние на перспективы ускоренного экономического роста и социального развития в производящих странах-участницах и на долгосрочные интересы как производителей, так и потребителей;
- ii) облегчить серьезные экономические трудности, которые продолжали бы существовать, если бы регулирование соотношения производства и потребления какао не могло осуществляться лишь действием обычных рыночных факторов настолько быстро, насколько этого требуют обстоятельства;
- iii) обеспечить достаточное предложение какао по разумным ценам, которые были бы справедливыми по отношению к производителям и потребителям;
- iv) содействовать расширению потребления и в случае необходимости и по мере возможности регулированию производства, с тем чтобы обеспечить в долгосрочном плане равновесие предложения и спроса;

c) способствовать расширению международной торговли какао;

d) обеспечить соответствующий форум для обсуждения всех вопросов мировой экономики какао.

ГЛАВА II. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Статья 2. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Для целей настоящего Соглашения:

1) *какао* означает какао-бобы и какао-продукты;

2) *какао-продукты* означают продукты, изготовленные исключительно из какао-бобов, такие, как какао-масса/ликер, какао-масло, неподслащенный какао-порошок, какао-жмых и какао-крунка, а также другие содержащие какао продукты, которые Совет может определить в случае необходимости;

3) *сельскохозяйственный год для какао* означает двенадцатимесячный период с 1 октября по 30 сентября включительно;

4) *Договаривающаяся Сторона* означает правительство или межправительственную организацию в соответствии со статьей 4, которые согласились быть связанными настоящим Соглашением на временной или постоянной основе;

5) *Совет* означает Международный совет по какао, упомянутый в статье 6;

6) *цена дня* означает цену, определенную которой дается в пункте 2 статьи 26;

7) *вступление в силу* означает, если не оговорено иное, дату первого вступления настоящего Соглашения в силу на временной или постоянной основе;

8) *экспортирующая страна* или *экспортирующий участник* означают соответственно страну или участника, экспорт какао которых в пересчете на какао-бобы превышает их импорт. Однако страна, импорт какао которой в пересчете на какао-бобы превышает ее экспорт, но производство которой превышает ее импорт, может, если она примет такое решение, являться экспортирующим участником;

9) *экспорт какао* означает вывоз какао в любом виде за пределы таможенной территории любой страны, а *импорт какао* означает ввоз какао в любом виде на таможенную территорию любой страны при условии, что в смысле настоящих определений таможенная территория применительно к участнику, имеющему более одной таможенной территории, считается относящейся к совокупности таможенных территорий этого участника;

10) *высококачественное или ароматическое какао* означает какао, производимое в странах, перечисленных в приложении С, в соответствии с установленными в нем долями производства;

11) *импортирующая страна* или *импортирующий участник* означает соответственно страну или участника, импорт какао которых в пересчете на какао-бобы превышает их экспорт;

12) *индикаторная цена* означает цену, определение которой дается в пункте 3 статьи 26;

13) *участник* означает Договаривающуюся Сторону, как она определена выше;

14) *Организация* означает Международную организацию по какао, упомянутую в статье 5;

15) *производящая страна* или *производящий участник* означают соответственно страну или участника, которые выращивают какао-бобы в значительных с коммерческой точки зрения количествах;

16) *простое раздельное большинство голосов* означает большинство голосов, поданных экспортирующими участниками, и большинство голосов, поданных импортирующими участниками, подсчитанных раздельно;

17) *специальное право заимствования (СПЗ)* означает специальное право заимствования Международного валютного фонда;

18) *квалифицированное большинство голосов* означает две трети голосов, поданных экспортирующими участниками, и две трети голосов, подан-

ных импортирующими участниками, подсчитанных отдельно, при условии, что число поданных таким образом голосов представляет по меньшей мере половину присутствующих и голосующих участников;

19) *тонна* означает метрическую тонну, равную 1 000 килограммам, или 2 204,6 фунта; и фунт означает 453,597 грамма.

ГЛАВА III. СОСТАВ УЧАСТНИКОВ

Статья 3. УЧАСТИЕ В ОРГАНИЗАЦИИ

1. Каждая Договаривающаяся Сторона является участником Организации.

2. Существуют две категории участников Организации, а именно:

- a) экспортирующие участники; и
- b) импортирующие участники.

3. Участник может изменить свою категорию на условиях, установленных Советом.

Статья 4. УЧАСТИЕ МЕЖПРАВИТЕЛЬСТВЕННЫХ ОРГАНИЗАЦИЙ

1. Любая ссылка в настоящем Соглашении на «правительство» или «правительства» рассматривается как включающая ссылку на Европейское экономическое сообщество и на любую межправительственную организацию, несущую ответственность в отношении обсуждения, заключения и применения международных соглашений, в частности товарных соглашений. Соответственно, любая ссылка в настоящем Соглашении на подписание, ратификацию, принятие или утверждение, на уведомление о временном применении Соглашения или на присоединение к нему рассматривается по отношению к этим межправительственным организациям как включающая ссылку на подписание, ратификацию, принятие или утверждение, на уведомление о временном применении или на присоединение таких межправительственных организаций.

2. В случае голосования по вопросам, относящимся к их компетенции, такие межправительственные организации располагают числом голосов, равным общему числу голосов, предоставляемых их государствам-членам в соответствии со статьей 10. В подобных случаях государства-члены таких межправительственных организаций не имеют права голосовать в индивидуальном порядке.

3. Такие организации могут участвовать в работе Исполнительного комитета по вопросам, относящимся к их компетенции.

ГЛАВА IV. ОРГАНИЗАЦИЯ И УПРАВЛЕНИЕ

Статья 5. УЧРЕЖДЕНИЕ, МЕСТОПРЕБЫВАНИЕ И СТРУКТУРА МЕЖДУНАРОДНОЙ ОРГАНИЗАЦИИ ПО КАКАО

1. Международная организация по какао, учрежденная Международным соглашением по какао 1972 года, продолжает существовать и осуществляет управление механизмом настоящего Соглашения и контроль за его действием.

2. Организация осуществляет свои функции через:

- a) Международный совет по какао и Исполнительный комитет:
- b) Исполнительного директора, Управляющего буферным запасом и другой персонал.

3. Местопребыванием Организации является Лондон, если Совет квалифицированным большинством голосов не примет иного решения.

Статья 6. СОСТАВ МЕЖДУНАРОДНОГО СОВЕТА ПО КАКАО

1. Высшим органом Организации является Международный совет по какао, состоящий из всех участников Организации.

2. Каждый участник представлен в Совете представителем и, по его желанию, одним или несколькими заместителями представителя. Каждый участник может также назначить одного или нескольких советников представителя или заместителей представителя.

Статья 7. ПОЛНОМОЧИЯ И ФУНКЦИИ СОВЕТА

1. Совет обладает всеми полномочиями и выполняет или обеспечивает выполнение всех функций, которые необходимы для выполнения конкретных положений настоящего Соглашения.

2. Совет не полномочен, и не следует считать, что его уполномочивали участники настоящего Соглашения, брать какие-либо обязательства, выходящие за рамки настоящего Соглашения; в частности, он не полномочен заимствовать деньги, что, однако, не ограничивает применения статьи 33; он также не может заключать никаких торговых договоров по какао, кроме тех, которые конкретно предусмотрены в настоящем Соглашении. При осуществлении своих полномочий на заключение договоров Совет включает в свои договоры положения настоящего пункта и пункта 5 статьи 22 таким образом, чтобы довести их до сведения других сторон, заключающих договоры с Советом, однако невключение таких положений не лишает такой договор силы и не означает, что Совет не полномочен его заключать.

3. Совет квалифицированным большинством голосов принимает такие правила и положения, которые необходимы для выполнения положений настоящего Соглашения и совместимы с ними, включая свои правила процедуры и правила процедуры своих комитетов, финансовые правила, правила о персонале Организации и правила, регламентирующие управление буферным запасом и операции с ним. Совет может предусмотреть в своих правилах процедуры порядок разрешения конкретных вопросов без созыва заседаний.

4. Совет ведет документацию, необходимую для выполнения им своих функций в соответствии с настоящим Соглашением, а также любую иную документацию, которую он считает желательной.

Статья 8. ПРЕДСЕДАТЕЛЬ И ЗАМЕСТИТЕЛИ ПРЕДСЕДАТЕЛЯ СОВЕТА

1. Совет избирает на каждый сельскохозяйственный год для какао Председателя, а также первого и второго заместителей Председателя, которые не получают вознаграждения от Организации.

2. Председатель и первый заместитель Председателя избираются либо из числа представителей экспортирующих участников, либо из числа представителей импортирующих участников, а второй заместитель Председа-

теля — из числа представителей другой категории. Распределение этих должностей чередуется между двумя категориями каждый сельскохозяйственный год для какао.

3. В случае временного отсутствия Председателя и обоих заместителей Председателя или постоянного отсутствия одного или более из них Совет может избрать новых должностных лиц из числа представителей экспортирующих участников или соответственно из числа представителей импортирующих участников на временной или постоянной основе, как того могут потребовать обстоятельства.

4. Ни Председатель, ни какое-либо другое должностное лицо, председательствующее на заседаниях Совета, не принимает участия в голосовании. Право голоса того участника, которого они представляют, может осуществлять замещающее его лицо.

Статья 9. СЕССИИ СОВЕТА

1. Как правило, Совет проводит одну очередную сессию в каждом полугодии сельскохозяйственного года для какао.

2. Помимо проведения заседаний в связи с иными обстоятельствами, конкретно предусмотренными настоящим Соглашением, Совет собирается также на специальную сессию всякий раз, когда он принимает решение об этом, или по требованию:

- a) любых пяти участников;
- b) участника или участников, имеющих не менее 200 голосов;
- c) Исполнительного комитета; или
- d) Исполнительного директора — для целей статей 27, 31, 39, 40, 44 и 72.

3. Уведомления о созыве сессий рассылаются по крайней мере за 30 календарных дней до их открытия, за исключением экстренных случаев или случаев, когда положения настоящего Соглашения предусматривают иной срок.

4. Сессии проводятся в штаб-квартире Организации, если Совет квалифицированным большинством голосов не примет иного решения. Если по приглашению какого-либо участника Совет собирается в ином месте, чем штаб-квартира Организации, то этот участник оплачивает связанные с этим дополнительные расходы.

Статья 10. ГОЛОСА

1. Экспортирующие участники, вместе взятые, имеют 1 000 голосов, и импортирующие участники, вместе взятые, имеют 1 000 голосов, причем эти голоса распределяются между участниками каждой категории, т.е. экспортирующими участниками и импортирующими участниками соответственно, согласно нижеследующим пунктам настоящей статьи.

2. На каждый сельскохозяйственный год для какао голоса экспортирующих участников распределяются следующим образом: каждый экспортирующий участник имеет пять основных голосов. Остальные голоса распределяются между всеми экспортирующими участниками пропорционально среднему объему их соответствующего экспорта какао за предыдущие три сельскохозяйственных года для какао, по которым Организацией опубликованы данные в последнем выпуске *Ежеквартального бюллетеня статистики*

какао. Для этой цели экспорт рассчитывается как нетто-экспорт какао-бобов плюс нетто-экспорт какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием коэффициентов пересчета, указанных в статье 28.

3. На каждый сельскохозяйственный год для какао голоса импортирующих участников распределяются следующим образом: 100 голосов делятся поровну между всеми импортирующими участниками до ближайшего целого голоса для каждого участника; остальные голоса распределяются между импортирующими участниками на основе процентной доли, которую составляет среднегодовой импорт за предшествующие три сельскохозяйственных года для какао, по которым Организация располагает окончательными данными, от общего среднегодового импорта всех импортирующих участников. Для этой цели импорт рассчитывается как нетто-импорт какао-бобов плюс брутто-импорт какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием коэффициентов пересчета, указанных в статье 28.

4. Ни один участник не может иметь более 400 голосов. Любое число голосов сверх этой цифры, получаемое при расчете согласно пунктам 2 и 3 настоящей статьи, перераспределяется между другими участниками на основе этих пунктов.

5. В случаях, когда происходят изменения в составе участников Организации или когда приостанавливается или восстанавливается право голоса одного из участников согласно положениям настоящего Соглашения, Совет принимает меры по перераспределению голосов в соответствии с настоящей статьей.

6. Дробление голосов не допускается.

Статья 11. ПРОЦЕДУРА ГОЛОСОВАНИЯ В СОВЕТЕ

1. Каждый участник имеет право подавать то число голосов, которым он располагает, и никто не может делить свои голоса. Любой участник может, однако, использовать иначе любые голоса, на подачу которых он уполномочен согласно пункту 2 настоящей статьи.

2. По письменному уведомлению, направленного Председателю Совета, любой экспортирующий участник может уполномочить любого другого экспортирующего участника, а любой импортирующий участник может уполномочить любого другого импортирующего участника представлять его интересы и подавать его голоса на любом заседании Совета. В этом случае ограничение, предусмотренное в пункте 4 статьи 10, не применяется.

3. Участник, уполномоченный другим участником подавать голоса, которыми располагает уполномочивающий участник в соответствии со статьей 10, подает такие голоса согласно указаниям уполномочивающего участника.

4. Экспортирующие участники, производящие исключительно высококачественное или ароматическое какао, не принимают участия в голосовании по вопросам, относящимся к управлению буферным запасом и операциям с ним.

Статья 12. РЕШЕНИЯ СОВЕТА

1. Все решения и все рекомендации Совета принимаются простым раздельным большинством голосов, если в настоящем Соглашении не предусматривается квалифицированное большинство голосов.

2. При подсчете числа голосов, необходимого для принятия любого решения или рекомендации Совета, голоса воздержавшихся от голосования участников не учитываются.

3. В отношении любого постановления Совета, для которого в соответствии с настоящим Соглашением требуется квалифицированное большинство голосов, применяется следующая процедура:

- a) если требуемое большинство не получено вследствие подачи голосов «против» тремя или менее экспортирующими участниками либо тремя или менее импортирующими участниками, то данное предложение ставится снова на голосование в течение 48 часов, если Совет простым раздельным большинством голосов примет решение об этом;
- b) если требуемое большинство снова не получено вследствие подачи голосов «против» двумя или одним экспортирующим участником либо двумя или одним импортирующим участником, то данное предложение ставится снова на голосование в течение 24 часов, если Совет простым раздельным большинством голосов примет решение об этом;
- c) если требуемое большинство не получено при третьем голосовании вследствие подачи голоса «против» одним экспортирующим или одним импортирующим участником, то данное предложение считается принятым;
- d) если Совет не ставит данное предложение на новое голосование, оно считается отклоненным.

4. Участники обязуются считать для себя обязательными все решения, принимаемые Советом на основании положений настоящего Соглашения.

Статья 13. СОТРУДНИЧЕСТВО С ДРУГИМИ ОРГАНИЗАЦИЯМИ

1. Совет принимает любые необходимые меры для консультаций или сотрудничества с Организацией Объединенных Наций и ее органами, в частности с Конференцией Организации Объединенных Наций по торговле и развитию, а также с Продовольственной и сельскохозяйственной организацией Объединенных Наций и при необходимости с другими специализированными учреждениями Организации Объединенных Наций и межправительственными организациями.

2. Совет, учитывая особую роль Конференции Организации Объединенных Наций по торговле и развитию в международной торговле сырьевыми товарами, должным образом информирует эту Организацию о своей деятельности и программах работы.

3. Совет может также принимать любые меры, необходимые для поддержания эффективных контактов с международными организациями производителей какао, торговцев и производителей готовых изделий из него.

Статья 14. ПРИГЛАШЕНИЕ НАБЛЮДАТЕЛЕЙ

1. Совет может пригласить любое государство-неучастника присутствовать на любом из своих заседаний в качестве наблюдателя.

2. Совет может также пригласить любую из организаций, упомянутых в статье 13, присутствовать на любом из своих заседаний в качестве наблюдателя.

Статья 15. СОСТАВ ИСПОЛНИТЕЛЬНОГО КОМИТЕТА

1. Исполнительный комитет состоит из десяти экспортирующих участников и десяти импортирующих участников при условии, что, если число

экспортирующих участников или число импортирующих участников в Организации составляет десять или менее, Совет может, сохраняя паритетное представительство обеих категорий участников, квалифицированным большинством голосов принять решение относительно общего числа членов Исполнительного комитета. Члены Исполнительного комитета избираются на каждый сельскохозяйственный год для какао в соответствии со статьей 16 и могут переизбираться на новый срок.

2. Каждый избранный участник представлен в Исполнительном комитете представителем и, по его желанию, одним или несколькими заместителями представителя. Каждый такой участник может также назначить одного или нескольких советников представителя или заместителей представителя.

3. Как Председатель, так и заместитель Председателя Исполнительного комитета, избираемые Советом на каждый сельскохозяйственный год для какао, избираются из числа делегаций экспортирующих участников или из числа делегаций импортирующих участников. Распределение этих должностей чередуется между двумя категориями участников каждый сельскохозяйственный год для какао. В случае временного или постоянного отсутствия Председателя и заместителя Председателя Исполнительный комитет может избрать новых должностных лиц из числа представителей экспортирующих или соответственно из числа импортирующих участников на временной или на постоянной основе в зависимости от обстоятельств. Ни Председатель, ни любое другое должностное лицо, председательствующее на заседаниях Исполнительного комитета, не может принимать участия в голосовании. Право голоса того участника, которого они представляют, может осуществлять замещающее его лицо.

4. Исполнительный комитет собирается на заседания в штаб-квартире Организации, если он квалифицированным большинством голосов не примет иного решения. Если по приглашению какого-либо участника Исполнительный комитет собирается в ином месте, чем штаб-квартира Организации, то этот участник оплачивает связанные с этим дополнительные расходы.

Статья 16. ВЫБОРЫ ИСПОЛНИТЕЛЬНОГО КОМИТЕТА

1. Экспортирующие и импортирующие участники-члены Исполнительного комитета избираются в Совете соответственно экспортирующими и импортирующими участниками. Выборы в каждой категории участников проводятся в соответствии с положениями пунктов 2 и 3 настоящей статьи.

2. Каждый участник подает все голоса, которыми он располагает согласно статье 10, только за одного кандидата. Участник может подавать за другого кандидата любые голоса, на подачу которых он уполномочен согласно пункту 2 статьи 11.

3. Избранными считаются кандидаты, получившие наибольшее число голосов.

Статья 17. КОМПЕТЕНЦИЯ ИСПОЛНИТЕЛЬНОГО КОМИТЕТА

1. Исполнительный комитет ответственен перед Советом и работает под его общим руководством.

2. Исполнительный комитет постоянно следит за состоянием рынка и рекомендует Совету те меры, которые он считает целесообразными.

3. Без ущерба для права Совета осуществлять любое из его полномочий Совет может простым раздельным большинством голосов или квалифици-

рованным большинством голосов — в зависимости от того, требуется ли для принятия Советом решения по данному вопросу простое раздельное большинство голосов или квалифицированное большинство голосов, — передать Исполнительному комитету любое из своих полномочий, за исключением следующих:

- a) перераспределение голосов согласно статье 10;
- b) утверждение административного бюджета и установление размера взносов согласно статье 23;
- c) изменение цен согласно статье 27;
- d) внесение изменений в приложение С согласно пункту 3 статьи 29;
- e) принятие решения в отношении дополнительных мер согласно статье 39;
- f) освобождение от обязательств согласно статье 59;
- g) урегулирование споров согласно статье 62;
- h) приостановление осуществления прав согласно пункту 3 статьи 63;
- i) определение условий присоединения согласно статье 68;
- j) исключение участника согласно статье 73;
- k) продление или прекращение действия настоящего Соглашения согласно статье 75;
- l) рекомендации участникам о внесении поправок согласно статье 76.

4. Совет может в любое время отменить простым раздельным большинством голосов любые полномочия, переданные Исполнительному комитету.

Статья 18. ПРОЦЕДУРА ГОЛОСОВАНИЯ И ПРИНЯТИЕ РЕШЕНИЙ В ИСПОЛНИТЕЛЬНОМ КОМИТЕТЕ

1. Каждый член Исполнительного комитета имеет право подавать то число голосов, которое было им получено в соответствии с положениями статьи 16, и никто из членов Исполнительного комитета не может делить свои голоса.

2. Без ущерба для положений пункта 1 настоящей статьи и путем письменного уведомления, направляемого Председателю, любой экспортирующий или импортирующий участник, который не является членом Исполнительного комитета и который не подавал своих голосов в соответствии с пунктом 2 статьи 16 за какого-либо из избранных членов, может уполномочить любого экспортирующего или соответственно импортирующего участника-члена Исполнительного комитета представлять его интересы и подавать его голоса в Исполнительном комитете.

3. В течение любого сельскохозяйственного года для какао любой участник может после консультации с членом Исполнительного комитета, за которого он голосовал в соответствии со статьей 16, отказать этому члену в своих голосах. Эти голоса могут быть переданы другому члену Исполнительного комитета, но этому члену уже не может быть отказано в таких голосах в течение оставшейся части данного сельскохозяйственного года для какао. Член Исполнительного комитета, которому было отказано в голосах, тем не менее остается членом Исполнительного комитета в течение оставшейся части данного сельскохозяйственного года для какао. Любая мера,

принятая согласно положениям настоящего пункта, обретает силу после получения Председателем письменного уведомления о ней.

4. Любое решение, принимаемое Исполнительным комитетом, требует такого же большинства голосов, какое необходимо для принятия этого решения в Совете.

5. Любой участник имеет право обжаловать в Совете любое решение Исполнительного комитета. Совет устанавливает в своих правилах процедуры условия такого обжалования.

Статья 19. КВОРУМ НА ЗАСЕДАНИЯХ СОВЕТА И ИСПОЛНИТЕЛЬНОГО КОМИТЕТА

1. Кворум на открытии сессии Совета составляет присутствие большинства экспортирующих участников и большинства импортирующих участников при условии, что эти участники вместе располагают в каждой из этих двух категорий по крайней мере двумя третями общего числа голосов всех участников, принадлежащих к этой категории.

2. Если в день, назначенный для открытия сессии, и на следующий день кворум в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи не обеспечен, то на третий день и в течение всего остающегося периода сессии кворум составляет присутствие большинства экспортирующих участников и большинства импортирующих участников при условии, что эти участники вместе располагают в каждой из этих категорий простым большинством общего числа голосов всех участников, принадлежащих к этой категории.

3. Кворум на заседаниях, следующих за открытием любой сессии в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, определяется в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи.

4. Представительство в соответствии с пунктом 2 статьи 11 рассматривается как присутствие.

5. Кворум в отношении любого заседания Исполнительного комитета определяется Советом в правилах процедуры Исполнительного комитета.

Статья 20. ПЕРСОНАЛ ОРГАНИЗАЦИИ

1. Совет после консультации с Исполнительным комитетом назначает квалифицированным большинством голосов Исполнительного директора. Условия назначения Исполнительного директора определяются Советом с учетом условий, действующих в отношении соответствующих должностных лиц аналогичных межправительственных организаций.

2. Исполнительный директор является главным административным должностным лицом Организации и несет ответственность перед Советом за исполнение и применение настоящего Соглашения в соответствии с решениями Совета.

3. Совет после консультации с Исполнительным комитетом назначает квалифицированным большинством голосов Управляющего буферным запасом. Условия назначения Управляющего определяются Советом.

4. Управляющий отвечает перед Советом за выполнение возложенных на него настоящим Соглашением обязанностей, а также дополнительных обязанностей, которые Совет может определить. Ответственность за выпол-

нение этих обязанностей осуществляется в консультации с Исполнительным директором. Управляющий постоянно информирует Исполнительного директора об общих операциях с буферным запасом, с тем чтобы Исполнительный директор мог судить об эффективности буферного запаса в деле осуществления целей настоящего Соглашения.

5. Без ущерба для положений пункта 4 настоящей статьи персонал Организации отвечает перед Исполнительным директором, который в свою очередь отвечает перед Советом.

6. Исполнительный директор назначает персонал в соответствии с положениями, устанавливаемыми Советом. При разработке таких положений Совет учитывает положения, действующие в отношении должностных лиц аналогичных межправительственных организаций. Назначения персонала производятся, насколько это практически осуществимо, из числа граждан экспортирующих и импортирующих участников.

7. Ни Исполнительный директор, ни Управляющий, ни другие сотрудники не должны иметь какой-либо финансовой заинтересованности в производстве и промышленной переработке какао, в торговле какао, перевозке какао или рекламе какао.

8. При исполнении своих обязанностей Исполнительный директор, Управляющий и другие сотрудники не должны запрашивать или получать указаний от участников или от какого-либо другого органа, не относящегося к Организации. Они должны воздерживаться от любых действий, которые могут отразиться на их положении как международных должностных лиц, ответственных только перед Организацией. Каждый участник обязуется уважать строго международный характер обязанностей Исполнительного директора, Управляющего и персонала и не пытаться оказывать на них влияния при исполнении ими своих обязанностей.

9. Никакая информация, касающаяся функционирования или осуществления настоящего Соглашения, не должна раскрываться Исполнительным директором, Управляющим или другим персоналом Организации, за исключением тех случаев, когда получено соответствующее разрешение Совета или же когда это необходимо для должного выполнения их функций в соответствии с настоящим Соглашением.

ГЛАВА V. ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ

Статья 21. Привилегии и иммунитеты

1. Организация является юридическим лицом. Она пользуется, в частности, правом заключать договоры, приобретать и распоряжаться движимым и недвижимым имуществом и выступать истцом и ответчиком в суде.

2. Статус, привилегии и иммунитеты Организации, ее Исполнительного директора, персонала и экспертов, а также представителей участников в период их пребывания на территории Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии в целях выполнения их обязанностей продолжают регулироваться Соглашением о местонахождении Организации, заключенным в Лондоне 26 марта 1975 года между правительством Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии (именуемого далее «правительством принимающей страны») и Международной организацией

по какао, с такими иоправками, которые необходимы для надлежащего функционирования настоящего Соглашения.

3. Если местопребывание Организации будет перенесено в другую страну, правительство новой принимающей страны в кратчайшие сроки заключает с Организацией соглашение о местопребывании, которое утверждается Советом.

4. Соглашение о местопребывании, упомянутое в пункте 2 настоящей статьи, не зависит от настоящего Соглашения. Его действие, однако, прекращается:

- a) по договоренности между правительством принимающей страны и Организацией;
- b) в случае, если местопребывание Организации переносится с территории принимающей страны в другое место; или
- c) в случае прекращения существования Организации.

5. Организация может заключать с одним или несколькими другими участниками подлежащие утверждению Советом соглашения, касающиеся привилегий и иммунитетов, которые могут иотребоваться для надлежащего функционирования настоящего Соглашения.

ГЛАВА VI. ФИНАНСЫ

Статья 22. ФИНАНСЫ И ОТВЕТСТВЕННОСТЬ УЧАСТНИКОВ

1. Для целей управления механизмом и функционирования настоящего Соглашения ведутся два счета: административный счет и счет буферного запаса.

2. Расходы, необходимые для управления механизмом и функционирования настоящего Соглашения, за исключением расходов, относящихся к операциям с учрежденным в соответствии со статьей 30 буферным запасом и к его поддержанию, проводятся по административному счету и оплачиваются за счет ежегодных взносов участников, размер которых устанавливается в соответствии со статьей 23. Однако, если какой-либо участник запрашивает особые услуги, Совет может иринять решение удовлетворить эту просьбу и впоследствии может потребовать от него их оплаты.

3. Любые расходы, относящиеся к операциям с буферным запасом и к его поддержанию в соответствии со статьей 34, проводятся по счету буферного запаса. Ответственность по счету буферного запаса за любые расходы, кроме тех, которые указаны в статье 34, определяется Советом.

4. Финансовый год Организации совпадает с сельскохозяйственным годом для какао.

5. Ответственность участника по отношению к Совету и другим участникам ограничивается степенью его обязательств, связанных со взносами в административный бюджет и финансированием буферного запаса и конкретно оговоренных в настоящем Соглашении. Считается, что третьи стороны, вступающие в деловые отношения с Советом, знакомы с положениями настоящего Соглашения, касающимися полномочий Совета и обязательств участников, в частности положениями пункта 2 статьи 7 и первым предложением настоящего пункта.

6. Расходы делегаций в Совете, в Исполнительном комитете и в любых комитетах Совета или Исполнительного комитета оплачиваются соответствующими участниками.

**Статья 23. УТВЕРЖДЕНИЕ АДМИНИСТРАТИВНОГО БЮДЖЕТА И
УСТАНОВЛЕНИЕ РАЗМЕРОВ ВЗНОСОВ**

1. Во второй половине каждого финансового года Совет утверждает административный бюджет Организации на следующий финансовый год и устанавливает размер взноса каждого участника в этот бюджет.

2. Взнос каждого участника в административный бюджет на каждый финансовый год устанавливается в размере, пропорциональном доле голосов, принадлежащих этому участнику в момент утверждения административного бюджета на этот финансовый год, в общем числе голосов всех участников. В целях установления размера взносов голоса каждого участника подсчитываются без учета приостановления права голоса какого-либо участника и любого происшедшего в результате этого перераспределения голосов.

3. Размер первоначального взноса любого участника, присоединяющегося к Организации после вступления в силу настоящего Соглашения, устанавливается Советом в соответствии с числом голосов, которыми будет располагать данный участник, и со сроком, остающимся до истечения текущего финансового года, однако взносы, установленные для других участников на текущий финансовый год, не изменяются.

4. Если настоящее Соглашение вступит в силу до начала первого полного финансового года, Совет на своей первой сессии утвердит административный бюджет, охватывающий период до начала первого полного финансового года.

Статья 24. УПЛАТА ВЗНОСОВ В АДМИНИСТРАТИВНЫЙ БЮДЖЕТ

1. Взносы в административный бюджет на каждый финансовый год подлежат уплате в свободно конвертируемой валюте, и на них не распространяются валютные ограничения; срок уплаты наступает в первый день данного финансового года. Срок уплаты взносов участников за финансовый год, в котором они присоединяются к Организации, наступает в тот день, когда они становятся участниками Организации.

2. Взносы в административный бюджет, утвержденный в соответствии с пунктом 4 статьи 23, подлежат уплате в течение трех месяцев со дня определения их размеров.

3. Если по истечении пяти месяцев с начала финансового года или — в отношении нового участника — по истечении пяти месяцев после того, как Совет решил вопрос о размере его взноса, тот или иной участник не уплатил полностью своего взноса в административный бюджет, Исполнительный директор просит данного участника произвести платеж в кратчайший срок. Если по истечении двух месяцев после просьбы Исполнительного директора данный участник все еще не уплатил своего взноса, его право голоса в Совете и Исполнительном комитете приостанавливается до тех пор, пока он не уплатит полностью своего взноса.

4. Участник, право голоса которого приостановлено в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, не лишается других своих прав и не освобождается

ется ни от каких обязательств по настоящему Соглашению, если Совет квалифицированным большинством голосов не примет иного решения. Он по-прежнему обязан уплачивать свой взнос и выполнять любые другие финансовые обязательства по настоящему Соглашению.

Статья 25. РЕВИЗИЯ И ОПУБЛИКОВАНИЕ ОТЧЕТНОСТИ

1. В кратчайшие сроки, но не позднее шести месяцев по истечении каждого финансового года ревизуется состояние счетов Организации за данный финансовый год и баланс на конец данного финансового года по каждому из счетов, упомянутых в пункте 1 статьи 22. Ревизия производится независимым бухгалтером-ревизором с признанной репутацией совместно с двумя квалифицированными бухгалтерами-ревизорами от правительств стран-участниц — одним от экспортирующих участников и одним от импортирующих участников, — избираемым Советом на каждый финансовый год. Бухгалтеры-ревизоры от правительств стран-участниц не получают вознаграждения от Организации за их профессиональные услуги. Однако путевые и суточные расходы могут быть возмещены Организацией на условиях, определяемых Советом.

2. Условия назначения независимого бухгалтера-ревизора с признанной репутацией, а также задачи и цели ревизии указываются в финансовых положениях Организации. Ревизованная ведомость отчета о состоянии счетов и ревизованный баланс Организации представляются Совету на утверждение на его ближайшей очередной сессии.

3. Публикуется краткая сводка ревизованных счетов и баланса.

ГЛАВА VII. ЦЕНЫ, БУФЕРНЫЙ ЗАПАС И ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЕ МЕРЫ

Статья 26. ЦЕНА ДНЯ И ИНДИКАТОРНАЯ ЦЕНА

1. Для целей настоящего Соглашения цена на какао-бобы устанавливается в зависимости от цены дня и индикаторной цены, которые выражаются в специальных правах заимствования (СПЗ) за тонну.

2. Цена дня с учетом пункта 4 настоящей статьи представляет собой вычисляемую ежедневно среднюю котировку на какао-бобы по срочным сделкам на ближайшие три активных месяца на Лондонской срочной бирже какао и на Нью-Йоркской бирже кофе, сахара и какао на момент закрытия Лондонской биржи. Лондонские цены переводятся в доллары США за тонну с использованием текущего шестимесячного обменного курса по срочным сделкам, публикуемого при закрытии Лондонской биржи. Выраженная в долларах США средняя величина цен Лондона и Нью-Йорка переводится в ее эквивалент в СПЗ по соответствующему ежедневному официальному обменному курсу доллара США/СПЗ, публикуемому Международным валютным фондом. Совет определяет метод расчета в том случае, если котировки имеются только на одной из этих двух бирж какао, или в случае закрытия Лондонской валютной биржи. Моментом перехода к следующему трехмесячному периоду считается 15 число месяца, непосредственно предшествующего ближайшему активному месяцу, в течение которого наступает срок сделки.

3. Индикаторная цена представляет собой среднюю величину цен дня за десять последовательных рыночных дней. Любая ссылка в настоящем Соглашении на индикаторную цену, находящуюся на уровне, ниже или выше

того или иного показателя, означает, что средняя величина цен дня за предыдущие десять последовательных рыночных дней была на уровне, ниже или выше данного показателя.

4. Совет может квалифицированным большинством голосов принять решение об использовании любых других методов определения цены дня и индикаторной цены, если по его мнению, подобные методы более удовлетворительны, чем те, которые излагаются в настоящей статье.

Статья 27. ЦЕНЫ

А. Структура цен

1. Для целей настоящего Соглашения устанавливаются следующие цены:

- a) верхняя цена вмешательства в 2 270 СПЗ за тонну;
- b) цена можно-продавать в 2 215 СПЗ за тонну;
- c) средняя цена в 1 935 СПЗ за тонну;
- d) цена можно-покупать в 1 655 СПЗ за тонну;
- e) нижняя цена вмешательства в 1 600 СПЗ за тонну.

В. Ежегодное рассмотрение и запасная формула

2. Каждый сельскохозяйственный год для какао Совет, по мере возможности в самом конце сельскохозяйственного года для какао, рассматривает цены, установленные в пункте 1 настоящей статьи. При рассмотрении цен Совет соответствующим образом принимает во внимание тенденции в области цен на какао, его потребления, производства и запасов, влияние на цены на какао изменений в мировом экономическом или валютном положении, финансовое положение буферного запаса, нетто-объем операций с буферным запасом и соответствующие положения резолюции 93 (IV) ЮНКТАД, касающиеся Интегрированной программы для сырьевых товаров, а также любые другие факторы, которые могут влиять на достижение целей настоящего Соглашения. Исполнительный директор представляет данные для оказания Совету содействия в рассмотрении вышеуказанных факторов.

3. Совет может квалифицированным большинством голосов изменить цены, установленные в пункте 1 настоящей статьи.

4. Если по истечении десяти календарных дней после начала сессии Совет не может достичь согласия относительно необходимости и/или степени изменения цен и если в момент рассмотрения средняя величина индикаторных цен за последние два месяца была выше верхней цены вмешательства или ниже нижней цены вмешательства, в то время как:

- a) средняя величина индикаторных цен за предыдущие 12 месяцев была выше верхней цены вмешательства или ниже нижней цены вмешательства и
- b) операции с буферным запасом и/или дополнительные меры, упомянутые в статьях 39 и 40, в зависимости от обстоятельств, не были приостановлены в предыдущие 12 месяцев, за исключением того случая, если такое приостановление было произведено во исполнение пункта 7 или пункта 8 настоящей статьи,

то цены, установленные в пункте 1 настоящей статьи, изменяются соответственно в сторону повышения или понижения, с тем чтобы средняя величина

индикаторных цен за предыдущие 12 месяцев, вводимая в рамки измененного диапазона цен, отстояла на 55 СПЗ за тонну от верхней цены вмешательства/нижней цены вмешательства, если только это не будет предполагать изменения в размере более 115 СПЗ за тонну, в случае чего действительное изменение составит 115 СПЗ за тонну. В том случае, если подобное изменение должно вступить в силу, оно вступает в силу немедленно.

5. В том случае, если средняя величина индикаторных цен за двухмесячный период, упомянутый в пункте 4 настоящей статьи, была ниже верхней цены вмешательства или выше нижней цены вмешательства, то цены, установленные в пункте 1 настоящей статьи, не изменяются.

6. В отношении изменения цен согласно разделу В настоящей статьи положения статьи 76 не применяются.

С. Специальное рассмотрение и изменение цен

7. Каждый раз, когда нетто-закупки в буферный запас, составляющие 75 тыс. тонн, были произведены в любой период с даты вступления в силу настоящего Соглашения, не превышающий шести последовательных месяцев, или, если цены были изменены, с даты последнего изменения цен, закупки в буферный запас приостанавливаются, и Совет собирается на специальную сессию в течение 20 рабочих дней. Если Совет квалифицированным большинством голосов не принимает иного решения или если после пяти рабочих дней решение не принято, а индикаторная цена находится ниже нижней цены вмешательства, то установленные в пункте 1 настоящей статьи цены понижаются на 115 СПЗ за тонну и закупки в буферный запас могут возобновиться.

8. Каждый раз, когда нетто-продажи из буферного запаса, составляющие 75 тыс. тонн, были произведены в любой период с даты вступления в силу настоящего Соглашения, не превышающий шести последовательных месяцев, или, если цены были изменены, с даты последнего изменения цен, продажи из буферного запаса приостанавливаются, и Совет собирается на специальную сессию в течение 20 рабочих дней. Если Совет квалифицированным большинством голосов не принимает иного решения или если после пяти рабочих дней решение не принято, а индикаторная цена находится выше верхней цены вмешательства, то установленные в пункте 1 настоящей статьи цены повышаются на 115 СПЗ за тонну, и продажи из буферного запаса могут возобновиться.

9. Если принимается решение об изменении или изменениях в соответствии с положениями пункта 7 или пункта 8 настоящей статьи, то положения об изменении, содержащиеся в пункте 4 настоящей статьи, не применяются, а спустя 12 месяцев с даты последнего изменения собирается специальная сессия Совета, на которой рассматриваются цены, установленные в пункте 1 настоящей статьи. При проведении такого рассмотрения применяются пункты 2, 3, 4 и 5 настоящей статьи.

10. В отношении изменения цен согласно разделу С настоящей статьи положения статьи 76 не применяются.

Статья 28. КОЭФФИЦИЕНТЫ ПЕРЕСЧЕТА

1. Для пересчета какао-продуктов в какао-бобы устанавливаются следующие коэффициенты пересчета: какао-масло — 1,33; какао-жмых и какао-порошок — 1,18; какао-масса/ликер и крупка — 1,25. Совет может в случае

необходимости принять решение о том, что другие продукты, содержащие какао, являются какао-продуктами. Коэффициенты пересчета для других какао-продуктов, помимо тех, для которых коэффициенты пересчета указаны в настоящем пункте, устанавливаются Советом.

2. Совет может квалифицированным большинством голосов изменить коэффициенты пересчета, предусмотренные в пункте 1 настоящей статьи.

Статья 29. ВЫСОКОКАЧЕСТВЕННОЕ ИЛИ АРОМАТИЧЕСКОЕ КАКАО

1. Независимо от положений статьи 32 положения настоящего Соглашения об уплате сборов для финансирования буферного запаса не применяются к высококачественному или ароматическому какао любого экспортного участника, который указан в пункте 1 приложения С и продукция которого состоит исключительно из высококачественного или ароматического какао.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются также к любому экспортирующему участнику, который указан в пункте 2 приложения С и часть продукции которого состоит из высококачественного или ароматического какао, в пределах доли его производства, указанной в пункте 2 приложения С. К остальной части продукции применяются положения настоящего Соглашения об уплате сборов для финансирования буферного запаса и другие ограничения, предусмотренные в настоящем Соглашении.

3. Совет может квалифицированным большинством голосов внести изменения в приложение С.

4. Если Совет обнаружит, что производство или экспорт стран, указанных в приложении С, резко возросли, он принимает надлежащие меры для предотвращения злоупотребления или уклонения от выполнения настоящего Соглашения.

5. Каждый участник обязуется требовать предъявления утвержденного Советом контрольного документа, прежде чем разрешить экспорт высококачественного или ароматического какао со своей территории. Каждый участник обязуется требовать предъявления утвержденного Советом контрольного документа, прежде чем разрешить импорт высококачественного или ароматического какао на свою территорию. Совет может квалифицированным большинством голосов приостановить действие всех или части положений настоящей статьи.

Статья 30. УЧРЕЖДЕНИЕ, ОБЪЕМ И МЕСТОРАСПОЛОЖЕНИЕ БУФЕРНОГО ЗАПАСА

1. В качестве средства достижения целей настоящего Соглашения настоящим учреждается международный буферный запас. Общий объем буферного запаса составляет 250 тыс. тонн, включая запасы, переданные после прекращения действия Международного соглашения по какао 1980 года, которые, как считается, составляют 100 тыс. тонн для целей статьи 27. Если в соответствии с положениями статьи 75 Совет решит продлить настоящее Соглашение на срок, превышающий один год, то Совет может квалифицированным большинством голосов увеличить объем буферного запаса не более чем на 100 тыс. тонн в пересчете на какао-бобы.

2. Управляющий буферным запасом закупает и хранит какао-бобы, однако в случаях, определяемых Советом, может также закупать и хранить до 10 тыс. тонн какао-массы/ликера. Если в ходе осуществления данного эксперимента возникают проблемы торговли какао-массой/ликером или ее хранения, действие положений настоящего пункта приостанавливается Советом с целью их дальнейшего рассмотрения на его следующей очередной сессии.

3. Управляющий в соответствии с правилами буферного запаса, установленными Советом, несет ответственность за операции с буферным запасом, а также за закупку какао, продажу и поддержание запасов какао в хорошем состоянии и за обновление — не подвергая запас рыночным рискам — партий какао согласно соответствующим положениям настоящего Соглашения.

4. Управляющий не осуществляет операций по срочным сделкам.

5. Какао, имеющееся в буферном запасе, должно храниться в таких местах в странах-участницах, которые позволят облегчить незамедлительную доставку франко-склад покупателям в странах-участницах, однако главным образом в импортирующих странах-участницах, занимающихся торговлей или переработкой какао.

Статья 31. ФИНАНСИРОВАНИЕ БУФЕРНОГО ЗАПАСА

1. На счет буферного запаса для финансирования его операций ичисляются регулярные поступления в форме сборов, взимаемых с экспорта и импорта какао в соответствии с положениями статьи 32.

2. Если финансовое положение буферного запаса является или представляется недостаточно прочным для финансирования его операций, Управляющий буферным запасом информирует об этом Исполнительного директора. Исполнительный директор может с учетом обстоятельств, связанных с введением дополнительных мер, предусмотренных в статье 39, созвать специальную сессию Совета в течение 20 рабочих дней, если не запланирован созыв сессии Совета в течение 30 календарных дней. Совет может квалифицированным большинством голосов принять любые меры, помимо привлечения заемных средств, которые он сочтет необходимыми для пополнения ресурсов буферного запаса, при условии, что это не потребует обязательных правительственных взносов или гарантий, помимо тех, которые могут явиться результатом ассоциации с Общим фондом для сырьевых товаров.

3. Все сборы, связанные с этими мерами, проводятся по счету буферного запаса.

4. Управляющий информирует Исполнительного директора и Совет о финансовом положении буферного запаса.

Статья 32. СБОРЫ ДЛЯ ФИНАНСИРОВАНИЯ БУФЕРНОГО ЗАПАСА

1. Сборы, взимаемые с какао, впервые экспортируемого участником либо впервые импортируемого участником, составляют 45 долл. США за тонну какао-бобов и пропорциональное количество какао-продуктов в соответствии с коэффициентами пересчета, установленными в статье 28, или в последующем установленными Советом квалифицированным большинством голосов. В любом случае указанные сборы взимаются только один раз.

Для этой цели импорт какао участником из страны, не являющейся участницей, считается происходящим из этой страны, не являющейся участницей, если не представлены удовлетворительные доказательства того, что такое какао происходит из страны-участницы.

2. Совет ежегодно рассматривает размеры сборов для финансирования буферного запаса и с учетом финансовых ресурсов и обязательств Организации в отношении буферного запаса может квалифицированным большинством голосов установить иной размер сборов или принять решение о приостановлении взимания сборов.

3. Сертификаты об уплате сборов выдаются в соответствии с правилами, установленными Советом. Такие правила учитывают интересы торговли какао и предусматривают, в частности, возможность использования агентов и уплату сборов в установленный предельный срок.

4. Сборы, взимаемые согласно положениям настоящей статьи, выплачиваются в свободно конвертируемой валюте и освобождаются от валютных ограничений.

5. Ничто в настоящей статье не затрагивает права покупателей и продавцов регулировать условия платежа за поставки какао по взаимному соглашению.

Статья 33. СВЯЗЬ С ОБЩИМ ФОНДОМ ДЛЯ СЫРЬЕВЫХ ТОВАРОВ

Совет обладает полномочиями на ведение переговоров об условиях ассоциации с Общим фондом для сырьевых товаров после начала функционирования последнего и, в случае принятия решения квалифицированным большинством голосов, осуществляет необходимые меры для ассоциации с Фондом в соответствии с установленными в Соглашении об учреждении Общего фонда для сырьевых товаров принципами с целью полного использования финансовых возможностей, предоставляемых Фондом.

Статья 34. РАСХОДЫ, ПРОВОДИМЫЕ ПО СЧЕТУ БУФЕРНОГО ЗАПАСА

1. Расходы по операциям с буферным запасом и его содержанию, включая:

- a) выплату вознаграждения Управляющему буферным запасом и сотрудникам, производящим операции с буферным запасом и обеспечивающим его содержание, а также расходы Организации по управлению и контролю взиманию сборов;
- b) иные расходы, связанные с системой буферного запаса, такие, как транспортные расходы и страхование с момента поставки и на условиях фоб до поставки на склад буферного запаса, расходы, связанные со складированием, включая фумигацию, обработкой грузов, страхованием, управлением и инспекцией, а также любые расходы, связанные с обновлением партий какао с целью поддержания их товарной кондиции и стоимости;

покрываются за счет обычного источника поступлений от сборов, предусмотренного в статье 31, или поступлений от перепродажи какао.

2. Расходы, связанные с системой удержаний, предусмотренной в статье 40, проводятся по счету буферного запаса.

3. Совет может квалифицированным большинством голосов принять решение о том, чтобы проводить по счету буферного запаса расходы, связанные с дополнительными мерами, помимо системы удержаний, которые могут быть введены в соответствии со статьей 39.

Статья 35. РАЗМЕЩЕНИЕ ИЗБЫТОЧНЫХ СРЕДСТВ БУФЕРНОГО ЗАПАСА

1. Средства буферного запаса, временно превышающие потребности для финансирования операций с ним, могут соответствующим образом размещаться в импортирующих и экспортирующих странах-участниках согласно правилам, установленным Советом.

2. Эти правила, в частности, учитывают ликвидность, необходимую для всех операций с буферным запасом, и желательность поддержания реальной стоимости этих средств.

Статья 36. ЗАКУПКИ В БУФЕРНЫЙ ЗАПАС

1. Когда индикаторная цена превышает цену можно-покупать, Управляющий буферным запасом закупает какао лишь в том объеме, в каком это необходимо для обновления какао, уже хранимого в буферном запасе, с целью сохранения качества, если Совет не примет иного решения квалифицированным большинством голосов. Программа обновления запасов представляется Управляющим на утверждение Совета.

2. Когда индикаторная цена находится на уровне или ниже цены можно-покупать, но выше нижней цены вмешательства, Управляющий может закупить какао в защиту нижней цены вмешательства, если закупки не были приостановлены в соответствии с положениями пункта 7 статьи 27.

3. Когда индикаторная цена находится на уровне или ниже нижней цены вмешательства, Управляющий закупает такое количество какао, которое необходимо для того, чтобы индикаторная цена превысила нижнюю цену вмешательства, если закупки не были приостановлены в соответствии с положениями пункта 7 статьи 27.

4. Управляющий может производить закупки на рынках происхождения товара и на вторичных рынках. Управляющий направляет первый отказ продавцам в экспортирующие страны-участницы в соответствии с правилами, которые устанавливаются Советом с целью обеспечения эффективности первого отказа.

5. Управляющий закупает какао лишь признанных стандартных товарных сортов в количествах не менее 100 тонн. Такое какао является собственностью Организации и находится под ее управлением.

6. Управляющий закупает какао по преобладающим рыночным ценам в соответствии с правилами, которые устанавливаются Советом и которые учитывают практику торговли.

7. Управляющий ведет надлежащий учет, позволяющий ему выполнять свои функции в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 37. ПРОДАЖИ ИЗ БУФЕРНОГО ЗАПАСА

1. Когда индикаторная цена ниже цены можно-продавать, Управляющий буферным запасом продает какао лишь в том объеме, в каком это не-

обходимо для обновления какао, уже хранимого в буферном запасе, с целью сохранения качества, если Совет не примет иного решения квалифицированным большинством голосов. Программа обновления запасов представляется Управляющим на утверждение Совета.

2. Когда индикаторная цена находится на уровне или выше цены можно-продавать, но ниже верхней цены вмешательства, Управляющий может продать какао в защиту верхней цены вмешательства, если продажи не были приостановлены в соответствии с положениями пункта 8 статьи 27.

3. Когда индикаторная цена находится на уровне или выше верхней цены вмешательства, Управляющий с учетом положений пункта 4 статьи 41 продает такое количество какао, которое необходимо для того, чтобы индикаторная цена опустылась до уровня ниже верхней цены вмешательства, если продажи не были приостановлены в соответствии с положениями пункта 8 статьи 27.

4. Управляющий продает какао по преобладающим рыночным ценам в соответствии с правилами, которые устанавливаются Советом и которые учитывают практику торговли.

5. При осуществлении продажи Управляющий продает по обычным торговым каналам фирмам и организациям в странах-участницах, однако главным образом в импортирующих странах-участницах, занимающихся торговлей или переработкой какао.

Статья 38. ЛИКВИДАЦИЯ БУФЕРНОГО ЗАПАСА

1. Если настоящее Соглашение заменяется новым соглашением, включающим положения о буферном запасе, Совет принимает такие меры в отношении продолжения операций с буферным запасом, какие он сочтет целесообразными.

2. Если действие настоящего Соглашения прекращается и оно не заменяется новым соглашением, включающим положения о буферном запасе, то применяются следующие положения:

a) новые контракты на закупку какао в буферный запас не заключаются. Управляющий буферным запасом, сообразуясь с конъюнктурой рынка, реализует буферный запас в соответствии с правилами, установленными Советом квалифицированным большинством голосов по вступлении в силу настоящего Соглашения, если до прекращения действия настоящего Соглашения Совет квалифицированным большинством голосов не пересмотрит эти правила. Управляющий сохраняет право продавать какао в любое время в период ликвидации для покрытия издержек по ликвидации;

b) выручка от продаж и денежные средства на счете буферного запаса используются в следующем порядке для покрытия;

i) издержек по ликвидации;

ii) любой непогашенной задолженности, а также процентов по такой задолженности, понесенной Организацией или от ее имени в отношении буферного запаса;

c) любые денежные средства, остающиеся после производства платежей в соответствии с подпунктом *b)* выше, подразделяются на части, принадлежащие на Соглашения 1972 и 1975 годов, на Соглашение 1980 года и на

настоящее Соглашение, пропорционально взносам или сборам, собранным согласно соответствующему Соглашению:

- i) средства, совместно приходящиеся на Соглашения 1972 и 1975 годов, выплачиваются соответствующим экспортирующим странам-участницам пропорционально взносам, собранным с их экспорта;
- ii) средства, приходящиеся на Соглашение 1980 года и на настоящее Соглашение, подразделяются на средства, собранные с экспорта, и на средства, собранные с импорта. Средства, собранные с экспорта, распределяются среди соответствующих экспортирующих стран-участниц пропорционально взносам или сборам, собранным с их экспорта. Средства, собранные с импорта, распределяются среди соответствующих импортирующих стран-участниц согласно их импорту, с которого собраны взносы или сборы. Решение о распределении таким образом рассчитанной совместной доли государств — членов Европейского экономического сообщества принимается ими в соответствии с критериями, которые устанавливаются этими странами.

3. а) Какао, остающееся в буферном запасе во время ликвидации, продается в соответствии с правилами, которые устанавливаются Советом до окончания действия настоящего Соглашения. Эти правила должны обеспечивать организованную ликвидацию в течение достаточного периода времени. Эти правила предусматривают надлежащий и регулярный надзор в период ликвидации за продажами из буферного запаса Советом или какой-либо специальной группой, созданной Советом с этой целью;

б) если к моменту окончания действия настоящего Соглашения Совет не смог прийти к решению относительно правил, упомянутых в подпункте а) выше и/или продолжительности периода ликвидации, то какао из буферного запаса продается по самым выгодным ценам с учетом рыночной конъюнктуры и обычной практики торговли какао, с тем чтобы не нарушать обычный поток рынка какао, но тем не менее имея в виду произвести ликвидацию за период времени, не превышающий три года, если ликвидации подлежит не более 150 тыс. тонн. В ином случае этот период продлевается до четырех с половиной лет, если в течение периода ликвидации Совет не примет иного решения.

Статья 39. ВВЕДЕНИЕ ДОПОЛНИТЕЛЬНЫХ МЕР

1. Когда индикаторная цена находится на уровне или ниже нижней цены вмешательства в течение пяти последовательных рыночных дней и:

- а) 80 процентов максимального объема буферного запаса заполнено, или
- б) нетто-финансовые ресурсы буферного запаса достаточны лишь для закупки 30 тыс. тонн какао,

Совет собирается на специальную сессию в течение 20 рабочих дней.

2. Совет может квалифицированным большинством голосов принять решение о таких дополнительных мерах, которые он сочтет необходимыми для достижения целей настоящего Соглашения, направленных на стабилизацию цен.

3. Если Совет принимает решение о мере или мерах помимо системы удержаний в соответствии со статьей 40, он на этой же сессии принимает решение о том, будет ли вводиться в действие система удержаний, если такая

другая мера или меры, о которых принято решение, окажутся недостаточными для защиты нижней цены вмешательства. Если Совет принимает решение о введении в действие системы удержаний, он также определяет условия введения этой системы в действие.

4. Если спустя пять рыночных дней после созыва специальной сессии Совет не принял решения в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, а индикаторная цена находилась на уровне или ниже нижней цены вмешательства на протяжении предшествующих 15 последовательных рыночных дней, то применяется система удержаний, предусмотренная в статье 40.

5. Система удержаний вводится в действие, если к этому моменту или впоследствии, индикаторная цена находилась на уровне или ниже нижней цены вмешательства на протяжении предшествующих 15 последовательных рыночных дней, если только в это время на рынке не производятся закупки в буферный запас. Закупки в буферный запас приостанавливаются лишь тогда, когда был заполнен максимальный объем буферного запаса или исчерпаны нетто-финансовые ресурсы буферного запаса.

6. Если к моменту следующей очередной сессии Совета не были удовлетворены условия, предусмотренные в пункте 5 выше, то проводится пересмотр решения о применении системы удержаний. Если Совет не примет иного решения, система удержаний продолжает применяться.

Статья 40. СИСТЕМА УДЕРЖАНИЙ

1. Общий объем удержанного какао в любой момент действия системы удержаний не превышает 120 тыс. тонн.

2. При соблюдении условий, предусмотренных в статье 39, экспортирующие участники, указанные в ириложении А, обязуются совместно удерживать с рынка иервый объем какао-бобов в размере 30 тыс. тонн, если Совет не примет иного решения квалифицированным большинством голосов.

3. Если Совет не примет иного решения квалифицированным большинством голосов и с учетом пунктов 1 и 4 настоящей статьи, последующие объемы какао-бобов в размере 30 тыс. тонн каждый удерживаются соответствующими экспортирующими странами-участницами каждый раз, когда индикаторная цена находится на уровне или ниже нижней цены вмешательства в течение 20 последовательных рыночных дней.

4. Если Совет не примет иного решения квалифицированным большинством голосов, ио возникновении условий, вводящих в действие удержание каждого последующего объема какао, и при соблюдении условий, предусмотренных в пункте 1 статьи 39, Совет собирается на специальную сессию в течение 20 рабочих дней. Если никакого решения не принято, то последующие объемы какао удерживаются, как указывается в пункте 3 настоящей статьи.

5. Каждый объем какао, подлежащий удержанию, распределяется между соответствующими экспортирующими участниками пропорционально среднегодовому объему их экспорта за последние три сельскохозяйственных года для какао, данные по которым были опубликованы Организацией в *Ежеквартальном бюллетене статистики какао*.

6. Совет может в любое время рассмотреть данное распределение между экспортирующими участниками и, по просьбе соответствующих экспортирующих участников, пересмотреть данное распределение между ними.

7. Удержанное в рамках такой системы какао размещается в утвержденных складских помещениях буферного запаса, указанных в правилах буферного запаса, в течение периода времени, который указывается Советом в правилах, регулирующих систему удержаний, и который не превышает шести календарных месяцев.

8. Качество удержанного какао в рамках данной системы, а также его хранение и обновление должны находиться в соответствии с требованиями к качеству, предусмотренными правилами буферного запаса.

9. Удержанное какао остается собственностью соответствующих экспортирующих участников.

10. Управляющий буферным запасом отвечает за инспекцию удержания, хранения и обновления какао в рамках данной системы. Удержанное какао находится под контролем Управляющего.

11. Административные расходы по инспекции удержаний и контролю за обновлением и хранением какао проводятся по счету буферного запаса.

12. Расходы по транспортировке, хранению и обновлению удержанного какао, хранящегося в утвержденных складских помещениях буферного запаса, проводятся по счету буферного запаса на следующих условиях:

- a) расходы по фрахтованию и страхованию авансируются со счета буферного запаса и возмещаются соответствующей производящей страной-участницей, когда удержанное какао высвобождается в соответствии с положениями статьи 41;
- b) взнос для покрытия расходов по хранению и обновлению на период времени с момента начала хранения удержанного какао до момента его высвобождения производится со счета буферного запаса. Размер такого платежа за тонну не превышает средней стоимости хранения и обновления какао, в данный момент находящегося в буферном запасе, и устанавливается ежегодно Советом на его второй очередной сессии.

13. В период действия системы удержаний импортирующие участники стремятся ограничить свой импорт стандартных сортов какао из неучастников среднегодовым количеством, импортированным из неучастников за три года, предшествующие вступлению в силу системы удержаний.

Статья 41. ВЫСВОБОЖДЕНИЕ УДЕРЖАННОГО КАКАО

1. Если в любое время после вступления в силу системы удержаний индикаторная цена находится на уровне или выше средней цены в течение десяти последовательных рыночных дней, то 15 тыс. тонн удержанного какао высвобождаются соответствующим экспортирующим участникам, а их обязательство по удержанию этого количества какао прекращается.

2. Если после высвобождения индикаторная цена находится на уровне или выше средней цены в течение десяти последовательных рыночных дней, то производится высвобождение следующего аналогичного тоннажа. Такое высвобождение продолжается до тех пор, пока:

- a) индикаторная цена не упадет ниже средней цены или
- b) все удержанное какао не будет высвобождено.

3. Если индикаторная цена находится на уровне или выше цены можно-продавать, то тоннаж какао, высвобождаемый в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, удваивается.

4. Все удержанное какао высвобождается до начала обычной продажи какао из буферного запаса.

5. Совет может квалифицированным большинством голосов изменить тоннаж и периодичность высвобождения какао, предусмотренного в настоящей статье.

Статья 42. ВЫПОЛНЕНИЕ ОБЯЗАТЕЛЬСТВ В ОТНОШЕНИИ СИСТЕМЫ УДЕРЖАНИЙ

1. Участники принимают все необходимые меры, требуемые для обеспечения полного выполнения обязательств, принятых ими в соответствии с настоящим Соглашением в отношении системы удержаний. В случае необходимости Совет может призвать участников принять дополнительные меры с целью выполнения их обязательств.

2. Экспортирующие участники, перечисленные в приложении А, обязуются регулировать свои продажи таким образом, чтобы обеспечить организованный сбыт и быть в состоянии выполнить в любое время обязательства в отношении системы удержаний в случае ее вступления в силу. С этой целью Совет до начала каждого сельскохозяйственного года для какао оценивает и указывает максимальный тоннаж, который в рамках, оговоренных в пункте 1 статьи 40, возможно, потребуется удержать в течение следующего года на основе предсказуемого статистического соотношения между предложением и спросом, с учетом оставшегося незаполненного объема буферного запаса и его иальных ресурсов. На основе этого максимального тоннажа Совет устанавливает ориентировочный тоннаж удержания для каждого соответствующего экспортирующего участника. Совет устанавливает правила расчета ориентировочных тоннажей удержания, а также правила в отношении условий их применения в целях оказания помощи соответствующим экспортирующим участникам в выполнении своих обязательств по удержанию какао.

3. Совет квалифицированным большинством голосов как можно раньше и, в любом случае, до конца первого года после вступления настоящего Соглашения в силу устанавливает правила относительно функционирования, выполнения обязательств и контроля, чтобы обеспечить эффективность системы удержаний в интересах достижения целей настоящего Соглашения, не прибегая, вместе с тем, к вмешательству в выполнение добросовестных контрактов, заключенных до вступления в силу системы удержаний.

Статья 43. ВОЗОБНОВЛЕНИЕ ОБЫЧНЫХ ЗАКУПОК В БУФЕРНЫЙ ЗАПАС

1. Если в любое время действия системы удержаний финансовое состояние буферного запаса улучшится до такой степени, что Управляющий буферным запасом сможет закупить по крайней мере 30 тыс. тонн какао, дальнейшие удержания прекращаются. Управляющий возобновляет обычные закупки в буферный запас до тех пор, пока либо объем буферного запаса не будет полон, либо финансовые ресурсы буферного запаса не будут истощены.

2. Соответствующие экспортирующие участники продолжают нести ответственность за выполнение всех своих обязательств, взятых в отношении ранее удержанных объемов.

3. Если Совет не примет иного решения, система удержаний вновь автоматически вводится в действие, когда индикаторная цена была на уровне

или ниже нижней цены вмешательства в течение пяти последовательных рыночных дней, если:

- a) был заполнен максимальный объем буферного запаса или
- b) были истощены финансовые ресурсы буферного запаса и при условии, что общий разрешенный объем удержаний, не был достигнут.

Статья 44. РАССМОТРЕНИЕ

1. Пока настоящее Соглашение находится в силе, Совет может в любое время рассмотреть и квалифицированным большинством голосов изменить любое положение, касающееся системы удержаний, за исключением положения, изложенного в пункте 1 статьи 40.

2. В том случае, если индикаторная цена продолжает падать после достижения общего объема удержаний, предусмотренного в пункте 1 статьи 40, Совет собирается на специальную сессию для рассмотрения сложившейся ситуации и любых других мер.

Статья 45. КОНСУЛЬТАЦИИ И СОТРУДНИЧЕСТВО В ЭКОНОМИКЕ КАКАО

1. Совет поощряет участников запрашивать мнения экспертов по вопросам какао.

2. При выполнении своих обязательств, вытекающих из настоящего Соглашения, участники осуществляют свою деятельность согласно установленным каналам торговли и должным образом учитывают законные интересы всех секторов экономики какао.

3. Участники не вмешиваются в арбитраж коммерческих споров между покупателями и продавцами какао, если контракты не могут быть выполнены из-за правил и инструкций, принятых с целью осуществления настоящего Соглашения, и не чинят препятствий осуществлению арбитражного разбирательства. Требование о соблюдении участниками положений настоящего Соглашения не принимается как основание для невыполнения контракта или как мера защиты в таких случаях.

ГЛАВА VIII. СООБЩЕНИЯ ОБ ЭКСПОРТЕ И ИМПОРТЕ И МЕРЫ КОНТРОЛЯ

Статья 46. СООБЩЕНИЯ ОБ ЭКСПОРТЕ И ИМПОРТЕ

1. В соответствии с правилами, установленными Советом, Исполнительный директор ведет учет импорта и экспорта какао участниками.

2. С этой целью каждый участник представляет Исполнительному директору через промежутки времени, устанавливаемые Советом, данные об объеме своего экспорта какао по странам назначения и об объеме своего импорта какао по странам происхождения наряду с другими данными, которые могут быть предписаны Советом.

3. Исполнительный директор ведет учет какао, удержанного каждым экспортирующим участником и высвобожденного каждому экспортирующему участнику, согласно положениям соответственно статей 40 и 41.

4. Каждый соответствующий экспортирующий участник ежемесячно или через иные промежутки времени, устанавливаемые Советом, сообщает

Исполнительному директору об общем объеме удержанного какао наряду с другими данными, которые могут быть предписаны Советом.

5. Совет устанавливает такие правила, которые представляются ему необходимыми для принятия мер в связи с несоблюдением положений настоящей статьи.

Статья 47. МЕРЫ КОНТРОЛЯ

1. Каждый участник, экспортирующий какао, требует представления утвержденного Советом контрольного документа и, в соответствующих случаях, действительного сертификата об уплате сборов до выдачи разрешения на отправку какао со своей таможенной территории. Каждый участник, импортирующий какао, требует представления утвержденного Советом контрольного документа и, в соответствующих случаях, действительного сертификата об уплате сборов до выдачи разрешения на импорт какао на свою таможенную территорию как из страны-участницы, так и из страны-неучастницы.

2. Сертификаты об уплате сборов не требуются для экспорта экспортирующими странами-участницами для гуманитарных или других некоммерческих целей, если Совет располагает доказательствами того, что какао экспортировано для этих целей. Совет обеспечивает выдачу надлежащих контрольных документов для таких поставок.

3. Совет квалифицированным большинством голосов устанавливает такие правила, которые он считает необходимыми в отношении сертификатов об уплате сборов и других утвержденных Советом контрольных документов.

4. В отношении высококачественного или ароматического какао Совет устанавливает такие правила, которые он считает необходимыми для упрощения процедуры применения утвержденных Советом контрольных документов, с учетом всех относящихся к делу факторов.

5. Совет может квалифицированным большинством голосов приостановить действие всех или части положений настоящей статьи.

ГЛАВА IX. ПРЕДЛОЖЕНИЕ И СПРОС

Статья 48. СОТРУДНИЧЕСТВО МЕЖДУ УЧАСТНИКАМИ

1. Участники признают важность обеспечения максимального возможного роста экономики какао и, следовательно, координации своих действий, направленных на содействие динамичному расширению производства и потребления, с тем чтобы обеспечить наилучшее равновесие между предложением и спросом. Они в полной мере сотрудничают с Советом в достижении этой цели.

2. Совет определяет препятствия для гармоничного развития и динамичного расширения экономики какао и изыскивает взаимоприемлемые практические меры, направленные на устранение этих препятствий. Участники прилагают усилия к принятию мер, разработанных и рекомендуемых Советом.

3. Организация собирает и обновляет имеющуюся информацию, необходимую для получения наиболее надежных данных о текущем и потенциальном мировом потреблении и производственном потенциале. Участники в полной мере сотрудничают с Организацией в подготовке этих исследований.

Статья 49. ПРОИЗВОДСТВО И ЗАПАСЫ

1. Каждый экспортирующий участник может разработать программу регулирования своего производства для достижения цели, изложенной в статье 48. Каждый соответствующий экспортирующий участник несет ответственность за политику и процедуры, которые он применяет для достижения этой цели, и стремится информировать Совет о таких мерах как можно более регулярно.

2. На основе подробного доклада, представляемого Исполнительным директором не реже одного раза в год, Совет проводит обзор общего положения в отношении производства какао, оценивая особенно динамику мирового предложения в свете положений настоящей статьи. Совет может давать участникам рекомендации на основе этой оценки. Совет может учредить комитет для оказания ему помощи в связи с положениями настоящей статьи.

3. Совет ежегодно рассматривает вопрос об уровне запасов, имеющихся во всем мире, и выносит все необходимые рекомендации на основе такого рассмотрения. С этой целью участники предоставляют такую информацию, которую Совет может потребовать в этой связи.

Статья 50. ГАРАНТИИ ПОСТАВОК И ДОСТУП К РЫНКАМ

1. Участники проводят свою торговую политику с учетом целей настоящего Соглашения, с тем чтобы достичь этих целей. В частности, они признают, что регулярные поставки какао и регулярный доступ на их рынки какао существенно важны как для импортующих, так и для экспортующих участников.

2. Экспортирующие участники стремятся в пределах, обусловленных ограничивающими факторами, связанными с их развитием, осуществлять соответствующую положениям настоящего Соглашения политику в отношении продаж и экспорта, которая не будет искусственно ограничивать предложение имеющегося в наличии какао для продажи и которая будет обеспечивать регулярные поставки какао импортерам в импортующих странах-участниках.

3. Импортующие участники прилагают все усилия в пределах, обусловленных их международными обязательствами, для проведения в соответствии с положениями настоящего Соглашения политики, которая не будет искусственно ограничивать спрос на какао и которая будет обеспечивать экспортерам регулярный доступ на их рынки какао.

4. Участники информируют Совет о всех мерах, принятых с целью осуществления положений настоящей статьи.

5. Для содействия достижению целей настоящей статьи Совет может делать любые рекомендации участникам и периодически рассматривать достигнутые результаты.

Статья 51. ПОТРЕБЛЕНИЕ И СТИМУЛИРОВАНИЕ

1. Все участники стремятся содействовать расширению потребления какао в соответствии с собственными средствами и методами.

2. Все участники стремятся информировать Совет на возможно более регулярной основе о соответствующих внутренних правилах и данных, касающихся потребления какао.

3. На основе подробного доклада, представляемого Исполнительным директором, Совет проводит обзор общего положения в отношении потребления какао, оценивая особенно динамику мирового спроса в свете положений настоящей статьи. Совет может давать рекомендации участникам на основе этой оценки.

4. Совет может учредить комитет, задача которого заключается в стимулировании расширения потребления какао как в экспортирующих, так и в импортирующих странах-участницах. Членский состав комитета ограничивается участниками, вносящими вклад в программу стимулирования. Расходы, связанные с такими программами стимулирования, покрываются за счет взносов экспортирующих участников. Импортирующие участники также могут делать финансовые взносы. Комитет запрашивает согласие участника до проведения какой-либо кампании на территории этого участника.

Статья 52. ЗАМЕНИТЕЛИ КАКАО

1. Участники признают, что использование заменителей может помешать расширению потребления какао. В связи с этим они соглашаются установить правила по какао-продуктам и шоколаду или внести в случае необходимости изменения в существующие правила, с тем чтобы данными правилами запрещалось использование вместо какао товаров, не относящихся к какао, имеющее целью ввести потребителя в заблуждение.

2. В процессе подготовки или пересмотра правил, основывающихся на принципах, изложенных в пункте 1 настоящей статьи, участники в полной мере учитывают рекомендации и решения таких компетентных международных органов, как Совет и Комитет по выработке кодекса по какао-продуктам и шоколаду.

3. Совет может рекомендовать участнику принять любые меры, которые Совет сочтет целесообразными, для обеспечения соблюдения положений настоящей статьи.

4. Исполнительный директор представляет Совету ежегодный доклад об изменении положения в этом отношении и о том, каким образом соблюдаются положения настоящей статьи.

Статья 53. НАУЧНЫЕ ИССЛЕДОВАНИЯ И РАЗРАБОТКИ

Совет может поощрять и стимулировать научные исследования и разработки в области производства, переработки и потребления какао, а также распространение и практическое применение результатов, полученных в этой области. С этой целью Совет может сотрудничать с международными организациями и исследовательскими учреждениями.

ГЛАВА X. ПЕРЕРАБОТАННОЕ КАКАО

Статья 54. ПЕРЕРАБОТАННОЕ КАКАО

1. Признаются потребности развивающихся стран в расширении основы их экономики, в частности, путем индустриализации и экспорта готовых продуктов, включая переработку какао и экспорт какао-продуктов и шоколада. В этой связи также признается необходимость избегать нанесения серьез-

ного ущерба экономике какао как импортирующих, так и экспортирующих участников.

2. Если какой-либо участник считает, что существует опасность нанесения ущерба его интересам по любому из вышеупомянутых вопросов, этот участник может провести консультации с другим заинтересованным участником в целях достижения договоренности, приемлемой для заинтересованных сторон; если это не даст положительных результатов, участник может обратиться к Совету, который предоставит свои добрые услуги в данном вопросе для достижения такой договоренности.

ГЛАВА XI. ОТНОШЕНИЯ МЕЖДУ УЧАСТНИКАМИ И НЕУЧАСТНИКАМИ

Статья 55. ТОРГОВЫЕ СДЕЛКИ С НЕУЧАСТНИКАМИ

1. Экспортирующие участники обязуются не продавать какао неучастникам на условиях, более благоприятных в коммерческом отношении, чем те, которые они готовы предложить в то же время импортирующим участникам с учетом обычной торговой практики.

2. Импортирующие участники обязуются не закупать какао у неучастников на условиях, более благоприятных в коммерческом отношении, чем те, которые они готовы принять в то же время от экспортирующих участников с учетом обычной торговой практики.

3. Совет периодически рассматривает выполнение пунктов 1 и 2 настоящей статьи и может потребовать от участников представления необходимой информации в соответствии со статьей 56.

4. Любой участник, который имеет основания полагать, что другой участник не выполнил обязательство по пункту 1 или пункту 2 настоящей статьи, может информировать об этом Исполнительного директора и запросить консультации в соответствии со статьей 61 или передать вопрос Совету в соответствии со статьей 63.

ГЛАВА XII. ИНФОРМАЦИЯ И ИССЛЕДОВАНИЯ

Статья 56. ИНФОРМАЦИЯ

1. Организация выполняет функции центра по эффективному сбору, обмену и распространению:

- a) статистической информации о мировом производстве, ценах, экспорте и импорте, потреблении и запасах какао; и,
- b) насколько это признается целесообразным, технической информации о выращивании, переработке и использовании какао.

2. В дополнение к информации, которую участники должны представлять согласно другим статьям настоящего Соглашения, Совет может запрашивать у участников информацию, которую он считает необходимой для своей работы, включая периодические отчеты о политике в отношении производства и потребления, цен, экспорта и импорта, запасов и налогообложения.

3. Если какой-либо участник не представляет или находит затруднительным представить в разумные сроки статистическую и иную информацию,

необходимую Совету для надлежащего функционирования Организации, Совет может потребовать от этого участника разъяснения причин этого. Если окажется, что в данном случае необходима техническая помощь, Совет может принять все необходимые меры в этой связи.

4. Совет в соответствующие моменты, но не реже двух раз в любой сельскохозяйственный год для какао, публикует оценочные данные о производстве и переработке какао-бобов в данном сельскохозяйственном году для какао.

Статья 57. ИССЛЕДОВАНИЯ

Совет в той мере, в какой он считает это необходимым, содействует проведению исследований в области производства и распределения какао, включая тенденции и прогнозы, влияние правительственных мероприятий в экспортирующих и импортирующих странах на производство и потребление какао, возможности расширения потребления какао для традиционных и возможных новых видов использования, а также последствия действия настоящего Соглашения для экспортеров и импортеров какао, включая условия их торговли, и может представлять участникам рекомендации относительно тематики этих исследований. При оказании содействия проведению этих исследований Совет может сотрудничать с международными организациями и другими соответствующими учреждениями.

Статья 58. ЕЖЕГОДНЫЙ ОБЗОР И ЕЖЕГОДНЫЙ ОТЧЕТ

1. Совет в кратчайшие по возможности сроки после окончания каждого сельскохозяйственного года для какао проводит обзор действия настоящего Соглашения, а также того, как участники соблюдают его принципы и содействуют достижению его целей. Совет может затем давать рекомендации участникам относительно путей и средств улучшения действия настоящего Соглашения.

2. Совет публикует ежегодный отчет. Этот отчет включает раздел о ежегодном обзоре, который предусматривается в пункте 1 настоящей статьи.

3. Совет может также публиковать любую другую информацию, которую он считает необходимой.

ГЛАВА XIII. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ОБЯЗАТЕЛЬСТВ, МЕРЫ ПО ДИФФЕРЕНЦИРОВАНИЮ И КОРРЕКТИРОВКЕ

Статья 59. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ОБЯЗАТЕЛЬСТВ ПРИ ИСКЛЮЧИТЕЛЬНЫХ ОБСТОЯТЕЛЬСТВАХ

1. Совет может квалифицированным большинством голосов освободить участника от того или иного обязательства ввиду исключительных, чрезвычайных или форс-мажорных обстоятельств или международных обязательств, вытекающих из Устава Организации Объединенных Наций, в отношении территорий, управляемых в рамках системы опеки.

2. Освобождая участника в силу пункта 1 настоящей статьи от обязательств, Совет четко определяет, на каких условиях и на какой срок этот участник освобождается от данного обязательства, а также то, по каким причинам предоставляется такое освобождение.

3. Независимо от вышеизложенных положений настоящей статьи, Совет не освобождает участника от:

- a) обязательства уплаты взносов согласно статье 24 или последствий их неуплаты;
- b) обязательства требовать уплаты любых сборов, взимаемых согласно статье 32.

Статья 60. МЕРЫ ПО ДИФФЕРЕНЦИРОВАНИЮ И КОРРЕКТИРОВКЕ

Развивающиеся импортирующие участники и наименее развитые страны-участницы, на интересы которых оказывают неблагоприятное влияние меры, принятые в рамках настоящего Соглашения, могут обращаться к Совету с просьбой принять надлежащие меры по дифференцированию и корректировке. Совет рассматривает вопрос о принятии таких надлежащих мер в соответствии с пунктом 3 раздела III резолюции 93 (IV), принятой Конференцией Организации Объединенных Наций по торговле и развитию.

ГЛАВА XIV. КОНСУЛЬТАЦИИ, СПОРЫ И ЖАЛОБЫ

Статья 61. КОНСУЛЬТАЦИИ

Каждый участник полностью и должным образом рассматривает любые представления, сделанные ему другим участником в отношении толкования или применения настоящего Соглашения, и обеспечивает надлежащие возможности для консультаций. В ходе таких консультаций по просьбе одной стороны и с согласия другой Исполнительный директор устанавливает соответствующую примирительную процедуру. Организация не несет расходов по такой процедуре. Если такая процедура приводит к урегулированию вопроса, то об этом сообщается Исполнительному директору. Если же никакого решения не достигнуто, то по просьбе любой из сторон вопрос может быть передан Совету в соответствии со статьей 62.

Статья 62. СПОРЫ

1. Любой спор относительно толкования или применения настоящего Соглашения, не урегулированный сторонами в споре, передается по просьбе той или другой стороны в споре на решение Совета.

2. После передачи спора в Совет согласно пункту 1 настоящей статьи и его обсуждения участницы, которым принадлежит не менее одной трети общего числа голосов или любые пять участников, могут потребовать, чтобы Совет до вынесения решения запросил по предмету спора заключение специальной консультативной группы, которая создается согласно положения пункта 3 настоящей статьи.

3. a) Если Совет не выносит единогласно иного решения, специальная консультативная группа состоит из:

- i) назначаемых экспортирующими участниками двух лиц, одно из которых имеет большой опыт в вопросах, связанных с предметом спора, а другое — юридический авторитет и опыт;
- ii) назначаемых импортирующими участниками двух лиц, одно из которых имеет большой опыт в вопросах, связанных с предметом спора, а другое — юридический авторитет и опыт;

iii) председателя, единогласно избираемого четырьмя лицами, назначенными согласно подпунктам i) и ii) выше, или, если они не смогут прийти к соглашению, — Председателем Совета;

b) в состав специальной консультативной группы могут входить граждане стран-участниц;

c) лица, назначенные в состав специальной консультативной группы, действуют в своем личном качестве, не получая указаний от правительства какой-либо страны;

d) расходы специальной консультативной группы оплачиваются Организацией.

4. Заключение специальной консультативной группы и мотивировка этого заключения представляются Совету, который по рассмотрении всей относящейся к делу информации выносит решение по данному спору.

Статья 63. ЖАЛОБЫ И МЕРЫ, ПРИНИМАЕМЫЕ СОВЕТОМ

1. Любая жалоба на то, что какой-либо участник не выполнил своих обязательств по настоящему Соглашению, передается по просьбе подающего эту жалобу участника в Совет, который рассматривает ее и выносит решение по данному вопросу.

2. Любое заключение Совета о нарушении тем или иным участником своих обязательств по настоящему Соглашению выносится простым раздельным большинством голосов с указанием характера нарушения.

3. Во всех случаях, когда Совет в результате поступления жалобы или в силу другой причины сочтет, что тот или иной участник не выполняет своих обязательств по настоящему Соглашению, он может без ущерба для других мер, особо предусмотренных в других статьях настоящего Соглашения, включая статью 73, квалифицированным большинством голосов:

a) приостановить право голоса этого участника в Совете и в Исполнительном комитете; и

b) если Совет сочтет это необходимым, приостановить дополнительные права этого участника, включая право быть избранным или занимать должностной пост в Совете или в каком-либо из комитетов Совета, до тех пор пока он не выполнит своих обязательств.

4. Участник, право голоса которого приостановлено в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, продолжает нести ответственность по своим финансовым и иным обязательствам в соответствии с настоящим Соглашением.

ГЛАВА XV. СПРАВЕДЛИВЫЕ ТРУДОВЫЕ НОРМЫ

Статья 64. СПРАВЕДЛИВЫЕ ТРУДОВЫЕ НОРМЫ

Участники заявляют, что в целях повышения уровня жизни населения и обеспечения полной занятости они будут прилагать усилия к поддержанию справедливых трудовых норм и условий труда в различных отраслях производства как для сельскохозяйственных, так и для промышленных рабочих, занятых в этих отраслях, в соответствующих странах согласно их уровню развития.

ГЛАВА XVI. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 65. ПОДПИСАНИЕ

Настоящее Соглашение открыто для подписания в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций с 1 сентября 1986 года до 30 сентября 1986 года включительно участниками Международного соглашения по какао 1980 года и правительствами стран, приглашенных на Конференцию Организации Объединенных Наций по какао 1984 года.

Статья 66. ДЕПОЗИТАРИЙ

Настоящим в качестве депозитария данного Соглашения назначается Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций.

Статья 67. РАТИФИКАЦИЯ, ПРИНЯТИЕ, УТВЕРЖДЕНИЕ

1. Настоящее Соглашение подлежит ратификации, принятию или утверждению подписавшими его правительствами в соответствии с их конституционными процедурами.

2. Ратификационные грамоты, документы о принятии или утверждении сдаются на хранение депозитарию не позднее 31 декабря 1986 года. Однако Совет, созданный в соответствии с Международным соглашением по какао 1980 года, или совет, созданный в соответствии с настоящим Соглашением, может предоставить дополнительный срок подписавшим Соглашение правительствам, которые не в состоянии депонировать свои ратификационные грамоты или документы к вышеуказанной дате.

3. Каждое правительство, сдающее на хранение ратификационную грамоту или документ о принятии или утверждении, заявляет в момент депонирования о своей принадлежности к экспортирующим или импортирующим участникам.

Статья 68. ПРИСОЕДИНЕНИЕ

1. Настоящее Соглашение открыто для присоединения к нему правительства любого государства на условиях, устанавливаемых Советом.

2. Совет Международного соглашения по какао 1980 года может до вступления в силу настоящего Соглашения устанавливать условия, упомянутые в пункте 1 настоящей статьи, при условии их подтверждения Советом настоящего Соглашения.

3. При установлении условий, упомянутых в пункте 1 настоящей статьи, Совет определяет, в каком из приложений к настоящему Соглашению должно считаться числящимся присоединяющееся государство, если такое государство не числится ни в одном из этих приложений.

4. Присоединение осуществляется посредством сдачи на хранение депозитарию документа о присоединении.

Статья 69. УВЕДОМЛЕНИЕ О ВРЕМЕННОМ ПРИМЕНЕНИИ

1. Подписавшее настоящее Соглашение правительство, которое намеревается ратифицировать, принять или утвердить настоящее Соглашение, или правительство, для которого Совет установил условия присоединения, но которое все еще оказалось не в состоянии депонировать свою грамоту или

документ, может в любое время уведомить депозитария о том, что в соответствии со своими конституционными процедурами оно будет применять настоящее Соглашение временно либо с момента его вступления в силу в соответствии со статьей 70, либо с определенной даты в том случае, если оно уже вступило в силу. Каждое правительство, направляющее такое уведомление, одновременно заявляет о своей принадлежности к экспортирующим или импортирующим участникам.

2. Правительство, которое направило уведомление в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи о том, что оно будет применять настоящее Соглашение либо с момента его вступления в силу, либо с определенной даты, становится с этого момента временным участником. Оно остается временным участником до даты депонирования своей ратификационной грамоты или документа о принятии, утверждении или присоединении.

Статья 70. ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящее Соглашение окончательно вступает в силу 1 октября 1986 года или в любое время после этого, если к этому времени правительства, представляющие по меньшей мере пять экспортирующих стран, на которые приходится по меньшей мере 80 процентов всего экспорта стран, перечисленных в приложении D, и правительства, представляющие импортирующие страны, на которые приходится по меньшей мере 65 процентов всего импорта, как указано в приложении E, депонируют у депозитария ратификационные грамоты или документы о принятии, утверждении или присоединении. Оно вступает также окончательно в силу после того, как оно временно вступило в силу и как только будут удовлетворены эти требования о процентных долях путем депонирования ратификационных грамот или документов о принятии, утверждении или присоединении.

2. Если настоящее Соглашение не вступило окончательно в силу в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, то оно временно вступает в силу 1 октября 1986 года, если к этому времени правительства, представляющие по меньшей мере пять экспортирующих стран, на которые приходится по меньшей мере 80 процентов всего экспорта стран, перечисленных в приложении D, и правительства, представляющие импортирующие страны, на которые приходится по меньшей мере 60 процентов всего импорта, как указано в приложении E, депонировали ратификационные грамоты или документы о принятии, утверждении или присоединении, либо уведомили депозитария о том, что они будут применять настоящее Соглашение временно с момента вступления его в силу. Такие правительства становятся временными участниками.

3. Если условия вступления Соглашения в силу в соответствии с пунктом 1 или пунктом 2 настоящей статьи не выполнены к 1 октября 1986 года, Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций в кратчайший возможный срок созывает совещание тех правительств, которые депонировали ратификационные грамоты или документы о принятии, утверждении или присоединении, либо уведомили депозитария, что они будут применять Соглашение временно. Эти правительства могут принять решение об окончательном или временном, полном или частичном вступлении Соглашения в силу между ними в момент, который они могут определить или достигнуть любой другой договоренности, которую они считают необходимой. Однако положения настоящего Соглашения о мерах по вмешательству на рынке не

вступают в силу до тех пор, пока правительства, представляющие по меньшей мере пять экспортирующих стран, на которые приходится по меньшей мере 80 процентов всего экспорта стран, перечисленных в приложении D, не депонируют ратификационные грамоты или документы о принятии, утверждении или присоединении, либо не уведомят депозитария о том, что они будут применять настоящее Соглашение временно с момента вступления его в силу.

4. Для правительства, от имени которого ратификационная грамота или документ о принятии, утверждении или присоединении или уведомление о временном применении депонируются после вступления в силу настоящего Соглашения в соответствии с пунктом 1, пунктом 2 или пунктом 3 настоящей статьи, документ или уведомление имеют силу с момента такого депонирования, а в том что касается уведомления о временном применении — в соответствии с положениями пункта 1 статьи 69.

Статья 71. ОГОВОРКИ

Оговорки по одному из положений настоящего Соглашения не допускаются.

Статья 72. ВЫХОД

1. В любое время после вступления в силу настоящего Соглашения любой участник может выйти из настоящего Соглашения путем подачи письменного уведомления депозитарию о своем выходе. Этот участник немедленно информирует Совет о принятом им решении.

2. Выход вступает в силу по истечении 90 дней со времени получения уведомления депозитарием. Если вследствие выхода число участников настоящего Соглашения не удовлетворяет требованиям, предусмотренным в пункте 1 статьи 70 относительно его вступления в силу, Совет собирается на специальную сессию для рассмотрения сложившейся ситуации и принятия соответствующих решений, которые, будучи приняты квалифицированным большинством голосов, могут предусматривать приостановление действия положений, относящихся к мерам по вмешательству на рынке.

Статья 73. ИСКЛЮЧЕНИЕ

Если Совет сочтет, согласно пункту 3 статьи 63, что какой-либо участник нарушает свои обязательства по настоящему Соглашению, и решит, кроме того, что такое нарушение обязательств существенным образом затрудняет действие настоящего Соглашения, он может квалифицированным большинством голосов исключить такого участника из Организации. О каждом таком исключении Совет немедленно уведомляет депозитария. Через 90 дней после даты принятия Советом такого решения этот участник перестает быть членом Организации.

Статья 74. РАСЧЕТЫ С ВЫХОДЯЩИМИ ИЛИ ИСКЛЮЧЕННЫМИ УЧАСТНИКАМИ

1. Все расчеты с выходящими или исключенными участниками определяются Советом. Организация удерживает все суммы, уже оплаченные выходящим или исключенным участником, и этот участник остается обязанным уплатить все суммы, причитающиеся с него Организации на момент вступления в силу его выхода или исключения, за тем исключением, что в отношении Договаривающейся Стороны, которая не может принять какую-либо поправку и в силу этого перестает участвовать в настоящем Соглашении в

соответствии с положениями пункта 2 статьи 76, Совет может установить любой порядок расчетов, который он сочтет справедливым.

2. При условии соблюдения положений пункта 1 настоящей статьи, выходящий или исключенный или иным образом прекращающий свое участие в настоящем Соглашении участник не имеет права ни на какую долю выручки от ликвидации буферного запаса в соответствии с положениями статьи 38 или других активов Организации, за исключением случая участника, на экспорт и импорт которого из страны, не являющихся участницами Соглашения, распространяются положения пункта 1 статьи 32. В таком случае участник имеет право на свою долю в средствах буферного запаса, когда последний ликвидируется в соответствии с положениями статьи 38 при условии, что такой участник направляет депозитарию уведомление о своем выходе по крайней мере за 12 месяцев, причем не ранее, чем через год после вступления в силу настоящего Соглашения.

Статья 75. СРОК, ПРОДЛЕНИЕ И ПРЕКРАЩЕНИЕ ДЕЙСТВИЯ СОГЛАШЕНИЯ

1. Настоящее Соглашение остается в силе до конца третьего полного сельскохозяйственного года для какао после его вступления в силу, если его действие не будет продлено в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи или прекращено раньше в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи.

2. Когда настоящее Соглашение находится в силе, Совет может квалифицированным большинством голосов принять решение о его пересмотре с таким расчетом, чтобы пересмотренное Соглашение вступило в силу в конце третьего сельскохозяйственного года для какао, о котором говорится в пункте 1 настоящей статьи, или по истечении любого периода продления, о котором Совет принял решение в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи.

3. До истечения третьего сельскохозяйственного года для какао, о котором говорится в пункте 1 настоящей статьи, Совет может квалифицированным большинством голосов принять решение о продлении настоящего Соглашения полностью или частично на период двух сельскохозяйственных лет для какао. До истечения этого двухлетнего периода Совет может квалифицированным большинством голосов принять решение о продлении настоящего Соглашения полностью или частично на период еще одного сельскохозяйственного года для какао. Совет извещает депозитария о таком продлении или продлениях.

4. Совет может в любое время квалифицированным большинством голосов принять решение о прекращении действия настоящего Соглашения. Его действие прекращается с даты, установленной Советом, при условии, что обязательства участников согласно пункту 1 статьи 31 и статье 32 будут продолжать действовать до тех пор, пока не будут выполнены финансовые обязательства, касающиеся буферного запаса. Совет извещает депозитария о любом таком решении.

5. Независимо от способов прекращения действия настоящего Соглашения Совет продолжает существовать в течение времени, необходимого для ликвидации Организации, производства ее расчетов и реализации ее активов, и имеет в течение этого времени полномочия и функции, необходимые для указанных целей.

6. Независимо от положений пункта 2 статьи 72 участник, не желающий участвовать в настоящем Соглашении, продлении согласно положениям настоящей статьи, должен сообщить об этом Совету. Такой участник перестает быть стороной настоящего Соглашения с начала периода продления.

Статья 76. ПОПРАВКИ

1. Совет может квалифицированным большинством голосов рекомендовать Договаривающимся Сторонам внести поправку в настоящее Соглашение. Поправка вступает в силу через 100 дней после получения депозитарием уведомлений о ее принятии от Договаривающихся Сторон, которые представляют по меньшей мере 75 процентов экспортирующих участников и располагают по меньшей мере 85 процентами голосов экспортирующих участников, и от Договаривающихся Сторон, которые представляют по меньшей мере 75 процентов импортирующих участников и располагают по меньшей мере 85 процентами голосов импортирующих участников, или в более поздний срок, установленный Советом квалифицированным большинством голосов. Совет может установить срок, в пределах которого Договаривающиеся Стороны уведомляют депозитария о принятии ими поправки, и, если к концу такого срока эта поправка не вступила в силу, она считается снятой.

2. Любой участник, от имени которого не сделано уведомление о принятии поправки к тому дню, когда такая поправка вступает в силу, перестает быть участником настоящего Соглашения с этого дня, за исключением тех случаев, когда Совет постановляет продлить период, установленный для принятия для такого участника, с тем чтобы позволить ему завершить свои внутренние процедуры. Для такого участника поправка не является обязательной до момента направления им уведомления о ее принятии.

3. Сразу же по принятии рекомендации о поправке Совет направляет депозитарно текст этой поправки. Совет передает депозитарно сведения, необходимые для того, чтобы определить, является ли число уведомлений о принятии достаточным для вступления поправки в силу.

Статья 77. ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЕ И ПЕРЕХОДНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

1. Настоящее Соглашение рассматривается как заменяющее Международное соглашение по какао 1980 года.

2. Все действующие на дату вступления настоящего Соглашения в силу акты, которые были совершены в соответствии с Международным соглашением по какао 1980 года Организацией или каким-либо ее органом или от их имени и условия которых не предусматривают прекращения их действия на эту дату, остаются в силе, если только они не будут изменены согласно положениям настоящего Соглашения.

3. Средства буферного запаса, накопленные в рамках Международного соглашения по какао 1972 года, Международного соглашения по какао 1975 года и Международного соглашения по какао 1980 года переводятся на счет буферного запаса в соответствии с настоящим Соглашением.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом и то уполномоченные, поставили свои подписи под настоящим Соглашением в указанные дни.

СОВЕРШЕНО в Женеве двадцать пятого июля тысяча девятьсот восемьдесят шестого года, причем тексты настоящего Соглашения на английском, арабском, испанском, русском и французском языках являются равно аутентичными. Аутентичный текст настоящего Соглашения на китайском языке составляет депозитарием и представляется для принятия всем подписавшим его сторонам и правительствам, присоединившимся к настоящему Соглашению.

ПРИЛОЖЕНИЕ А

ПРОИЗВОДЯЩИЕ СТРАНЫ, ЭКСПОРТИРУЮЩИЕ В СРЕДНЕМ 10 000 ТОНН
ИЛИ БОЛЕЕ СТАНДАРТНЫХ СОРТОВ КАКАО В ГОД

Бразилия	Малайзия
Гана	Мексика
Доминиканская Республика	Нигерия
Камерун	Того
Кот-Дивуар	

ПРИЛОЖЕНИЕ В

ПРОИЗВОДЯЩИЕ СТРАНЫ, ЭКСПОРТИРУЮЩИЕ МЕНЕЕ 10 000 ТОНН
СТАНДАРТНЫХ СОРТОВ КАКАО В ГОД

Ангола	Куба
Бенин	Либерия
Боливия	Никарагуа
Ваиуату	Объединенная Республика Танзания
Габон	Папуа-Новая Гвинея
Гаити	Перу
Гватемала	Сан-Томе и Принсипи
Гондурас	Сьерра Леоне
Заир	Соломоповы Острова
Индия	Уганда
Колумбия	Фиджи
Конго	Филиппины
Коста-Рика	Экваториальная Гвинея

ПРИЛОЖЕНИЕ С

СТРАНЫ, ПРОИЗВОДЯЩИЕ ВЫСОКОКАЧЕСТВЕННОЕ ИЛИ
АРОМАТИЧЕСКОЕ КАКАО

1. *Производящие страны, экспортирующие исключительно высококачественное или ароматическое какао*

Венесуэла	Сент-Винсент и Гренадины
Гренада	Сент-Люсия
Доминика	Суринам
Индонезия	Тринидад и Тобаго
Мадагаскар	Шри Ланка
Панама	Эквадор
Самоа	Ямайка

2. *Производящие страны, экспортирующие высококачественное или ароматическое какао наряду с другими сортами какао*

Коста-Рика	(25 процентов)
Сан-Томе и Принсипи	(50 процентов)
Папуа-Новая Гвинея	(75 процентов)

ПРИЛОЖЕНИЕ D

ЭКСПОРТ КАКАО, РАССЧИТАННЫЙ ДЛЯ ЦЕЛЕЙ СТАТЬИ 70^a
(в тыс. тонн)

Страна ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Средние показатели	Проценты
Кот-Дивуар	363,6	414,2	559,7	445,84	33,38
Бразилия	272,7	302,5	336,6	303,93	22,76
Гаи	177,5	153,4	181,6	170,83	12,79
Нигерия	235,5	117,8	127,4	160,23	12,00
Камерун	104,2	111,1	114,7	110,00	8,24
Малайзия	65,8	97,3	92,1	85,07	6,37
Доминиканская Республика	35,7	37,1	35,2	36,00	2,69
Того	9,4	16,5	9,9	11,93	0,89
Мексика	19,4	9,1	6,6	11,70	0,88
Итого	1 283,8	1 259,0	1 463,8	1 335,53	100,00

Источник: Секретариат МОК. Составлено главным образом на основе данных, содержащихся в *Ежеквартальном бюллетене статистики какао* (Лондон), различные выпуски.

^a Среднегодовая величина за трехлетний период 1982/83-1984/85 годов нетто-экспорта какао-бобов плюс нетто-экспорта какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием коэффициентов пересчета, указанных в статье 28.

^b В перечень включены лишь те производящие страны, которые экспортируют в среднем 10 000 тонн или более стандартных сортов какао в год.

ПРИЛОЖЕНИЕ E

ИМПОРТ КАКАО, РАССЧИТАННЫЙ ДЛЯ ЦЕЛЕЙ СТАТЬИ 70^a
(в тыс. тонн)

Страна ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Средние показатели	Проценты
Соединенные Штаты Америки	436.9	405.7	478.3	440.3	22.50
Федеративная Республика Германии	236.8	253.1	294.5	261.5	13.36
Нидерланды	201.4	216.9	234.1	217.5	11.11
Союз Советских Социалисти- ческих Республик	169.4	188.9	215.4	191.2	9.77
Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии	118.6	130.9	148.0	132.5	6.77
Франция	112.4	118.8	118.1	116.4	5.95
Япония	55.5	62.3	57.6	58.5	2.99
Италия	54.8	49.1	68.7	57.5	2.94
Бельгия/Люксембург	49.1	57.2	64.1	56.8	2.90
Испания	40.4	38.9	38.6	39.3	2.01
Канада	32.5	38.0	42.2	37.6	1.92
Швейцария	32.3	32.8	32.7	32.6	1.67
Сингапур	41.6	22.3	24.5	29.5	1.51
Австралия	23.3	23.6	25.5	24.1	1.23
Германская Демократическая Республика	19.9	22.6	27.9	23.5	1.20
Польша	18.4	16.5	24.1	19.7	1.01
Австрия	18.9	18.8	19.6	19.1	0.98
Чехословакия	17.1	18.3	18.7	18.0	0.92
Швеция	15.0	15.7	17.2	16.0	0.82
Венгрия	13.2	15.4	16.1	14.9	0.76
Китай	14.0	13.3	15.0	14.1	0.72
Аргентина	11.0	16.8	14.3	14.0	0.72
Югославия	8.9	9.2	18.2	12.1	0.62

ИМПОРТ КАКАО, РАССЧИТАННЫЙ ДЛЯ ЦЕЛЕЙ СТАТЬИ 70^a (ОКОНЧАНИЕ)
(в тыс. тонн)

Страна ^b	1982/83	1983/84	1984/85	Средние показатели	Проценты
Ирландия	8.0	10.3	12.5	10.3	0.53
Греция	9.3	9.1	9.3	9.2	0.47
Южная Африка	8.6	10.5	7.9	9.0	0.46
Норвегия	7.8	8.7	8.1	8.2	0.42
Финляндия	7.2	8.4	7.1	7.6	0.39
Болгария	5.7	7.0	9.0	7.2	0.37
Дания	6.6	7.2	7.3	7.0	0.36
Новая Зеландия	6.8	7.9	4.1	6.3	0.32
Израиль	5.5	5.4	6.3	5.7	0.29
Румыния	6.7	5.0	4.0	5.2	0.27
Филиппины ^c	11.6	2.6	0.7	5.0	0.25
Корейская Республика	4.7	4.7	4.6	4.7	0.24
Турция	4.1	3.6	5.9	4.5	0.23
Португалия	3.5	3.9	3.9	3.8	0.19
Египет	2.1	3.0	4.3	3.1	0.16
Чили	1.1	1.4	2.3	1.6	0.08
Сирийская Арабская Республика	1.8	0.9	1.7	1.5	0.07
Алжир	1.2	1.3	1.8	1.4	0.07
Тунис	1.0	1.7	1.1	1.3	0.06
Ирак	1.4	1.1	0.9	1.1	0.06
Уругвай	0.8	0.9	1.0	0.9	0.05
Таиланд	0.6	0.9	1.1	0.9	0.04
Сальвадор	0.6	0.7	0.6	0.6	0.03
Кения	0.3	0.5	0.9	0.6	0.03
Ливан	0.6	0.6	0.7	0.6	0.03
Иран	0.4	0.6	0.6	0.5	0.03
Исландия	0.5	0.4	0.4	0.4	0.02
Марокко	0.4	0.4	0.3	0.4	0.02
Ливийская Арабская Джамахирия	0.3	0.3	0.2	0.3	0.01
Книр	0.1	0.2	0.2	0.2	0.01
Гонконг	0.2	0.2	0.3	0.2	0.01
Иордания	0.3	0.2	0.2	0.2	0.01
Мальта	0.2	0.2	0.2	0.2	0.01
Зимбабве	0.2	0.2	0.1	0.2	0.01
Кувейт	0.1	0.1	0.2	0.1	0.01
Саудовская Аравия	0.1	0.1	0.2	0.1	0.01
Итого ^d	1 851.8	1 894.9	2 123.8	1 956.8	100.00

Источник: Секретариат МОК. Составлено главным образом на основе данных, опубликованных в *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics* (London), различные выпуски.

^a Среднегодовая величина за трехлетний период 1982/83-1984/85 годов нетто-импорта какао-бобов плюс брутто-импорта какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием коэффициентов пересчета, приведенных в статье 28.

^b В перечень включены лишь те страны, которые импортируют более 100 тонн в год.

^c Филиппины также можно считать экспортирующей страной.

^d Итог может отличаться от суммы компонентов из-за округления.

[For the signature pages, see p. 295 of this volume — Pour les pages de signature, voir p. 295 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO INTERNACIONAL DEL CACAO, 1986

CAPÍTULO I. OBJETIVOS

Artículo 1. OBJETIVOS

Los objetivos del Convenio Internacional del Cacao, 1986 (en adelante denominado “el presente Convenio”), habida cuenta de las disposiciones pertinentes de las resoluciones 93 (IV) y 124 (V), relativas al Programa Integrado para los Productos Básicos, aprobadas por la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo, son los siguientes:

- a) Promover el desarrollo y el fortalecimiento de la cooperación internacional en todos los sectores de la economía mundial del cacao;
- b) Contribuir a la estabilización del mercado mundial del cacao en interés de todos los miembros, en particular tratando de:
 - i) Prevenir las fluctuaciones excesivas del precio del cacao perjudiciales para las perspectivas del desarrollo económico acelerado y el desarrollo social de los países miembros productores y para los intereses a largo plazo tanto de los productores como de los consumidores;
 - ii) Aliviar las graves dificultades económicas que persistirían en el caso de que el ajuste entre la producción y el consumo de cacao no pudiera efectuarse por la acción exclusiva de las fuerzas normales del mercado con toda la rapidez que las circunstancias exigiesen;
 - iii) Garantizar un suministro adecuado a precios razonables y equitativos para productores y consumidores;
 - iv) Facilitar la expansión del consumo y, de ser necesario y en lo posible, un reajuste de la producción, de modo que se asegure el equilibrio a largo plazo entre la oferta y la demanda.
- c) Facilitar la expansión del comercio internacional del cacao;
- d) Ofrecer una tribuna apropiada para el examen de todas las cuestiones relacionadas con la economía mundial del cacao.

CAPÍTULO II. DEFINICIONES

Artículo 2. DEFINICIONES

A los efectos del presente Convenio:

- 1) Por cacao se entenderá el cacao en grano y los productos de cacao;
- 2) Por productos de cacao se entenderá exclusivamente los productos elaborados con cacao en grano, como la pasta/licor de cacao, la manteca de cacao, el cacao en polvo no edulcorado, la torta de cacao y los granos descortezados de cacao, así como los demás productos que contengan cacao que le Consejo determine en caso de ser necesario;
- 3) Por año cacaotero se entenderá el período de doce meses comprendido entre el 1° de octubre y el 30 de septiembre, inclusive;

4) Por Parte Contratante se entenderá todo gobierno, o toda organización intergubernamental comprendida en el artículo 4, que haya consentido en obligarse, provisional o definitivamente, por el presente Convenio;

5) Por Consejo se entenderá el Consejo Internacional del Cacao a que se refiere el artículo 6;

6) Por precio diario se entenderá el precio definido en el párrafo 2 del artículo 26;

7) Por entrada en vigor se entenderá, salvo que se indique otra cosa, la fecha en que el presente Convenio entre en vigor provisional o definitivamente;

8) Por país exportador o miembro exportador se entenderá, respectivamente, todo país o todo miembro cuyas exportaciones de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, sean mayores que sus importaciones. No obstante, todo país cuyas importaciones de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, excedan de sus exportaciones, pero cuya producción exceda de sus importaciones podrá, si así lo decide, ser miembro exportador;

9) Por exportación de cacao se entenderá todo cacao que salga del territorio aduanero de cualquier país, y por importación de cacao se entenderá todo cacao que entre en el territorio aduanero de cualquier país, a los efectos de estas definiciones, por territorio aduanero se entenderá, en el caso de todo miembro que comprenda más de un territorio aduanero, el territorio aduanero combinado de ese miembro;

10) Por cacao fino o de aroma se entenderá el cacao producido en los países enumerados en el anexo C, en la proporción en él especificada;

11) Por país importador o miembro importador se entenderá, respectivamente, todo país o todo miembro cuyas importaciones de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, sean mayores que sus exportaciones;

12) Por precio indicativo se entenderá el precio definido en el párrafo 3 del artículo 26;

13) Por miembro se entenderá toda Parte Contratante, tal como se define más arriba;

14) Por Organización se entenderá la Organización Internacional del Cacao a que se refiere el artículo 5;

15) Por país productor o miembro productor se entenderá, respectivamente, todo país o todo miembro que cultive cacao en cantidades de importancia comercial;

16) Por mayoría simple distribuida se entenderá la mayoría de los votos emitidos por los miembros exportadores y la mayoría de los votos emitidos por los miembros importadores, contados separadamente;

17) Por derechos especiales de giro (DEG) se entenderá los derechos especiales de giro del Fondo Monetario Internacional;

18) Por votación especial se entenderá toda votación que requiera una mayoría de dos tercios de los votos emitidos por los miembros exportadores y de dos tercios de los votos emitidos por los miembros importadores, contados separadamente, a condición de que el número de votos así emitidos represente por lo menos la mitad de los miembros presentes y votantes;

19) Por tonelada se entenderá la tonelada métrica de 1.000 kilogramos o 2.204,6 libras, y por libra se entenderá 453,597 gramos.

CAPÍTULO III. MIEMBROS DE LA ORGANIZACIÓN

Artículo 3. MIEMBROS DE LA ORGANIZACIÓN

1. Cada Parte Contratante será un Miembro de la Organización.
2. Habrá dos categorías de miembros de la Organización, a saber:
 - a) Los miembros exportadores; y
 - b) Los miembros importadores.
3. Todo miembro podrá cambiar de categoría en las condiciones que establezca el Consejo.

Artículo 4. PARTICIPACIÓN DE ORGANIZACIONES INTERGUBERNAMENTALES

1. Toda referencia que se haga en el presente Convenio a “un gobierno” o a los “gobiernos” será interpretada en el sentido de que incluye una referencia a la Comunidad Económica Europea y a cualquier organización intergubernamental que sea competente en lo que respecta a la negociación, celebración y aplicación de convenios internacionales, en particular de convenios sobre productos básicos. En consecuencia, toda referencia que se haga en el presente Convenio a la firma, ratificación, aceptación o aprobación, o a la notificación de aplicación provisional, o a la adhesión, será interpretada, en el caso de esas organizaciones intergubernamentales, en el sentido de que incluye una referencia a la firma, ratificación, aceptación o aprobación, o a la notificación de aplicación provisional, o a la adhesión, por esas organizaciones intergubernamentales.
2. En el caso de que se vote sobre cuestiones de su competencia, esas organizaciones intergubernamentales tendrán un número de votos igual al total de los votos atribuible a sus Estados miembros de conformidad con el artículo 10. En tales casos, los Estados miembros de esas organizaciones intergubernamentales no ejercerán sus derechos de voto individuales.
3. Tales organizaciones podrán participar en el Comité Ejecutivo en relación con cuestiones de su competencia.

CAPÍTULO IV. ORGANIZACIÓN Y ADMINISTRACIÓN

Artículo 5. ESTABLECIMIENTO, SEDE Y ESTRUCTURA DE LA ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CACAO

1. La Organización Internacional del Cacao establecida en virtud del Convenio Internacional del Cacao, 1972, seguirá en funciones, pondrá en práctica las disposiciones del presente Convenio y supervisará su aplicación.
2. La Organización funcionará mediante:
 - a) El Consejo Internacional del Cacao y el Comité Ejecutivo;
 - b) El Director Ejecutivo, el Gerente de la Reserva de Estabilización y demás personal.
3. La sede de la Organización estará en Londres, a menos que el Consejo, por votación especial, decida otra cosa.

Artículo 6. COMPOSICIÓN DEL CONSEJO INTERNACIONAL DEL CACAO

1. La autoridad suprema de la Organización será el Consejo Internacional del Cacao, que estará integrado por todos los miembros de aquélla.

2. Cada miembro estará representado en el Consejo por un representante y, si así lo desea, por uno o varios suplentes. Cada miembro podrá nombrar además uno o varios asesores de su representante o de sus suplentes.

Artículo 7. ATRIBUCIONES Y FUNCIONES DEL CONSEJO

1. El Consejo ejercerá todas las atribuciones y desempeñará, o hará que se desempeñen, todas las funciones necesarias para dar cumplimiento a las disposiciones expresas del presente Convenio.

2. El Consejo no tendrá atribuciones para contraer ninguna obligación ajena al ámbito del presente Convenio, y no se entenderá que ha sido autorizado a hacerlo por los miembros; en particular, no estará capacitado para obtener préstamos, sin que ello limite la aplicación del artículo 33, ni concertará ningún contrato sobre el comercio de cacao más que con arreglo a las disposiciones expresas del presente Convenio. Al ejercer su capacidad de contratar, el Consejo incluirá en sus contratos los términos de esta disposición y del párrafo 5 del artículo 22 de forma que sean puestos en conocimiento de las demás partes que concierten contratos con el Consejo, pero el hecho de que no incluya esos términos no invalidará tal contrato ni hará que se entienda que el Consejo ha actuado *ultra vires*.

3. El Consejo aprobará, por votación especial, las normas y reglamentos que sean necesarios para aplicar las disposiciones del presente Convenio y que sean compatibles con éste, tales como su propio reglamento interior y los de sus comités, el reglamento financiero y el del personal de la Organización, así como las normas de administración y funcionamiento de la reserva de estabilización. El Consejo podrá prever en su reglamento interior un procedimiento que le permita decidir determinados asuntos sin reunirse.

4. El Consejo tendrá al día la documentación necesaria para el desempeño de las funciones que le confiere el presente Convenio, así como cualquier otra documentación que considere apropiada.

Artículo 8. PRESIDENTE Y VICEPRESIDENTES DEL CONSEJO

1. Para cada año cacaotero, el Consejo elegirá un Presidente, así como un primer Vicepresidente y un segundo Vicepresidente, que no serán remunerados por la Organización.

2. Tanto el Presidente como el primer Vicepresidente serán elegidos, ya entre los representantes de los miembros exportadores, ya entre los representantes de los miembros importadores, y el segundo Vicepresidente entre los representantes de la otra categoría. Estos cargos se alternarán cada año cacaotero entre las dos categorías.

3. En caso de ausencia temporal simultánea del Presidente y de los dos Vicepresidentes o en caso de ausencia permanente de uno o varios de ellos, el Consejo podrá elegir nuevos titulares de esas funciones entre los representantes de los miembros exportadores o entre los representantes de los miembros importadores, según el caso, con carácter temporal o permanente, según sea necesario.

4. Ni el Presidente ni ningún otro miembro de la Mesa que presida las sesiones del Consejo tendrán voto. Su suplente podrá ejercer los derechos de voto del miembro al que represente.

Artículo 9. REUNIONES DEL CONSEJO

1. Como norma general, el Consejo celebrará una reunión ordinaria cada semestre del año cacaotero.

2. Además de reunirse en las demás circunstancias previstas expresamente en el presente Convenio, el Consejo celebrará reuniones extraordinarias si así lo decide o a petición de:

- a) Cinco miembros cualesquiera;
- b) Uno o varios miembros que tengan por lo menos 200 votos;
- c) El Comité Ejecutivo; o
- d) El Director Ejecutivo, a los efectos de los artículos 27, 31, 39, 40, 44 y 72.

3. La convocatoria de las reuniones habrá de notificarse al menos con 30 días civiles de anticipación, excepto en caso de emergencia o cuando las disposiciones del presente Convenio exijan otra cosa.

4. Las reuniones se celebrarán en la sede de la Organización, a menos que el Consejo, por votación especial, decida otra cosa. Si, por invitación de un miembro, el Consejo se reúne en un lugar que no sea la sede de la Organización, ese miembro sufragará los gastos adicionales que ello suponga.

Artículo 10. VOTACIONES

1. Los miembros exportadores tendrán en total 1.000 votos y los miembros importadores tendrán en total 1.000 votos, distribuidos dentro de cada categoría de miembros—es decir, miembros exportadores y miembros importadores, respectivamente—conforme a los párrafos siguientes de este artículo.

2. Para cada año cacaotero, los votos de los miembros exportadores se distribuirán como sigue: cada miembro exportador tendrá cinco votos básicos. Los votos restantes se dividirán entre todos los miembros exportadores en proporción al volumen medio de sus respectivas exportaciones de cacao durante los tres años cacaoteros precedentes sobre los cuales haya publicado datos la Organización en el último número de su *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics*. A tal efecto, las exportaciones se calcularán como exportaciones netas de cacao en grano más exportaciones netas de productos de cacao, convertidas en su equivalente en cacao en grano aplicando los factores de conversión establecidos en el artículo 28.

3. Para cada año cacaotero, los votos de los miembros importadores se distribuirán como sigue: se dividirán 100 votos por igual entre todos los miembros importadores, redondeando las fracciones hasta el próximo entero en el caso de cada miembro; los votos restantes se distribuirán entre los miembros importadores sobre la base del porcentaje que el promedio de las importaciones anuales de cada miembro importador durante los tres años cacaoteros precedentes para los cuales se disponga de cifras definitivas en la Organización represente con respecto al total de los promedios de todos los miembros importadores. A tal efecto, las importaciones se calcularán como importaciones netas de cacao en grano más importaciones brutas de productos de cacao, convertidas en su equivalente en cacao en grano aplicando los factores de conversión indicados en el artículo 28.

4. Ningún miembro tendrá más de 400 votos. Todos los votos que, como resultado de los cálculos indicados en los párrafos 2 y 3 de este artículo, excedan de esa cifra serán redistribuidos entre los demás miembros conforme a esos párrafos.

5. Cuando el número de miembros de la Organización cambie o cuando el derecho de voto de algún miembro sea suspendido o restablecido conforme a cualquier disposición del presente Convenio, el Consejo dispondrá la redistribución de los votos conforme a este artículo.

6. No habrá fracciones de voto.

Artículo 11. PROCEDIMIENTO DE VOTACIÓN DEL CONSEJO

1. Cada miembro tendrá derecho a emitir el número de votos que posea y ningún miembro tendrá derecho a dividir sus votos. Sin embargo, todo miembro podrá emitir de modo diferente al de sus propios votos los que esté autorizado a emitir conforme al párrafo 2 de este artículo.

2. Mediante notificación por escrito dirigida al Presidente del Consejo, todo miembro exportador podrá autorizar a cualquier otro miembro exportador, y todo miembro importador a cualquier otro miembro importador, a que represente sus intereses y emita sus votos en cualquier sesión del Consejo. En tal caso no será aplicable la limitación dispuesta en el párrafo 4 del artículo 10.

3. Todo miembro autorizado por otro miembro a emitir los votos asignados a este último con arreglo al artículo 10 emitirá esos votos de conformidad con las instrucciones del miembro autorizante.

4. Los miembros exportadores que produzcan exclusivamente cacao fino o de aroma no participarán en las votaciones relativas a la administración y funcionamiento de la reserva de estabilización.

Artículo 12. DECISIONES DEL CONSEJO

1. El Consejo adoptará todas sus decisiones y formulará todas sus recomendaciones por mayoría simple distribuida, a menos que el presente Convenio disponga una votación especial.

2. En el cómputo de los votos necesarios para la adopción de cualquier decisión o recomendación del Consejo, las abstenciones no se considerarán como votos.

3. Con respecto a cualquier medida del Consejo que conforme al presente Convenio requiera votación especial, se aplicará el siguiente procedimiento:

- a) Si no se logra la mayoría requerida a causa del voto negativo de tres o menos miembros exportadores o de tres o menos miembros importadores, la propuesta se someterá nuevamente a votación en un plazo de 48 horas, si el Consejo así lo decide por mayoría simple distribuida;
- b) Si en la segunda votación no se logra la mayoría requerida a causa del voto negativo de dos o menos miembros exportadores o de dos o menos miembros importadores, la propuesta se someterá nuevamente a votación en un plazo de 24 horas, si el Consejo así lo decide por mayoría simple distribuida;
- c) Si en la tercera votación no se logra la mayoría requerida a causa del voto negativo de un miembro exportador o de un miembro importador, se considerará aprobada la propuesta;
- d) Si el Consejo no somete a nueva votación la propuesta, ésta se considerará rechazada.

4. Los miembros se comprometen a aceptar como obligatorias todas las decisiones que adopte el Consejo conforme a lo dispuesto en el presente Convenio.

Artículo 13. COOPERACIÓN CON OTRAS ORGANIZACIONES

1. El Consejo adoptará todas las disposiciones apropiadas para celebrar consultas o cooperar con las Naciones Unidas y sus órganos, en particular la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo, con la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación y con los demás organismos especializados de las Naciones Unidas y organizaciones intergubernamentales apropiados.

2. El Consejo, teniendo presente la función especial de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo en el comercio internacional de productos básicos, mantendrá informada a esa organización, según proceda, de sus actividades y programas de trabajo.

3. El Consejo podrá adoptar asimismo todas las disposiciones apropiadas para mantener un contacto eficaz con las organizaciones internacionales de productores, comerciantes y fabricantes de cacao.

Artículo 14. ADMISIÓN DE OBSERVADORES

1. El Consejo podrá invitar a todo Estado no miembro a que asista a cualquiera de sus sesiones en calidad de observador.

2. El Consejo podrá también invitar a cualquiera de las organizaciones a que se refiere el artículo 13 a que asista a cualquiera de sus sesiones en calidad de observador.

Artículo 15. COMPOSICIÓN DEL COMITÉ EJECUTIVO

1. El Comité Ejecutivo se compondrá de diez miembros exportadores y diez miembros importadores; no obstante, en caso de que el número de miembros exportadores o el de miembros importadores de la Organización sea igual o inferior a diez, el Consejo, sin dejar de mantener la paridad entre ambas categorías de miembros, podrá decidir por votación especial el número total de miembros del Comité Ejecutivo. Los miembros del Comité Ejecutivo se elegirán para cada año cacaotero conforme al artículo 16 y podrán ser reelegidos.

2. Cada miembro elegido estará representado en el Comité Ejecutivo por un representante y, si así lo desea, por uno o varios suplentes. Cada uno de tales miembros podrá además nombrar uno o varios asesores de su representante o de sus suplentes.

3. Para cada año cacaotero, el Consejo elegirá tanto al Presidente como al Vicepresidente del Comité Ejecutivo, ya entre las delegaciones de los miembros exportadores, ya entre las delegaciones de los miembros importadores. Estos cargos se alternarán cada año cacaotero entre las dos categorías de miembros. En caso de ausencia temporal o permanente del Presidente y del Vicepresidente, el Comité Ejecutivo podrá elegir nuevos titulares de esas funciones entre los representantes de los miembros exportadores o entre los representantes de los miembros importadores, según el caso, con carácter temporal o permanente, según sea necesario. Ni el Presidente ni ningún otro miembro de la Mesa que presida las sesiones del Comité Ejecutivo tendrán voto. Su suplente podrá ejercer los derechos de voto del miembro al que represente.

4. El Comité Ejecutivo se reunirá en la sede de la Organización, a menos que, por votación especial, decida otra cosa. Si, por invitación de un miembro, el Comité Ejecutivo se reúne en un lugar que no sea la sede de la Organización, ese miembro sufragará los gastos adicionales que ello suponga.

Artículo 16. ELECCIÓN DEL COMITÉ EJECUTIVO

1. Los miembros exportadores y los miembros importadores del Comité Ejecutivo serán elegidos en el Consejo por los miembros exportadores y los miembros importadores, respectivamente. La elección dentro de cada categoría se efectuará conforme a los párrafos 2 y 3 de este artículo.

2. Cada miembro emitirá en favor de un solo candidato todos los votos a que tenga derecho en virtud del artículo 10. Todo miembro podrá emitir en favor de otro candidato los votos que esté autorizado a emitir en virtud del párrafo 2 del artículo 11.

3. Serán elegidos los candidatos que obtengan el mayor número de votos.

Artículo 17. COMPETENCIA DEL COMITÉ EJECUTIVO

1. El Comité Ejecutivo será responsable ante el Consejo y actuará bajo la dirección general de éste.

2. El Comité Ejecutivo seguirá constantemente la evolución del mercado y recomendará al Consejo las medidas que estime apropiadas.

3. El Consejo, sin perjuicio de su derecho a ejercer cualquiera de sus atribuciones, podrá, por mayoría simple distribuida o por votación especial, según que la decisión del Consejo sobre la cuestión requiera mayoría simple distribuida o votación especial, delegar en el Comité Ejecutivo el ejercicio de cualquiera de sus atribuciones, excepto las siguientes:

- a) La redistribución de los votos conforme al artículo 10;
- b) La aprobación del presupuesto administrativo y la fijación de las contribuciones conforme al artículo 23;
- c) La revisión de los precios conforme al artículo 27;
- d) La revisión del anexo C conforme al párrafo 3 del artículo 29;
- e) La adopción de medidas complementarias conforme al artículo 39;
- f) La exoneración de obligaciones conforme al artículo 59;
- g) La solución de controversias conforme al artículo 62;
- h) La suspensión de derechos conforme al párrafo 3 del artículo 63;
- i) El establecimiento de las condiciones de adhesión al presente Convenio conforme al artículo 68;
- j) La exclusión de un miembro conforme al artículo 73;
- k) La prórroga o la terminación del presente Convenio conforme al artículo 75;
- l) La recomendación de enmiendas a los miembros conforme al artículo 76.

4. El Consejo podrá revocar en cualquier momento, por mayoría simple distribuida, toda delegación de atribuciones al Comité Ejecutivo.

Artículo 18. PROCEDIMIENTO DE VOTACIÓN Y DECISIONES DEL COMITÉ EJECUTIVO

1. Cada miembro del Comité Ejecutivo tendrá derecho a emitir el número de votos que haya recibido conforme al artículo 16, y ningún miembro del Comité Ejecutivo tendrá derecho a dividir sus votos.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo y mediante notificación por escrito dirigida al Presidente, todo miembro exportador o importador que no sea miembro del Comité Ejecutivo y que no haya emitido sus votos conforme al párrafo 2 del artículo 16 por ninguno de los miembros elegidos podrá autorizar a todo miembro exportador o importador del Comité Ejecutivo, según el caso, a que represente sus intereses y emita sus votos en el Comité Ejecutivo.

3. En el curso de cualquier año cacaotero, todo miembro podrá, después de consultar con el miembro del Comité Ejecutivo por el cual haya votado conforme al artículo 16, retirar sus votos a ese miembro. Los votos así retirados podrán reasignarse a otro miembro del Comité Ejecutivo, pero no podrán retirarse a ese otro miembro durante el resto de ese año cacaotero. El miembro del Comité Ejecutivo al que se hayan retirado los votos conservará, no obstante, su puesto en el Comité Ejecutivo durante todo el año

cacaotero. Toda medida que se adopte en cumplimiento de lo dispuesto en este párrafo surtirá efecto después de ser comunicada por escrito al Presidente.

4. Toda decisión adoptada por el Comité Ejecutivo requerirá la misma mayoría que habría requerido para ser adoptada por el Consejo.

5. Todo miembro tendrá derecho a recurrir ante el Consejo contra cualquier decisión del Comité Ejecutivo. El Consejo determinará en su reglamento interior las condiciones en que podrá ejercerse tal recurso.

Artículo 19. QUÓRUM PARA LAS SESIONES DEL CONSEJO Y DEL COMITÉ EJECUTIVO

1. Constituirán quórum para la sesión de apertura de toda reunión del Consejo la presencia de la mayoría de los miembros exportadores y de la mayoría de los miembros importadores, siempre que, en cada categoría, tales miembros representen conjuntamente por lo menos dos tercios del total de los votos de los miembros de esa categoría.

2. Si no hay quórum conforme al párrafo 1 de este artículo el día fijado para la sesión de apertura de toda reunión y el día siguiente, el quórum estará constituido, el tercer día y durante el resto de la reunión, por la presencia de la mayoría de los miembros exportadores y de la mayoría de los miembros importadores, siempre que, en cada categoría, tales miembros representen conjuntamente la mayoría simple del total de los votos de los miembros de esa categoría.

3. El quórum para las sesiones siguientes a la de apertura de toda reunión conforme al párrafo 1 de este artículo será el que se establece en el párrafo 2 de este artículo.

4. La representación conforme al párrafo 2 del artículo 11 se considerará como presencia.

5. El quórum para toda sesión del Comité Ejecutivo será el que determine el Consejo en el reglamento del Comité Ejecutivo.

Artículo 20. PERSONAL DE LA ORGANIZACIÓN

1. El Consejo, después de consultar al Comité Ejecutivo, nombrará por votación especial al Director Ejecutivo. El Consejo fijará las condiciones de nombramiento del Director Ejecutivo teniendo en cuenta las que rigen para los funcionarios de igual categoría de las organizaciones intergubernamentales similares.

2. El Director Ejecutivo será el más alto funcionario administrativo de la Organización y asumirá ante el Consejo la responsabilidad de la administración y aplicación del presente Convenio conforme a las decisiones del Consejo.

3. El Consejo, después de consultar al Comité Ejecutivo, nombrará por votación especial al Gerente de la Reserva de Estabilización. El Consejo fijará las condiciones de nombramiento del Gerente.

4. El Gerente asumirá ante el Consejo la responsabilidad del desempeño de las funciones que se le asignan en el presente Convenio, así como de las demás funciones que pueda determinar el Consejo. La responsabilidad del desempeño de esas funciones se ejercerá en consulta con el Director Ejecutivo. El Gerente mantendrá informado al Director Ejecutivo sobre las operaciones generales de la Reserva de Estabilización, de forma que el Director Ejecutivo pueda determinar la eficacia de ésta para el logro de los objetivos del presente Convenio.

5. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 4 de este artículo, el personal de la Organización será responsable ante el Director Ejecutivo, quien a su vez será responsable ante el Consejo.

6. El Director Ejecutivo nombrará al personal conforme al reglamento que establecerá el Consejo. Al preparar tal reglamento, el Consejo tendrá en cuenta el que rige para los funcionarios de las organizaciones intergubernamentales similares. Los nombramientos del personal se harán en lo posible entre nacionales de los miembros exportadores e importadores.

7. Ni el Director Ejecutivo ni el Gerente ni ningún otro miembro del personal tendrán ningún interés financiero en la industria, el comercio, el transporte o la publicidad del cacao.

8. En el desempeño de sus funciones, el Director Ejecutivo, el Gerente y los demás miembros del personal no solicitarán ni recibirán instrucciones de ningún miembro ni de ninguna otra autoridad ajena a la Organización. Se abstendrán de actuar de forma incompatible con su condición de funcionarios internacionales responsables únicamente ante la Organización. Cada miembro se compromete a respetar el carácter exclusivamente internacional de las funciones del Director Ejecutivo, del Gerente y del personal, y a no tratar de influir en ellos en el desempeño de sus funciones.

9. El Director Ejecutivo, el Gerente o los demás miembros del personal de la Organización no revelarán ninguna información relativa a la aplicación o administración del presente Convenio, salvo cuando lo autorice el Consejo o cuando ello sea necesario para el adecuado desempeño de sus funciones con arreglo al presente Convenio.

CAPÍTULO V. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

Artículo 21. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. La Organización tendrá personalidad jurídica. En particular, tendrá capacidad para contratar, para adquirir y enajenar bienes muebles e inmuebles y para litigar.

2. La condición jurídica, los privilegios y las inmunidades de la Organización, de su Director Ejecutivo, su personal y sus expertos y de los representantes de los miembros, mientras se encuentren en el territorio del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte con el fin de ejercer sus funciones, continuarán rigiéndose por el Acuerdo de Sede celebrado en Londres, el 26 de marzo de 1975, por el Gobierno del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte (denominado en adelante el Gobierno huésped) y la Organización Internacional del Cacao, con las enmiendas que sean necesarias para el debido funcionamiento del presente Convenio.

3. Si la sede de la Organización se traslada a otro país, el nuevo Gobierno huésped concertará con la Organización, lo antes posible, un Acuerdo de Sede que habrá de ser aprobado por el Consejo.

4. El Acuerdo de Sede a que se refiere el párrafo 2 de este artículo será independiente del presente Convenio. Sin embargo, se dará por terminado:

- a) En virtud de acuerdo entre el Gobierno huésped y la Organización;
- b) En el caso de que la sede de la Organización deje de estar situada en el territorio del Gobierno huésped; o
- c) En el caso de que la Organización deje de existir.

5. La Organización podrá celebrar, con otro u otros miembros, acuerdos, que habrán de ser aprobados por el Consejo, sobre los privilegios e inmunidades que puedan ser necesarios para el adecuado funcionamiento del presente Convenio.

CAPÍTULO VI. DISPOSICIONES FINANCIERAS

Artículo 22. DISPOSICIONES FINANCIERAS Y RESPONSABILIDAD DE LOS MIEMBROS

1. Para la administración y aplicación del presente Convenio se llevarán dos contabilidades: la cuenta administrativa y la cuenta de reserva de estabilización.

2. Los gastos necesarios para la administración y aplicación del presente Convenio, excepto los relativos al funcionamiento y al mantenimiento de la reserva de estabilización instituida por el artículo 30, se cargarán a la cuenta administrativa y se sufragarán mediante contribuciones anuales de los miembros fijadas conforme al artículo 23. Sin embargo, si un miembro solicita servicios especiales, el Consejo podrá exigirle su pago.

3. Todo gasto relativo al funcionamiento y al mantenimiento de la reserva de estabilización conforme al artículo 34 se cargará a la cuenta de la reserva de estabilización. El Consejo decidirá si han de sufragarse con cargo a la cuenta de la reserva de estabilización los gastos distintos de los especificados en el artículo 34.

4. El ejercicio económico de la Organización coincidirá con el año cacaotero.

5. La responsabilidad de todo miembro para con el Consejo y para con los demás miembros se limitará a sus obligaciones en lo que se refiere a sus contribuciones al presupuesto administrativo y a la financiación de la reserva de estabilización con arreglo a las disposiciones expresas del presente Convenio. Se entenderá que los terceros que traten con el Consejo tienen conocimiento de las disposiciones del presente Convenio relativas a las atribuciones del Consejo y a las obligaciones de los miembros, en particular el párrafo 2 del artículo 7 y la primera frase de este párrafo.

6. Los gastos de las delegaciones ante el Consejo, el Comité Ejecutivo y cualquiera de los comités del Consejo o del Comité Ejecutivo serán sufragados por los miembros interesados.

Artículo 23. APROBACIÓN DEL PRESUPUESTO ADMINISTRATIVO Y DETERMINACIÓN DE LAS CONTRIBUCIONES

1. Durante el segundo semestre de cada ejercicio económico, el Consejo aprobará el presupuesto administrativo de la Organización para el ejercicio siguiente y fijará el importe de la contribución de cada miembro al presupuesto.

2. La contribución de cada miembro al presupuesto administrativo para cada ejercicio económico será proporcional a la relación que exista entre el número de sus votos y la totalidad de los votos de todos los miembros en el momento de aprobarse el presupuesto administrativo correspondiente a ese ejercicio. Al efecto de fijar las contribuciones, los votos de cada uno de los miembros se calcularán sin tener en cuenta la suspensión del derecho de voto de alguno de los miembros ni la redistribución de votos que resulte de ella.

3. La contribución inicial de todo miembro que ingrese en la Organización después de la entrada en vigor del presente Convenio será fijada por el Consejo atendiendo al número de votos que se asigne a ese miembro y al período que reste del ejercicio económico en curso, pero no se modificarán las contribuciones fijadas a los demás miembros para el ejercicio económico de que se trate.

4. Si el presente Convenio entra en vigor antes del comienzo del primer ejercicio económico completo, el Consejo aprobará en su primera reunión un presupuesto administrativo que abarque el período que falte hasta el comienzo del primer ejercicio económico completo.

Artículo 24. PAGO DE LAS CONTRIBUCIONES AL PRESUPUESTO ADMINISTRATIVO

1. Las contribuciones al presupuesto administrativo de cada ejercicio económico se abonarán en monedas libremente convertibles, estarán exentas de restricciones cambiarias y serán exigibles el primer día de ese ejercicio. Las contribuciones de los miembros correspondientes al ejercicio económico en que ingresen en la Organización serán exigibles en la fecha en que pasen a ser miembros.

2. Las contribuciones al presupuesto administrativo aprobado con arreglo al párrafo 4 del artículo 23 se abonarán dentro de los tres meses siguientes a la fecha en que hayan sido fijadas.

3. Si un miembro no ha pagado íntegramente su contribución al presupuesto administrativo en un plazo de cinco meses contado a partir del comienzo del ejercicio económico o, en el caso de un nuevo miembro, en un plazo de cinco meses contado a partir de la fecha en que el Consejo haya fijado su contribución, el Director Ejecutivo pedirá a ese miembro que efectúe el pago lo más pronto posible. Si tal miembro no paga su contribución en un plazo de dos meses contado a partir de la fecha de esa petición, se suspenderá su derecho de voto en el Consejo y en el Comité Ejecutivo hasta que haya abonado íntegramente su contribución.

4. El miembro cuyos derechos de voto hayan sido suspendidos conforme al párrafo 3 de este artículo no será privado de ninguno de sus otros derechos ni quedará exento de ninguna de las obligaciones que haya contraído en virtud del presente Convenio; a menos que el Consejo, por votación especial, decida otra cosa. Dicho miembro seguirá obligado a pagar su contribución y a cumplir las demás obligaciones financieras establecidas en el presente Convenio.

Artículo 25. CERTIFICACIÓN Y PUBLICACIÓN DE CUENTAS

1. Tan pronto como sea posible, pero dentro de los seis meses que sigan a cada ejercicio económico, se certificarán el estado de cuentas de la Organización para ese ejercicio y el balance al final de él con arreglo a cada una de las cuentas a que se refiere el párrafo 1 del artículo 22. Hará tal certificación un auditor independiente de reconocida competencia, en colaboración con dos auditores calificados de gobiernos miembros, uno de los miembros exportadores y otro de los miembros importadores, que serán elegidos por el Consejo para cada ejercicio económico. Los auditores de los gobiernos miembros no serán remunerados por la Organización por sus servicios profesionales. No obstante, la Organización podrá reembolsarles los gastos de viaje y dietas, en las condiciones que determine el Consejo.

2. Las condiciones de nombramiento del auditor independiente de reconocida competencia, así como las intenciones y objetivos de la certificación de cuentas, se enunciarán en el reglamento financiero de la Organización. El estado certificado de cuentas y el balance certificado de la Organización serán presentados al Consejo en su siguiente reunión ordinaria, para que los apruebe.

3. Se publicará un resumen de las cuentas y el balance certificados.

CAPÍTULO VII. PRECIOS, RESERVA DE ESTABILIZACIÓN Y MEDIDAS SUPLEMENTARIAS

Artículo 26. PRECIO DIARIO Y PRECIO INDICATIVO

1. A los efectos del presente Convenio, el precio del cacao en grano se determinará en relación con un precio diario y un precio indicativo, expresados ambos en derechos especiales de giro (DEG) por tonelada.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 4 de este artículo, el precio diario será el promedio, calculado diariamente, de las cotizaciones de futuros de cacao en grano durante los tres meses activos más próximos en la Bolsa de Cacao de Londres y en la Bolsa de Café, Azúcar y Cacao de Nueva York a la hora del cierre en la Bolsa de Londres. Los precios de Londres se convertirán en dólares de los Estados Unidos por tonelada utilizando el tipo de cambio para futuros a seis meses vigente en Londres a la hora del cierre. El promedio expresado en dólares de los Estados Unidos de los precios de Londres y Nueva York se convertirá en su equivalente en DEG al correspondiente tipo de cambio diario oficial dólar de los Estados Unidos/DEG publicado por el Fondo Monetario Internacional. El Consejo decidirá el método de cálculo que se utilizará cuando sólo se disponga de las cotizaciones de una de esas dos bolsas de cacao o cuando el mercado de cambios de Londres esté cerrado. El paso al período de tres meses siguiente se efectuará el 15 del mes que preceda inmediatamente al mes activo más próximo en que venzan los contratos.

3. El precio indicativo será el promedio de los precios diarios durante un período de diez días de mercado consecutivos. Toda referencia que se haga en el presente Convenio a un precio indicativo igual, inferior o superior a una cifra determinada significa que el promedio de los precios diarios de los diez días de mercado consecutivos anteriores fue igual, inferior o superior a esa cifra.

4. El Consejo podrá, por votación especial, decidir utilizar, para determinar el precio diario y el precio indicativo, cualesquiera otros métodos que considere más satisfactorios que los prescritos en este artículo.

Artículo 27. PRECIOS

A. Estructura de precios

1. Para el funcionamiento del presente Convenio, se establecerán los precios siguientes:

- a) Un precio de intervención superior de 2.270 DEG por tonelada;
- b) Un precio de venta facultativa de 2.215 DEG por tonelada;
- c) Un precio mediano de 1.935 DEG por tonelada;
- d) Un precio de compra facultativa de 1.655 DEG por tonelada;
- e) Un precio de intervención inferior de 1.600 DEG por tonelada.

B. Examen anual y fórmula de repliegue

2. Cada año cacaotero, el Consejo, lo más cerca posible del final del año cacaotero, examinará los precios establecidos en el párrafo 1 de este artículo. Al efectuar ese examen, el Consejo tomará en consideración, según proceda, la tendencia de los precios del cacao, el consumo, la producción y las existencias de cacao, la influencia en los precios del cacao de las fluctuaciones de la situación económica o monetaria mundial, la situación financiera de la reserva de estabilización, el volumen neto de las operaciones de la reserva de estabilización y las disposiciones pertinentes de la resolución 93 (IV) de la UNCTAD, relativa al Programa Integrado para los Productos Básicos, así como cualesquiera otros factores que puedan afectar a la consecución de los objetivos del presente Convenio. El Director Ejecutivo proporcionará datos al Consejo para facilitar la consideración de los elementos arriba mencionados.

3. El Consejo podrá, por votación especial, revisar los precios establecidos en el párrafo 1 de este artículo.

4. Si, diez días civiles después del comienzo de la reunión, el Consejo no puede ponerse de acuerdo sobre la necesidad y/o la cuantía de la revisión de los precios y si, en el momento del examen, el promedio de los precios indicativos durante los dos últimos meses ha sido superior al precio de intervención superior, o inferior al precio de intervención inferior, en tanto que:

- a) El promedio de los precios indicativos durante los 12 meses precedentes ha sido superior al precio de intervención superior, o inferior al precio de intervención inferior, y
- b) Las transacciones de la reserva de estabilización y/o las medidas suplementarias mencionadas en los artículos 39 y 40, según el caso, no han sido suspendidas durante los 12 meses precedentes, salvo si esa suspensión ha tenido lugar en cumplimiento del párrafo 7 o el párrafo 8 de este artículo,

los precios establecidos en el párrafo 1 de este artículo se revisarán al alza o a la baja, según proceda, para llevar el promedio de los precios indicativos durante los 12 meses precedentes a una distancia de 55 DEG por tonelada dentro de la escala revisada precio de intervención superior/precio de intervención inferior, siempre que esto no suponga una revisión de más de 115 DEG por tonelada, en cuyo caso la revisión será de 115 DEG por tonelada. Si tal revisión entra en vigor, deberá entrar en vigor de inmediato.

5. En caso de que el promedio de los precios indicativos durante el período de dos meses mencionado en el párrafo 4 de este artículo haya sido inferior al precio de intervención superior, o superior al precio de intervención inferior, no se revisarán los precios establecidos en el párrafo 1 de este artículo.

6. Las disposiciones del artículo 76 no serán aplicables a la revisión de los precios efectuada en virtud de la sección B de este artículo.

C. *Examen especial y revisión de los precios*

7. Cada vez que en un período no superior a seis meses consecutivos desde la fecha de entrada en vigor del presente Convenio o, si se han revisado los precios, desde la fecha de la última revisión, se hayan efectuado compras netas de la reserva de estabilización de 75.000 toneladas, se suspenderán las compras de la reserva de estabilización y el Consejo celebrará una reunión extraordinaria dentro de los 20 días laborables siguientes. A menos que el Consejo, por votación especial, decida otra cosa, o si después de cinco días laborables no se ha adoptado ninguna decisión y el precio indicativo es inferior al precio de intervención inferior, los precios establecidos en el párrafo 1 de este artículo se reducirán en 115 DEG por tonelada y podrán reanudarse las compras de la reserva de estabilización.

8. Cada vez que en un período no superior a seis meses consecutivos desde la fecha de entrada en vigor del presente Convenio o, si se han revisado los precios, desde la fecha de la última revisión, se hayan efectuado ventas netas de la reserva de estabilización de 75.000 toneladas, se suspenderán las ventas de la reserva de estabilización y el Consejo celebrará una reunión extraordinaria dentro de los 20 días laborables siguientes. A menos que el Consejo, por votación especial, pida otra cosa, o si después de cinco días laborables no se ha adoptado ninguna decisión y el precio indicativo es superior al precio de intervención superior, los precios establecidos en el párrafo 1 de este artículo se aumentarán en 115 DEG por tonelada y podrán reanudarse las ventas de la reserva de estabilización.

9. Si se deciden una o más revisiones de acuerdo con lo dispuesto en el párrafo 7 o el párrafo 8 de este artículo, no se aplicará la revisión prevista en el párrafo 4 de este artículo, pero se convocará una reunión extraordinaria del Consejo 12 meses después de la fecha de la última revisión, reunión en la que se examinarán los precios establecidos

en el párrafo 1 de este artículo. Al efectuarse ese examen, serán aplicables los párrafos 2, 3, 4 y 5 de este artículo.

10. Las disposiciones del artículo 76 no serán aplicables a la revisión de precios efectuada en virtud de la sección C de este artículo.

Artículo 28. FACTORES DE CONVERSIÓN

1. A los efectos de determinar el equivalente en grano de los productos de cacao, se aplicarán los siguientes factores de conversión: manteca de cacao, 1,33; torta de cacao y cacao en polvo, 1,18; pasta/licor de cacao y granos descortezados, 1,25. El Consejo podrá decidir, si es necesario, que otros productos que contengan cacao son productos de cacao. El Consejo fijará los factores de conversión aplicables a los productos de cacao distintos de aquellos cuyos factores de conversión se indican en este párrafo.

2. El Consejo podrá revisar, por votación especial, los factores de conversión establecidos en el párrafo 1 de este artículo.

Artículo 29. CACAO FINO O DE AROMA

1. No obstante el artículo 32, lo dispuesto en el presente Convenio sobre los gravámenes para la financiación de la reserva de estabilización no se aplicará al cacao fino o de aroma de ninguno de los miembros exportadores enumerados en el párrafo 1 del anexo C cuya producción sea exclusivamente de cacao fino o de aroma.

2. El párrafo 1 de este artículo se aplicará también en el caso de cualquiera de los miembros exportadores enumerados en el párrafo 2 del anexo C que produzca en parte cacao fino o de aroma, respecto del porcentaje de su producción que se indica en el párrafo 2 del anexo C. En cuanto al resto de la producción, se aplicará lo dispuesto en el presente Convenio sobre el pago de gravámenes para la financiación de la reserva de estabilización, así como las demás limitaciones establecidas en el presente Convenio.

3. El Consejo podrá, por votación especial, revisar el anexo C.

4. El Consejo, si estima que la producción o las exportaciones de los países enumerados en el anexo C han aumentado bruscamente, deberá adoptar las medidas pertinentes para que el presente Convenio no se aplique abusivamente ni se eluda.

5. Todo miembro se compromete a exigir la presentación de un documento autorizado de control del Consejo antes de permitir la exportación de cacao fino o de aroma de su territorio. Todo miembro se compromete a exigir la presentación de un documento autorizado de control del Consejo antes de permitir la importación de cacao fino o de aroma en su territorio. El Consejo podrá, por votación especial, suspender la totalidad o parte de las disposiciones de este párrafo.

Artículo 30. ESTABLECIMIENTO, CAPACIDAD Y UBICACIÓN DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Como medio de alcanzar los objetivos del presente Convenio, se instituye una reserva internacional de estabilización. La capacidad total de la reserva de estabilización será de 250.000 toneladas, incluyendo cualesquiera existencias transferidas del Convenio Internacional del Cacao, 1980, que se estima que son de 100.000 toneladas para los efectos del artículo 27. El Consejo, si decide prorrogar por un plazo de más de un año el presente Convenio con arreglo a lo dispuesto en el artículo 75, podrá, por votación especial, aumentar la capacidad de la reserva de estabilización en no más de 100.000 toneladas de equivalente de cacao en grano.

2. El Gerente de la Reserva de Estabilización comprará y mantendrá cacao en grano, pero podrá también comprar y mantener, en las condiciones que determine el Consejo, hasta 10.000 toneladas de pasta/licor de cacao. Si con ocasión de este experimento surgen problemas de comercio o almacenamiento de esa pasta/licor de cacao, el Consejo suspenderá la aplicación de las disposiciones de este párrafo para examinarlas de nuevo en su próxima reunión ordinaria.

3. El Gerente, conforme a las normas establecidas por el Consejo para la reserva de estabilización, será responsable del funcionamiento de la reserva de estabilización y de la compra de cacao, de la venta y el mantenimiento en buen estado de las existencias de cacao y, sin exponerse a los riesgos del mercado, de la renovación de las partidas de cacao conforme a las disposiciones pertinentes del presente Convenio.

4. El Gerente no operará en los mercados terminales.

5. El cacao mantenido en la reserva de estabilización se almacenará en emplazamientos situados en países miembros que puedan facilitar la entrega inmediata de cacao en almacén a los compradores de países miembros, pero principalmente de países miembros importadores, que se dediquen al comercio o a la elaboración de cacao.

Artículo 31. FINANCIACIÓN DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Para financiar las operaciones de la reserva de estabilización, la cuenta de la reserva de estabilización percibirá ingresos regulares en forma de un gravamen impuesto sobre las exportaciones e importaciones de cacao conforme al artículo 32.

2. Si la situación financiera de la reserva de estabilización es o parece probable que sea insuficiente para financiar sus operaciones, el Gerente de la reserva de estabilización lo comunicará al Director Ejecutivo. El Director Ejecutivo, después de tener en cuenta las circunstancias relativas a la adopción de medidas complementarias previstas en el artículo 39, podrá convocar una reunión extraordinaria del Consejo que se celebrará dentro de los 20 días laborables siguientes, a menos que ya esté previsto que el Consejo haya de reunirse dentro de los 30 días civiles siguientes. El Consejo podrá, por votación especial, adoptar cualesquiera disposiciones, excepto la obtención de préstamos, que considere apropiadas para complementar los recursos de la reserva de estabilización, si bien no habrá garantías o contribuciones obligatorias de los gobiernos distintas de las que puedan dimanar de la asociación con el Fondo Común para los Productos Básicos.

3. Todos los gastos relacionados con estas disposiciones serán cargados a la cuenta de la reserva de estabilización.

4. El Gerente mantendrá informados al Director Ejecutivo y al Consejo acerca de la situación financiera de la reserva de estabilización.

Artículo 32. GRAVAMEN PARA LA FINANCIACIÓN DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. El gravamen percibido sobre el cacao, bien cuando lo exporte por primera vez un miembro, bien cuando lo importe por primera vez un miembro, será de 45 dólares de los Estados Unidos por tonelada de cacao en grano y proporcionalmente de productos del cacao conforme a los factores de conversión indicados en el artículo 28 o fijados posteriormente por el Consejo por votación especial. En cualquier caso, el gravamen se impondrá una sola vez. Con tal fin, las importaciones de cacao hechas por un miembro y procedentes de un país no miembro se reputarán originarias de ese no miembro, a menos que se demuestre satisfactoriamente que ese cacao era originario de un miembro.

2. El Consejo examinará anualmente el gravamen destinado a la reserva de estabilización y, teniendo en cuenta los recursos financieros y las obligaciones de la Orga-

nización en relación con la reserva de estabilización, podrá, por votación especial, establecer una tasa de gravamen diferente o suspender el gravamen.

3. El Consejo expedirá, conforme a las normas que establezca, certificados del pago del gravamen. Tales normas tendrán en cuenta los intereses del comercio del cacao y abarcarán, entre otras cosas, el uso posible de agentes y el pago de los gravámenes dentro de un plazo determinado.

4. Los gravámenes a que se refiere este artículo serán pagaderos en monedas libremente convertibles y estarán exentos de restricciones en materia de divisas.

5. Ninguna de las disposiciones de este artículo irá en detrimento del derecho de los compradores y de los vendedores a fijar de común acuerdo las condiciones de pago por el suministro de cacao.

Artículo 33. RELACIÓN CON EL FONDO COMÚN PARA LOS PRODUCTOS BÁSICOS

Cuando el Fondo Común para los Productos Básicos entre en funcionamiento, el Consejo estará facultado para negociar las modalidades y, previa decisión adoptada por votación especial, aplicar las medidas necesarias para la asociación con el Fondo, conforme a los principios establecidos en el Convenio Constitutivo del Fondo Común para los Productos Básicos, a fin de utilizar plenamente las posibilidades financieras que ofrezca el Fondo.

Artículo 34. GASTOS QUE DEBERÁN IMPUTARSE A LA CUENTA DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Los gastos de funcionamiento y mantenimiento de la reserva de estabilización, incluidos:

- a) La remuneración del Gerente de la Reserva de Estabilización y del personal que se encargue del funcionamiento y mantenimiento de la reserva de estabilización y los gastos que efectúe la Organización para administrar y controlar la recaudación de los gravámenes;
- b) Otros gastos relacionados con el sistema de la reserva de estabilización, tales como los gastos de transporte y seguro desde el punto de entrega f.o.b. hasta el lugar de almacenamiento de la reserva de estabilización, los gastos de almacenamiento, incluida la fumigación, los gastos de manipulación, seguros, gestión e inspección y todos los gastos que se hagan para renovar las partidas de cacao a fin de mantener su estado y su valor;

se sufragarán con la fuente ordinaria de ingresos prevista en el artículo 31 o con los ingresos procedentes de la reventa de cacao.

2. Los gastos relacionados con el plan de retiradas previsto en el artículo 40 se cargarán a la cuenta de la reserva de estabilización.

3. El Consejo podrá decidir, por votación especial, que se carguen a la cuenta de la reserva de estabilización los gastos relacionados con las medidas complementarias, distintas del plan de retiradas, que puedan instituirse en virtud del artículo 39.

Artículo 35. INVERSIÓN DE FONDOS SOBREPANTES DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Parte de los fondos de la reserva de estabilización que no se necesiten temporalmente para financiar sus operaciones podrá ser adecuadamente depositada en países miembros importadores y exportadores conforme a las normas establecidas por el Consejo.

2. Esas normas tendrán en cuenta, entre otras cosas, la liquidez necesaria para el pleno funcionamiento de la reserva de estabilización y la conveniencia de mantener el valor real de los fondos.

Artículo 36. COMPRAS DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Cuando el precio indicativo sea superior al precio de compra facultativa, el Gerente de la Reserva de Estabilización comprará cacao solamente en la medida en que sea necesario para efectuar la rotación del cacao en poder de la reserva de estabilización, a fin de preservar la calidad, a menos que el Consejo decida otra cosa por votación especial. El Gerente someterá el programa de rotación a la aprobación del Consejo.

2. Cuando el precio indicativo sea igual o inferior al precio de compra facultativa pero superior al precio de intervención inferior, el Gerente podrá comprar cacao para defender el precio de intervención inferior, a menos que se hayan suspendido las compras de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 7 del artículo 27.

3. Cuando el precio indicativo sea igual o inferior al precio de intervención inferior, el Gerente comprará las cantidades de cacao necesarias para que el precio indicativo suba por encima del precio de intervención inferior, a menos que se hayan suspendido las compras de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 7 del artículo 27.

4. El Gerente podrá comprar en los mercados de origen o en los mercados de segunda mano. El Gerente dará prioridad a los vendedores de los países miembros exportadores, con arreglo a las normas que establezca el Consejo para hacer que se dé efectivamente esa prioridad.

5. El Gerente comprará sólo cacao de calidad comercial uniforme reconocida y en cantidades no inferiores a 100 toneladas. Tal cacao será propiedad de la Organización y estará bajo el control de ésta.

6. El Gerente comprará cacao a los precios vigentes del mercado, de conformidad con las normas que establezca el Consejo. En las normas se tendrá en cuenta la práctica comercial.

7. El Gerente llevará la documentación apropiada para desempeñar las funciones que se le encomiendan en el presente Convenio.

Artículo 37. VENTAS DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Cuando el precio indicativo sea inferior al precio de venta facultativa, el Gerente de la Reserva de Estabilización venderá cacao solamente en la medida en que sea necesario para efectuar la rotación del cacao en poder de la reserva de estabilización, a fin de preservar la calidad, a menos que el Consejo decida otra cosa por votación especial. El Gerente someterá el programa de rotación a la aprobación del Consejo.

2. Cuando el precio indicativo sea igual o superior al precio de venta facultativa pero inferior al precio de intervención superior, el Gerente podrá vender cacao para defender el precio de intervención superior, a menos que se hayan suspendido las ventas de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 8 del artículo 27.

3. Cuando el precio indicativo sea igual o superior al precio de intervención superior, el Gerente, con sujeción a lo dispuesto en el párrafo 4 del artículo 41, venderá las cantidades de cacao necesarias para que el precio indicativo descienda por debajo del precio de intervención superior, a menos que se hayan suspendido las ventas de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 8 del artículo 27.

4. El Gerente venderá cacao a los precios vigentes del mercado, de conformidad con las normas que establezca el Consejo. En las normas se tendrá en cuenta la práctica comercial.

5. Al efectuar las ventas, el Gerente venderá cacao, por los circuitos comerciales normales, a las empresas y organizaciones de los países miembros, pero principalmente de los países miembros importadores, que se dediquen al comercio o la elaboración del cacao.

Artículo 38. LIQUIDACIÓN DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Si el presente Convenio ha de ser reemplazado por un nuevo convenio que incluya disposiciones sobre la reserva de estabilización, el Consejo adoptará las medidas que considere apropiadas en relación con la continuación del funcionamiento de la reserva de estabilización.

2. Si el presente Convenio se da por terminado sin haber sido reemplazado por un nuevo convenio que incluya disposiciones sobre la reserva de estabilización, se aplicarán las siguientes normas:

a) No se concertarán nuevos contratos para comprar cacao con destino a la reserva de estabilización. El Gerente de la Reserva de Estabilización, teniendo en cuenta las condiciones de mercado existentes, dispondrá de la reserva de estabilización conforme a las normas fijadas por el Consejo, por votación especial, al entrar en vigor el presente Convenio, a menos que, antes del término de este Convenio, el Consejo decida, por votación especial, revisar tales normas. El Gerente conservará el derecho de vender cacao en cualquier momento durante la liquidación, para sufragar los costos de ésta;

b) El producto de las ventas y los fondos que haya en la Cuenta de la reserva de estabilización se utilizarán para pagar, en el siguiente orden:

i) Los costos de liquidación;

ii) Toda deuda pendiente, más los intereses debidos por la Organización o en nombre de la Organización en relación con la reserva de estabilización;

c) Los fondos que queden una vez hechos los pagos indicados en el apartado *b)* de este párrafo se dividirán en partes atribuibles a los Convenios de 1972 y de 1975, al Convenio de 1980 y al presente Convenio, en proporción a las contribuciones o gravámenes percibidos en virtud de los convenios de que se trata:

i) Los fondos atribuibles colectivamente a los Convenios de 1972 y de 1975 se pagarán a los países miembros exportadores interesados en proporción a las contribuciones percibidas por sus exportaciones;

ii) Los fondos atribuibles al Convenio de 1980 y al presente Convenio se dividirán en fondos percibidos por concepto de exportaciones y fondos percibidos por concepto de importaciones. Los fondos percibidos por concepto de exportaciones se distribuirán entre los países miembros exportadores interesados en proporción a las contribuciones o gravámenes percibidos por sus exportaciones. Los fondos percibidos por concepto de importaciones se distribuirán entre los países miembros importadores interesados conforme a las importaciones por las que hayan pagado contribuciones o gravámenes. La distribución de la parte colectiva así calculada de los Estados miembros de la Comunidad Económica Europea será decidida por ellos con arreglo a los criterios que definan estos países.

3. *a)* El cacao que quede en la reserva de estabilización en el momento de la liquidación se venderá conforme a las normas que habrá de establecer el Consejo antes de

la terminación del presente Convenio. Esas normas deberán asegurar que la liquidación se efectúe de manera ordenada y en un período de tiempo suficiente. Estipularán que el Consejo o cualquier grupo *ad hoc* que el Consejo establezca con este fin ejercerán, durante el período de liquidación, una supervisión adecuada y regular de las ventas de la reserva de estabilización.

b) Si, al darse por terminado el presente Convenio, el Consejo no ha podido adoptar una decisión sobre las normas mencionadas en el apartado a) de este párrafo y/o la duración del período de liquidación, el cacao de la reserva de estabilización se venderá al mejor precio posible a la luz de las condiciones de mercado existentes, teniendo en cuenta la práctica normal del comercio del cacao, sin perturbar el flujo normal del mercado del cacao pero tratando de llegar a una liquidación en un plazo que no exceda de tres años, salvo que hayan de liquidarse más de 150.000 toneladas, en cuyo caso ese plazo se ampliará a cuatro años y medio, a menos que el Consejo decida otra cosa durante el plazo de liquidación.

Artículo 39. ADOPCIÓN DE MEDIDAS COMPLEMENTARIAS

1. Cuando el precio indicativo sea igual o inferior al precio de intervención y lo haya sido durante cinco días de mercado consecutivos, y:

- a) Se haya utilizado el 80% de la capacidad máxima de la reserva de estabilización; o
- b) Los recursos financieros de la reserva de estabilización sólo sean suficientes para comprar 30.000 toneladas de cacao,

el Consejo celebrará una reunión extraordinaria dentro de los 20 días laborables siguientes.

2. El Consejo podrá, por votación especial, decidir las medidas complementarias que considere necesarias para conseguir los objetivos de estabilización de los precios del presente Convenio.

3. Si el Consejo decide adoptar una o varias medidas que no sean el plan de retiradas previsto en el artículo 40, decidirá en la misma reunión si debe o no entrar en vigor el plan de retiradas en el caso de que la otra o las otras medidas decididas resulten insuficientes para defender el precio de intervención inferior. Si el Consejo decide que entre en vigor el plan de retiradas, también determinará las condiciones de entrada en vigor del plan.

4. Si, cinco días de mercado después de comenzar la reunión extraordinaria, el Consejo no ha tomado una decisión conforme al párrafo 2 de este artículo y el precio indicativo ha sido igual o inferior al precio de intervención inferior durante los 15 días de mercado consecutivos precedentes, se aplicará el plan de retiradas previsto en el artículo 40.

5. El plan de retiradas entrará en vigor si en ese momento o posteriormente el precio indicativo ha sido igual o inferior al precio de intervención inferior durante todo el período precedente de 15 días de mercado consecutivos, siempre que la reserva de estabilización no esté en ese momento comprando en el mercado. Las compras de la reserva de estabilización se suspenderán solamente cuando se haya utilizado plenamente la capacidad máxima de la reserva de estabilización o se hayan agotado los recursos financieros netos de la reserva de estabilización.

6. Si las condiciones establecidas en el párrafo 5 de este artículo no se han cumplido en el momento de la celebración de la siguiente reunión ordinaria del Consejo, se estudiará de nuevo la decisión de aplicar el plan de retiradas. A menos que el Consejo decida otra cosa, continuará siendo aplicable el plan de retiradas.

Artículo 40. PLAN DE RETIRADAS

1. El volumen total de cacao retirado en cualquier momento con arreglo al plan de retiradas no excederá de 120.000 toneladas.

2. Cuando se cumplan las condiciones establecidas en el artículo 39, los miembros exportadores enumerados en el anexo A se comprometerán a retirar colectivamente del mercado un primer tramo de 30.000 toneladas de cacao en grano, a menos que el Consejo decida otra cosa por votación especial.

3. A menos que el Consejo decida otra cosa por votación especial y sin perjuicio de lo dispuesto en los párrafos 1 y 4 de este artículo, los países miembros exportadores interesados retirarán nuevos tramos sucesivos de 30.000 toneladas de cacao en grano cada uno siempre que el precio indicativo sea igual o inferior al precio de intervención inferior y lo haya sido durante un período de 20 días de mercado consecutivos.

4. A menos que el Consejo decida otra cosa por votación especial y después de iniciarse la retirada de cada segundo tramo, siempre que se cumplan las condiciones establecidas en el párrafo 1 del artículo 39, el Consejo se reunirá en reunión extraordinaria dentro de los 20 días laborables siguientes. Si no se adopta ninguna decisión, se retirarán sucesivamente nuevos tramos con arreglo a lo dispuesto en el párrafo 3 de este artículo.

5. Cada tramo de cacao que haya de retirarse se distribuirá entre los miembros exportadores interesados en proporción al promedio de sus exportaciones anuales en los tres últimos años cacaoteros respecto de los cuales la Organización haya publicado cifras en el *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics*.

6. El Consejo podrá, en cualquier momento, examinar la distribución entre los miembros exportadores y, a petición de los miembros exportadores interesados, revisar la distribución entre ellos.

7. El cacao retirado conforme a este plan será depositado en almacenes autorizados por la reserva de estabilización, según se definen en el reglamento de la reserva de estabilización, dentro de un período que fijará el Consejo en las normas por las que se rija el plan de retiradas y que no excederá de seis meses civiles.

8. La calidad del cacao retirado conforme a este plan, así como su almacenamiento y su rotación, cumplirán los requisitos de calidad establecidos en el reglamento de la reserva de estabilización.

9. El cacao retirado seguirá siendo propiedad de los miembros exportadores interesados.

10. El Gerente de la Reserva de Estabilización responderá de la supervisión de las retiradas, el almacenamiento y la rotación de cacao conforme a este plan. El cacao estará bajo el control del Gerente.

11. Los gastos administrativos de supervisión de las retiradas y de control de la rotación y el almacenamiento se cargarán a la cuenta de la reserva de estabilización.

12. Los gastos de transporte, almacenamiento y rotación del cacao retirado almacenado el almacenes aprobados de la reserva de estabilización se cargarán a la cuenta de la reserva de estabilización, en las siguientes condiciones:

- a) El costo del flete y del seguro será pagado con cargo a la cuenta de la reserva de estabilización y será reembolsado por el país miembro productor interesado cuando su cacao retirado sea liberado con arreglo a lo dispuesto en el artículo 41.
- b) La cuenta de la reserva de estabilización aportará una contribución para sufragar los gastos de almacenamiento y de rotación durante el período que medie entre el

momento en que se almacene y el momento en que se libere cacao. Este pago por tonelada no excederá del costo medio del almacenamiento y la rotación del cacao actualmente mantenido por la reserva de estabilización, y su importe será fijado anualmente por el Consejo en su segunda reunión ordinaria.

13. Mientras esté en vigor el plan de retiradas, los miembros importadores tratarán de limitar sus importaciones de cacao a granel procedentes de no miembros a la cantidad anual media importada de no miembros durante los tres años anteriores a la entrada en vigor del plan de retiradas.

Artículo 41. LIBERACIÓN DEL CACAO RETIRADO

1. Si, en cualquier momento posterior a la entrada en vigor del plan de retiradas, el precio indicativo es igual o superior al precio mediano durante diez días de mercado consecutivos, se liberarán 15.000 toneladas de cacao retirado en favor de los miembros exportadores interesados, con lo que cesará su obligación de retener dicha cantidad de cacao.

2. Si, después de una liberación, el precio indicativo es igual o superior al precio mediano durante diez días de mercado consecutivos, se efectuará una nueva liberación por el mismo tonelaje. Estas liberaciones continuarán hasta que:

- a) El precio indicativo haya descendido por debajo del precio mediano; o
- b) Se haya liberado todo el cacao retirado.

3. Si el precio indicativo es igual o inferior al precio de venta facultativo, se duplicará el tonelaje que habrá de liberarse conforme al párrafo 2 de este artículo.

4. Todo el cacao retirado será liberado antes de que se efectúen ventas normales de cacao de la reserva de estabilización.

5. El Consejo podrá, por votación especial, modificar los tonelajes y la frecuencia de las liberaciones previstas en este artículo.

Artículo 42. CUMPLIMIENTO DEL PLAN DE RETIRADAS

1. Los miembros adoptarán todas las medidas necesarias para asegurar el pleno cumplimiento de las obligaciones contraídas en virtud del presente Convenio con respecto al plan de retiradas. El Consejo podrá, si fuere necesario, pedir a los miembros que adopten otras medidas para el cumplimiento de sus obligaciones.

2. Los miembros exportadores enumerados en el anexo A se comprometen a regular sus ventas de tal manera que su comercialización sea ordenada y a estar en situación de cumplir en todo momento el plan de retiradas, cuando éste entre en vigor. Con este fin el Consejo, antes del comienzo de cada año cacaotero, determinará e indicará el tonelaje máximo que, dentro de los límites a que se refiere el párrafo 1 del artículo 40, podrá ser necesario retirar durante el año siguiente sobre la base del equilibrio estadístico previsible de la oferta y la demanda, teniendo en cuenta la capacidad restante de la reserva de estabilización y los recursos de que disponga. Sobre la base de ese tonelaje máximo, el Consejo establecerá los tonelajes indicativos que habrá de retirar cada miembro exportador interesado. El Consejo fijará las normas para el cálculo de los tonelajes indicativos de las retiradas y las modalidades de su aplicación a fin de ayudar a los miembros exportadores interesados a cumplir sus obligaciones de retirada de cacao.

3. El Consejo establecerá por votación especial, lo antes posible y en todo caso antes de que finalice el primer año después de la entrada en vigor del presente Convenio,

normas sobre funcionamiento, cumplimiento y control a fin de lograr que el plan de retiradas contribuya eficazmente a la consecución de los objetivos del presente Convenio y, al mismo tiempo, no entorpezca el cumplimiento de los contratos concertados de buena fe antes de la entrada en vigor del plan de retiradas.

Artículo 43. REANUDACIÓN DE LAS COMPRAS NORMALES DE LA RESERVA DE ESTABILIZACIÓN

1. Si, en cualquier momento en que esté en vigor el plan de retiradas, la situación financiera de la reserva de estabilización mejora hasta un punto que permita al Gerente de la Reserva de Estabilización comprar al menos 30.000 toneladas de cacao, no se efectuarán nuevas retiradas. El Gerente reanudará las compras normales de la reserva de estabilización hasta que, bien se haya utilizado plenamente la capacidad de la reserva de estabilización, bien se hayan agotado los recursos financieros de la reserva de estabilización.

2. Los miembros exportadores interesados seguirán estando obligados a cumplir todas las obligaciones que hayan asumido en relación con tramos de retiradas anteriores.

3. A menos que el Consejo decida otra cosa, el plan de retiradas será reactivado automáticamente cuando el precio indicativo haya sido igual o inferior al precio de intervención inferior durante un plazo de cinco días de mercado consecutivos, si:

- a) Se ha utilizado plenamente la capacidad máxima de la reserva de estabilización, o
- b) Se han agotado los recursos financieros de la reserva de estabilización, siempre que no se haya alcanzado el volumen total permisible de retiradas.

Artículo 44. EXAMEN

1. Mientras esté en vigor el presente Convenio, el Consejo podrá, en cualquier momento, examinar y, por votación especial, revisar cualquier disposición relativa al plan de retiradas, excepto aquella a que se refiere el párrafo 1 del artículo 40.

2. En caso de que el precio indicativo continúe descendiendo después de que se haya alcanzado el volumen total de retiradas previsto en el párrafo 1 del artículo 40, el Consejo celebrará una reunión extraordinaria para examinar la situación y considerar cualesquiera otras medidas.

Artículo 45. CONSULTAS Y COOPERACIÓN DENTRO DE LA ECONOMÍA DEL CACAO

1. El Consejo alentará a los miembros a que soliciten la opinión de expertos en cuestiones relativas al cacao.

2. Al cumplir las obligaciones que les impone el presente Convenio, los miembros realizarán sus actividades de manera que respeten los canales comerciales establecidos y tendrán debidamente en cuenta los legítimos intereses de todos los sectores de la economía del cacao.

3. Los miembros no intervendrán en el arbitraje de controversias comerciales entre compradores y vendedores de cacao cuando no sea posible cumplir los contratos a causa de las normas establecidas a los efectos de la aplicación del presente Convenio, y no pondrán obstáculos a la conclusión del procedimiento arbitral. En tales casos, no se aceptará como motivo de incumplimiento de un contrato ni como defensa el hecho de que los miembros deben observar las disposiciones del presente Convenio.

CAPÍTULO VIII. NOTIFICACIÓN DE LAS EXPORTACIONES E IMPORTACIONES Y MEDIDAS DE CONTROL

Artículo 46. NOTIFICACIÓN DE LAS EXPORTACIONES E IMPORTACIONES

1. El Director Ejecutivo llevará, de conformidad con las normas establecidas por el Consejo, un registro de las exportaciones e importaciones de cacao de los miembros.
2. A tal efecto, cada miembro notificará al Director Ejecutivo el volumen de sus exportaciones de cacao, por países de destino, y el volumen de sus importaciones de cacao, por países de origen, a los intervalos que determine el Consejo, así como los demás datos que solicite el Consejo.
3. El Director Ejecutivo llevará un registro del cacao retirado y liberado por cada miembro exportador conforme a lo dispuesto en los artículos 40 y 41, respectivamente.
4. Cada miembro exportador interesado notificará al Director Ejecutivo todos los meses, o a los intervalos que determine el Consejo, la cantidad total de cacao retirado, así como los demás datos que solicite el Consejo.
5. El Consejo establecerá las normas que considere necesarias para sancionar el incumplimiento de las disposiciones de este artículo.

Artículo 47. MEDIDAS DE CONTROL

1. Todo miembro que exporte cacao exigirá la presentación de un documento de control autorizado por el Consejo y, si procede, un certificado válido de pago de gravamen, antes de permitir el envío de cacao desde su territorio aduanero. Todo miembro que importe cacao exigirá la presentación de un documento de control autorizado por el Consejo y, si procede, un certificado válido de pago de gravamen, antes de permitir la importación de cacao en su territorio aduanero, ya proceda de un miembro o de un no miembro.
2. No se exigirán certificados de pago de gravamen para las exportaciones de los miembros exportadores con fines humanitarios u otros fines no comerciales en la medida en que, a juicio del Consejo, el cacao haya sido exportado para esos propósitos. El Consejo efectuará lo necesario para expedir los documentos de control correspondientes a esos envíos.
3. El Consejo establecerá, por votación especial, las normas que considere necesarias respecto de los certificados de pago de gravamen y otros documentos de control autorizados por éste.
4. Para el cacao fino o de aroma, el Consejo establecerá las normas que considere necesarias respecto de la simplificación del procedimiento de los documentos de control autorizados por el Consejo, teniendo en cuenta todos los factores pertinentes.
5. El Consejo podrá, por votación especial, suspender en su totalidad o en parte las disposiciones de este artículo.

CAPÍTULO IX. OFERTA Y DEMANDA

Artículo 48. COOPERACIÓN ENTRE LOS MIEMBROS

1. Los miembros reconocen la importancia de asegurar el mayor crecimiento posible de la economía del cacao y, por consiguiente, de coordinar sus esfuerzos para fomentar la expansión dinámica de la producción y del consumo a fin de alcanzar el equilibrio óptimo entre la oferta y la demanda. Los miembros cooperarán plenamente con el Consejo para la consecución de ese objetivo.

2. El Consejo determinará los obstáculos al desarrollo armonioso y a la expansión dinámica de la economía del cacao y procurará que se adopten medidas prácticas mutuamente aceptables destinadas a superar esos obstáculos. Los miembros se esforzarán por aplicar las medidas elaboradas y recomendadas por el Consejo.

3. La Organización obtendrá y mantendrá actualizada la información disponible necesaria para determinar, de la manera más fidedigna, la capacidad de producción y de consumo actual y potencial del mundo. Los miembros cooperarán plenamente con la Organización en la preparación de esos estudios.

Artículo 49. PRODUCCIÓN Y EXISTENCIAS

1. Todo miembro exportador podrá establecer un programa de ajuste de su producción a fin de lograr el objetivo expuesto en el artículo 48. Cada miembro exportador interesado será responsable de las políticas y procedimientos que aplique para lograr ese objetivo y procurará comunicar al Consejo esas medidas con la mayor regularidad posible.

2. Basándose en un informe detallado presentado por el Director Ejecutivo al menos una vez al año, el Consejo examinará la situación general de la producción de cacao, evaluando en especial la evolución de la oferta global a la luz de lo dispuesto en este artículo. El Consejo podrá formular recomendaciones a los miembros basándose en esa evaluación. El Consejo podrá establecer un comité para que le ayude con respecto a este artículo.

3. El Consejo examinará anualmente el nivel de las existencias mantenidas en todo el mundo y formulará las recomendaciones necesarias a la luz de este examen. Con ese fin, los miembros proporcionarán la información que el Consejo requiera a tal efecto.

Artículo 50. SEGURIDAD DEL SUMINISTRO Y ACCESO A LOS MERCADOS

1. Los miembros llevarán sus políticas comerciales teniendo presentes los objetivos del presente Convenio, de manera que puedan alcanzarse esos objetivos. En particular, reconocen que el suministro regular de cacao y el acceso regular a sus mercados de cacao es indispensable para los miembros tanto importadores como exportadores.

2. Los miembros exportadores tratarán, dentro de los límites impuestos por las exigencias de su desarrollo y conforme a las disposiciones del presente Convenio, de seguir políticas de venta y de exportación que no restrinjan artificialmente la oferta del cacao disponible para la venta y que aseguren el suministro regular de cacao a los importadores de los países miembros importadores.

3. Los miembros importadores harán cuanto puedan, dentro de los límites impuestos por sus compromisos internacionales y conforme a las disposiciones del presente Convenio, para seguir políticas que no restrinjan artificialmente la demanda de cacao y que aseguren a los exportadores el acceso regular a sus mercados de cacao.

4. Los miembros comunicarán al Consejo todas las medidas adoptadas con miras a la aplicación de las disposiciones de este artículo.

5. El Consejo podrá, para contribuir a la consecución de los objetivos de este artículo, formular cualesquiera recomendaciones a los miembros y examinará periódicamente los resultados obtenidos.

Artículo 51. CONSUMO Y PROMOCIÓN

1. Todos los miembros procurarán promover la expansión del consumo de cacao conforme a sus propios medios y métodos.

2. Todos los miembros procurarán comunicar al Consejo con la mayor regularidad posible las normas y la información nacionales pertinentes sobre el consumo de cacao.

3. Basándose en un informe detallado presentado por el Director Ejecutivo, el Consejo examinará la situación general del consumo de cacao, evaluando en especial la evolución de la demanda global a la luz de lo dispuesto en este artículo. El Consejo podrá formular recomendaciones a los miembros basándose en esa evaluación.

4. El Consejo podrá establecer un comité cuya finalidad será estimular la expansión del consumo de cacao tanto en los países miembros exportadores como en los países miembros importadores. La composición del comité se limitará a los miembros que contribuyan al programa de promoción. El costo de esos programas de promoción se financiará mediante contribuciones de los miembros exportadores. Los miembros importadores podrán también contribuir financieramente. Antes de realizar una campaña en el territorio de un miembro, el comité recabará la aprobación de ese miembro.

Artículo 52. SUCEDÁNEOS DEL CACAO

1. Los miembros reconocen que la utilización de sucedáneos puede perjudicar la expansión del consumo de cacao. A este respecto, convienen en establecer normas sobre los productos de cacao y el chocolate o adaptar las normas existentes, si es necesario, de modo que dichas normas prohíban que materias no derivadas del cacao se utilicen en lugar del cacao con el propósito de inducir a error a los consumidores.

2. Al preparar o revisar las normas basadas en los principios que se enuncian en el párrafo 1 de este artículo, los miembros tendrán plenamente en cuenta las recomendaciones y decisiones de los organismos internacionales competentes, tales como el Consejo y el Comité del Codex sobre Productos del Cacao y Chocolate.

3. El Consejo podrá recomendar a un miembro que adopte cualquier medida que el Consejo considere aconsejable para asegurar el cumplimiento de las disposiciones de este artículo.

4. El Director Ejecutivo presentará al Consejo un informe anual sobre la evolución de la situación en este campo y la forma en que se esté cumpliendo lo dispuesto en este artículo.

Artículo 53. INVESTIGACIÓN Y DESARROLLO CIENTÍFICOS

El Consejo podrá fomentar y promover la investigación y desarrollo científicos en los sectores de la producción, la manufactura y el consumo de cacao, así como en la difusión y aplicación práctica de los resultados obtenidos en esa esfera. Con tal fin, el Consejo podrá cooperar con las organizaciones internacionales y las instituciones de investigación.

CAPÍTULO X. CACAO ELABORADO

Artículo 54. CACAO ELABORADO

1. Se reconoce que los países en desarrollo necesitan ampliar la base de sus economías, en especial mediante la industrialización y la exportación de manufacturas, incluida la elaboración del cacao y la exportación de chocolate y de productos de cacao. A este respecto se reconoce también que es necesario evitar que se produzcan graves perjuicios a la economía del cacao de los miembros importadores y exportadores.

2. Todo miembro que considere que hay peligro de que sus intereses sufran perjuicios en algunos de los aspectos mencionados podrá celebrar consultas con el otro miembro interesado con miras a llegar a un entendimiento satisfactorio para las partes

afectadas, a falta de lo cual el miembro podrá hacer una notificación al Consejo, que interpondrá sus buenos oficios en el asunto a fin de llegar a tal entendimiento.

CAPÍTULO XI. RELACIONES ENTRE MIEMBROS Y NO MIEMBROS

Artículo 55. TRANSACCIONES COMERCIALES CON NO MIEMBROS

1. Los miembros exportadores se comprometen a no vender cacao a no miembros en condiciones comercialmente más favorables que las que estén dispuestos a ofrecer al mismo tiempo a los miembros importadores, teniendo en cuenta las prácticas comerciales normales.

2. Los miembros importadores se comprometen a no comprar cacao de no miembros en condiciones comercialmente más favorables que las que estén dispuestos a aceptar al mismo tiempo de los miembros exportadores, teniendo en cuenta las prácticas comerciales normales.

3. El Consejo examinará periódicamente la aplicación de los párrafos 1 y 2 de este artículo y podrá pedir a los miembros que le proporcionen la información pertinente conforme al artículo 56.

4. Todo miembro que tenga motivos para creer que otro miembro no ha cumplido la obligación que le imponen el párrafo 1 o el párrafo 2 de este artículo podrá comunicarlo al Director Ejecutivo y pedir que se celebren consultas en virtud del artículo 61 o someter la cuestión al Consejo en virtud del artículo 63.

CAPÍTULO XII. INFORMACIÓN Y ESTUDIOS

Artículo 56. INFORMACIÓN

1. La Organización actuará como centro para la reunión eficiente, el intercambio y la difusión de:

- a) Información estadística sobre la producción, los precios, las exportaciones e importaciones, el consumo y las existencias de cacao en el mundo; y
- b) En la medida en que se considere adecuado, información técnica sobre el cultivo, la elaboración y la utilización del cacao.

2. Además de la información que habrán de proporcionarle los miembros en virtud de otros artículos del presente Convenio, el Consejo podrá pedirles que le proporcionen la que considere necesaria para sus operaciones, en particular informes periódicos sobre las políticas de producción y consumo, los precios, las exportaciones e importaciones, las existencias y los impuestos del cacao.

3. Si un miembro no proporciona en un plazo razonable datos estadísticos u otra información solicitada por el Consejo para el adecuado funcionamiento de la Organización, o si tiene dificultades para proporcionarlos, el Consejo podrá exigirle que explique las razones de ello. Si se comprueba que se necesita asistencia técnica en la cuestión, el Consejo podrá adoptar cualquier medida necesaria al respecto.

4. El Consejo publicará en fechas apropiadas, pero no menos de dos veces en cualquier año cacaotero, estimaciones de la producción de cacao en grano y de la molienda para ese año cacaotero.

Artículo 57. ESTUDIOS

El Consejo promoverá, en la medida que estime necesaria, la preparación de estudios sobre la economía de la producción y la distribución del cacao, en particular sobre las

tendencias y proyecciones, la repercusión de las medidas adoptadas por los gobiernos de los países exportadores e importadores sobre la producción y el consumo de cacao, las oportunidades de expansión del consumo de cacao destinado a usos tradicionales y a posibles nuevos usos, y las consecuencias de la aplicación del presente Convenio para los exportadores e importadores de cacao, en especial su relación de intercambio, y podrá formular recomendaciones a los miembros acerca de los temas de tales estudios. Para la promoción de esos estudios, el Consejo podrá cooperar con otras organizaciones internacionales e instituciones pertinentes.

Artículo 58. EXAMEN ANUAL E INFORME ANUAL

1. El Consejo, tan pronto como sea posible después de finalizado cada año cacaotero, examinará la aplicación del presente Convenio y la manera en que los miembros observan los principios y contribuyen al logro de los objetivos en él enunciados. El Consejo podrá entonces hacer recomendaciones a los miembros en cuanto a la forma de mejorar el funcionamiento del presente Convenio.

2. El Consejo publicará un informe anual. Este informe incluirá una sección relativa al examen anual previsto en el párrafo 1 de este artículo.

3. El Consejo podrá también publicar cualquier otra información que estime apropiada.

CAPÍTULO XIII. EXONERACIÓN DE OBLIGACIONES Y MEDIDAS DIFERENCIALES Y CORRECTIVAS

Artículo 59. EXONERACIÓN DE OBLIGACIONES EN CIRCUNSTANCIAS EXCEPCIONALES

1. El Consejo podrá, por votación especial, exonerar a un miembro de una obligación por razón de circunstancias excepcionales o de emergencia, fuerza mayor u obligaciones internacionales asumidas en virtud de la Carta de las Naciones Unidas respecto de territorios que administre con arreglo al régimen de administración fiduciaria.

2. El Consejo, al exonerar a un miembro en virtud del párrafo 1 de este artículo, manifestará explícitamente las modalidades y condiciones en las cuales ese miembro queda relevado de la obligación, así como el período correspondiente y las razones por las que se concede la exoneración.

3. No obstante las anteriores disposiciones de este artículo, el Consejo no exonerará a un miembro:

- a) De la obligación que tiene, en virtud del artículo 24, de pagar contribuciones ni de las consecuencias de la falta de ese pago;
- b) De la obligación de requerir el pago de cualquier gravamen impuesto en virtud del artículo 32.

Artículo 60. MEDIDAS DIFERENCIALES Y CORRECTIVAS

Los miembros importadores en desarrollo, y los países menos adelantados que sean miembros, cuyos intereses resulten perjudicados como consecuencia de medidas adoptadas en virtud del presente Convenio podrán pedir al Consejo que aplique medidas diferenciales y correctivas. El Consejo estudiará la posibilidad de adoptar medidas apropiadas de esa índole, conforme al párrafo 3 de la sección III de la resolución 93 (IV) aprobada por la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo.

CAPÍTULO XIV. CONSULTAS, CONTROVERSIAS Y RECLAMACIONES

Artículo 61. CONSULTAS

Todo miembro atenderá plena y debidamente cualquier observación que pueda hacerle otro miembro con respecto a la interpretación o aplicación del presente Convenio y dará las facilidades necesarias para la celebración de consultas. En el curso de tales consultas, a petición de una de las partes y con el consentimiento de la otra, el Director Ejecutivo establecerá un procedimiento de conciliación adecuado. Los gastos que suponga ese procedimiento no serán sufragados por la Organización. Si tal procedimiento lleva a una solución, ello se pondrá en conocimiento del Director Ejecutivo. Si no se llega a ninguna solución, la cuestión podrá ser remitida al Consejo a petición de una de las partes, conforme al artículo 62.

Artículo 62. CONTROVERSIAS

1. Toda controversia relativa a la interpretación o aplicación del presente Convenio que no sea resuelta por las partes en la controversia será sometida, a petición de cualquiera de ellas, a la decisión del Consejo.

2. Cuando una controversia haya sido sometida al Consejo conforme al párrafo 1 de este artículo y haya sido debatida, varios miembros que tengan por lo menos un tercio del total de votos, o cinco miembros cualesquiera, podrán pedir al Consejo que, antes de adoptar su decisión, solicite la opinión de un grupo consultivo especial, que habrá de establecerse en la forma prescrita en el párrafo 3 de este artículo, acerca de las cuestiones objeto de la controversia.

3. a) A menos que el Consejo decida otra cosa por unanimidad, el grupo consultivo especial estará compuesto por:

- i) Dos personas designadas por los miembros exportadores, una de ellas con gran experiencia en cuestiones del tipo de la que sea objeto de controversia, y la otra con autoridad y experiencia en cuestiones jurídicas;
- ii) Dos personas designadas por los miembros importadores, una de ellas con gran experiencia en cuestiones del tipo de la que sea objeto de la controversia, y la otra con autoridad y experiencia en cuestiones jurídicas;
- iii) Un Presidente nombrado por unanimidad por las cuatro personas designadas conforme a los incisos i) y ii) de este apartado o, en caso de desacuerdo, por el Presidente del Consejo;

b) No habrá impedimento para que los nacionales de los miembros formen parte del grupo consultivo especial;

c) Las personas designadas para formar parte del grupo consultivo especial actuarán a título personal y sin recibir instrucciones de ningún gobierno;

d) Los gastos del grupo consultivo especial serán sufragados por la Organización.

4. La opinión del grupo consultivo especial y las razones en que se funde serán sometidas al Consejo, que resolverá la controversia después de considerar toda la información pertinente.

Artículo 63. RECLAMACIONES Y MEDIDAS DEL CONSEJO

1. Toda reclamación de que un miembro ha dejado de cumplir las obligaciones que le impone el presente Convenio se remitirá al Consejo, a petición del miembro que formule la reclamación, para que el Consejo la examine y decida al respecto.

2. Toda conclusión del Consejo de que un miembro ha incumplido las obligaciones que le impone el presente Convenio requerirá una votación por mayoría simple distribuida y especificará la naturaleza de tal incumplimiento.

3. Siempre que el Consejo, como resultado de una reclamación o por otra causa, llegue a la conclusión de que un miembro ha incumplido las obligaciones que le impone el presente Convenio, podrá, por votación especial y sin perjuicio de las demás medidas previstas expresamente en otros artículos del presente Convenio, en particular el artículo 73:

- a) Suspender los derechos de voto de ese miembro en el Consejo y en el Comité Ejecutivo; y
- b) Si lo estima necesario, suspender otros derechos de ese miembro, en particular el de poder ser designado para desempeñar funciones en el Consejo o en cualquiera de sus comités o el de desempeñar tales funciones, hasta que haya cumplido sus obligaciones.

4. Todo miembro cuyos derechos de voto hayan sido suspendidos conforme al párrafo 3 de este artículo seguirá estando obligado a cumplir las obligaciones financieras y de otra índole que haya contraído en virtud del presente Convenio.

CAPÍTULO XV. NORMAS JUSTAS DE TRABAJO

Artículo 64. NORMAS JUSTAS DE TRABAJO

Los miembros declaran que con objeto de elevar los niveles de vida de las poblaciones y de proporcionar pleno empleo, procurarán mantener, en los diversos sectores de la producción del cacao en los países respectivos, normas laborales y condiciones de trabajo justas, compatibles con su estado de desarrollo, tanto en lo que se refiere a los trabajadores agrícolas como a los trabajadores industriales en ellos empleados.

CAPÍTULO XVI. DISPOSICIONES FINALES

Artículo 65. FIRMA

El presente Convenio estará abierto en la Sede de las Naciones Unidas, desde el 1° de septiembre de 1986 hasta el 30 de septiembre de 1986 inclusive, a la firma de las Partes en el Convenio Internacional del Cacao, 1980, y de los gobiernos invitados a la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Cacao, 1984.

Artículo 66. DEPOSITARIO

El Secretario General de las Naciones Unidas queda designado depositario del presente Convenio.

Artículo 67. RATIFICACIÓN, ACEPTACIÓN, APROBACIÓN

1. El presente Convenio estará sujeto a ratificación, aceptación o aprobación por los gobiernos signatarios, conforme a sus respectivos procedimientos constitucionales.

2. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación serán depositados en poder del depositario a más tardar el 31 de diciembre de 1986. El Consejo creado por el Convenio Internacional del Cacao, 1980, o el Consejo creado por el presente Convenio podrán, no obstante, conceder prórrogas a los gobiernos signatarios que no puedan depositar sus instrumentos para esa fecha.

3. Todo gobierno que deposite un instrumento de ratificación, aceptación o aprobación indicará, en el momento de hacer tal depósito, si es miembro exportador o miembro importador.

Artículo 68. ADHESIÓN

1. Podrá adherirse al presente Convenio, en las condiciones que el Consejo establezca, el gobierno de cualquier Estado.

2. Hasta que entre en vigor el presente Convenio, el Consejo del Convenio Internacional del Cacao, 1980, podrá establecer las condiciones a que se refiere el párrafo 1 de este artículo, a reserva de que sean confirmadas por el Consejo del presente Convenio.

3. Al establecer las condiciones a que se refiere el párrafo 1 de este artículo, el Consejo determinará en cuál de los anexos del presente Convenio se considerará incluido el Estado que se adhiera, si éste no figura en ninguno de esos anexos.

4. La adhesión se efectuará mediante el depósito de un instrumento de adhesión en poder del depositario.

Artículo 69. NOTIFICACIÓN DE LA INTENCIÓN DE APLICAR EL PRESENTE CONVENIO CON CARÁCTER PROVISIONAL

1. Todo gobierno signatario que tenga intención de ratificar, aceptar o aprobar el presente Convenio o todo gobierno para el que el Consejo haya establecido condiciones de adhesión, pero que todavía no haya podido depositar su instrumento, podrá en todo momento notificar al depositario que, de conformidad con sus procedimientos constitucionales, aplicará el presente Convenio con carácter provisional, bien cuando éste entre en vigor conforme al artículo 70, bien, si está ya en vigor, en la fecha que se especifique. Todo gobierno que haga tal notificación declarará en ese momento si será miembro exportador o miembro importador.

2. Todo gobierno que haya notificado conforme al párrafo 1 de este artículo que aplicará el presente Convenio, bien cuando éste entre en vigor, bien en la fecha que se especifique, será desde ese momento miembro provisional. Continuará siendo miembro provisional hasta la fecha en que deposite su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

Artículo 70. ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio entrará en vigor definitivamente el 1° de octubre de 1986 o en cualquier fecha posterior, si para esa fecha un número de gobiernos que representen como mínimo a cinco países exportadores a los que corresponda por lo menos el 80% de las exportaciones totales de los países enumerados en el anexo D y un número de gobiernos que representen a países importadores a los que corresponda por lo menos el 65% de las importaciones totales, según se indican en el anexo E, han depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión en poder del depositario. Entrará también en vigor definitivamente cuando, después de haber entrado en vigor provisionalmente, se cumplan los requisitos relativos a los porcentajes mediante el depósito de instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

2. Si el presente Convenio no ha entrado en vigor definitivamente conforme al párrafo 1 de este artículo, entrará provisionalmente en vigor el 1° de octubre de 1986, si para esa fecha un número de gobiernos que representen como mínimo a cinco países

exportadores a los que corresponda por lo menos el 80% de las exportaciones totales de los países enumerados en el anexo D y un número de gobiernos que representen a países importadores a los que corresponda por lo menos el 60% de las importaciones totales, según se indican en el anexo E, han depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión o han notificado al depositario que aplicarán provisionalmente el presente Convenio cuando éste entre en vigor. Tales gobiernos serán miembros provisionales.

3. Si los requisitos para la entrada en vigor previstos en el párrafo 1 o el párrafo 2 de este artículo no se han cumplido el 1° de octubre de 1986, el Secretario General de las Naciones Unidas convocará, en la fecha más próxima posible, una reunión de los gobiernos que hayan depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, o que hayan notificado al depositario que aplicarán provisionalmente el presente Convenio. Esos gobiernos podrán decidir poner en vigor provisional o definitivamente entre ellos el presente Convenio, en su totalidad o en parte, en la fecha que determinen, o adoptar las disposiciones que estimen necesarias. No obstante, las disposiciones del presente Convenio relativas a las medidas de intervención en el mercado no entrarán en vigor a menos que gobiernos que representen como mínimo a cinco países exportadores a los que corresponda por lo menos el 80% de las exportaciones totales de los países enumerados en el anexo D hayan depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, o hayan notificado al depositario que aplicarán provisionalmente el presente Convenio cuando éste entre en vigor.

4. En relación con un gobierno en cuyo nombre se deposite un instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, o una notificación de aplicación provisional, después de la entrada en vigor del presente Convenio de conformidad con el párrafo 1, el párrafo 2 o el párrafo 3 de este artículo, el instrumento de notificación tendrá efecto en la fecha de ese depósito y, respecto de la notificación de aplicación provisional, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 1 del artículo 69.

Artículo 71. RESERVAS

No podrán formularse reservas respecto de ninguna de las disposiciones del presente Convenio.

Artículo 72. RETIRO

1. En cualquier momento después de la entrada en vigor del presente Convenio, todo miembro podrá retirarse del presente Convenio notificando por escrito su retiro al depositario. El miembro comunicará inmediatamente su decisión al Consejo.

2. El retiro surtirá efecto a los 90 días de haber recibido el depositario tal notificación. Si, como consecuencia de un retiro, el número de miembros del presente Convenio es inferior al exigido en el párrafo 1 del artículo 70 para su entrada en vigor, el Consejo se reunirá en reunión especial para examinar la situación y adoptar las decisiones apropiadas que, por votación especial, puede incluir la suspensión de las disposiciones relativas a las medidas de intervención en el mercado.

Artículo 73. EXCLUSIÓN

El Consejo, si estima, con arreglo al párrafo 3 del artículo 63, que un miembro está infringiendo las obligaciones que le impone el presente Convenio y decide además que tal infracción entorpece seriamente la aplicación del presente Convenio, podrá, por votación especial, excluir a tal miembro de la Organización. El Consejo notificará

inmediatamente al depositario tal exclusión. Noventa días después de la decisión del Consejo, ese miembro dejará de ser miembro de la Organización.

Artículo 74. LIQUIDACIÓN DE LAS CUENTAS EN CASO DE RETIRO O EXCLUSIÓN

1. En caso de retiro o exclusión de un miembro, el Consejo procederá a la liquidación de las cuentas que en su caso corresponda. La Organización retendrá las cantidades ya abonadas por ese miembro, el cual quedará obligado a pagar toda cantidad que adeude a la Organización en el momento de tener efecto tal retiro o exclusión, con la salvedad de que, en el caso de que una Parte Contratante no pueda aceptar una enmienda y, en consecuencia, deje de participar en el presente Convenio con arreglo a lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 76, el Consejo podrá decidir cualquier liquidación de cuentas que considere equitativa.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo, el miembro que se retire o sea excluido del presente Convenio, o que por otra causa cese de participar en él, no tendrá derecho a recibir ninguna parte del producto de la liquidación de la reserva de estabilización en virtud de lo dispuesto en el artículo 38 o de otros haberes de la Organización, salvo en el caso de un miembro a cuyas exportaciones o importaciones de no miembros se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del artículo 32. En tal caso, el miembro tendrá derecho a su parte de los fondos de la reserva de estabilización cuando ésta se liquide en virtud de lo dispuesto en el artículo 38, siempre que con una antelación de 12 meses como mínimo ese miembro comunique al depositario su decisión de retirarse, no antes de un año después de la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 75. DURACIÓN, PRÓRROGA Y TERMINACIÓN

1. El presente Convenio permanecerá en vigor hasta que finalice el tercer año cacaotero completo a partir de su entrada en vigor, a menos que haya sido prorrogado conforme al párrafo 3 de este artículo o que se declare terminado con anterioridad conforme al párrafo 4 de este artículo.

2. Mientras permanezca en vigor el presente Convenio, el Consejo podrá, por votación especial, decidir que se renegocie con miras a que el Convenio renegociado entre en vigor al finalizar el tercer año cacaotero mencionado en el párrafo 1 de este artículo, o al finalizar el período de prórroga que el Consejo decida en virtud del párrafo 3 de este artículo.

3. Antes de finalizar el tercer año cacaotero a que se hace referencia en el párrafo 1 de este artículo, el Consejo podrá, por votación especial, prorrogar el presente Convenio, en su totalidad o en parte, durante dos años cacaoteros. Antes de finalizar ese período de dos años, el Consejo podrá, por votación especial, prorrogar el presente Convenio, en su totalidad o en parte, durante otro año cacaotero. El Consejo notificará tal prórroga o tales prórrogas al depositario.

4. El Consejo podrá en cualquier momento, por votación especial, declarar terminado el presente Convenio. Tal terminación surtirá efecto a partir de la fecha que decida el Consejo, entendiéndose que las obligaciones que imponen a los miembros el párrafo 1 del artículo 31 y el artículo 32 subsistirán hasta que se hayan cumplido las obligaciones financieras relacionadas con la reserva de estabilización. El Consejo notificará tal decisión al depositario.

5. No obstante la terminación del presente Convenio por cualquier medio, el Consejo seguirá existiendo durante todo el tiempo que sea necesario para liquidar la Organización, cerrar sus cuentas y disponer de sus haberes, y tendrá durante ese período todas las atribuciones y funciones que sean necesarias a tal efecto.

6. No obstante lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 72, el miembro que no desee participar en el presente Convenio prorrogado conforme a este artículo informará en consecuencia al Consejo. Ese miembro dejará de ser parte en el presente Convenio desde el comienzo del período de prórroga.

Artículo 76. ENMIENDAS

1. El Consejo podrá, por votación especial, recomendar a las Partes Contratantes una enmienda al presente Convenio. La enmienda entrará en vigor 100 días después de que el depositario haya recibido las notificaciones de aceptación de Partes Contratantes que representen al menos el 75 % de los miembros exportadores y tengan al menos el 85 % de los votos de los miembros exportadores, y de Partes Contratantes que representen al menos el 75 % de los miembros importadores y tengan al menos el 85 % de los votos de los miembros importadores, o en la fecha posterior que el Consejo pueda haber determinado por votación especial. El Consejo podrá fijar un plazo para que las Partes Contratantes notifiquen al depositario su aceptación de la enmienda, si, transcurrido dicho plazo, la enmienda no ha entrado en vigor, ésta se considerará retirada.

2. Todo miembro en cuyo nombre no se haya notificado la aceptación de una enmienda antes de la fecha en que ésta entre en vigor dejará en esa fecha de participar en el presente Convenio, a menos que el Consejo decida prorrogar el plazo fijado para la aceptación a fin de que ese miembro pueda completar sus procedimientos internos. Ese miembro no estará obligado por la enmienda hasta que haya notificado su aceptación de la misma.

3. Inmediatamente después de la aprobación de una recomendación de enmienda, el Consejo enviará al depositario copias del texto de la enmienda. El Consejo proporcionará al depositario la información necesaria para determinar si las notificaciones de aceptación recibidas son suficientes para que la enmienda entre en vigor.

Artículo 77. DISPOSICIONES SUPLEMENTARIAS Y TRANSITORIAS

1. El presente Convenio será considerado como la continuación del Convenio Internacional del Cacao, 1980.

2. Todas las medidas adoptadas por la Organización, o en su nombre, o por cualquiera de sus órganos, en virtud del Convenio Internacional del Cacao, 1980, que estén vigentes en la fecha de entrada en vigor del presente Convenio y en cuyos términos no se haya estipulado su expiración en esa fecha, permanecerán en vigor, a menos que se modifiquen en virtud de las disposiciones del presente Convenio.

3. Los fondos de la reserva de estabilización acumulados en virtud del Convenio Internacional del Cacao, 1972, del Convenio Internacional del Cacao, 1975, y del Convenio Internacional del Cacao, 1980, se transferirán a la reserva de estabilización instituida por el presente Convenio.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio en las fechas que se indican.

HECHO en Ginebra, el día veinticinco de julio de mil novecientos ochenta y seis, siendo igualmente auténticos los textos del presente Convenio en árabe, español, francés, inglés y ruso. El texto chino auténtico del presente Convenio será preparado por el depositario y será sometido a la adopción de todos los signatarios y de todos los gobiernos que se hayan adherido al presente Convenio.

ANEXO A

PAÍSES PRODUCTORES QUE EXPORTAN POR TÉRMINO MEDIO 10.000 TONELADAS
O MÁS DE CACAO ORDINARIO AL AÑO

Brasil	México
Camerún	Nigeria
Côte d'Ivoire	República Dominicana
Ghana	Togo
Malasia	

ANEXO B

PAÍSES PRODUCTORES QUE EXPORTAN MENOS DE 10.000 TONELADAS
DE CACAO ORDINARIO AL AÑO

Angola	Honduras
Benin	India
Bolivia	Islas Salomón
Colombia	Liberia
Congo	Nicaragua
Costa Rica	Papua Nueva Guinea
Cuba	Perú
Fiji	República Unida de Tanzania
Filipinas	Santo Tomé y Príncipe
Gabón	Sierra Leona
Guatemala	Uganda
Guinea Ecuatorial	Vanuatu
Haití	Zaire

ANEXO C

PRODUCTORES DE CACAO FINO O DE AROMA

1. Países productores que exportan exclusivamente cacao fino o de aroma:

Dominica	Samoa
Ecuador	Santa Lucía
Granada	San Vicente y las Granadinas
Indonesia	Sri Lanka
Jamaica	Suriname
Madagascar	Trinidad y Tabago
Panamá	Venezuela

2. Países productores que exportan cacao fino o de aroma, pero no exclusivamente:

Costa Rica	(25 %)
Santo Tomé y Príncipe	(50 %)
Papua Nueva Guinea	(75 %)

ANEXO D

EXPORTACIONES DE CACAO CALCULADAS A LOS EFECTOS DEL ARTÍCULO 70^a
(en miles de toneladas)

<i>País^b</i>	<i>1982/83</i>	<i>1983/84</i>	<i>1984/85</i>	<i>Promedio</i>	<i>Porcentaje</i>
Côte d'Ivoire	363.6	414.2	559.7	445.84	33.38
Brasil	272.7	302.5	336.6	303.93	22.76
Ghana	177.5	153.4	181.6	170.83	12.79
Nigeria	235.5	117.8	127.4	160.23	12.00
Camerún	104.2	111.1	114.7	110.00	8.24
Malasia	65.8	97.3	92.1	85.07	6.37
República Dominicana	35.7	37.1	35.2	36.00	2.69
Togo	9.4	16.5	9.9	11.93	0.89
México	19.4	9.1	6.6	11.70	0.88
TOTAL	1 283.8	1 259.0	1 463.8	1 335.53	100.00

FUENTE: Secretaría de la Organización Internacional del Cacao, basada en datos del *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics* (Londres), varios números.

^a Promedio trienal correspondiente a 1982/83-1984/85 de las exportaciones netas de cacao en grano más las exportaciones netas de productos de cacao, convertidas en su equivalente de cacao en grano aplicando los factores de conversión establecidos en el artículo 28.

^b En la lista sólo figuran los países productores que exportan por término medio 10.000 toneladas o más de cacao ordinario al año.

ANEXO E

IMPORTACIONES DE CACAO CALCULADAS A LOS EFECTOS DEL ARTÍCULO 70^a
(en miles de toneladas)

<i>País^b</i>	<i>1982/83</i>	<i>1983/84</i>	<i>1984/85</i>	<i>Promedio</i>	<i>Porcentaje</i>
Estados Unidos de América	436.9	405.7	478.3	440.3	22.50
Alemania, Rep. Fed. de	236.8	253.1	294.5	261.5	13.36
Países Bajos	201.4	216.9	234.1	217.5	11.11
Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas	169.4	188.9	215.4	191.2	9.77
Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte	118.6	130.9	148.0	132.5	6.77
Francia	112.4	118.8	118.1	116.4	5.95
Japón	55.5	62.3	57.6	58.5	2.99
Italia	54.8	49.1	68.7	57.5	2.94
Bélgica/Luxemburgo	49.1	57.2	64.1	56.8	2.90
España	40.4	38.9	38.6	39.3	2.01
Canadá	32.5	38.0	42.2	37.6	1.92
Suiza	32.3	32.8	32.7	32.6	1.67
Singapur	41.6	22.3	24.5	29.5	1.51
Australia	23.3	23.6	25.5	24.1	1.23
República Democrática Alemana	19.9	22.6	27.9	23.5	1.20
Polonia	18.4	16.5	24.1	19.7	1.01
Austria	18.9	18.8	19.6	19.1	0.98
Checoslovaquia	17.1	18.3	18.7	18.0	0.92
Suecia	15.0	15.7	17.2	16.0	0.82
Hungría	13.2	15.4	16.1	14.9	0.76
China	14.0	13.3	15.0	14.1	0.72
Argentina	11.0	16.8	14.3	14.0	0.72
Yugoslavia	8.9	9.2	18.2	12.1	0.62
Irlanda	8.0	10.3	12.5	10.3	0.53
Grecia	9.3	9.1	9.3	9.2	0.47

<i>Pais</i>	1982/83	1983/84	1984/85	<i>Promedio</i>	<i>Porcentaje</i>
Sudáfrica	8.6	10.5	7.9	9.0	0.46
Noruega	7.8	8.7	8.1	8.2	0.42
Finlandia	7.2	8.4	7.1	7.6	0.39
Bulgaria	5.7	7.0	9.0	7.2	0.37
Dinamarca	6.6	7.2	7.3	7.0	0.36
Nueva Zelanda	6.8	7.9	4.1	6.3	0.32
Israel	5.5	5.4	6.3	5.7	0.29
Rumania	6.7	5.0	4.0	5.2	0.27
Filipinas ^c	11.6	2.6	0.7	5.0	0.25
República de Corea	4.7	4.7	4.6	4.7	0.24
Turquía	4.1	3.6	5.9	4.5	0.23
Portugal	3.5	3.9	3.9	3.8	0.19
Egipto	2.1	3.0	4.3	3.1	0.16
Chile	1.1	1.4	2.3	1.6	0.08
República Árabe Siria	1.8	0.9	1.7	1.5	0.07
Argelia	1.2	1.3	1.8	1.4	0.07
Túnez	1.0	1.7	1.1	1.3	0.06
Iraq	1.4	1.1	0.9	1.1	0.06
Uruguay	0.8	0.9	1.0	0.9	0.05
Tailandia	0.6	0.9	1.1	0.9	0.04
El Salvador	0.6	0.7	0.6	0.6	0.03
Kenya	0.3	0.5	0.9	0.6	0.03
Líbano	0.6	0.6	0.7	0.6	0.03
Irán	0.4	0.6	0.6	0.5	0.03
Islandia	0.5	0.4	0.4	0.4	0.02
Marruecos	0.4	0.4	0.3	0.4	0.02
Jamahiriyá Árabe Libia	0.3	0.3	0.2	0.3	0.01
Chipre	0.1	0.2	0.2	0.2	0.01
Hong Kong	0.2	0.2	0.3	0.2	0.01
Jordania	0.3	0.2	0.2	0.2	0.01
Malta	0.2	0.2	0.2	0.2	0.01
Zimbabwe	0.2	0.2	0.1	0.2	0.01
Kuwait	0.1	0.1	0.2	0.1	0.01
Arabia Saudita	0.1	0.1	0.2	0.1	0.01
TOTAL ^d	1 851.8	1 894.9	2 123.8	1 956.8	100.00

FUENTE: Secretaría de la Organización Internacional del Cacao. Basado principalmente en datos del *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics* (Londres), varios números.

^a Promedio trienal correspondiente a 1982/83-1984/85 de las importaciones netas de cacao en grano más las importaciones brutas de productos de cacao, convertidas en su equivalente de cacao en grano aplicando los factores de conversión establecidos en el artículo 28.

^b En la lista sólo figuran los países que importan más de 100 toneladas al año.

^c Las Filipinas también podrán recibir la consideración de país exportador.

^d Los totales pueden no coincidir con la suma de los distintos sumandos por haberse redondeado las cifras.

[For the signature pages, see p. 295 of this volume — Pour les pages de signature, voir p. 295 du présent volume.]

المرفق هاء (تابع)

(٦)	(٥)	(٤)	(٣)	(٢)	(١)
٠ر٠١	٠ر٢	٠ر٣	٠ر٢	٠ر٢	هونغ كونغ
٠ر٠١	٠ر٢	٠ر٢	٠ر٢	٠ر٣	الأردن
٠ر٠١	٠ر٢	٠ر٢	٠ر٢	٠ر٢	مالطة
٠ر٠١	٠ر٢	٠ر١	٠ر٢	٠ر٢	زيمبابوي
٠ر٠١	٠ر١	٠ر٢	٠ر١	٠ر١	الكويت
٠ر٠١	٠ر١	٠ر٢	٠ر١	٠ر١	المملكة العربية السعودية
١٠٠ر٠٠	١٩٥٦ر٨	٢١٢٣ر٨	١٨٩٤ر٩	١٨٥١ر٨	المجموع (د)

المصدر : أمانة المجلس الدولي للكاكاو • استنادا بصفة رئيسية الى بيانات واردا في النشرة الفصلية لاحصاءات الكاكاو (لندن) ، أعداد متنوعة •

(أ) متوسط ثلاث سنوات ، ١٩٨٣/١٩٨٤ - ١٩٨٥/١٩٨٤ ، لصافي واردات حبوب الكاكاو زائدا اجمالي واردات منتجات الكاكاو ، محولة الى ما يعادلها من حبوب الكاكاو باستخدام عوامل التحويل المحددة في المادة ٢٨ •

- (ب) تقتصر القائمة على البلدان التي تستورد أكثر من ١٠٠ طن سنويا •
- (ج) يمكن أن تكون الفلبين أيضا موهلة كبلد مصدر •
- (د) يمكن أن تختلف المجاميع عن مجموع البنود التي تتألف منها نظرا للتقريب •

[For the signature pages, see p. 295 of this volume — Pour les pages de signature, voir p. 295 du présent volume.]

المرفق هاء (تابع)

(٦)	(٥)	(٤)	(٣)	(٢)	(١)
٠٥٣	١٠٣	١٤٥	١٠٣	٨٠	أيرلندا
٠٤٧	٩٢	٩٣	٩١	٩٣	اليونان
٠٤٦	٩٠	٧٩	١٠٥	٨٦	جنوب أفريقيا
٠٤٢	٨٢	٨١	٨٧	٧٨	النرويج
٠٣٩	٧٦	٧١	٨٤	٧٢	فنلندا
٠٣٧	٧٢	٩٠	٧٠	٥٧	بلغاريا
٠٣٦	٧٠	٧٣	٧٢	٦٦	الدانمرك
٠٣٢	٦٣	٤١	٧٩	٦٨	نيوزيلندا
٠٢٩	٥٧	٦٣	٥٤	٥٥	اسرائيل
٠٢٧	٥٢	٤٠	٥٥	٦٧	رومانيا
٠٢٥	٥٠	٠٧	٢٦	١١٦	الفلبين (ج)
٠٢٤	٤٧	٤٦	٤٧	٤٧	جمهورية كوريا
٠٢٣	٤٥	٥٩	٣٦	٤١	تركيا
٠١٩	٣٨	٣٩	٣٩	٣٥	البرتغال
٠١٦	٣١	٤٣	٣٠	٢١	مصر
٠٠٨	١٦	٢٣	٤١	١١	شيلي
٠٠٧	٥١	١٧	٠٩	١٨	الجمهورية العربية السورية
٠٠٧	٤٤	١٨	١٣	٢١	الجزائر
٠٠٦	١٣	١١	١٧	١٠	تونس
٠٠٦	١١	٠٩	١١	٤١	العراق
٠٠٥	٠٩	٠١	٠٩	٨٠	أوروغواي
٠٠٤	٠٩	١١	٠٩	٦٠	تايلند
٠٠٣	٠٦	٠٦	٠٧	٦٠	السلفادور
٠٠٣	٠٦	٠٩	٥٠	٣٠	كينيا
٠٠٣	٠٦	٠٧	٠٦	٦٠	لبنان
٠٠٣	٥٠	٠٦	٠٦	٤٠	ايران
٠٠٢	٤٤	٤٤	٤٤	٥٠	أيسلندا
٠٠٢	٤٤	٣٠	٤٤	٤٠	المغرب
					الجمهورية العربية
					الليبية
٠٠١	٠٣	٠٢	٠٣	٠٣	قبرص
٠٠١	٠٢	٠٢	٠٢	١٠	

(يتبع)

المرفق هـ
واردات الكاكاو محسوبة لأغراض المادة ٧٠ (١)
(بالآلاف الأطنان)

النسبة المئوية	المتوسط	٨٥/١٩٨٤	٨٤/١٩٨٣	٨٣/١٩٨٢	البلد (ب)
(٦)	(٥)	(٤)	(٣)	(٢)	(١)
٢٢٥٠	٤٤٠٣	٤٧٨٣	٤٠٥٧	٤٣٦٩	الولايات المتحدة الأمريكية
١٣٣٦	٢٦١٥	٢٩٤٥	٢٥٣١	٢٣٦٨	ألمانيا (جمهورية - الاتحادية)
١١١١	٢١٧٥	٢٣٤١	٢١٦٩	٢٠١٤	هولندا
٩٧٧	١٩١٢	٢١٥٤	١٨٨٩	١٦٩٤	اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية
٦٧٧	١٣٢٥	١٤٨٣	١٣٠٩	١١٨٦	المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية
٥٩٥	١١٦٤	١١٨٣	١١٨٨	١١٢٤	فرنسا
٢٩٩	٥٨٥	٥٧٦	٦٢٣	٥٥٥	اليابان
٢٩٤	٥٧٥	٦٨٧	٤٩١	٥٤٨	إيطاليا
٢٩٠	٥٦٨	٦٤١	٥٧٢	٤٩١	بلجيكا/الكمبرغ
٢٠١	٣٩٣	٣٨٦	٣٨٩	٤٠٤	إسبانيا
١٩٢	٣٧٦	٤٢٢	٣٨٠	٣٢٥	كندا
١٦٧	٣٢٦	٣٢٧	٣٢٨	٣٢٣	سويسرا
١٥١	٢٩٥	٢٤٥	٢٢٣	٤١٦	سنغافورة
١٢٣	٢٤١	٢٥٥	٢٣٦	٢٣٣	أستراليا
١٢٠	٢٣٥	٢٧٩	٢٢٦	١٩٩	الجمهورية الديمقراطية الألمانية
١٠١	١٩٧	٢٤١	١٦٥	١٨٤	بولندا
٠٩٨	١٩١	١٩٦	١٨٨	١٨٩	النمسا
٠٩٢	١٨٠	١٨٧	١٨٣	١٧١	تشيكوسلوفاكيا
٠٨٢	١٦٠	١٧٢	١٥٧	١٥٠	السويد
٠٧٦	١٤٩	١٦١	١٥٤	١٣٢	هنغاريا
٠٧٢	١٤١	١٥٠	١٣٣	١٤٠	الصين
٠٧٢	١٤٠	١٤٣	١٦٨	١١٠	الأرجنتين
٠٦٢	١٢١	١٨٢	٩٢	٨٩	يوغوسلافيا

(يتبع)

٢- البلدان المنتجة التي لا يقتصر تصديرها على الكاكاو الزكي أو المعطر

كوستاريكا	(٢٥ في المائة)
سان تومي وبرينسيبي	(٥٠ في المائة)
بابوا غينيا الجديدة	(٧٥ في المائة)

المرفق دال

صادرات الكاكاو محسوبة لأفراض المادة ٧٠ (١)

(بالآف الأطنان)

النسبة المئوية	المتوسط	٨٥/١٩٨٤	٨٤/١٩٨٣	٨٣/١٩٨٢	البلد (ب)
٣٣,٣٨	٤٤٥,٨٤	٥٥٩,٧	٤١٤,٢	٣٦٣,٦	كوت ديفوار
٢٢,٧٦	٣٠٣,٩٣	٣٣٦,٦	٣٠٢,٥	٢٧٢,٧	البرازيل
١٢,٧٩	١٧٠,٨٣	١٨١,٦	١٥٣,٤	١٧٧,٥	غانا
١٢,٠٠	١٦٠,٢٣	١٢٧,٤	١١٧,٨	٢٣٥,٥	نيجيريا
٨,٢٤	١١٠,٠٠	١١٤,٧	١١١,١	١٠٤,٢	الكاميرون
٦,٣٧	٨٥,٠٧	٩٢,١	٩٧,٣	٦٥,٨	ماليزيا
٢,٦٩	٣٦,٠٠	٣٥,٢	٣٧,١	٣٥,٧	الجمهورية الدومينيكية
٠,٨٩	١١,٩٣	٩,٩	١٦,٥	٩,٤	توغو
٠,٨٨	١١,٧٠	٦,٦	٩,١	١٩,٤	المكسيك
١٠٠,٠٠	١ ٣٣٥,٥٣	١ ٤٦٣,٨	١ ٢٥٩,٠	١ ٢٨٣,٨	المجموع

المصدر: أمانة المجلس الدولي للكاكاو • استنادا بحفة رئيسية الى بيانات واردة في النشرة
الفصلية لاحماءات الكاكاو (لندن) ، أعداد متنومة •

(أ) متوسط ثلاث سنوات ، ١٩٨٣/١٩٨٢ - ١٩٨٥/١٩٨٤ ، لصافي صادرات حبوب الكاكاو
زائدا صافي صادرات منتجات الكاكاو ، معوكة الى ما يعادلها من حبوب الكاكاو باستخدام عوامل
التحويل المحددة في المادة ٢٨ •

(ب) تقتصر القائمة على البلدان المنتجة التي تصدر في المتوسط ١٠ ٠٠٠ طن أو أكثر
من الكاكاو السائب سنويا •

المرفق ألف

البلدان المنتجة التي تصدر ، في المتوسط ، ١٠ ٠٠٠ طن أو أكثر

من خام الكاكاو سنويا

البرازيل	كوت ديفوار
توغو	ماليزيا
الجمهورية الدومينيكية	المكسيك
غانا	نيجيريا
الكاميرون	

المرفق باء

البلدان المنتجة التي تصدر أقل من ١٠ ٠٠٠ طن

من خام الكاكاو سنويا

أنغولا	غينيا الاستوائية
أوغندا	فانواتو
بابوا غينيا الجديدة	الفلبين
بوليفيا	فيجي
بنن	كوبا
بورو	كوستاريكا
جزر سليمان	كولومبيا
جمهورية تنزانيا المتحدة	الكونغو
زائير	ليبيريا
سان تومي وبرينسيبي	نيكاراغوا
سيراليون	هايتي
غابون	الهند
غواتيمالا	هندوراس

المرفق جيم

منتجو الكاكاو الزكي أو المعطر

البلدان المنتجة التي يقتصر تصديرها على الكاكاو الزكي أو المعطر

اكوادور	سانت لوسيا
أندونيسيا	سان فنسانت وغرينادين
بنما	سري لانكا
ترينيداد وتوباغو	سورينام
جامايكا	غرينادا
دومينيكا	فنزويلا
ساموا	مدغشقر

٣ - يقوم المجلس ، فور اعتماد توصية باجراء تعديل ما ، بموافاة الوديع بصور من نصص التعديل • ويزود المجلس الوديع بالمعلومات اللازمة لتحديد ما اذا كانت اشعارات القبول الواردة كافية لجعل التعديل ساري المفعول •

المادة ٧٧

أحكام تكميلية وانتقالية

- ١ - يعتبر هذا الاتفاق بديلا للاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٨٠ •
- ٢ - كل التصرفات الصادرة من جانب أو باسم المنظمة أو أي من أجهزتها بموجب الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ١٩٨٠ ، والتي تكون سارية المفعول في تاريخ بدء نفاذ هذا الاتفاق ، ولا تنص أحكامها على انقضاءها في ذلك التاريخ ، تظل سارية المفعول ما لم ينلها تغيير بموجب أحكام هذا الاتفاق •
- ٣ - تنقل أموال المخزون الاحتياطي المتراكمة بموجب الاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٧٢ ، والاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٧٥ ، والاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٨٠ ، الى حساب المخزون الاحتياطي بموجب هذا الاتفاق •

واشباتا لما تقدم قام الموقعون أدناه ، المفوضون لهذا الغرض حسب الأصول ، بتذييل هذا الاتفاق بتوقيعاتهم في التواريخ المبينة •

جرر في جنيف في هذا اليوم الخامس والعشرين من تموز/ يولييه من سنة ألف وتسعمائة وست وثمانين ، وتصوص هذا الاتفاق باللغات الاسبانية والانكليزية والروسية والعربية والفرنسية متساوية الحجية • وسيضع الوديع النص الصيني لهذا الاتفاق ويقدمه الى جميع الموقعين الذين انضموا الى هذا الاتفاق وجميع الحكومات التي انضمت اليه بغية اعتماده •

المادة ٧٥

مدة الاتفاق وتمديدته وانتهائه

- ١ - يظل هذا الاتفاق نافذا حتى نهاية السنة الكاكاوية الكاملة الثالثة بعد بدء نفاذه ، ما لم يمدد بموجب الفقرة ٣ من هذه المادة ، أو ينهى قبل ذلك بموجب الفقرة ٤ من هذه المادة .
- ٢ - أثناء نفاذ هذا الاتفاق ، يجوز للمجلس بتصويت خاص أن يقرر إعادة التفاوض فيسبغية وضع الاتفاق المعاد التفاوض فيه موضع التنفيذ في نهاية السنة الكاكاوية الثالثة المشار إليها في الفقرة ١ من هذه المادة ، أو في نهاية أية فترة تمديد يقرها المجلس بموجب الفقرة ٣ من هذه المادة .
- ٣ - قبل نهاية السنة الكاكاوية الثالثة المشار إليها في الفقرة ١ من هذه المادة ، يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن يمدد هذا الاتفاق كليا أو جزئيا لفترة سنتين كاكاويتين . وقبل نهاية فترة السنتين هذه يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، تمديد هذا الاتفاق كليا أو جزئيا لمدة سنة كاكاوية واحدة أخرى . ويقوم المجلس باشعار الوديع بأي من فترة أو فترات التمديد هذه .
- ٤ - يجوز للمجلس في أي وقت ، بتصويت خاص أن يقرر ، انتهاء هذا الاتفاق . ويسنري مفعول هذا الإنهاء في التاريخ الذي يقرره المجلس بشرط أن تستمر التزامات الأعضاء بموجب الفقرة ١ من المادة ٣١ والمادة ٣٢ الى أن يتم الإبراء من الخصوم المالية المتعلقة بالمخزون الاحتياطي . ويقوم المجلس باشعار الوديع بأي قرار من هذا القبيل .
- ٥ - برغم انتهاء هذا الاتفاق بأي طريقة كانت ، يظل المجلس قائما خلال المدة اللازمة للاضطلاع بتصفية المنظمة ، وتسوية حساباتها ، والتصرف في أصولها ، ويتمتع خلال تلك المدة بما يلزم من السلطات والوظائف لهذه الأغراض .
- ٦ - برغم أحكام الفقرة ٢ من المادة ٧٢ ، يقوم الحوض الذي لا يرغب في الاشتراك في هذا الاتفاق ، حال تمديده بموجب هذه المادة ، بإعلام المجلس بذلك . ويكف هذا الحوض عن أن يكون طرفا في هذا الاتفاق من بداية فترة التمديد .

المادة ٧٦

التعديلات

- ١ - يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن يوصي الأطراف المتعاقدة بإدخال تعديل على هذا الاتفاق . ويصح التعديل ساري المفعول بعد مرور ١٠٠ يوم على استلام الوديع اشعارات قبول من أطراف متعاقدة تمثل على الأقل ٧٥ في المائة من الأعضاء المصدرين يملكون على الأقل ٨٥ في المائة من أصوات الأعضاء المصدرين ، ومن أطراف متعاقدة تمثل على الأقل ٧٥ في المائة من الأعضاء المستوردين يملكون على الأقل ٨٥ في المائة من أصوات الأعضاء المستوردين ، أو في أي تاريخ لاحق يكون المجلس قد قرره بتصويت خاص . ويجوز للمجلس أن يحدد مهلة تقوم خلالها الأطراف المتعاقدة باشعار الوديع بقبولها التعديل ، وإذا لم يصبح التعديل ساري المفعول بحلول نهاية هذه المهلة يعتبر مسحوبا .
- ٢ - كل عضو لم يقدم باسمه اشعار بقبول تعديل ما بحلول التاريخ الذي يصبح فيه هذا التعديل ساري المفعول يكف عن الاشتراك في هذا الاتفاق اعتبارا من ذلك التاريخ ما لم يقرر المجلس تمديد الفترة المحددة للقبول بالنسبة الى ذلك الحوض لتمكينه من استكمال اجراءاته الداخلية . ولا يكون هذا العضو ملزما بالتعديل قبل تقديم اشعار بقبوله له .

من هذه المادة ، يسري مفعول الوشيقة أو الأشعار في تاريخ ذلك الأيداع ويكون بدء السريان ، وبالنسبة للأشعار بالتطبيق المؤقت ، وفقا لأحكام الفقرة ١ من المادة ٦٩ •

المادة ٧١

التحفظات

١ - لا يجوز ابداء تحفظات على أي حكم من أحكام هذا الاتفاق •

المادة ٧٢

الانسحاب

- ١ - يجوز لأي عضو الانسحاب من هذا الاتفاق في أي وقت بعد بدء نفاذه وذلك بتقديم اشعار خطي بالانسحاب الى الوديع ، ويعلم العضو المجلس فوراً با اتخذه من اجراء •
- ٢ - يصبح الانسحاب نافذ المفعول بعد ٩٠ يوماً من استلام الوديع للاشعار • واذا ترتب على الانسحاب تقلص عضوية هذا الاتفاق الى ما دون الاشتراطات المنصوص عليها في الفقرة ١ من المادة ٧٠ لبدء نفاذه ، يجتمع المجلس في دورة استثنائية لاستعراض الحالة واتخاذ القرارات المناسبة التي يجوز ، بتصويت خاص ، أن تشمل تعليق الأحكام المتعلقة بتدابير التدخل في السوق •

المادة ٧٣

الاستبعاد

إذا تبيّن للمجلس ، استنادا الى الفقرة ٣ من المادة ٦٣ ، أن أي من الأعضاء يخل بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق وقرر كذلك أن هذا الاخلال يمثل عائقا خطيرا أمام تنفيذ هذا الاتفاق ، جاز له بتصويت خاص ، أن يستبعد هذا العضو من المنظمة • ويشعر المجلس الوديع فوراً بمثل هذا الاستبعاد • وبعد مرور ٩٠ يوماً على تاريخ قرار المجلس ، يكف ذلك العضو عن أن يكون عضوا في المنظمة •

المادة ٧٤

تسوية الحسابات مع الأعضاء المنسحبين أو المستبعدين

- ١ - يحدد المجلس أية تسوية للحسابات مع عضو منسحب أو مستبعد • وتحتفظ المنظمة بأية مبالغ يكون دفعها بالفعل عضو منسحب أو مستبعد ، ويظل هذا العضو ملزما بدفع أية مبالغ مستحقة عليه للمنظمة في الوقت الذي يصبح فيه الانسحاب أو الاستبعاد ساري المفعول ، عدا أنه في حالة طرف متعاقد لا يستطيع قبول تعديل ما وبالتالي يكف عن الاشتراك في هذا الاتفاق بموجب أحكام الفقرة ٢ من المادة ٧٦ ، يجوز للمجلس أن يحدد أية تسوية للحسابات يراها منصفة •
- ٢ - رهنا بأحكام الفقرة ١ من هذه المادة ، لا يحق لعضو ينسحب من هذا الاتفاق أو يستبعد منه أو يكف لسبب آخر عن الاشتراك فيه ، أي نصيب في حائل تصفية المخزون الاحتياطي بموجب أحكام المادة ٣٨ ولا في سائر أصول المنظمة ، وذلك باستثناء حالة عضو تخضع صادراته أو وارداته من غير الأعضاء لأحكام الفقرة ١ من المادة ٣٢ • وفي هذه الحالة ، يحق للعضو المصدّر نصيبه في أموال المخزون الاحتياطي عند تصفيتها بموجب أحكام المادة ٣٨ شريطة أن يكون هذا العضو قد وافى الوديع بأشعار سابق على الانسحاب باثني عشر شهرا على الأقل وذلك في موعد لا يقل عن سنة بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق •

المادة ٦٩

الاشعار بالتطبيق المؤقت

١ - يجوز لحكومة موقعة تعتمزم تصديق أو قبول أو اقرار هذا الاتفاق ، أو لحكومة قرر المجلس بشأنها شروط للانضمام ولكنها لم تستطع بعد ايداع وثيقتها ، أن تقوم في أي وقت باشعار الوديع بأنها طبقا لاجراءاتها الدستورية ستطبق هذا الاتفاق مؤقتا اما عند بدء نفاذه وفقا للمادة ٧٠ أو في تاريخ محدد اذا كان الاتفاق نافذا بالفعل ، وتوضح كل حكومة تعطي هذا الاشعار في ذلك الوقت ما اذا كانت ستطبقه بوصفها عضوا مصدرا أم عضوا مستوردا .

٢ - أية حكومة أصدرت اشعارا بموجب الفقرة ١ من هذه المادة بأنها ستطبق هذا الاتفاق اما عند بدء نفاذه أو في تاريخ محدد ، تصبح ابتداء من ذلك الوقت ، عضوا مؤقتا . وتظل عضوا مؤقتا الى حين ايداع وثيقتها الخاصة بالتصديق أو القبول أو الاقرار أو الانضمام .

المادة ٧٠

بدء النفاذ

١ - يبدأ نفاذ هذا الاتفاق بصفة نهائية في ١ تشرين الأول/ أكتوبر ١٩٨٦ أو في أي وقت بعدئذ اذا قامت بحلول ذلك التاريخ ، حكومات تمثل ما لا يقل عن خمسة بلدان مصدرة تتأثر بما لا يقل عن ٨٠ في المائة من مجموع صادرات البلدان المدرجة بالقائمة الواردة في المرفق دال وحكومات تمثل البلدان المستوردة تتأثر بما لا يقل عن ٦٥ في المائة من مجموع الواردات كما هو مبين في المرفق هـ ، بايداع وثائقها الخاصة بالتصديق أو القبول أو الاقرار أو الانضمام لدى الوديع . ويبدأ نفاذ هذا الاتفاق بصفة نهائية أيضا عندما يبدأ نفاذه بصفة مؤقتة وتستوفى شروط النسب المئوية هذه بايداع وثائق التصديق أو القبول أو الاقرار أو الانضمام .

٢ - اذا لم يبدأ نفاذ هذا الاتفاق بصفة نهائية وفقا للفقرة ١ من هذه المادة ، يبدأ نفاذه بصفة مؤقتة في ١ تشرين الأول/ أكتوبر ١٩٨٦ ، أو في أي تاريخ يقع في غضون شهرين بعد ذلك ، اذا قامت بحلول ذلك التاريخ حكومات تمثل ما لا يقل عن خمسة بلدان مصدرة تتأثر بما لا يقل عن ٨٠ في المائة من مجموع صادرات البلدان المدرجة بالقائمة الواردة في المرفق دال وحكومات تمثل البلدان المستوردة تتأثر بما لا يقل عن ٦٠ في المائة من مجموع الواردات ، كما هو مبين في المرفق هـ ، بايداع وثائقها الخاصة بالتصديق أو القبول أو الاقرار أو الانضمام ، أو باشعار الوديع بأنها ستطبق هذا الاتفاق مؤقتا عند بدء نفاذه . وتكون هذه الحكومات أعضاء مؤقتين .

٣ - اذا لم تستوف شروط بدء النفاذ بموجب الفقرة ١ أو الفقرة ٢ من هذه المادة بحلول ١ تشرين الأول/ أكتوبر ١٩٨٦ ، يقوم الأمين العام للأمم المتحدة ، في أقرب وقت ممكن عمليا بالدعوة الى عقد اجتماع تحضره الحكومات التي أودعت وثائق التصديق أو القبول أو الاقرار أو الانضمام أو التي أشعرت الوديع بأنها ستطبق هذا الاتفاق مؤقتا . ويجوز لهذه الحكومات أن تقر وضع هذا الاتفاق موضع التنفيذ بصفة مؤقتة أو نهائية فيما بينها ، كليا أو جزئيا ، بحلول التاريخ الذي ترتنيه ، أو انتخاب أي ترتيب آخر ترتنيه ضروريا . ومع ذلك فلا تسري أحكام هذا الاتفاق المتعلقة بتدابير التدخل في السوق ما لم تقم حكومات تمثل ما لا يقل عن خمسة أعضاء مصدرين يتأثرون بما لا يقل عن ٨٠ في المائة من مجموع صادرات البلدان المدرجة بالقائمة الواردة في المرفق دال ، بايداع وثائق تصديقها أو قبولها أو اقرارها أو انضمامها ، أو باشعار الوديع بأنها ستطبق هذا الاتفاق مؤقتا عند بدء نفاذه .

٤ - بالنسبة للحكومة التي يودع باسمها وثيقة تصديق أو قبول أو اقرار أو انضمام ، أو يودع اشعار منها بالتطبيق المؤقت ، بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق وفقا للفقرة ١ أو الفقرة ٢ أو الفقرة ٣

الفصل السادس عشر

الأحكام الختامية

المادة ٦٥

التوقيع

يفتح باب التوقيع على هذا الاتفاق من جانب الأطراف في الاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٨٠ والحكومات المدعوة الى مؤتمر الأمم المتحدة للكاكاو لعام ١٩٨٤ ، ابتداء من ١ أيلول/سبتمبر ١٩٨٦ حتى غاية ٣٠ أيلول/سبتمبر ١٩٨٦ في المقر الدائم للأمم المتحدة .

المادة ٦٦

الوديعة

يعين الأمين العام للأمم المتحدة بموجب هذا الاتفاق وديعا له .

المادة ٦٧

التصديق والقبول والاقرار

- ١ - يخضع هذا الاتفاق للتصديق أو القبول أو الاقرار من جانب الحكومات الموقعه وفقا لاجراءاتها الدستورية .
- ٢ - تودع وثائق التصديق أو القبول أو الاقرار لدى الوديعة في موعد لا يتجاوز ٣٠ أيلول/سبتمبر ١٩٨٦ . على أنه يجوز للمجلس في اطار الاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٨٠ ، أو للمجلس في اطار هذا الاتفاق أن يمدد هذه المهلة لأي حكومات موقعة لا تستطيع ايداع وثائقها بحلول ذلك التاريخ .
- ٣ - توضح كل حكومة مودعة لوثيقة تصديق أو قبول أو اقرار ، عند اجراء هذا الابداع ، ما اذا كانت عضوا مصدرا أو عضوا مستوردا .

المادة ٦٨

الانضمام

- ١ - يكون باب الانضمام الى هذا الاتفاق مفتوحا أمام حكومة أية دولة وفق الشروط التي يقرها المجلس .
- ٢ - ريشا يبدأ نفاذ هذا الاتفاق ، يجوز لمجلس الاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٨٠ أن يقرر الشروط المشار اليها في الفقرة ١ من هذه المادة ، رهنا بتصديقها من جانب مجلس هذا الاتفاق .
- ٣ - يحدد المجلس ، عند تقرير الشروط المشار اليها في الفقرة ١ من هذه المادة ، في قائمة أي من مرفقات هذا الاتفاق يتعين ادراج اسم الدولة المنضمة ، اذا لم يكن اسم هذه الدولة مدرجا في قائمة أي منها .
- ٤ - يتم الانضمام بايداع وثيقة الانضمام لدى الوديعة .

- ٢٠ شخصين يعينهما الأعضاء المستوردون يكون أحدهما واسع الخبرة بمسائل من نوع المسألة موضع النزاع ويكون الآخر ذا مركز وخبرة قانونيين ؛
- ٢١ رئيس يختاره بالاجماع الأشخاص الأربعة المعينون بموجب الفقرتين الفرعيتين '١' و '٢'، عليه أو ، في حال عدم اتفاقهم ، رئيس المجلس .
- (ب) لا يكون رعايا الأعضاء غير مؤهلين للخدمة في الهيئة الاستشارية المخصصة ؛
- (ج) يعمل الأشخاص المعينون في الهيئة الاستشارية المخصصة بصفتهم الشخصية وبدون تلقى تعليمات من أية حكومة ؛
- (د) تدفع المنظمة تكاليف الهيئة الاستشارية المخصصة .
- ٤ - يقدم رأي الهيئة الاستشارية المخصصة والأسباب الموجبة له الى المجلس السدي بيت في النزاع بعد النظر في كل المعلومات ذات الصلة .

المادة ٦٣

الشكاوى والاجراءات التي يتخذها المجلس

- ١ - تحال أية شكوى بعدم وفاء أي عضو بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق ، بناء على طلبب العضو الشاكي ، الى المجلس الذي ينظر فيها ويتخذ قرارا بشأن الموضوع .
- ٢ - تعتمد أية نتيجة يتوصل اليها المجلس بأن عضوا ما قد أخل بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق بالأغلبية البسيطة الموزعة للأصوات ، وتحدد طبيعة الأخلال .
- ٣ - كلما وجد المجلس سواء بنتيجة شكوى أو بطريقة أخرى أن عضوا ما قد أخل بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق ، يجوز له ، دون الأخلال بالتدابير الأخرى المنصوص عليها على وجه التحديد في مواد أخرى من هذا الاتفاق ، بما فيها المادة ٧٣ ، أن يقرر بتصويت خاص :
- (أ) تعليق الحقوق التصويتية للعضو المذكور في المجلس وفي اللجنة التنفيذية ؛
- (ب) تعليق حقوق اضافة لهذا العضو ، اذا رأى المجلس ذلك ضروريا ، بما فيها حقه في الترشيح لمنصب في المجلس أو في أي من لجانة أو في شغل منصب كهذا الى أن يفي بالتزاماته .
- ٤ - يظل العضو الذي تعلق حقوقه التصويتية بموجب الفقرة ٣ من هذه المادة مسؤولا عن التزاماته المالية وغير المالية بموجب هذا الاتفاق .

الفصل الخامس عشر

العدالة في معايير العمل

المادة ٦٤

العدالة في معايير العمل

يعلن الأعضاء أنهم سيسمون ، توخيا لرفع مستويات معيشة السكان وتوفير العمالة الكاملة ، الى تطبيق معايير وشروط عمل عادلة في مختلف فروع انتاج الكاكاو في البلدان المعنية ، تتسق مع مراحلهم الانمائية ، فيما يتعلق سواء بالعاملين الزراعيين أو بالحاملين الصناعيين المستخدمين في هذه الفروع .

- ٢- يذكر المجلس صراحة ، عند منح الاعفاء لعضو ما بموجب الفقرة ١ من هذه المادة ، أحكام وشروط ومدّة اعفاء العضو من الالتزام والأسباب التي من أجلها منح الاعفاء •
- ٣- برغم الأحكام السابقة في هذه المادة ، لا يمنح المجلس اعفاء للعضو بصدد :
- (أ) . الالتزام بدفع المساهمات بموجب المادة ٢٤ ، أو النتائج المترتبة على عدم دفعها ؛
- (ب) الالتزام بطلب دفع أى رسم مفروض بموجب المادة ٣٢ •

المادة ٦٠

التدابير التفاضلية والعلاجية

يجوز للأعضاء من بين البلدان النامية المستوردة وأقل البلدان نموا الذين تتأذى مصالحهم بالتدابير المتخذة بموجب هذا الاتفاق أن يقدموا طلبا الى المجلس لاتخاذ تدابير تفاضلية وتصحيحية مناسبة • وينظر المجلس في اتخاذ هذه التدابير المناسبة وفقا للفقرة ٣ من الفرع الثالث من قرار مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية ٩٣ (د - ٤) •

الفصل الرابع عشر

المشاورات ، والمنازعات ، والشكاوى

المادة ٦١

المشاورات

يولي كل عضو الاعتبار التام والواجب لأي ادعاءات يقدمها اليه عضو آخر بصدد تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق ، ويوفّر فرصة كافية لإجراء مشاورات • وفي خلال هذه المشاورات ، يقوم المدير التنفيذي ، بناء على طلب أي من الطرفين وبموافقة الطرف الآخر ، بوضع اجراءات مناسبة للتوفيق • ولا تحصل المنظمة تكاليف مثل هذه الاجراءات • وإذا أفضت هذه الاجراءات الى حل ، يبلغ هذا الحل الى المدير التنفيذي • وإذا لم يتم التوصل الى حل ، يجوز ، بناء على طلب أي من الطرفين ، احالة الموضوع الى المجلس وفقا للمادة ٦٢ •

المادة ٦٢

المنازعات

- ١- تحال أية منازعة تتعلق بتفسير أو تطبيق هذا الاتفاق لم يتم بتسويتها طرفا المنازعة بناء على طلب أي منهما ، الى المجلس للبت فيه •
- ٢- عندما تحال منازعة الى المجلس بموجب الفقرة ١ من هذه المادة ، وتتم مناقشتها ، يجوز لأعضاء يملكون ما لا يقل عن ثلث مجموع الأصوات ، أو لأي خمسة أعضاء ، أن يطلبوا من المجلس ، قبل اصدار قراره ، أن يلتزم رأي هيئة استشارية مخصصة تشكل على النحو الوارد في الفقرة ٣ من هذه المادة ، بصدد القضايا موضوع المنازعة •
- ٣- (أ) ما لم يقرر المجلس بالاجماع خلاف ذلك ، تتألف الهيئة الاستشارية المخصصة من :
- '١' شخصين يعينهما الأعضاء المصدرون يكون أحدهما واسع الخبرة بمسائل من نسوع المسألة موضع النزاع ويكون الآخر ذا مركز وخبرة قانونيين ؛

٣- إذا تخلف عضو ، عن تقديم المعلومات الاحصائية وغير الاحصائية التي يطلبها المجلس من أجل حسن تسيير المنظمة ، أو صعب عليه تقديمها في غضون وقت معقول ، يجوز للمجلس أن يطلب من العضو المعني ايضاح أسباب ذلك • فإذا تبين لزوم تقديم مساعدة تقنية في هذا الصدد ، يجوز للمجلس أن يتخذ أية تدابير ضرورية في هذا الشأن •

٤- يقوم المجلس في أوقات مناسبة على الأقل ذلك عن مرتين في أية سنة كاكاوية بنشر تقديرات انتاج جيوب الكاكاو والمطحون منها عن تلك السنة الكاكاوية •

المادة ٥٧

الدراسات

يقوم المجلس ، بالقدر الذي يراه ضروريا ، بتشجيع الدراسات المتعلقة باقتصاديات انتاج الكاكاو وتوزيعه ، بما في ذلك الاتجاهات والاسقاطات ، وتأثير التدابير الحكومية في البلدان المصدرة والمستوردة في انتاج الكاكاو واستهلاكه ، وفرص التوسع في استهلاك الكاكاو في مجالات الاستخدام التقليدية والجديدة الممكنة ، وأثار تنفيذ هذا الاتفاق على مصدرى الكاكاو ومستورديه ، بما في ذلك معدلات التبادل التجارى بينهم ، ويجوز للمجلس تقديم توصيات الى الاعضاء بصدد موضوعات هذه الدراسات • وفي سبيل تشجيع هذه الدراسات ، يجوز للمجلس أن يتعاون مع المنظمات الدولية وسائر المؤسسات المناسبة •

المادة ٥٨

الاستعراض والتقرير السنويان

- ١ - يقوم المجلس ، في أقرب وقت متيسر عمليا بعد نهاية كل سنة كاكاوية ، باستعراض مسار تنفيذ هذا الاتفاق وأداء الأعضاء من حيث الامتثال لمبادئ الاتفاق وتشجيع أهدافه ، ويجوز له عندئذ تقديم توصيات الى الأعضاء فيما يتصل بسبل ووسائل تحسين سير تطبيق هذا الاتفاق •
- ٢ - ينشر المجلس تقريرا سنويا • ويتضمن هذا التقرير فرعا عن الاستعراض السنوي المنصوص عليه في الفقرة ١ من هذه المادة •
- ٣ - للمجلس أيضا أن ينشر ما يراه مناسبا من معلومات أخرى •

الفصل الثالث عشر

الاعفاء من الالتزامات ، والتدابير التفاضلية والعلاجية

المادة ٥٩

الاعفاء من الالتزامات في الظروف الاستثنائية

- ١- يجوز للمجلس بتصويت خاص أن يعفي عضوا ما من التزام ما بسبب الظروف الاستثنائية أو الطارئة ، أو القوة القاهرة ، أو الالتزامات الدولية بمقتضى ميثاق الأمم المتحدة بالنسبة للأقاليم المدارة بموجب نظام الوصاية •

٢ - إذا رأى أي عضو أن شمة خطرا يهدد بالحاق ضرر بمصالحه في أي من المجالات المذكورة أعلاه ، يجوز لذلك العضو أن يتشاور مع العضو الآخر المعني بغية التوصل الى تفاهم مرض للطرفين المعنيين ، فاذا تعدّر ذلك يجوز للعضو أن يلجأ الى المجلس ليستخدم مساعيه الحميدة في المسألة للتوصل الى هذا التفاهم .

الفصل الحادى عشر

العلاقات بين الأعضاء وغير الأعضاء

المادة ٥٥

المعاملات التجارية مع غير الأعضاء

- ١- يتعهد الأعضاء المصدرون بعدم بيع الكاكاو الى غير الأعضاء بشروط تجارية أفضل من تلك التي يبديون استعدادهم لتقديمها في ذات الوقت الى الأعضاء المستوردين ، واضعين في الاعتبار الممارسات التجارية المعتادة .
- ٢- يتعهد الأعضاء المستوردون بعدم شراء الكاكاو من غير الأعضاء بشروط تجارية أفضل من تلك التي يبديون استعدادهم لقبولها في ذات الوقت من الأعضاء المصدرين ، واضعين في الاعتبار الممارسات التجارية المعتادة .
- ٣- يستعرض المجلس دوريا تطبيق الفقرتين ١ و ٢ من هذه المادة ، وله أن يطلب من الأعضاء تقديم المعلومات المناسبة وفقا للمادة ٥٦ .
- ٤- يجوز لأى عضو لديه سبب للاعتقاد بأن عضوا آخر لم يف بالتزامه بموجب الفقرة ١ أو الفقرة ٢ من هذه المادة أن يعلم المدير التنفيذي بذلك وأن يدعو الى اجراء مشاورات بموجب المادة ٦١ ، أو أن يحيل المسألة الى المجلس بموجب المادة ٦٣ .

الفصل الثانى عشر

المعلومات والدراسات

المادة ٥٦

المعلومات

- ١- تعمل المنظمة بوصفها مركزا يقوم على نحو فعّال بتجميع وتبادل ونشر :
 - (أ) المعلومات الاحصائية عن انتاج الكاكاو وأسعاره وصادراته ووارداته ، واستهلاكه ومخزونه ، على نطاق العالم ؛
 - (ب) المعلومات التقنية عن زراعة الكاكاو وتجهيزه واستخدامه ، بالقدر الذى يعتبر مناسباً .
- ٢- بالاضافة الى المعلومات التي يطلب من الأعضاء تقديمها بموجب مواد أخرى من هذا الاتفاق ، يجوز للمجلس أن يطلب من الأعضاء تقديم المعلومات التي يراها ضرورية لعملياته ، بما في ذلك تقديم تقارير منتظمة عن سياسات الانتاج والاستهلاك والأسعار ، والصادرات والواردات ، والمخزونات والضرائب .

٤ - للمجلس أن ينشئ لجنة يكون هدفها حفز التوسع في استهلاك الكاكاو في البلدان الأعضاء المصدرة والمستوردة على حد سواء • وتقتصر عضوية اللجنة على الأعضاء الذين يساهمون في برنامج الترويج • وتغطي تكاليف هذه البرامج الترويجية بمساهمات من الأعضاء المصدرين • ويجوز للأعضاء المستوردين أيضا أن يساهموا ماليا فيها • وتسمى اللجنة التي العصول على موافقة العضو قبل قيامها بأية حملة في أراضي ذلك العضو •

المادة ٥٢

بدائل الكاكاو

- ١ - يقر الأعضاء بأن استخدام البدائل قد يضر بالتوسع في استهلاك الكاكاو • وفي هذا الصدد ، يوافقون على وضع أنظمة بشأن منتجات الكاكاو والشوكولا أو على تكييف الأنظمة القائمة حاليا ، عند الضرورة ، بحيث تحظر الأنظمة المذكورة استخدام المواد غير الناشئة عن الكاكاو عوضا عن الكاكاو بقصد تضليل المستهلك •
- ٢ - يضع الأعضاء في اعتبارهم الكامل ، عند اعداد الأنظمة بناء على البادئ الواردة في الفقرة ١ من هذه المادة أو إعادة النظر فيها ، التوصيات والمقررات الصادرة عن هيئات دولية مختصة مثل المجلس ولجنة كوديكس (Codex) المعنية بمنتجات الكاكاو والشوكولا •
- ٣ - للمجلس أن يوصي عضوا ما باتخاذ أية تدابير يراها المجلس مستتوية لضمان التقيّد بأحكام هذه المادة •
- ٤ - يقدم المدير التنفيذي تقريرا سنويا الى المجلس عن تطور الحالة في هذا الخصوص وعن الذي يجري به التقيّد بأحكام هذه المادة •

المادة ٥٣

البحث العلمي والتطوير

للمجلس أن يشجع ويدعم البحث العلمي والتطوير في مجالات انتاج الكاكاو وتصنيعه واستهلاكه وكذلك نشر النتائج المحرزة في هذا الميدان وتطبيقها عمليا • ولهذه الغاية ، يجوز للمجلس أن يتعاون مع المنظمات الدولية ومؤسسات البحوث •

الفصل العاشر

الكاكاو المجهّز

المادة ٥٤

الكاكاو المجهّز

- ١ - يتم الاقرار بحاجة البلدان النامية الى توسيع قاعدة اقتصاداتها عن طريق أمور منها التصنيع وتصدير المنتجات المصنعة بما في ذلك تجهيز الكاكاو وتصدير منتجات الكاكاو والشوكولا • وفي هذا الصدد ، يتم الاقرار أيضا بضرورة تغادي الحاق ضرر شديد باقتصاد الكاكاو في البلدان الأعضاء المستوردة والمصدرة •

المادة ٤٩

الانتاج والمخزونات

- ١ - لكل عضو مصدر أن يضع برنامجا لتعديل انتاجه ، كي يمكن بلوغ الهدف المعلن في المادة ٤٨ • ويكون لكل عضو مصدر معني مسؤولا عن السياسات والاجراءات التي يطبقها لبلوغ هذا الهدف ويسعى الى اعلام المجلس بهذه التدابير على أساس منتظم بقدر الامكان •
- ٢ - يقوم المجلس ، استنادا الى تقرير مفصل يقدمه المدير التنفيذي مرة واحدة في السنة على الأقل ، باستعراض الحالة العامة فيما يتصل بانتاج الكاكاو ، مقيما بصفة خاصة تطور العرض العالمي في ضوء أحكام هذه المادة • ويجوز للمجلس أن يقدم توصيات الى الأعضاء مبنية على هذا التقييم • ويجوز للمجلس انشاء لجنة لمساعدته في ما يتعلق بهذه المادة •
- ٣ - يستعرض المجلس سنويا مستوى المخزونات المحتفظ بها على نطاق العالم ويقدم ما يلزم من توصيات مبنية على هذا الاستعراض • ويقدم الأعضاء لهذه الغاية ما يطلبه المجلس من معلومات لهذا الغرض •

المادة ٥٠

تأمين الامدادات والوصول الى الاسواق

- ١ - يمارس الأعضاء سياساتهم التجارية مراعين أهداف هذا الاتفاق ، بحيث يمكن بلوغ هذه الأهداف • وهم يقررون بصفة خاصة بأن انتظام امدادات الكاكاو وانتظام وصول الكاكاو الى أسواقهم أمران أساسيان للأعضاء المستوردين والمصدرين على حد سواء •
- ٢ - يسعى الأعضاء المصدرون ، ضمن حدود القيود التي تفرضها التنمية لديهم ، الى اتباع سياسات في البيع والتصدير تتفق مع أحكام هذا الاتفاق ولا تقيّد على نحو مصطنع عرض الكاكاو المتاح للبيع بل تضمن عرض الكاكاو بانتظام على المستوردين في البلدان الأعضاء المستوردة •
- ٣ - يبذل الأعضاء المستوردون قصارى جهدهم ، ضمن حدود ارتباطاتهم الدوليمية ، لاتباع سياسات تتفق مع أحكام هذا الاتفاق ولا تقيّد على نحو مصطنع الطلب على الكاكاو بل تضمن للمصدرين وصول الكاكاو بانتظام الى أسواقهم •
- ٤ - يعلم الأعضاء المجلس بكل التدابير المتخذة بغية تنفيذ أحكام هذه المادة •
- ٥ - يجوز للمجلس ، تدعيما لأغراض هذه المادة ، تقديم أية توصيات الى الأعضاء ، ويقوم دوريا بدراسة ما تحقق من نتائج •

المادة ٥١

الاستهلاك والترويج

- ١ - يسعى كل الأعضاء الى تشجيع التوسع في استهلاك الكاكاو وفقا لوسائهم وطرائقهم الخاصة •
- ٢ - يسعى كل الأعضاء الى اعلام المجلس على أساس منتظم بقدر الامكان بالأنظمة والمعلومات المحلية ذات الصلة باستهلاك الكاكاو •
- ٣ - يقوم المجلس ، استنادا الى تقرير مفصل يقدمه المدير التنفيذي ، باستعراض الحالة العامة لاستهلاك الكاكاو ، مقيما بصفة خاصة تطور الطلب العالمي في ضوء أحكام هذه المادة • ويجوز للمجلس تقديم توصيات الى الأعضاء مبنية على هذا التقييم •

- ٣ - يمكس المدير التنفيذي سجلا بالكاكاو الذي يحتسه أو يفرج عنه كل عضو مصدر بموجب أحكام العادتين ٤٠ و ٤١ على التوالي .
- ٤ - يقدم كل عضو مصدر معني الى المدير التنفيذي شهريا أو في المواعيد الأخرى التي يحددها المجلس تقريراً بمجموع كمية الكاكاو المحتبس، بالإضافة الى أية بيانات أخرى قد يقرها المجلس .
- ٥ - يضع المجلس ما يراه ضرورياً من قواعد لمعالجة عدم الامتثال لأحكام هذه المادة .

المادة ٤٧

تدابير المراقبة

- ١ - يطلب كل عضو مصدر للكاكاو تقديم مستند مراقبة معتمد من المجلس ، وعند الاقتضاء ، شهادة صحيحة بالمساهمة ، قبل السماح بشحن الكاكاو من حرمة الجمركي . ويطلب كل عضو مستورد للكاكاو تقديم مستند مراقبة معتمد من المجلس ، وعند الاقتضاء ، شهادة صحيحة بالمساهمة قبل السماح باستيراد أي قدر من الكاكاو الى حرمة الجمركي ، سواء من بلد عضو أو من بلد غير عضو .
- ٢ - لا تطلب شهادات المساهمة عن الصادرات التي يجريها الأعضاء المصدرون لأغراض انسانية أو أغراض أخرى غير تجارية طالما كان المجلس مطمئناً الى أن الكاكاو قد صدر لهذه الأغراض ويتخذ المجلس الترتيبات لإصدار مستندات مراقبة مناسبة لتغطية هذه الشحنات .
- ٣ - يقرر المجلس ، بتصويت خاص ، ما يراه لازماً من القواعد بشأن شهادات المساهمة ومستندات المراقبة الأخرى المعتمدة من المجلس .
- ٤ - يقرر المجلس ، فيما يتعلق بالكاكاو الزكي أو المعطر ، ما يراه لازماً من القواعد بشأن تبسيط الإجراءات المتعلقة بمستندات المراقبة المعتمدة من المجلس ، وإضعا في الاعتبار كل العوامل ذات الصلة .
- ٥ - يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن يعلق كل أحكام هذه المادة أو بعضها منها .

الفصل التاسع

العرض والطلب

المادة ٤٨

التعاون فيما بين الأعضاء

- ١ - يقر الأعضاء بأهمية ضمان أكبر قدر ممكن من النمو لاقتصاد الكاكاو ، ومن ثم بأهمية تنسيق جهودهم لتشجيع التوسع السريع في الإنتاج والاستهلاك حتى يتحقق أفضل توازن بين العرض والطلب . ويتعاون الأعضاء تعاوناً تاماً مع المجلس لبلوغ هذا الهدف .
- ٢ - يعين المجلس العقبات التي تعترض سبيل التنمية المتناسقة والتوسع السريع لاقتصاد الكاكاو ويسعى الى اتخاذ التدابير العملية المقبولة من الجميع والرامية الى التغلب على هذه العقبات . ويسعى الأعضاء الى تطبيق التدابير التي يضعها المجلس ويوصي بها .
- ٣ - تقوم المنظمة بتجميع واستكمال المعلومات المتاحة اللازمة لكي تقرر بأوثق السبل الطاقة العالمية الراهنة والمحتملة للاستهلاك والإنتاج . ويتعاون الأعضاء تعاوناً تاماً مع المنظمة في إعداد هذه الدراسات .

- ٣ - يجري ما لم يقرر المجلس غير ذلك ، إعادة تشغيل مخطط الاحتباس تلقائيا عندما يظل السعر الإرشادي عند أو دون مستوى سعر التدخل الأدنى على مدى فترة خمسة أيام سوقية متعاقبة اذا:
- (أ) كانت طاقة المخزون الاحتياطي قد ملئت بكاملها ؛ أو
- (ب) كانت الموارد المالية للمخزون الاحتياطي قد استنفدت ، بشرط ألا يكون قد تم بلوغ الكمية المسموح بها لعمليات الاحتباس .

المادة ٤٤

الاستعراض

- ١ - يجوز للمجلس أن يقوم ، في أي وقت أثناء نفاذ هذا الاتفاق ، باستعراض أي حكم يتصل بمخطط الاحتباس ، باستثناء الحكم المشار إليه في الفقرة ١ من المادة ٤٠ ، ويجوز له ، بتصويت خاص ، أن ينقح هذا الحكم .
- ٢ - في حالة استمرار السعر الإرشادي في الهبوط بعد أن تكون الكمية الاجمالية المحتبسة كما هو منصوص عليه في الفقرة ١ من المادة ٤٠ قد تم بلوغها ، يجتمع المجلس في دورة استثنائية لاستعراض الوضع والنظر في اتخاذ أية تدابير أخرى .

المادة ٤٥

التشاور والتعاون في إطار اقتصاد الكاكاو

- ١ - يشجع المجلس الأعضاء على التماس آراء الخبراء في المسائل المتعلقة بالكاكاو .
- ٢ - يقوم الأعضاء ، عند الوفاء بالتزاماتهم بموجب هذا الاتفاق ، بالاضطلاع بأنشطتهم على نحو يتسق مع قنوات التجارة المقررة ، وبايلاء المراعاة الواجبة للمصالح المشروعة لكل قطاعات اقتصاد الكاكاو .
- ٣ - لا يتدخل الأعضاء في التحكيم في المنازعات التجارية بين مشتري الكاكاو وبائعيه عند تعذر الوفاء بالعقود بسبب الأنظمة الموضوعية بغية تنفيذ هذا الاتفاق ، ولا يقيمون العقوبات في طريق اتام اجراءات التحكيم . ولا يقبل الاحتجاج بضرورة مراعاة الأعضاء لأحكام هذا الاتفاق كأساس لعدم الوفاء بالعقود أو كدفع في هذه الحالات .

الفصل الثامن

الاقرار بالصادرات والواردات وتدابير المراقبة

المادة ٤٦

الاقرار بالصادرات والواردات

- ١ - يمسك المدير التنفيذي ، وفقا للقواعد التي يقرها المجلس ، سجلا بصادرات وواردات الأعضاء من الكاكاو .
- ٢ - لهذا الغرض ، يقدم كل عضو الى المدير التنفيذي تقريرا بكميات صادراته من الكاكاو حسب بلد المقصد وكميات وارداته من الكاكاو حسب بلد المنشأ ، في المواعيد التي يحددها المجلس ، بالإضافة الى أية بيانات أخرى قد يقرها المجلس .

- ٢ - إذا كان السعر الإرشادي بعد الإفراج عند أو فوق مستوى السعر المتوسط لمدة عشرة أيام سوقية متعاقبة يجري الإفراج عن كمية أخرى ماثلة • ويستمر هذا الإفراج الى أن :
- (أ) يهبط السعر الإرشادي السائد الى أقل من السعر المتوسط ؛ أو
- (ب) يتم الإفراج عن كل الكاكاو المحتبس •
- ٣ - إذا كان السعر الإرشادي عند أو أعلى من مستوى سعر جواز البيع ، وضعت كميصة الأطنان الواجب الإفراج عنها بموجب الفقرة ٢ من هذه المادة •
- ٤ - يفرج عن كل الكاكاو المحتبس قبل اجراء عمليات البيع العادية للمخزون الاحتياطي •
- ٥ - يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن يغير كميات الكاكاو المفرج عنها ووتيراتها المنصوص عليها في هذه المادة •

المادة ٤٢

الامتثال لمخطط الاحتباس

- ١ - تتخذ البلدان الأعضاء جميع التدابير الضرورية المطلوبة لضمان الامتثال التام للالتزامات التي تعهدت بها بمقتضى هذا الاتفاق فيما يتعلق بمخطط الاحتباس • ويجوز للمجلس ، عند الضرورة ، أن يدعو البلدان الأعضاء الى اتخاذ تدابير اضافية للوفاء بالتزاماتها •
- ٢ - تتعهد البلدان الأعضاء المصدرة التي ترد قائمة بها في المرفق ألف بتنظيم مبيعاتها بطريقة تؤدي الى التسويق المنظم وتمكنها من الامتثال في جميع الأوقات لمخطط الاحتباس عند وفي حالة تنفيذه • وتحقيقا لهذا الغرض يقوم المجلس قبل بداية كل سنة ككاوية بتقييم وتحديد كمية الأطنان القصوى التي قد يلزم حبسها ، في الحدود المشار إليها في الفقرة ١ من المادة ٤٠ ، خلال السنة التالية استنادا الى الرصيد الاحصائي المرتقب للعرض والطلب ، مع مراعاة الطاقمة المتبقية للمخزون الاحتياطي وموارده المتوفرة • واستنادا الى كمية الأطنان القصوى تلك ، يحدد المجلس كميات احتباس ارشادية لكل عضو مصدر معني ، ويضع قواعد لحساب كميات الاحتباس الارشادية ولطرائق تطبيقها بغية مساعدة البلدان المصدرة المعنية على الوفاء بالتزاماتها فيما يتعلق بحبس الكاكاو •
- ٣ - يقوم المجلس ، بتصويت خاص ، في أقرب وقت ممكن وفي جميع الأحوال قبل نهاية السنة الأولى من بدء نفاذ هذا الاتفاق بوضع قواعد للتشغيل والامتثال والمراقبة بغية ضمان فعالية مخطط الاحتباس في تحقيق أهداف هذا الاتفاق دون التدخل في تنفيذ العقود المبرمة بحسن نية قبل بدء تنفيذ مخطط الاحتباس •

المادة ٤٣

العودة الى المشتريات العادية للمخزون الاحتياطي

- ١ - إذا تحسنت الأحوال المالية للمخزون الاحتياطي ، في أي وقت يكون فيه مخطط الاحتباس نافذا ، الى درجة تمكن مدير المخزون الاحتياطي من شراء ما لا يقل عن ٣٠ ٠٠٠ طن من الكاكاو ، لا تجرى أي عمليات احتباس أخرى • ويستأنف المدير مشتريات المخزون الاحتياطي العادية اما الى أن يتم ملء طاقة هذا المخزون أو استنفاذ الموارد المالية للمخزون الاحتياطي •
- ٢ - تظل البلدان الأعضاء المصدرة المعنية ملزمة بالوفاء بكل التزاماتها بموجب شرائح الاحتباس السابقة •

- ٤ - بعد اتخاذ ما يلزم لحبس كل شريحة أخرى وبشرط استيفاء الشروط المنصوص عليها في الفقرة ١ من المادة ٣٩ ، يعقد المجلس دورة استثنائية في غضون عشرين يوم عمل ، ما لم يقرر خلاف ذلك بتصويت خاص . وإذا لم يتخذ قرار تحبس شرائح أخرى على التوالي حسبما ورد في الفقرة ٣ من هذه المادة .
- ٥ - توزع كل شريحة من شرائح الكاكاو الواجب حبسها فيما بين البلدان الأعضاء المصدرة بنسبة متوسطة صادرتها السنوية في السنوات الكاكاوية الثلاث الأخيرة التي أوردت عنها المنظمة بيانات في " النشرة الفصلية لاحصاءات الكاكاو " .
- ٦ - للمجلس في أي وقت أن يستعرض التوزيع فيما بين البلدان الأعضاء المصدرة وأن ينقح بناء على طلب البلدان الأعضاء المصدرة المعنية التوزيع فيما بينها .
- ٧ - يودع الكاكاو المحتبس بموجب هذا المخطط في مخازن معتمدة للمخزون الاحتياطي ، حسب تعريفها الوارد في قواعد المخزون الاحتياطي ، في غضون فترة يحددها المجلس في القواعد الفاظمة لمخطط الاحتباس ولا تتجاوز ستة أشهر تقويمية .
- ٨ - تكون نوعية الكاكاو المحتبس بمقتضى هذا المخطط ، وكذلك تخزينه وتدويره ، مطابقة لشروط النوعية التي تقتضيها قواعد المخزون الاحتياطي .
- ٩ - يبقى الكاكاو المحتبس ملكا للبلدان الأعضاء المصدرة المعنية .
- ١٠ - مدير المخزون الاحتياطي مسؤول عن مراقبة احتباس الكاكاو وتخزينه وتدويره بمقتضى المخطط . ويوضع الكاكاو تحت رقابة المدير .
- ١١ - تحمل على حساب المخزون الاحتياطي التكاليف الادارية لمراقبة عمليات الاحتباس والتدوير والتخزين .
- ١٢ - تحمل على حساب المخزون الاحتياطي تكاليف النقل والتخزين والتدوير فيما يتعلق بالكاكاو المحتبس المخزون في مخازن معتمدة للمخزون الاحتياطي ، وذلك بموجب الشرطين التاليين :
- (أ) يقدم حساب المخزون الاحتياطي سلفة لتغطية تكلفة الشحن والتأمين يسدها البلد العضو المنتج المعني عندما يفرج عن كاكاوه المحتبس وفقا لأحكام المادة ٤١ ؛
- (ب) يقدم حساب المخزون الاحتياطي مساهمة في تكاليف التخزين والتدوير ، للفترة ما بين لحظة تخزين الكاكاو المحتبس ولحظة الافراج عنه ، لا تتجاوز لكل طن متوسط تكلفة تخزينه وتدوير الكاكاو الذي يحتفظ به المخزون الاحتياطي حاليا ، على أن يحدد المجلس مقدارها سنويا في دورته العادية الثانية .
- ١٣ - تسعى البلدان الأعضاء المستوردة ، طيلة فترة تنفيذ مخطط الاحتباس ، قصور وارداتها من الكاكاو والسائب من غير الأعضاء على المتوسط السنوي للكمية المستوردة من غير الأعضاء خلال الأعوام الثلاثة السابقة لبدء تنفيذ مخطط الاحتباس .

المادة ٤١

الافراج عن الكاكاو المحتبس

- ١ - إذا كان السعر الارشادي ، في أي وقت بعد بدء تنفيذ مخطط الاحتباس ، عنده أو فوق مستوى السعر المتوسط لمدة عشرة أيام سوقية متعاقبة ، يفرج عن ١٥ ٠٠٠ طن من الكاكاو المحتبس لصالح البلدان الأعضاء المصدرة المعنية وينتهي التزامها بحبس هذا الكاكاو .

المادة ٣٩

اتخاذ تدابير تكميلية

- ١ - عندما يكون السعر الإرشادي السائد لمدة خمسة أيام سوقية متعاقبة معادلا لسعر التدخل الأدنى أو أقل منه و :
- (أ) يكون قد تم ملء نسبة ٨٠ في المائة من الطاقة القموى للمخزون الاحتياطي ؛ أو
- (ب) تكون الموارد المالية للمخزون الاحتياطي غير كافية الا لشراء ٣٠ ٠٠٠ طن من الكاكاو ،
- يجتمع المجلس في دورة استثنائية في غضون عشرين يوما سوقيا .
- ٢ - يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن يتخذ ما يراه ضروريا من التدابير التكميلية لتعزيز أهداف هذا الاتفاق المتعلقة بتثبيت الأسعار .
- ٣ - إذا قرر المجلس اتخاذ تدبير أو تدابير أخرى غير مخطط الاحتباس بموجب المادة ٤٠ ، وجب أن يقرر في الدورة ذاتها تنفيذ أو عدم تنفيذ مخطط الاحتباس إذا ما اتضح أن التدبير أو التدابير الأخرى المقررة لا تكفي لحماية سعر التدخل الأدنى . وإذا قرر المجلس تنفيذ مخطط الاحتباس ، وجب أن يقرر أيضا شروط تنفيذ المخطط .
- ٤ - إذا لم يكن المجلس ، بعد مرور خمسة أيام سوقية على بدء الدورة الاستثنائية ، قد اتخذ قرارا بموجب الفقرة ٢ من هذه المادة وكان السعر الإرشادي السائد طوال الأيام السوقية المتعاقبة الخمسة عشر السابقة معادلا لسعر التدخل أو أقل منه ، يبدأ تنفيذ مخطط الاحتباس المنصوص عليه في المادة ٤٠ .
- ٥ - يبدأ تنفيذ مخطط الاحتباس إذا كان السعر الإرشادي في ذلك الوقت أو بعده عند أو دون مستوى سعر التدخل الأدنى طيلة فترة الخمسة عشر يوما السوقية المتعاقبة التالية إذا لم يكن المخزون الاحتياطي في ذلك الوقت يشتري من السوق . ولا توقف مشتريات المخزون الاحتياطي الا عندما يتم ملء الطاقة القموى للمخزون الاحتياطي أو استنفاد موارده المالية الصافية .
- ٦ - إذا لم تكن الشروط الواردة في الفقرة ٥ أعلاه قد استوفيت بحلول الدورة العادية التالية للمجلس يعاد النظر في قرار تنفيذ مخطط الاحتباس . ويستمر تنفيذ مخطط الاحتباس ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك .

المادة ٤٠

مخطط الاحتباس

- ١ - لا يجوز أن تتجاوز الكمية الاجمالية للكاكاو المحتبس في أي وقت بموجب مخطط الاحتباس ١٢٠ ٠٠٠ طن .
- ٢ - لدى استيفاء الشروط المنصوص عليها في المادة ٣٩ تتعهد البلدان الأعضاء المصدرة المدرجة في المرفق ألف بأن تحبس جماعيا عن السوق شريحة أولى من الكاكاو تعادل ٣٠ ٠٠٠ طن ، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك ، بتصويت خاص .
- ٣ - تحبس البلدان الأعضاء المصدرة المعنية شرائح متتابعة أخرى بمقدار ٣٠ ٠٠٠ طن من حبوب الكاكاو في كل مرة وذلك كلما كان السعر الإرشادي معادلا لسعر التدخل الأدنى أو أقل منه واستمر كذلك لفترة عشرين يوما سوقيا متعاقبا ، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك بتصويت خاص ، ورنها بأحكام المقترتين ١ و ٤ من هذه المادة .

٢ - إذا انتهى هذا الاتفاق دون أن يحل محله اتفاق جديد يتضمن أحكاما تتعلق بالمخزون الاحتياطي ، تنطبق الأحكام التالية :

(أ) لا تبرم عقود جديدة لشراء الكاكاو من أجل المخزون الاحتياطي ، ويتصرف مديسر المخزون الاحتياطي ، في ضوء أوضاع السوق الراهنة ، في المخزون الاحتياطي وفقا للقواعد التي يضعها المجلس بتصويت خاص عند بدء نفاذ هذا الاتفاق ، ما لم ينيح المجلس هذه القواعد بتصويت خاص قبل انتهاء هذا الاتفاق . ويحتفظ المدير بحق بيع الكاكاو في أي وقت أثناء التصفية لمواجهة تكاليف ذلك ؛

(ب) تستخدم حصائل المبيعات والنقود الباقية في حساب المخزون الاحتياطي لتسييد ما يلي حسب الترتيب :

١' تكاليف التصفية ؛

٢' أي دين غير مسدد عقده المنظمة أو عقد نيابة عنها بشأن المخزون الاحتياطي ، مضافة إليه الفوائد ؛

(ج) تقسم أية نقود متبقية بعد أداء المدفوعات بموجب الفقرة الفرعية (ب) أعلاه السى حصص ترمز الى اتفاقي عامي ١٩٧٢ و ١٩٧٥ والى اتفاق عام ١٩٨٠ والى هذا الاتفاق بنسبة المساهمات أو مدفوعات المكس المحملة بموجب الاتفاق المعني ؛

١' تدفع الأموال المحزوة على نحو اجمالي لاتفاقي عامي ١٩٧٢ و ١٩٧٥ الى البلدان الأعضاء المصدرة المعنية بنسبة المساهمات المحملة عن صادراتها ؛

٢' تقسم الأموال المحزوة لاتفاق عام ١٩٨٠ ولهذا الاتفاق الى أموال محملة عن الصادرات وأموال محملة عن الواردات . وتوزع الأموال المحملة عن الصادرات على البلدان الأعضاء المصدرة المعنية بنسبة المساهمات أو مدفوعات المكس المحملة عن صادراتها . وتوزع الأموال المحملة عن الواردات على البلدان الأعضاء المستوردة المعنية حسب وارداتها التي دفعت عنها مساهمة أو مكسا . أما توزيع النصيب الجماعي المحسوب على هذا النحو للدول الأعضاء في الجماعة الاقتصادية الأوروبية فتقره هذه الدول وفق معايير تحددها هي .

٣ - (أ) يباع الكاكاو الباقي في المخزون الاحتياطي وقت التصفية وفقا لقواعد يقررها المجلس قبل انتهاء هذا الاتفاق ، تضمن اجراء التصفية بطريقة منظمة خلال فترة زمنية كافية ، وتؤمن وجود اشراف كاف ومنتظم خلال فترة التصفية على مبيعات المخزون الاحتياطي من جانب المجلس أو أي فريق مخصص يشكله المجلس لهذا الغرض .

(ب) إذا لم يكن المجلس عند انتهاء هذا الاتفاق قد تمكن من التوصل الى قرار بشأن القواعد المشار اليها في الفقرة الفرعية (أ) أعلاه و/ أو مدى فترة التصفية ، يباع كاكائو المخزون الاحتياطي بأفضل سعر ممكن في ضوء الأوضاع السائدة في السوق وعلى أن يؤخذ في الاعتبار المصرف المعتاد في تجارة الكاكاو ، بدون الحاق اضطراب بسير سوق الكاكاو المعتاد ، ولكن على أن يكون الهدف هو التصفية في مدة لا تتجاوز ثلاث سنوات ، ما لم يكن المطلوب هو تصفية أكثر من ١٥٠ ٠٠٠ طن ، وفي هذه الحالة تمدد الفترة الى أربع سنوات ونصف ، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك خلال فترة التصفية .

- ٢ - عندما يكون السعر الإرشادي عند أو دون سعر جواز الشراء ولكن أعلى من سعر التدخل الأدنى ، للمدير أن يشتري الكاكاو حماية لسعر التدخل الأدنى ، ما لم تكن المشتريات أوقفت وفقا لأحكام الفقرة ٧ من المادة ٢٧ .
- ٣ - عندما يكون السعر الإرشادي عند أو دون سعر التدخل الأدنى يقوم المدير بشراء الكاكاو بالكميات اللازمة لكي يرتفع السعر الإرشادي فوق سعر التدخل الأدنى ، ما لم تكن المشتريات أوقفت وفقا للفقرة ٧ من المادة ٢٧ .
- ٤ - للمدير أن يشتري من الأسواق الأصلية والأسواق غير الأصلية ، مع اعطاء الأولوية للبايعين في البلدان الأعضاء المصدرة وفقا لقواعد يقرها المجلس بغية تأمين الأولوية الفعلية .
- ٥ - لا يشتري المدير من الكاكاو إلا ما كان من الرتب التجارية المعترف بها في السوق ، وبكميات لا تقل عن ١٠٠ طن . ويكون هذا الكاكاو ملكا للمنظمة وخاضعا لاشرفها .
- ٦ - يشتري المدير الكاكاو بالأسعار السائدة في السوق وفقا لقواعد يقرها المجلس وتراعي العرف التجاري .
- ٧ - يمسك المدير ما يلزم من سجلات لتكينه من تادية وظائفه بموجب هذا الاتفاق .

المادة ٣٧

مبيعات المخزون الاحتياطي

- ١ - عندما يكون السعر الإرشادي دون سعر جواز البيع ، يبيع مدير المخزون الاحتياطي من الكاكاو ما يلزم فقط لتدوير الكاكاو الموجود بالفعل في المخزون الاحتياطي ، حفظا لوجوده ، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك بتصويت خاص . ويقدم المدير برنامج التدوير الى المجلس لاقراءه .
- ٢ - عندما يكون السعر الإرشادي عند أو فوق سعر جواز البيع ولكن دون سعر التدخل الأعلى ، للمدير أن يبيع الكاكاو حماية لسعر التدخل الأدنى ، ما لم تكن المبيعات قد أوقفت وفقا لأحكام الفقرة ٨ من المادة ٢٧ .
- ٣ - عندما يكون السعر الإرشادي عند أو فوق سعر التدخل الأعلى ، يقوم المدير ، رهنا بأحكام الفقرة ٤ من المادة ٤١ ، ببيع الكاكاو بالكميات اللازمة لكي ينخفض السعر الإرشادي الى ما دون سعر التدخل الأعلى ، ما لم تكن المبيعات قد أوقفت وفقا لأحكام الفقرة ٨ من المادة ٢٧ .
- ٤ - يبيع المدير الكاكاو بالأسعار السائدة في السوق وفقا لقواعد يقرها المجلس وتراعي العرف التجاري .
- ٥ - عند اجراء البيع يقوم المدير بالبيع عن طريق القنوات التجارية العادية التي الشركات والمؤسسات في البلدان الأعضاء ، ولكن بالدرجة الرئيسية في البلدان الأعضاء المستوردة ، والتي تعمل في تجارة الكاكاو أو تجهيزه .

المادة ٣٨

تصفية المخزون الاحتياطي

- ١ - إذا تقرر أن يحل محل هذا الاتفاق اتفاق جديد يتضمن أحكاما تتعلق بالمخزون الاحتياطي ، يتخذ المجلس ما يراه مناسبا من ترتيبات من أجل استمرار تشغيل المخزون الاحتياطي .

المادة ٣٣

العلاقة بال صندوق المشترك للسلع الأساسية

عندما يبدأ تشغيل الصندوق المشترك للسلع الأساسية ، تكون للمجلس سلطة التفاوض مع الصندوق بشأن طرائق الانتساب إليه • وكذلك ، بقرار يتخذ بتصويت خاص ، سلطة تنفيذ التدابير المطلوبة لهذا الانتساب ، وفقا للمبادئ الواردة في اتفاق انشاء الصندوق المشترك للسلع الأساسية بغية الانتفاع الكامل بالامكانيات المالية التي يقدمها الصندوق •

المادة ٣٤

التكاليف الواجب تحميلها على حساب المخزون الاحتياطي

١ - تغطي تكاليف تشغيل وحفظ المخزون الاحتياطي من مصدر الدخل المنتظم المنصوص عليه في المادة ٣١ أو من حصائل اعادة بيع الكاكاو ، وتشمل هذه التكاليف :

(أ) رواتب مدير المخزون الاحتياطي والموظفين الذين يقومون بتشغيل وحفظ المخزون الاحتياطي ، والتكاليف التي تتحملها المنظمة لقاء ادارة ومراقبة تحصيل مدفوعات المكس ؛
(ب) التكاليف الأخرى المتصلة بمخطط المخزون الاحتياطي ، مثل تكلفة النقل والتأمين من نقطة التسليم على ظهر السفينة (فوب) الى نقطة تخزين المخزون الاحتياطي ، وتكلفة التخزين بما في ذلك التخجير ، ومصاريف المناولة والتأمين والادارة والتفتيش وأية مصاريف متكبدة من جراء استبدال كميات الكاكاو للمحافظة على حالتها وقيمتها •

٢ - تحمل على حساب المخزون الاحتياطي التكاليف المتصلة بمخطط الاحتباس ، المنصوص عليه في المادة ٤٠ •

٣ - يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن يقرر تحميل حساب المخزون الاحتياطي بالتكاليف المتعلقة بالتدابير التكميلية الأخرى ، غير مخطط الاحتباس ، التي يمكن اتخاذها بموجب المادة ٣٩ •

المادة ٣٥

استثمار فوائض أموال المخزون الاحتياطي

١ - يجوز أن يجري على نحو ملائم ايداع أموال المخزون الاحتياطي التي تفيض مؤقتا عن الأموال المطلوبة لتمويل عملياته في البلدان الأعضاء المستوردة والمصدرة وفقا لقواعد يقررها المجلس •

٢ - تراعي هذه القواعد ، في جملة أمور ، السيوالة اللازمة للتشغيل الكامل للمخزون الاحتياطي واستصواب المحافظة على القيمة الحقيقية للأموال •

المادة ٣٦

مشتريات المخزون الاحتياطي

١ - عندما يكون السعر الارشادي أعلى من سعر جواز الشراء ، يشتري مدير المخزون الاحتياطي من الكاكاو ما يلزم فقط لتدوير الكاكاو الموجود فعلا في المخزون الاحتياطي ، حفظا لجودته ، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك بتصويت خاص • ويقدم المدير برنامج التدوير الى المجلس لاقراءه •

٥ - يخزن الكاكاو المحتفظ به في المخزون الاحتياطي في أماكن تقع في البلدان الأعضاء ويسهل فيها التسليم الفوري من المخزن الى المشتريين في البلدان الأعضاء ، ولكن بالدرجة الرئيسية في البلدان الأعضاء المستوردة ، الذين يعملون في تجارة الكاكاو أو تجهيزه .

المادة ٣١

تمويل المخزون الاحتياطي

- ١ - يتلقى حساب المخزون الاحتياطي لأجل تمويل عملياته دخلا منتظما في شكل مكس يفرض على صادرات و واردات الكاكاو وفقا لأحكام المادة ٣٢ .
- ٢ - إذا كان الوضع المالي للمخزون الاحتياطي غير كاف ، أو إذا بدا غير كاف ، لتمويل عملياته ، يبلغ مدير المخزون الاحتياطي المدير التنفيذي بذلك . ويجوز للمدير التنفيذي ، بعد أن يضع في اعتباره الظروف المتعلقة باتخاذ التدابير التكميلية المنصوص عليها في المادة ٣٩ ، دعوة المجلس الى الانعقاد في دورة استثنائية خلال ٢٠ يوم عمل ما لم يكن من المقرر بصورة أخرى أن يجتمع المجلس في خلال ٣٠ يوما تقويميا . ويجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، اتخاذ أي ترتيبات ، غير الاقتراض ، يعتبرها مناسبة لاستكمال موارد المخزون الاحتياطي ، ولكن ليست هناك مساهمات أو ضمانات حكومية اجبارية غير تلك التي قد تنشأ عن الانتساب الى الصندوق المشترك للسلع الأساسية .
- ٣ - تحمل كل التكاليف المتعلقة بهذه الترتيبات على حساب المخزون الاحتياطي .
- ٤ - يبقى مدير المخزون الاحتياطي المدير التنفيذي والمجلس على اطلاع بالوضع المالي للمخزون الاحتياطي .

المادة ٣٢

المكس المفروض لتمويل المخزون الاحتياطي

- ١ - يكون المكس المفروض على الكاكاو ، سواء في حالة قيام عضو ما بالتصدير لأول مرة أو قيام عضو ما بالاستيراد لأول مرة ، ٤٥ دولارا من دولارات الولايات المتحدة للطن من حبوب الكاكاو ، وبما يتناسب مع ذلك على منتجات الكاكاو وفقا لمعاملات التحويل المنصوص عليها في المادة ٢٨ أو وفقا لما يحدده المجلس فيما بعد بتصويت خاص . وعلى أية حال ، لا يفرض المكس الا مرة واحدة فقط . ولهذا الغرض ، يعتبر أن الكاكاو الذي يستورده عضو من بلد غير عضو قد نشأ في ذلك البلد غير العضو ما لم يقدم دليل مرض على أن هذا الكاكاو قد نشأ في بلد عضو .
- ٢ - يستعرض المجلس سنويا مكس المخزون الاحتياطي ويجوز له بتصويت خاص ، في ضوء الموارد والالتزامات المالية للمنظمة فيما يتمل بالمخزون الاحتياطي ، أن يحدد معدلا مختلفا للمكس أو أن يقرر وقف تحصيل المكس .
- ٣ - تصدر شهادات دفع المكس وفقا لقواعد يقرها المجلس . وتراهي هذه القواعد مصالح تجارة الكاكاو وتشمل ، في جملة أمور ، امكان استخدام الوكلاء ودفع المكس في غضون مدى زمني معين .
- ٤ - تتم مدفوعات المكس بموجب هذه المادة بعملة قابلة للتحويل العر وتعفى من قيود صرف القطع الأجنبي .
- ٥ - ليس في هذه المادة ما يمس حقوق المشتريين والبائعين في تنظيم شروط الدفع المتعلقة بامدادات الكاكاو والاتفاق فيما بينهم .

- ٢ - يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن ينقح عوامل التحويل الواردة في الفقرة ١ من هذه المادة •

المادة ٢٩

الكاكاو الزكي أو المعطر

- ١ - برغم أحكام المادة ٣٢ ، لا تنطبق أحكام هذا الاتفاق المتعلقة بمدفوعات المكس لتمويل المخزون الاحتياطي على الكاكاو الزكي أو المعطر الذي منشؤه أي عضو مصدر مدرج في القائمة الواردة في الفقرة ١ من المرفق جيم ، يقتصر انتاجه على الكاكاو الزكي أو المعطر •
- ٢ - تنطبق الفقرة ١ من هذه المادة أيضا في حالة أي عضو مصدر مدرج في القائمة الواردة في الفقرة ٢ من المرفق جيم ، يتكون جزء من انتاجه من الكاكاو الزكي أو المعطر ، في حدود نسبة انتاجه المبينة في الفقرة ٢ من المرفق جيم • وفيما يختص بالنسبة المتبقية ، تنطبق أحكام هذا الاتفاق المتعلقة بمدفوعات المكس لتمويل المخزون الاحتياطي وسائر القيود الواردة في هذا الاتفاق •
- ٣ - يجوز للمجلس بتصويت خاص تنقيح المرفق لـ جيم •
- ٤ - إذا وجد المجلس أن انتاج أو تصدير البلدان المدرجة في القائمة الواردة فسي المرفق جيم قد ارتفع ارتفاعا حادا ، يتخذ الخطوات المناسبة لضمان عدم حدوث اساءة استعمال لهذا الاتفاق أو تهرب منه •
- ٥ - يتعهد كل عضو باشتراط تقديم مستند مراقبة معتمد من المجلس قبل أن يسمح بتصدير الكاكاو الزكي أو المعطر من أراضيه • كما يتعهد كل عضو باشتراط تقديم مستند مراقبة معتمد من المجلس قبل أن يسمح باستيراد الكاكاو الزكي أو المعطر الى أراضيه • ويجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، تعليق أحكام هذه الفقرة ، كلها أو بعضها •

المادة ٣٠

انشاء المخزون الاحتياطي وطاقته ومكانه

- ١ - تحقيقا لأهداف هذا الاتفاق ، ينشأ بموجب هذا مخزون احتياطي دولي ، طاقته الاجمالية ٢٥٠ ٠٠٠ طن ، بما في ذلك المخزونات المرحلة من الاتفاق الدولي للكاكاو لسنة ١٩٨٠ التي تعتبر ١٠٠ ٠٠٠ طن لأغراض المادة ٢٧ • وإذا قرر المجلس بموجب أحكام المادة ٧٥ تمديد هذا الاتفاق لفترة تتجاوز عاما واحدا ، يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن يزيد طاقة المخزون الاحتياطي بما لا يتجاوز ١٠٠ ٠٠٠ طن من معادل حبوب الكاكاو •
- ٢ - يقوم مدير المخزون الاحتياطي بشراء حبوب الكاكاو والاحتفاظ بها ، ولكن يجوز له ، بموجب شروط يحددها المجلس ، أن يشتري عجينة/عصارة الكاكاو بمقدار يصل الى ١٠ ٠٠٠ طن وأن يحتفظ بهما • وإذا نشأت خلال هذه التجربة مشاكل تتعلق بالتجارة بعجينة/عصارة الكاكاو أو بتخزينهما يعلق المجلس أحكام هذه الفقرة لمواصلة بحثها في دورته العادية القادمة •
- ٣ - يكون المدير ، وفقا لقواعد المخزون الاحتياطي التي يحددها المجلس ، مسؤولا عن تشغيل المخزون الاحتياطي وعن شراء الكاكاو وبيع مخزونات الكاكاو وحفظها في حالة جيدة ، كما يكون مسؤولا ، دون الخوض لأخطار السوق ، عن استبدال كميات الكاكاو وفقا للأحكام ذات الصلة فسي هذا الاتفاق •
- ٤ - لا يعمل المدير في الأسواق النهائية •

تنقح الأسعار المقررة في الفقرة ١ من هذه المادة صعوديا أو نزوليا ، حسبما يكون مناسباً ، من أجل جعل متوسط الأسعار الإرشادية خلال الأشهر الـ ١٢ السابقة على مسافة ٥٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن داخل النطاق المنقح لسعر التدخل الأعلى/سعر التدخل الأدنى ، ما لم يستتبع ذلك تنقيحاً بمقدار يزيد على ١١٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ، وفي هذه الحالة يكون التنقيح بمقدار ١١٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن . وإذا كان يراد أن يدخل هذا التنقيح حيز النفاذ ، وجب أن يتم ذلك على الفور .

٥ - في الحالة التي يكون فيها متوسط الأسعار الإرشادية خلال فترة الشهرين المشار إليها في الفقرة ٤ من هذه المادة أدنى من سعر التدخل الأعلى أو أعلى من سعر التدخل الأدنى ، لا تنقح الأسعار المقررة في الفقرة ١ من هذه المادة .

٦ - لا تنطبق أحكام المادة ٧٦ على تنقيح الأسعار بمقتضى الفرع بء من هذه المادة .

جيم - الاستعراض الخاص وتنقيح الأسعار

٧ - في كل مرة تكون مشتريات المخزون الاحتياطي الصافية البالغة ٧٥ ٠٠٠ طن قد تمت خلال أية فترة لا تتجاوز ستة أشهر متتالية منذ دخول هذا الاتفاق حيز النفاذ أو ، إذا كانت الأسعار قد نقحت ، منذ تاريخ التنقيح الأخير ، تعلق مشتريات المخزون الاحتياطي ويجتمع المجلس في دورة استثنائية في غضون ٢٠ يوم عمل . وتخفض الأسعار المقررة في الفقرة ١ من هذه المادة بمقدار ١١٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ويجوز استثناء مشتريات المخزون الاحتياطي ، ما لم يقرر المجلس بتصويت خاص ، خلاف ذلك ، أو إذا لم يتخذ قرار بعد خمسة أيام عمل وكان السعر الإرشادي أدنى من سعر التدخل الأدنى .

٨ - في كل مرة تكون مبيعات المخزون الاحتياطي الصافية البالغة ٧٥ ٠٠٠ طن قد تمت في غضون أية فترة لا تتجاوز ستة أشهر متتالية منذ دخول هذا الاتفاق حيز النفاذ أو ، إذا كانت الأسعار قد نقحت ، منذ تاريخ التنقيح الأخير ، تعلق مبيعات المخزون الاحتياطي ويجتمع المجلس في دورة استثنائية في غضون ٢٠ يوم عمل . وترفع الأسعار المقررة في الفقرة ١ من هذه المادة بمقدار ١١٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ويجوز استثناء مبيعات المخزون الاحتياطي ، ما لم يقرر المجلس ، بتصويت خاص ، خلاف ذلك ، أو إذا لم يتخذ قرار بعد خمسة أيام عمل وكان السعر الإرشادي أعلى من سعر التدخل الأعلى .

٩ - إذا تقرر إجراء تنقيح أو تنقيحات وفقاً لأحكام الفقرتين ٧ أو ٨ من هذه المادة لا ينطبق التنقيح المشار إليه في الفقرة ٤ من هذه المادة ، ولكن يدعى المجلس إلى عقد دورة استثنائية بعد ١٢ شهراً من تاريخ التنقيح الأخير ويستعرض الأسعار المقررة في الفقرة ١ من هذه المادة . ولدى إجراء هذا الاستعراض ، تنطبق الفقرات ٢ و ٣ و ٤ و ٥ من هذه المادة .

١٠ - لا تنطبق أحكام المادة ٧٦ على تنقيح الأسعار بمقتضى الفرع جيم من هذه المادة .

المادة ٢٨

عوامل التحويل

١ - لأغراض تعديل معادل منتجات الكاكاو والحبوب ، تكون عوامل التحويل هي ما يلي :
زبدة الكاكاو ١.٣٣ ؛ قوالب ومسحوق الكاكاو ١.١٨ ؛ عجينة/عصارة الكاكاو وحبوب الكاكاو ١.٢٥ ؛
وللمجلس أن يقرر ، عند الاقتضاء ، اعتبار منتجات أخرى تحتوي على الكاكاو ضمن منتجات الكاكاو .
ويحدد المجلس عوامل التحويل المتعلقة بمنتجات الكاكاو غير تلك الواردة بشأنها عوامل تحويل في هذه الفقرة .

٣ - يكون السعر الإرشادي هو متوسط الأسعار اليومية خلال فترة عشرة أيام سوقية متعاقبة • وأية إشارة في هذا الاتفاق إلى السعر الإرشادي البالغ أي رقم أو أدنى منه أو أعلى منه تعني أن متوسط الأسعار اليومية للأيام السوقية العشرة المتعاقبة السابقة قد بلغ هذا الرقم أو أدنى منه أو أعلى منه •

٤ - يجوز للمجلس أن يبيت ، بتصويت خاص ، في أية طرائق أخرى لتحديد السعر اليومي والسعر الإرشادي إذا رأى أن هذه الطرائق مرضية أكثر من تلك المحددة في هذه المادة •

المادة ٢٧

الأسعار

الف - هيكل الأسعار

١ - لتنفيذ هذا الاتفاق توضع الأسعار التالية :

- (أ) سعر تدخل أعلى مقداره ٢ ٢٧٠ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ؛
 (ب) سعر " جواز البيع " مقداره ٢ ٢١٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ؛
 (ج) سعر متوسط مقداره ١ ٩٣٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ؛
 (د) سعر " جواز الشراء " ومقداره ١ ٦٥٥ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ؛
 (هـ) سعر تدخل أدنى مقداره ١ ٦٠٠ وحدة من حقوق السحب الخاصة للطن ؛

باء - الاستعراض السنوي والصفة الاحتياطية

٢ - في كل سنة ككاوية ، يستعرض المجلس ، في أقرب وقت ممكن من نهاية السنة الكاوية ، الأسعار المقررة في الفقرة ١ من هذه المادة • وعند القيام بهذا الاستعراض ، يأخذ المجلس في الاعتبار ، حسبما يكون مناسباً ، اتجاه أسعار الكاكو ، واستهلاكه وإنتاجه ومخزوناتك ، وتأثير تغيرات الوضع الاقتصادي أو النقدي العالمي على أسعار الكاكو ، والوضع العالمي للمخزون الاحتياطي ، وحجم العمليات السافية للمخزون الاحتياطي ، والأحكام ذات الصلة من قرار الأونكتاد ٩٣ (د -) المتعلق بالبرنامج المتكامل للسلع الأساسية ، وأية عوامل أخرى قد تؤثر على تحقيق أهداف هذا الاتفاق • ويوفر المدير التنفيذي البيانات اللازمة لمساعدة المجلس في النظر في العناصر السالفة الذكر •

٣ - يجوز للمجلس ، بتصويت خاص ، أن ينقح الأسعار المقررة في الفقرة ١ من هذه المادة •

٤ - إذا لم يتمكن المجلس ، بعد ١٠ أيام تقويمية من بداية الدورة ، من الاتفاق على ضرورة و/ أو مدى تنقيح الأسعار ، وتبيين ، وقت إجراء الأستعراض ، أن متوسط الأسعار الإرشادية خلال الشهرين الأخيرين كان أعلى من سعر التدخل الأعلى أو أدنى من سعر التدخل الأدنى ، بينما :

(أ) كان متوسط الأسعار الإرشادية خلال الأشهر الـ ١٢ السابقة أعلى من سعر التدخل الأعلى أو أدنى من سعر التدخل الأدنى ؛ وكانت

(ب) صفقات المخزون الاحتياطي و/ أو التدابير التكميلية المشار إليها في المادتين ٣٩ و ٤٠ ، حسبما يكون مناسباً ، لم تعلق خلال الأشهر الـ ١٢ السابقة ، إلا إذا حدث مثل هذا التعنيق تطبيقاً للفقرتين ٧ أو ٨ من هذه المادة ؛

٤ - لا يحرم العضو الذي علقت حقوقه التصويتية بموجب الفقرة ٣ من هذه المادة من أي من حقوقه الأخرى ، ولا يحفى من أي من التزاماته بموجب هذا الاتفاق ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك بتصويت خاص • ويظل العضو مسؤولاً من دفع مساهمته ومن الوفاء بأية التزامات مالية أخرى بموجب هذا الاتفاق •

المادة ٢٥

مراجعة ونشر الحسابات

١ - تتم في أقرب وقت ممكن ، ولكن في موعد لا يتجاوز ستة أشهر بعد اختتام كل سنة مالية ، مراجعة بيان حسابات المنظمة من تلك السنة المالية والحساب الختامي عند اختتام تلك السنة المالية في إطار كل من الحسابين المشار إليهما في الفقرة ١ من المادة ٢٤ • ويجبى المراجعة مراجع حسابات مستقل مشهود له بالكفاءة وبالتعاون مع اثنين من مراجعي حسابات المؤهلين من الحكومات الأعضاء أحدهما من الأعضاء المصدرين والثاني من الأعضاء المستوردين ، يقوم المجلس بانتخابهما لكل سنة مالية • ولا تدفع المنظمة أي راتب الى مراجعي الحسابات من الحكومات الأعضاء من خدماتهم الفنية • بيد أنه يجوز للمنظمة أن تسدد تكاليف السفر والإقامة بموجب الأحكام والشروط التي يحددها المجلس •

٢ - توضع في النظام المالي الأساسي للمنظمة شروط تعيين مراجع الحسابات المستقل المشهود له بالكفاءة ، وكذلك مقاصد وأهداف مراجعة الحسابات • ويقدم بيان حسابات المنظمة والحساب الختامي المراجعان الى المجلس في دورته العادية التالية للموافقة عليهما •

٣ - ينشر موجز للحسابات المراجعة وللحساب الختامي المراجع •

الفصل السابع

الأسعار والمخزون الاحتياطي والتدابير التكميلية

المادة ٢٦

السعر اليومي والسعر الإرشادي

١ - لأفراض هذا الاتفاق ، يحدد سعر حبوب الكاكاو استناداً الى سعر يومي وسعر إرشادي ، معبرا عنهما كليهما بحقوق السحب الخاصة للطن •

٢ - يكون السعر اليومي ، مع مراعاة أحكام الفقرة ٤ من هذه المادة ، هو المتوسط المستخرج يومياً لأسعار حبوب الكاكاو المعلنة خلال أقرب ثلاثة أشهر من التعامل التجاري الآجل النشط في السوق الآجلة للكاكاو بلندن ، وفي بورصة نيويورك للبن والسكر والكاكاو وقت اقفال سوق لندن • وتحول أسعار لندن الى دولارات الولايات المتحدة للطن باستخدام سعر الصرف الجاري المعلن في لندن وقت اقفال للمعاملات الآجلة بعد ستة أشهر • ويتم تحويل متوسطات الأسعار المقومة بدولارات الولايات المتحدة في كل من لندن ونيويورك الى ما يساويها بحقوق السحب الخاصة باستخدام سعر الصرف الرسمي اليومي الملائم للدولار/ حقوق السحب الخاصة التي يعلن عنها صندوق النقد الدولي • ويحدد المجلس طريقة الحساب التي تستخدم عندما تتوفر الأسعار المعلنة في سوق واحدة فقط من سوق الكاكاو هاتين أو عندما تكون سوق الصرف الأجنبي بلندن مغلقة • ويكون وقت الانتقال الى فترة الأشهر الثلاثة التالية هو اليوم الخامس عشر من الشهر الذي يسبق مباشرة أقرب شهر استحقاق نشط •

- ٤ - تكون السنة المالية للمنظمة هي نفس السنة الكاوية .
- ٥ - تكون تبعات العضو تجاه المجلس وتجاه الأعضاء الآخرين محدودة بمدى التزاماته المتعلقة بالمساهمات في الميزانية الادارية وفي تمويل المخزون الاحتياطي على النحو المنصوص عليه بصورة محددة في هذا الاتفاق . ويفترض في الأطراف الثالثة التي تتعامل مع المجلس العلم بأحكام هذا الاتفاق فيما يتعلق بسلطات المجلس والتزامات الأعضاء وعلى وجه الخصوص بالفقرة ٢ من المادة ٧ والجملة الأولى من هذه الفقرة .
- ٦ - يتحمل الأعضاء المعنيون مصروفات الوفود الى المجلس ، والى اللجنة التنفيذية ، والى أية لجنة من اللجان التابعة للمجلس أو اللجنة التنفيذية .

المادة ٢٣

اقرار الميزانية الادارية وتقدير المساهمات

- ١ - يقوم المجلس ، خلال النصف الثاني من كل سنة مالية ، باقرار الميزانية الادارية للمنظمة عن السنة المالية التالية ، ويتقدير مساهمة كل عضو في تلك الميزانية .
- ٢ - تكون مساهمة كل عضو في الميزانية الادارية عن كل سنة مالية بنسبة عدد أصواته في تاريخ اقرار الميزانية الادارية عن تلك السنة المالية الى مجموع أصوات جميع الأعضاء . ولأغراض تقدير المساهمات ، تحسب أصوات كل عضو ، بحرف النظر عن تعليق الحقوق التصويتية لأي عضو وعن أية اعادة توزيع للأصوات تنتج عن ذلك .
- ٣ - يقدر المجلس المساهمة الأولية لأي عضو ينضم الى المنظمة بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق على أساس عدد الأصوات التي سيحوزها ذلك العضو والفترة المتبقية من السنة المالية الجارية ، على أن تظل التقديرات المتعلقة بسائر الأعضاء عن السنة المالية الجارية دون تغيير .
- ٤ - اذا بدأ نفاذ هذا الاتفاق قبل بداية أول سنة مالية كاملة ، يقوم المجلس ، في دورته الأولى باقرار ميزانية ادارية تغطي الفترة الممتدة حتى بداية أول سنة مالية كاملة .

المادة ٢٤

دفع المساهمات في الميزانية الادارية

- ١ - تدفع المساهمات في الميزانية الادارية عن كل سنة مالية بعملات قابلة للتحويل الحر ، وتكون معفاة من قيود صرف القطع الأجنبي ، وتصبح واجبة الأداء في اليوم الأول من تلك السنة المالية . وتكون مساهمات الأعضاء عن السنة المالية التي ينضمون فيها الى المنظمة واجبة الأداء في التاريخ الذي يصبحون فيه أعضاء .
- ٢ - تدفع المساهمات في الميزانية الادارية التي يتم اقرارها طبقا للفقرة ٤ من المادة ٢٣ خلال ثلاثة أشهر من تاريخ التقدير .
- ٣ - اذا لم يكن عضو قد دفع مساهمته الكاملة في الميزانية الادارية ، حتى نهاية فترة خمسة أشهر بعد بداية السنة المالية ، أو في سالة عضو جديد ، بعد خمسة أشهر من قيام المجلس بتقدير مساهمته ، يطلب المدير التنفيذي من ذلك العضو اجراء الدفع في أسرع وقت ممكن . فاذا ظل ذلك العضو متخلفا عن دفع مساهمته عند انقضاء شهرين على طلب المدير التنفيذي ، تعلق الحسبوق التصويتية لذلك العضو في المجلس وفي اللجنة التنفيذية الى حين قيامه بدفع المساهمة كاملة .

الفصل الخامس

الامتيازات والحمايات

المادة ٢١

الامتيازات والحمايات

- ١ - تكون للمنظمة شخصية قانونية • وتكون لها على وجه الخصوص أهلية التعاقد واحتياز ممتلكات منقولة وغير منقولة والتصرف فيها وإقامة الدواوي أمام القضاء •
- ٢ - يظل اتفاق المقر المعقود في لندن بتاريخ ٢٦ آذار/مارس ١٩٧٥ بين حكومة المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وإيرلندا الشمالية (المشار إليها فيما يلي باسم الحكومة المضيفة) وبين المنظمة الدولية للكاكاو مع ما قد يلزم اجراءه من تعديلات عليه لفرض التطبيق السليم لهذا الاتفاق ينظم مركز وامتيازات وحمايات المنظمة ومديرتها التنفيذي وموظفيها وخبرائها ومثلي الأعضاء فيها أشياء تواجههم في أراضي المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وإيرلندا الشمالية لفرض ممارسة وظائفهم •
- ٣ - إذا نقل مقر المنظمة الى بلد آخر ، تقوم الحكومة المضيفة الجديدة ، في أقرب وقت ممكن ، بعقد اتفاق مقر مع المنظمة يوافق عليه المجلس •
- ٤ - يكون اتفاق المقر المشار اليه في الفقرة ٢ من هذه المادة مستقلا عن هذا الاتفاق ، الا أنه ينتهي :
 - (أ) بالاتفاق بين الحكومة المضيفة والمنظمة ؛
 - (ب) أو اذا نقل مقر المنظمة من أراضي الحكومة المضيفة ؛
 - (ج) أو اذا زالت المنظمة من الوجود •
- ٥ - للمنظمة أن تعقد مع عضو أو أكثر من أعضائها الآخرين اتفاقات تتمتع بالامتيازات والحمايات التي قد تكون ضرورية لتنفيذ هذا الاتفاق على الوجه المناسب ، على أن يقر المجلس هذه الاتفاقات •

الفصل السادس

التمويل

المادة ٢٢

التمويل وتبعات الأعضاء

- ١ - يمسك حسابان - هما الحساب الإداري وحساب المخزون الاحتياطي - لإدارة وتنفيذ هذا الاتفاق •
- ٢ - تقيّد في الحساب الإداري المصروفات اللازمة لإدارة وتنفيذ هذا الاتفاق ، باستثناء المصروفات التي تعزى الى تشغيل وحفظ المخزون الاحتياطي المنشأ بموجب المادة ٣٠ ، وتغطى مساهمات الأعضاء السنوية المقدرة وفقا للمادة ٢٣ • على أنه اذا طلب عضو ما خدمات خاصة يجوز للمجلس أن يقرر الموافقة على الطلب ويجوز له بعد ذلك أن يطلب من هذا العضو دفع مقابل لها •
- ٣ - تقيّد في حساب المخزون الاحتياطي أية مصروفات تعزى الى تشغيل وحفظ المخزون الاحتياطي بموجب المادة ٣٤ • ويبت المجلس في تحميل حساب المخزون الاحتياطي بأية نفقات غير النفقات المحددة في المادة ٣٤ •

- المتبقية من الدورة بحضور أغلبية من الأعضاء المصدريين وأغلبية من الأعضاء المستوردين ، بشرط أن يكون في حوزة هؤلاء الأعضاء معا داخل كل فئة أغلبية بسيطة في مجموع أصوات أعضاء تلك الفئة .
- ٣ - يكون النصاب القانوني للجلسات التالية للجلسة الافتتاحية لأية دورة عملا بالفقرة ١ من هذه المادة ، هو النصاب المصدد في الفقرة ٢ من هذه المادة .
- ٤ - يعتبر التمثيل وفقا للفقرة ٢ من المادة ١١ حضورا .
- ٥ - يحدد المجلس في النظام الداخلي للجنة التنفيذية النصاب القانوني لأي اجتماع من اجتماعات اللجنة التنفيذية .

المادة ٢٠

موظفو المنظمة

- ١ - يعين المجلس ، بعد التشاور مع اللجنة التنفيذية ، المدير التنفيذي بتمويست خاص . ويحدد المجلس شروط تعيين المدير التنفيذي في ضوء الشروط التي تنطبق على المسؤولين المناظرين في المنظمات الحكومية الدولية المماثلة .
- ٢ - يكون المدير التنفيذي هو الموظف الإداري الأعلى في المنظمة ويكون مسؤولا أمام المجلس عن إدارة وتنفيذ هذا الاتفاق وفقا لمقررات المجلس .
- ٣ - يعين المجلس ، بعد التشاور مع اللجنة التنفيذية ، مدير المخزون الاحتياطي بتمويست خاص . ويحدد المجلس شروط تعيين هذا المدير .
- ٤ - يكون المدير مسؤولا أمام المجلس عن الوظائف التي ينيطها به هذا الاتفاق وكذلك عما قد يحدده المجلس من وظائف اضافية . وتباشر مسؤولية أداء هذه الوظائف بالتشاور مع المدير التنفيذي . ويعمد مدير المخزون الاحتياطي الى ابقاء المدير التنفيذي على علم بالعمليات العامة للمخزون الاحتياطي ، كما يتسنى للمدير التنفيذي أن يتحقق من فعالية هذا المخزون في تحقيق أهداف هذا الاتفاق .
- ٥ - دون الاخلال بأحكام الفقرة ٤ من هذه المادة ، يكون موظفو المنظمة مسؤولين أمام المدير التنفيذي الذي يكون بدوره مسؤولا أمام المجلس .
- ٦ - يعين المدير التنفيذي الموظفين وفقا للأنظمة التي يضعها المجلس . ويراعى في المجلس ، لدى صياغة هذه الأنظمة ، الأنظمة التي تطبق على موظفي المنظمات الحكومية الدولية المماثلة . ويعين الموظفون ، بقدر ما يتيسر عمليا ، من مواطني الأعضاء المصدريين والأعضاء المستوردين .
- ٧ - لا يكون للمدير التنفيذي أو لمدير المخزون الاحتياطي أو لأي موظف آخر أي مصلحة مالية في صناعة الكاكاو أو تجارته أو نقله أو الترويج له .
- ٨ - لا يلتزم المدير التنفيذي ومدير المخزون الاحتياطي والموظفين الآخرين ، ولا يتلقون في أدائهم لواجباتهم ، تعليمات من أي عضو أو من أي سلطة أخرى خارجة عن المنظمة . ويمتنعون عن أي عمل قد يمس وضعهم كموظفين دوليين مسؤولين أمام المنظمة وحدها . ويتمهد كل عضو باحترام الطابع الدولي الخالص لمسؤوليات المدير التنفيذي ومدير المخزون الاحتياطي والموظفين ، وبمعدم محاولة التأثير عليهم في أدائهم لمسؤولياتهم .
- ٩ - لا يكشف المدير التنفيذي أو مدير المخزون الاحتياطي أو غيرهما من موظفي المنظمة عن معلومات تتعلق بتنفيذ أو إدارة هذا الاتفاق الا ما قد يأذن به المجلس أو ما هو ضروري لأداء واجباتهم على الوجه المناسب بمقتضى هذا الاتفاق .

- (ز) الفصل في المنازعات بموجب المادة ٦٢ ؛
 (ح) تعليق الحقوق بموجب الفقرة ٣ من المادة ٦٣ ؛
 (ط) تقرير شروط الانضمام بموجب المادة ٦٨ ؛
 (ي) استبعاد عضو ما بموجب المادة ٧٣ ؛
 (ك) تجديد أو انتهاء هذا الاتفاق بموجب المادة ٧٥ ؛
 (ل) توصية الأعضاء بالتعديلات بموجب المادة ٧٦ .
- ٤ - يجوز للمجلس في أي وقت أن يلغي ، بأغلبية بسيطة وموزعة للأصوات ، أي تفويض في السلطة يكون قد منحه للجنة التنفيذية .

المادة ١٨

إجراءات التصويت واتخاذ القرارات في اللجنة التنفيذية

- ١ - يحق لكل عضو في اللجنة التنفيذية الإدلاء بعدد الأصوات التي يطلقها بموجب أحكام المادة ١٦ ، ولا يحق لأي عضو في اللجنة التنفيذية تقسيم أصواته .
- ٢ - دون الإخلال بأحكام الفقرة ١ من هذه المادة ، يجوز لأي عضو مصدر أو عضو مستورد ليس عضواً في اللجنة التنفيذية ولم يدل بأصواته بموجب الفقرة ٢ من المادة ١٦ لصالح أي من الأعضاء المنتخبين ، أن يأذن لأي عضو مصدر أو لأي عضو مستورد في اللجنة التنفيذية ، حسبما يكون مناسباً ، عن طريق إرسال إخطار مكتوب إلى الرئيس ، بتمثيل مصالحه والإدلاء بأصواته في اللجنة التنفيذية .
- ٣ - يجوز للعضو أثناء أية سنة كالكاوية ، بعد التشاور مع عضو اللجنة التنفيذية الذي صوت هو لصالحه بموجب المادة ١٦ ، أن يسحب أصواته من ذلك العضو . ويجوز نقل الأصوات التي سحبت على هذا النحو إلى عضو آخر في اللجنة التنفيذية ، ولكن لا يجوز سحبها من ذلك العضو فيما تبقى من تلك السنة الكاوية . ويظل عضو اللجنة التنفيذية الذي سحبته منه الأصوات محتفظاً بمقعده في اللجنة التنفيذية لما تبقى من تلك السنة الكاوية . ويصبح أي إجراء متخذ عملاً بأحكام هذه الفقرة نافذاً بعد إخطار الرئيس به خطياً .
- ٤ - يستلزم أي قرار تتخذه اللجنة التنفيذية نفس الأغلبية التي يستلزمها ذلك القرار لو كان المجلس قد اتخذته .
- ٥ - لأي عضو الحق في الطعن أمام المجلس في أي قرار تتخذه اللجنة التنفيذية . ويقرر المجلس ، في نظامه الداخلي ، الشروط التي يمكن بها تقديم هذا الطعن .

المادة ١٩

النصاب القانوني للمجلس واللجنة التنفيذية

- ١ - يتحقق النصاب القانوني للجلسة الافتتاحية لأية دورة من دورات المجلس بحضور أغلبية من الأعضاء المصدرين وأغلبية من الأعضاء المستوردين ، بشرط أن يكون في حوزة هؤلاء الأعضاء معا داخل كل فئة ما لا يقل عن ثلثي مجموع أصوات الأعضاء في تلك الفئة .
- ٢ - إذا لم يتوفر النصاب القانوني وفقاً للفقرة ١ من هذه المادة في اليوم المصعد للجلسة الافتتاحية لأية دورة وفي اليوم التالي ، يتحقق النصاب القانوني في اليوم الثالث وطيلة المدة

- على هذين المنصيين في كل سنة كإكوابية • وفي حالة غياب الرئيس ونائب الرئيس غيابا مؤقتا
أو دائما ، يجوز للجنة التنفيذية انتخاب مضمين جديدين للمكتب من بين ممثلي الأعضاء المصديرين
أو من بين ممثلي الأعضاء المستوردين ، حسبما يكون ملائما ، على أساس مؤقت أو دائم ، تبعا للحالة •
ولا يجوز للرئيس أو لأي عضو آخر من أعضاء المكتب بترأس اجتماعات اللجنة التنفيذية أن يدلّسي
بصوته • ويجوز للمناوب منه أن يمارس حقوق تصويت العضو الذي يمثله •
- ٤ - تجتمع اللجنة التنفيذية في مقر المنظمة ما لم تقرر خلاف ذلك بتصويت خاص •
وإذا اجتمعت اللجنة التنفيذية ، بناء على دعوة أي عضو في مكان غير مقر المنظمة ، يدفع هذا العضو
ما ينجم عن ذلك من تكاليف إضافية •

المادة ١٦

انتخاب اللجنة التنفيذية

- ١ - يتم انتخاب الأعضاء المصديرين والأعضاء المستوردين في اللجنة التنفيذية مسن
قبل الأعضاء المصديرين والأعضاء المستوردين في المجلس ، على التوالي • ويجري الانتخاب داخل كل
فئة طبقا للفئتين ٢ و ٣ من هذه المادة •
- ٢ - يدلي كل عضو بجميع الأصوات التي تحقق له بموجب المادة ١٠ لمالح مرشح واحد •
ويجوز للعضو أن يدلي لمالح مرشح آخر بأي أصوات يكون مأنونا له بالاداء بها بموجب الفقرة ٢ مسن
المادة ١١ •
- ٣ - ينتخب المرشحون الذين ينالون أكبر عدد من الأصوات •

المادة ١٧

اختصاصات اللجنة التنفيذية

- ١ - تكون اللجنة التنفيذية مسؤولة أمام المجلس • ويضع عملها لتوجيهه العام •
- ٢ - تبقى اللجنة التنفيذية السوق قيد الاستعراض المستمر ، وتوصي المجلس باتخاذ
ما قد تراه مستصوبا من تدابير •
- ٣ - يجوز للمجلس ، دون الاخلال بحقه في ممارسة أي من سلطاته ، أن يقر بأغلبية بسيطة
موزعة للأصوات أو بتصويت خاص ، تبعا لما اذا كان القرار الذي يتخذه المجلس بشأن الموضوع يقتضي
أغلبية بسيطة موزعة للأصوات أو بتصويتا خاصا ، تفويض اللجنة التنفيذية ممارسة أي من سلطاته باستثناء
ما يليسي :
- (أ) إعادة توزيع الأصوات بموجب المادة ١٠ ؛
(ب) اقرار الميزانية الادارية وتقدير المساهمات بموجب المادة ٢٣ ؛
(ج) تنقيح الأسعار بموجب المادة ٢٧ ؛
(د) تنقيح العرفق جيم بموجب الفقرة ٣ من المادة ٢٩ ؛
(هـ) اتخاذ الاجراءات المتعلقة بالتدابير التكميلية بموجب المادة ٣٩ ؛
(و) الاعفاء من الالتزامات بموجب المادة ٥٩ ؛

- (ج) إذا لم تتوفر الأغلبية المطلوبة في التصويت الثالث بسبب ادلاء عضو مصدر واحد أو عضو مستورد واحد بصوت سلمي ، يعتبر المقترح معتمدا ؛
- (د) إذا فشل المجلس في طرح مقترح ما للتصويت من جديد ، يعتبر المقترح مرفوضا .
- ٤ - يتعهد الأعضاء بقبول الالتزام بجميع المقررات التي يتخذها المجلس بموجب أحكام هذا الاتفاق .

المادة ١٣

التعاون مع المنظمات الأخرى

- ١ - يتخذ المجلس كل ما يكون مناسباً من ترتيبات للتشاور أو للتعاون مع الأمم المتحدة وأجهزتها ، وبخاصة مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية ، ومع منظمة الأمم المتحدة للأغذية والزراعة وأي من الوكالات المتخصصة الأخرى التابعة للأمم المتحدة والمنظمات الحكومية الدولية ، حسبما يكون ملائماً .
- ٢ - يقوم المجلس ، مراعيًا الدور المحدد الذي يضطلع به مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية في التجارة الدولية للسلع الأساسية ، بأحاطة تلك المنظمة علماً بأنشطته وبرامج أعماله حسبما يكون ملائماً .
- ٣ - للمجلس أيضا أن يتخذ كل ما يكون مناسباً من ترتيبات للبقاء على اتصال فعال بالمنظمات الدولية لمنتجي الكاكاو وتجاره ومصنعيه .

المادة ١٤

قبول المراقبين

- ١ - للمجلس أن يدعو أي دولة غير عضو لحضور أي من اجتماعاته بصفة مراقب .
- ٢ - للمجلس أيضا أن يدعو أي من المنظمات المشار إليها في المادة ١٣ لحضور أي من اجتماعاته بصفة مراقب .

المادة ١٥

تشكيل اللجنة التنفيذية

- ١ - تتألف اللجنة التنفيذية من عشرة أعضاء مصدرين وعشرة أعضاء مستوردين ، على أن يجوز للمجلس ، إذا كان عدد الأعضاء المصدرين أو عدد الأعضاء المستوردين في المنظمة عشرة فأقل ، أن يقرر بتصويت خاص مجموع العدد في اللجنة التنفيذية ، محافظاً على المساواة بين فئتي الأعضاء . وينتخب أعضاء اللجنة التنفيذية لكل سنة كاكاوية طبقاً للمادة ١٦ ، ويجوز إعادة انتخابهم .
- ٢ - يمثل كل عضو ينتخب في اللجنة التنفيذية بممثل واحد ، يضاف إليه ، إذا رغب في ذلك ، مناب واحد أو أكثر . ويجوز أيضا لكل عضو من هؤلاء الأعضاء أن يعين مستشارا واحداً أو أكثر لممثله أو لمناوبيه .
- ٣ - يختار كلا رئيس اللجنة التنفيذية ونائيه ، اللذين ينتخبهما المجلس لكل سنة كاكاوية ، من بين وفود الأعضاء المصدرين أو من بين وفود الأعضاء المستوردين . وتتحاقب فئتا الأعضاء

- ٤ - لا يكون لأي عضو أكثر من ٤٠٠ صوت • وما فاق هذا الرقم من الأصوات تنتجها لعمليات الحساب الواردة في الفقرتين ٢ و ٣ من هذه المادة يعاد توزيعه على بقية الأعضاء على أساس تينك الفقرتين •
- ٥ - عندما تتغير العضوية في المنظمة ، أو عندما تعلق الحقوق التصويتية لأي عضو أو تعاد اليه بموجب أي حكم من أحكام هذا الاتفاق ، يتخذ المجلس ترتيبات لاعادة توزيع الأصوات وفقا لهذه المادة •
- ٦ - لا تقسم الأصوات الى كسور •

المادة ١١

اجراءات التصويت في المجلس

- ١ - يحق لكل عضو الادلاء بعدد الأصوات التي في حوزته ، ولا يحق لأي عضو تقسيم أصواته • بيد أنه يجوز للعضو أن يدلي ، على نحو مختلف عن هذه الأصوات ، بأي أصوات يكون مانونا له بالادلاء بها بموجب الفقرة ٢ من هذه المادة •
- ٢ - لأي عضو مصدر أن يأذن لأي عضو مصدر آخر ، ولأي عضو مستورد أن يأذن لأي عضو مستورد آخر ، من طريق ارسال اشعار مكتوب الى رئيس المجلس ، بتمثيل مصالحه والادلاء بأصواته في أي اجتماع للمجلس • وفي هذه الحالة لا ينطبق القيد الوارد في الفقرة ٤ من المادة ١٠ •
- ٣ - على العضو الذي يأذن له عضو آخر بالادلاء بالأصوات التي يحوزها العضو الآذن بموجب المادة ١٠ ، أن يدلي بهذه الأصوات حسب تعليمات العضو الآذن •
- ٤ - لا يشترك الأعضاء المصدرون الذين يقتصر انتاجهم على الكاكاو الزكي أو المعطر في التصويت بشأن المسائل المتعلقة بادارة وتشغيل المخزون الاحتياطي •

المادة ١٢

مقررات المجلس

- ١ - يتخذ المجلس جميع مقرراته وجميع توصياته بالأغلبية البسيطة الموزعة للأصوات ما لم ينص هذا الاتفاق على تصويت خاص •
- ٢ - لا يعتد بأصوات الأعضاء الممتنعين عن التصويت لدى احتساب عدد الأصوات اللازمة لأي من مقررات أو توصيات المجلس •
- ٣ - تطبق الاجراءات التالية بشأن أي اجراء من جانب المجلس يقضي تصويتا خاصا بموجب هذا الاتفاق :
- (أ) اذا لم تتوفر الأغلبية المطلوبة بسبب التصويت السلبي لثلاثة أعضاء مصدرين فأقل أو ثلاثة أعضاء مستوردين فأقل ، يطرح المقترح للتصويت من جديد خلال ٤٨ ساعة ، اذا قسرت المجلس ذلك بالأغلبية البسيطة الموزعة للأصوات ؛
- (ب) اذا لم تتوفر الأغلبية المطلوبة من جديد بسبب التصويت السلبي لعضوين مصدرين فأقل أو عضوين مستوردين فأقل ، يطرح المقترح للتصويت من جديد خلال ٢٤ ساعة اذا قسرت المجلس ذلك بالأغلبية البسيطة الموزعة للأصوات ؛

المادة ٩

دورات المجلس

- ١ - كقاعدة عامة ، يعقد المجلس دورة عادية واحدة مرة في كل نصف من السنة الكاوية .
- ٢ .. بالإضافة الى الاجتماعات التي تنعقد في الظروف الأخرى المنصوص عليها بصفة محددة في هذا الاتفاق ، يجتمع المجلس أيضا في دورة استثنائية كلما قرر ذلك أو بناء على طلب من :
- (أ) أي خمسة أعضاء ؛ أو
- (ب) واحد من الأعضاء يكون له مائتا صوت على الأقل ؛ أو
- (ج) اللجنة التنفيذية ؛ أو
- (د) المدير التنفيذي ، لأفراض المواد ٢٧ و ٣١ و ٣٩ و ٤٠ و ٤٤ و ٧٢ .
- ٣ - ترسل اشعارات مقد الدورات قبل انعقادها بمدة ٣٠ يوما تقويميا على الأقل ، الا في حالات الطوارئ والحالات التي تقضي فيها احكام هذا الاتفاق بخلاف ذلك .
- ٤ - تعقد الدورات في مقر المنظمة ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك بتمويت خصاص . واذا اجتمع المجلس ، بناء على دعوة أي عضو ، في مكان غير مقر المنظمة ، يدفع هذا العضو ما ينجم من ذلك من تكاليف اضافية .

المادة ١٠

الأموات

- ١ - يكون للأعضاء المصدريين معا ١٠٠٠ صوت ، وللأعضاء المستوردين معا ١٠٠٠ صوت ، وتوزع هذه الأموات في داخل كل من فئتي الأعضاء - أي الأعضاء المصدريين والأعضاء المستوردين على التوالي - طبقا للفقرات التالية من هذه المادة .
- ٢ - توزع أصوات الأعضاء المصدريين في كل سنة كاوية على النحو التالي : يكون لكل عضو مصدر خمسة أصوات أساسية . وتقسّم الأصوات الباقية على جمع الأعضاء المصدريين على أساس النسبة المئوية التي يمثلها متوسط مقدار الصادرات لكل عضو مصدر خلال السنوات الكاوية الثلاث المتوفرة منها أرقام نشرتها المنظمة في آخر عدد من أعداد " النشرة الفصلية لاحصاءات الكاوا " . ولهذا الغرض تحسب الصادرات بوصفها صادرات صافية من حبوب الكاوا ومضافة اليها الصادرات الصافية من منتجات الكاوا ، بعد تحويلها الى معادلها من الحبوب باستخدام عوامل التحويل المحددة في المادة ٢٨ .
- ٣ - توزع أصوات الأعضاء المستوردين ، في كل سنة كاوية ، على النحو التالي : تقسم ١٠٠ صوت بالتساوي فيما بين جميع الأعضاء المستوردين مع تدوير حصة كل عضو الى أقرب رقم صحيح من الأموات ، ثم توزع الأصوات الباقية على الأعضاء المستوردين على أساس النسبة المئوية التي يمثلها متوسط الواردات السنوية لكل عضو مستورد خلال السنوات الكاوية الثلاث السابقة المتوفرة منها أرقام نهائية في المنظمة في مجموع متوسطات جميع الأعضاء المستوردين . ولهذا الغرض ، تحسب الواردات بوصفها واردات صافية من حبوب الكاوا مضافة اليها الواردات الاجمالية من منتجات الكاوا ، بعد تحويلها الى مصادلها من الحبوب باستخدام عوامل التحويل المحددة في المادة ٢٨ .

المادة ٦

تشكيل المجلس الدولي للكاكاو

- ١ - يكون المجلس الدولي للكاكاو هو السلطة العليا للمنظمة ، ويتكون من جميع أعضاء المنظمة .
- ٢ - يمثل كل عضو في المجلس بممثل واحد ، يضاف إليه مناب واحد أو أكثر إذا رغب في ذلك . ويجوز أيضا لكل عضو أن يعين مستشارا واحدا أو أكثر لممثله أو لمناوبيه .

المادة ٧

سلطات المجلس ووظائفه

- ١ - يتولى المجلس ممارسة كل ما يلزم من سلطات لتنفيذ الأحكام العريضة المنصوص عليها في هذا الاتفاق ، ويقوم بكل ما يقتضيه ذلك من وظائف أو يدبر أمر القيام بها .
- ٢ - لا تكون للمجلس ، ولا يعتبر أن الأعضاء قد خولوه ، سلطة تحمل أي التزام خارج نطاق هذا الاتفاق ؛ وعلى وجه الخصوص لا تكون له أهلية اقتراض أموال ، دون أن يحد ذلك من تطبيق المادة ٣٣ ، ولا يدخل في أي عقد تجاري يتعلق بالكاكاو باستثناء ما يكون وفق ما هو منصوص عليه على وجه التحديد في هذا الاتفاق . وعند ممارسة المجلس لأهليته في التعاقد ، يدرج المجلس في عقوده أحكام هذا النص وأحكام الفقرة ٥ من المادة ٢٢ على نحو يوجه إليها نظر الأطراف الأخرى التي تدخل في عقود مع المجلس . ولكن لا يكون من شأن عدم ادراج هذه الأحكام في عقد ما إبطاله أو اعتبار المجلس متجاوزا لسلطته بشأنه .
- ٣ - يعتمد المجلس ، متصويت خاص ما يلزم لتنفيذ أحكام هذا الاتفاق وما يتفق معس من قواعد وأنظمة ، بما في ذلك نظامه الداخلي والنظم الداخلية للجانه ، والنظام المالي للمنظمة والنظام الأساسي لموظفيها ، وقواعد إدارة وتشغيل المخزون الاحتياطي . وللمجلس أن ينص في نظامه الداخلي على إجراء يجيز له البت في مسائل محددة بدون عقد اجتماع .
- ٤ - يسك المجلس ما يلزم من سجلات لأداء الوظائف التي يرتبها عليه هذا الاتفاق ، وما يعتبره مناسبا من سجلات أخرى .

المادة ٨

رئيس المجلس ونائب الرئيس

- ١ - ينتخب المجلس رئيسا ونائبا أول ونائبا ثانيا للرئيس لكل سنة كاكاوية ، لا تدفع المنظمة رواتبهم .
- ٢ - ينتخب كلا الرئيس والنائب الأول للرئيس من بين ممثلي الأعضاء المصدرين أو من بين ممثلي الأعضاء المستوردين ، وينتخب النائب الثاني للرئيس من بين ممثلي الفئة الأخرى . وتتعاقد فنتا الأعضاء على هذه المناصب في كل سنة كاكاوية .
- ٣ - في حالة غياب كل من الرئيس ونائبي الرئيس مؤقتا ، أو غياب واحد أو أكثر منهم غيابا دائما ، يجوز للمجلس انتخاب أعضاء جدد للمكتب من بين ممثلي الأعضاء المصدرين أو من بين ممثلي الأعضاء المستوردين ، حسب الاقتضاء ، على أساس مؤقت أو دائم ، تبعا للحالة .
- ٤ - لا يحق للرئيس أو لأي عضو آخر من أعضاء المكتب يترأس اجتماعات المجلس أن يدلبي بصوته . ويجوز للمناوب عنه أن يمارس حقوق تصويت العضو الذي يمثله .

الفصل الثالث

المضويبة

المادة ٣

المضوية في المنظمة

- ١ - يكون كل طرف متعاقد عضوا في المنظمة •
- ٢ - يكون للمنظمة فئتان من الأعضاء هما :
(أ) الأعضاء المصدرون ؛
(ب) الأعضاء المستوردون •
- ٣ - للمضو أن يغير فئته بالشروط التي يقرها المجلس •

المادة ٤

عضوية المنظمات الحكومية الدولية

- ١ - تفسر أي إشارة في هذا الاتفاق إلى " الحكومة " أو " الحكومات " بأنها تشمل الجماعة الاقتصادية الأوروبية وأية منظمة حكومية دولية ذات مسؤوليات على صعيد التفاوض على اتفاقات دولية وعقدها وتطبيقها ، ولاسيما منها الاتفاقات السلمية • ومن ثم ، فإن أي إشارة في هذا الاتفاق إلى التوقيع أو التصديق أو القبول أو الإقرار ، أو إلى الأشعار بالتطبيق المؤقت أو الانضمام ، تفسر ، في حالة هذه المنظمات الحكومية الدولية ، بأنها تتضمن إشارة إلى قيام المنظمات الدولية الحكومية المذكورة بالتوقيع ، أو التصديق ، أو القبول ، أو الإقرار ، أو بالأشعار بالتطبيق المؤقت ، أو بالانضمام •
- ٢ - تقوم هذه المنظمات الحكومية الدولية ، في حالة التصويت على مسائل تدخل ضمن اختصاصها ، بالتصويت بعدد من الأصوات مساو لمجموع عدد أصوات الدول الأعضاء فيها ، وفقا للمادة ١٠ • وفي مثل هذه الحالات ، لا يحق للدول الأعضاء في هذه المنظمات الحكومية الدولية أن تمارس حق كل منها في التصويت •
- ٣ - لمثل هذه المنظمات أن تشترك في اللجنة التنفيذية بشأن المسائل التي تقع في إطار اختصاصها •

الفصل الرابع

التنظيم والإدارة

المادة ٥

إنشاء المنظمة الدولية للكاكاو ومقرها وهيكلها

- ١ - تستمر المنظمة الدولية للكاكاو المنشأة بمقتضى الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ١٩٧٢ قائمة ، وتدير أحكام هذا الاتفاق وتشرف على تنفيذه •
- ٢ - تمارس المنظمة وظائفها عن طريق :
(أ) المجلس الدولي للكاكاو واللجنة التنفيذية ؛
(ب) المدير التنفيذي ومدير المخزون الاحتياطي والوظفين •
- ٣ - يكون مقر المنظمة في لندن ، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك بتصويت خاص •

- ٣ - تعني السنة الكاكاوية فترة الاثني عشر شهرا الممتدة من ١ تشرين الأول/أكتوبر الى غاية ٣٠ أيلول/سبتمبر ؛
- ٤ - يعني الطرف المتعاقد ، أي حكومة أو أي منظمة حكومية دولية على النحو المنصوص عليه في المادة ٤ ، ارتضت أن تلتزم بهذا الاتفاق التزاما مؤقتا أو نهائيا ؛
- ٥ - يعني المجلس المجلس الدولي للكاكاو المشار اليه في المادة ٦ ؛
- ٦ - يعني السعر اليومي السعر المعرف في الفقرة ٢ من المادة ٢٦ ؛
- ٧ - يعني بدء النفاذ ، ما لم يكن مشروطا ، التاريخ الذي يصبح فيه هذا الاتفاق نافذا لأول مرة سواء بصفة مؤقتة أو نهائية ؛
- ٨ - يعني البلد المصدر أو العضو المصدر أي بلد أو عضو ، حسب الحال ، تفوق صادراته من الكاكاو ، محسوبة على صورة حبوب ، واردة منه ، بيد أنه يجوز للبلد الذي تفوق وارداته من الكاكاو ، محسوبة على صورة حبوب ، صادراته منه ولكن يفوق انتاجه من الكاكاو واردة منه أن يختار أن يكون عضوا مصدرا ؛
- ٩ - تعني صادرات الكاكاو أي كاكاو يترك الحرم الجمركي لأي بلد ، وتعني واردات الكاكاو أي كاكاو يدخل الحرم الجمركي لأي بلد ، وهذا علما بأن عبارة الحرم الجمركي ، لأغراض هذه التعاريف ، وفي حالة أي عضو يضم أكثر من حرم جمركي واحد ، يجب أن تفهم على أنها تعني مجموع الأحرام الجمركية لهذا العضو ؛
- ١٠ - يعني الكاكاو الرزكي أو المعطر ، الكاكاو الذي تنتجه البلدان المدرجة بالقائمة التي ترد في السرفق جيم والى المدى الممدد فيه ؛
- ١١ - يعني البلد المستورد أو العضو المستورد أي بلد أو عضو ، حسب الحال ، تفوق وارداته من الكاكاو ، محسوبة على صورة حبوب ، صادراته منه ؛
- ١٢ - يعني السعر الإرشادي السعر المعرف في الفقرة ٣ من المادة ٢٦ ؛
- ١٣ - يعني العضو الطرف المتعاقد كما هو معرف أملاه ؛
- ١٤ - تعني المنظمة المنظمة المنظمة الدولية للكاكاو المشار اليها في المادة ٥ ؛
- ١٥ - يعني البلد المنتج أو العضو المنتج أي بلد أو عضو ، حسب الحال ، ينتج الكاكاو بكميات كبيرة تجاريا ؛
- ١٦ - تعني الأغلبية البسيطة الموزعة للأصوات أغلبية من الأصوات يدلي بها الأعضاء المصدرون وأغلبية من الأصوات يدلي بها الأعضاء المستوردون ، محسوبة كلا على حدة ؛
- ١٧ - حقوق السحب الخاصة تعني حقوق السحب الخاصة المعمول بها في صندوق النقد الدولي ؛
- ١٨ - يعني التصويت الخاص ثلثي الأصوات التي يدلي بها الأعضاء المصدرون وثلثي الأصوات التي يدلي بها الأعضاء المستوردون ، محسوبة كلا على حدة ، بشرط أن يمثل عدد الأصوات المعرب منها على هذا النحو نصف الأعضاء الحاضرين الصوتين على الأقل ؛
- ١٩ - يعني الطن الطن المتري ، أي ١٠٠٠ كيلوغرام أو ٢٠٤٦ رطلا ، ويعني الرطل الرطل ٤٥٣.٥٩٧ غراما .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

الاتفاق الدولي للكاكاو ، ١٩٨٦

الفصل الأول

الأهداف

المادة ١

الأهداف

- يهدف الاتفاق الدولي للكاكاو ، لعام ١٩٨٦ (المشار اليه فيما يلي بعبارة " هذا الاتفاق ")
واضعا في اعتباره الأحكام ذات الصلة بالموضوع من القرارات ٩٣ (د - ٤) و ١٢٤ (د - ٥) اللذين
اعتمدهما مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية بشأن البرنامج المتكامل للسلع الأساسية ، الى ما يلي :
- (أ) تشجيع تنمية التعاون الدولي وتميزه في جميع فروع الاقتصاد العالمي للكاكاو ؛
- (ب) الاسهام في تحقيق استقرار السوق العالمية للكاكاو تحقيقا لصالح جميع الأعضاء عن
طريق السعي ، بصفة خاصة ، الى ما يلي :
- '١' تجنب حدوث تقلبات مفرطة في أسعار الكاكاو تؤثر تأثيرا معاكسا على امكانيات
النمو الاقتصادي والتنمية الاجتماعية المعجل بهما في البلدان الأعضاء المنتجة
وعلى معالج المنتجين والمستهلكين معا على المدى الطويل ؛
- '٢' تخفيف الصعوبات الاقتصادية الخطيرة التي من شأنها أن تستمر اذا لم تستطع
قوى السوق العادية وحدها أن توائم بين انتاج الكاكاو واستهلاكه بالسرعة التي
تقتضيها الظروف ؛
- '٣' تأمين امدادات كافية بأسعار معقولة ، منصفة للمنتجين والمستهلكين ؛
- '٤' تسهيل التوسع في الاستهلاك وكذلك ، عند الاقتضاء وبقدر الامكان ، مواعسة الانتاج
معه بغية ضمان تحقيق توازن على المدى الطويل بين العرض والطلب ؛
- (ج) تسهيل التوسع في تجارة الكاكاو الدولية ؛
- (د) توفير محفل مناسب لمناقشة المسائل المتعلقة بالاقتصاد العالمي للكاكاو .

الفصل الثاني

تعريف

المادة ٢

تعريف

في مصطلح هذا الاتفاق :

- ١ - يعني الكاكاو حبوب الكاكاو ومنتجات الكاكاو ؛
- ٢ - تعني منتجات الكاكاو المنتجات المصنوعة من حبوب الكاكاو دون سواها ، مثل
عجينة / عصارة الكاكاو ، وزبدة الكاكاو ، ومسحوق الكاكاو غير المحلى ، وقوالب الكاكاو ، وحبوب الكاكاو ،
وكذلك أية منتجات أخرى تحتوي على الكاكاو يحددها المجلس عند الاقتضاء ؛

باسم افغانستان :

代表阿富汗:

In the name of Afghanistan:

Au nom de l'Afghanistan :

От имени Афганистана:

En nombre de l'Afghanistan:

باسم ألبانيا :

代表阿尔巴尼亚:

In the name of Albania:

Au nom de l'Albanie :

От имени Албании:

En nombre de l'Albanie:

باسم الجزائر :

代表阿尔及利亚:

In the name of Algeria:

Au nom de l'Algérie :

От имени Алжира:

En nombre de l'Algérie:

باسم أنغولا :

代表安哥拉:

In the name of Angola:

Au nom de l'Angola :

От имени Анголы:

En nombre de l'Angola:

باسم أنتيغوا وباربودا :

代表安提瓜和巴布达:

In the name of Antigua and Barbuda:

Au nom d'Antigua-et-Barbuda :

От имени Антигуа и Барбуды:

En nombre de Antigua y Barbuda:

باسم الأرجنتين :

代表阿根廷:

In the name of Argentina:
Au nom de l'Argentine :
От имени Аргентины:
En nombre de la Argentina:

باسم استراليا :

代表澳大利亚:

In the name of Australia:
Au nom de l'Australie :
От имени Австралии:
En nombre de Australia:

باسم النمسا :

代表奥地利:

In the name of Austria:
Au nom de l'Autriche :
От имени Австрии:
En nombre de Austria:

باسم البهاما ،

代表巴哈马:

In the name of the Bahamas:
Au nom des Bahamas :
От имени Багамских островов:
En nombre de las Bahamas:

باسم البحرين :

代表巴林:

In the name of Bahrain:
Au nom de Bahreïn :
От имени Бахрейна:
En nombre de Bahrein:

باسم بنغلاديش:

代表孟加拉国:

In the name of Bangladesh:
Au nom du Bangladesh :
От имени Бангладеш:
En nombre de Bangladesh:

باسم بربادوس:

代表巴巴多斯:

In the name of Barbados:
Au nom de la Barbade :
От имени Барбадоса:
En nombre de Barbados:

باسم بلجیکا:

代表比利时:

In the name of Belgium:
Au nom de la Belgique :
От имени Бельгии:
En nombre de Belgique:

[EDMONDE DEVER]

باسم بلیز:

代表伯利兹:

In the name of Belize:
Au nom du Belize :
От имени Белиза:
En nombre de Belice:

باسم بنین:

代表贝宁:

In the name of Benin:
Au nom du Bénin :
От имени Бенина:
En nombre de Benin:

باسم بھوتان :

代表不丹:

In the name of Bhutan:
Au nom du Bhoutan :
От имени Бутана:
En nombre de Bhután:

باسم بولیویا :

代表玻利維亞:

In the name of Bolivia:
Au nom de la Bolivie :
От имени Болнвии:
En nombre de Bolivia:

باسم بوتسوانا :

代表博茨瓦納:

In the name of Botswana:
Au nom du Botswana :
От имени Ботсваны:
En nombre de Botswana:

باسم البرازيل :

代表巴西:

In the name of Brazil:
Au nom du Brésil :
От имени Бразилии:
En nombre del Brasil:

[GEORGE ÁLVARES MACIEL]
3 September 1986¹

¹ 3 septembre 1986.

باسم بروني دارالسلام :

代表文莱国:

In the name of Brunei Darussalam:
Au nom de Brunei Darussalam :
От имени Брунея Даруссалама:
En nombre de Brunei Darussalam:

باسم بلغاريا :

代表保加利亚:

In the name of Bulgaria:
Au nom de la Bulgarie :
От имени Болгарин:
En nombre de Bulgaria:

باسم بوركينا فاسو :

代表布基纳法索:

In the name of Burkina Faso:
Au nom du Burkina Faso :
От имени Буркина Фасо:
En nombre de Burkina Faso:

باسم بورما :

代表缅甸:

In the name of Burma:
Au nom de la Birmanie :
От имени Бирмы:
En nombre de Birmania:

باسم بوروندي :

代表布隆迪:

In the name of Burundi:
Au nom du Burundi :
От имени Бурунди:
En nombre de Burundi:

باسم جمهورية بيلوروسيا الاشتراكية السوفياتية :

代表白俄罗斯苏维埃社会主义共和国 :

In the name of the Byelorussian Soviet Socialist Republic:

Au nom de la République socialiste soviétique de Biélorussie :

От имени Белорусской Советской Социалистической Республики:

En nombre de la República Socialista Soviética de Bielorrusia:

باسم الكاميرون :

喀麦隆代表 :

In the name of Cameroon:

Au nom du Cameroun :

От имени Камеруна:

En nombre del Camerún:

[PAUL BAMELA ENGO]

15th September 1986¹

باسم كندا :

代表加拿大 :

In the name of Canada:

Au nom du Canada :

От имени Канады:

En nombre del Canadá:

باسم الرأس الأخضر :

代表佛得角 :

In the name of Cape Verde:

Au nom du Cap-Vert :

От имени Островов Зеленого Мыса:

En nombre de Cabo Verde:

¹ 15 septembre 1986.

باسم جمهورية أفريقيا الوسطى :

代表中非共和国:

In the name of the Central African Republic:

Au nom de la République centrafricaine :

От имени Центральноафриканской Ресублики:

En nombre de la República Centrafricana:

باسم تشاد :

代表乍得:

In the name of Chad:

Au nom du Tchad :

От имени Чада:

En nombre del Chad:

باسم شيلي :

代表智利:

In the name of Chile:

Au nom du Chili :

От имени Чили:

En nombre de Chile:

باسم الصين :

代表中国:

In the name of China:

Au nom de la Chine :

От имени Китая:

En nombre de China:

باسم كولومبيا :

代表哥伦比亚:

In the name of Colombia:

Au nom de la Colombie :

От имени Колумбии:

En nombre de Colombia:

باسم كومورو :

代表科摩罗:

In the name of the Comoros:

Au nom des Comores :

От имени Коморских островов:

En nombre de las Comoras:

باسم الكونغو:

代表刚果:

In the name of the Congo:

Au nom du Congo :

От имени Конго:

En nombre del Congo:

باسم كوستاريكا :

代表哥斯达黎加:

In the name of Costa Rica:

Au nom du Costa Rica :

От имени Коста-Рики:

En nombre de Costa Rica:

باسم كوت د'Ивуар :

科特迪瓦代表

In the name of Côte d'Ivoire:

Au nom de la Côte d'Ivoire :

От имени Кот д'Ивуар:

En nombre de Côte d'Ivoire:

[AMARA ESSY]

Le 22/9/86

باسم كوبا :

代表古巴:

In the name of Cuba:

Au nom de Cuba :

От имени Кубы:

En nombre de Cuba:

باسم قبرص :

代表塞浦路斯:

In the name of Cyprus:

Au nom de Chypre :

От имени Кипра:

En nombre de Chipre:

باسم تشيكوسلوفاكيا :

代表捷克斯洛伐克:

In the name of Czechoslovakia:

Au nom de la Tchécoslovaquie :

От имени Чехословакии:

En nombre de Checoslovaquia:

باسم كمبوتشيا الديمقراطية :

代表民主柬埔寨:

In the name of Democratic Kampuchea:

Au nom du Kampuchea démocratique :

От имени Демократической Кампучии:

En nombre de Kampuchea Democrática:

باسم جمهورية كوريا الشعبية الديمقراطية :

代表朝鲜民主主义人民共和国:

In the name of the Democratic People's Republic of Korea:

Au nom de la République populaire démocratique de Corée :

От имени Корейской Народно-Демократической Республики:

En nombre de la República Popular Democrática de Corea:

باسم اليمن الديمقراطية :

代表民主也门:

In the name of Democratic Yemen:

Au nom du Yémen démocratique :

От имени Демократического Йемена:

En nombre del Yemen Democrático:

باسم الدانمرك :

代表丹麦:

In the name of Denmark:

Au nom du Danemark :

От имени Дании:

En nombre de Dinamarca:

[OLE BIERRING]

باسم جيبوتي :

代表吉布提:

In the name of Djibouti:

Au nom de Djibouti :

От имени Джибути:

En nombre de Djibouti:

باسم دومينيكا :

代表多米尼加:

In the name of Dominica:

Au nom de la Dominique :

От имени Доминики:

En nombre de Dominica:

باسم الجمهورية الدومينيكية :

代表多米尼加共和国:

In the name of the Dominican Republic:

Au nom de la République dominicaine :

От имени Доминиканской Республики:

En nombre de la República Dominicana:

باسم اکوادور:

代表厄瓜多尔:

In the name of Ecuador:
 Au nom de l'Equateur :
 От имени Эквадора:
 En nombre del Ecuador:

باسم مصر:

代表埃及:

In the name of Egypt:
 Au nom de l'Égypte :
 От имени Египта:
 En nombre de Egipto:

باسم السلفادور:

代表萨尔瓦多:

In the name of El Salvador:
 Au nom d'El Salvador :
 От имени Сальвадора:
 En nombre de El Salvador:

باسم غينيا الاستوائية:

代表赤道几内亚:

In the name of Equatorial Guinea:
 Au nom de la Guinée équatoriale :
 От имени Экваториальной Гвинеи:
 En nombre de Guinea Ecuatorial:

باسم اثيوبيا:

代表埃塞俄比亚:

In the name of Ethiopia:
 Au nom de l'Éthiopie :
 От имени Эфиопии:
 En nombre de Etiopía:

باسم فيجي :

代表斐济：

In the name of Fiji:

Au nom de Fidji :

От имени Фиджи:

En nombre de Fiji:

باسم فنلندا :

代表芬兰：

In the name of Finland:

Au nom de la Finlande :

От имени Финляндии:

En nombre de Finlandia:

[KEIJO KORHONEN]

باسم فرنسا :

代表法国：

In the name of France:

Au nom de la France :

От имени Франции:

En nombre de Francia:

[CLAUDE DE KEMOULARIA]

باسم غابون :

代表加蓬：

In the name of Gabon:

Au nom du Gabon :

От имени Габона:

En nombre del Gabón:

باسم غامبيا :

代表冈比亚:

In the name of the Gambia:

Au nom de la Gambie :

От имени Гамбни:

En nombre de Gambia:

باسم الجمهورية الديمقراطية الألمانية :

代表德意志民主共和国:

In the name of the German Democratic Republic:

Au nom de la République démocratique allemande :

От имени Германской Демократической Республики:

En nombre de la República Democrática Alemana:

[DIETMAR HUCKE]

30 September 1986¹

باسم جمهورية ألمانيا الاتحادية :

代表德意志联邦共和国:

In the name of the Federal Republic of Germany:

Au nom de la République fédérale d'Allemagne :

От имени Федеративной Республики Германии:

En nombre de la República Federal de Alemania:

[HANS WERNER LAUTENSCHLAGER]

باسم غانا :

代表加纳:

In the name of Ghana:

Au nom du Ghana :

От имени Ганы:

En nombre de Ghana:

[NELSON KOJO DUMEVI]

2nd Sept. 1986²

¹ 30 septembre 1986.

² 2 septembre 1986.

باسم اليونان :

代表希腊:

In the name of Greece:

Au nom de la Grèce :

От имени Греции:

En nombre de Grecia:

[MIHALIS DOUNTAS]

باسم غرينادا :

代表格林纳达:

In the name of Grenada:

Au nom de la Grenade :

От имени Гренады:

En nombre de Granada:

باسم غواتيمالا :

代表危地马拉:

In the name of Guatemala:

Au nom du Guatemala :

От имени Гватемалы:

En nombre de Guatemala:

[RENÉ MONTES CÓBAR]

29.09.86

باسم غينيا :

代表几内亚:

In the name of Guinea:

Au nom de la Guinée :

От имени Гвинеи:

En nombre de Guinea:

باسم فينبا - بيساو :

代表几内亚比绍:

In the name of Guinea-Bissau:
Au nom de la Guinée-Bissau :
От имени Гвинеи-Бисау:
En nombre de Guinea-Bissau:

باسم غيانا :

代表圭亚那:

In the name of Guyana:
Au nom de la Guyane :
От имени Гвианы:
En nombre de Guyana:

باسم هايتي :

代表海地:

In the name of Haiti:
Au nom d'Haïti :
От имени Гаити:
En nombre de Haïti:

باسم الكرسي الرسولي :

代表教廷:

In the name of the Holy See:
Au nom du Saint-Siège :
От имени Святейшего престола:
En nombre de la Santa Sede:

باسم هندوراس :

代表洪都拉斯:

In the name of Honduras:
Au nom du Honduras :
От имени Гондураса:
En nombre de Honduras:

باسم ہنگاریا :

代表匈牙利:

In the name of Hungary:

Au nom de la Hongrie :

От имени Венгрии:

En nombre de Hungría:

باسم ایسلندا :

代表冰岛:

In the name of Iceland:

Au nom de l'Islande :

От имени Исландии:

En nombre de Islandia:

باسم الهند :

代表印度:

In the name of India:

Au nom de l'Inde :

От имени Индии:

En nombre de la India:

باسم اندونیشیا :

代表印度尼西亚:

In the name of Indonesia:

Au nom de l'Indonésie :

От имени Индонезии:

En nombre de Indonesia:

باسم العراق :

代表伊拉克:

In the name of Iraq:

Au nom de l'Iraq :

От имени Ирака:

En nombre del Iraq:

باسم ایرلندا :

代表爱尔兰:

In the name of Ireland:

Au nom de l'Irlande :

От имени Ирландии:

En nombre de Irlanda:

[ROBERT McDONAGH]

باسم جمهورية ايران الاسلامية :

代表伊朗伊斯兰共和国:

In the name of the Islamic Republic of Iran:

Au nom de la République islamique d'Iran :

От имени Исламской Республики Иран:

En nombre de la República Islámica del Irán:

باسم اسرائيل :

代表以色列:

In the name of Israel:

Au nom d'Israël :

От имени Изранля:

En nombre de Israel:

باسم ايطاليا :

代表意大利:

In the name of Italy:

Au nom de l'Italie :

От имени Италии:

En nombre de Italia:

[MAURIZIO BUCCI]

باسم جامايكا :

代表牙买加:

In the name of Jamaica:
Au nom de la Jamaïque :
От имени Ямайки:
En nombre de Jamaica:

باسم اليابان :

代表日本:

In the name of Japan:
Au nom du Japon :
От имени Японии:
En nombre del Japón:

باسم الأردن :

代表约旦:

In the name of Jordan:
Au nom de la Jordanie :
От имени Иордании:
En nombre de Jordania:

باسم كينيا :

代表肯尼亚:

In the name of Kenya:
Au nom du Kenya :
От имени Кении:
En nombre de Kenya:

باسم كيريباتي :

代表基里巴斯:

In the name of Kiribati:
Au nom de Kiribati :
От имени Кирибати:
En nombre de Kiribati:

باسم الكويت :

代表科威特:

In the name of Kuwait:
Au nom du Koweït :
От имени Кувейта:
En nombre du Kuwait:

باسم جمهورية لاو الديمقراطية الشعبية :

代表老挝人民民主共和国:

In the name of the Lao People's Democratic Republic:
Au nom de la République démocratique populaire lao :
От имени Лаосской Народно-Демократической Республики:
En nombre de la República Democrática Popular Lao:

باسم لبنان :

代表黎巴嫩:

In the name of Lebanon:
Au nom du Liban :
От имени Ливана:
En nombre del Líbano:

باسم ليسوتو :

代表莱索托:

In the name of Lesotho:
Au nom du Lesotho :
От имени Лесото:
En nombre de Lesotho:

باسم ليبيريا :

代表利比里亚:

In the name of Liberia:
Au nom du Libéria :
От имени Либерии:
En nombre de Liberia:

باسم الجماهيرية العربية الليبية :

代表阿拉伯利比亚民众国:

In the name of the Libyan Arab Jamahiriya:

Au nom de la Jamahiriya arabe libyenne :

От имени Ливийской Арабской Джамахирии:

En nombre de la Jamahiriya Arabe Libia:

باسم لichtenstein :

代表列支敦士登:

In the name of Liechtenstein:

Au nom du Liechtenstein :

От имени Лихтенштейна:

En nombre de Liechtenstein:

باسم لكسمبرغ :

代表卢森堡:

In the name of Luxembourg:

Au nom du Luxembourg :

От имени Люксембурга:

En nombre de Luxemburgo:

[ANDRÉ PHILIPPE]

باسم مدغشقر :

代表马达加斯加:

In the name of Madagascar:

Au nom de Madagascar :

От имени Мадагаскара:

En nombre de Madagascar:

باسم ملاوی :

代表马拉维:

In the name of Malawi:

Au nom du Malawi :

От имени Малави:

En nombre de Malawi:

باسم ماليزيا :

代表马来西亚:

In the name of Malaysia:

Au nom de la Malaisie :

От имени Малайзии:

En nombre de Malasia:

باسم ملديف :

代表马尔代夫:

In the name of Maldives:

Au nom des Maldives :

От имени Мальдивов:

En nombre de Maldivas:

باسم مالي :

代表马里:

In the name of Mali:

Au nom du Mali :

От имени Мали:

En nombre de Malí:

باسم مالطة :

代表马耳他:

In the name of Malta:

Au nom de Malte :

От имени Мальты:

En nombre de Malta:

باسم موريتانيا :

代表毛里塔尼亚:

In the name of Mauritania:

Au nom de la Mauritanie :

От имени Мавритании:

En nombre de Mauritania:

باسم موريشوس :

代表毛里求斯:

In the name of Mauritius:

Au nom de Maurice :

От имени Маврикия:

En nombre de Mauricio:

باسم المكسيك :

代表墨西哥:

In the name of Mexico:

Au nom du Mexique :

От имени Мексики:

En nombre de México:

[MARIO MOYA PALENCIA]

30 de septiembre de 1986¹

باسم موناكو :

代表摩纳哥:

In the name of Monaco:

Au nom de Monaco :

От имени Монако:

En nombre de Mónaco:

¹ 30 September 1986 — 30 septembre 1986.

باسم منغولیا :

代表蒙古:

In the name of Mongolia:
Au nom de la Mongolie :
От имени Монголии:
En nombre de Mongolia:

باسم المغرب :

代表摩洛哥:

In the name of Morocco:
Au nom du Maroc :
От имени Марокко:
En nombre de Marruecos:

باسم موزامبيق :

代表莫桑比克:

In the name of Mozambique:
Au nom du Mozambique :
От имени Мозамбика:
En nombre de Mozambique:

باسم ناورو:

代表瑙鲁:

In the name of Nauru:
Au nom de Nauru :
От имени Науру:
En nombre de Nauru:

باسم नेपाल :

代表尼泊尔:

In the name of Nepal:
Au nom du Népal :
От имени Непала:
En nombre de Nepal:

باسم هولندا :

代表荷兰:

In the name of the Netherlands:

Au nom des Pays-Bas :

От имени Нидерландов:

En nombre de los Países Bajos:

[ADRIAAN JACOBVITS DE SZEGED]

باسم نيوزيلندا :

代表新西兰:

In the name of New Zealand:

Au nom de la Nouvelle-Zélande :

От имени Новой Зеландии:

En nombre de Nueva Zelandia:

باسم نيكاراغوا :

代表尼加拉瓜:

In the name of Nicaragua:

Au nom du Nicaragua :

От имени Никарагуа:

En nombre de Nicaragua:

باسم النيجر :

代表尼日尔:

In the name of the Niger:

Au nom du Niger :

От имени Нигера:

En nombre del Níger:

باسم نيجيريا :

代表尼日利亚:

In the name of Nigeria:

Au nom du Nigéria :

От имени Нигерии:

En nombre de Nigeria:

[J. N. GARBA]

24 Sept. 1986

باسم النرويج :

代表挪威:

In the name of Norway:

Au nom de la Norvège :

От имени Норвегии:

En nombre de Noruega:

[TOM VRAALSEN]

Sept. 25, 1986

باسم عمان :

代表阿曼:

In the name of Oman:

Au nom de l'Oman :

От имени Омана:

En nombre de Omán:

باسم باكستان :

代表巴基斯坦:

In the name of Pakistan:

Au nom du Pakistan :

От имени Пакистана:

En nombre del Pakistán:

باسم بنما :

代表巴拿马:

In the name of Panama:

Au nom du Panama :

От имени Панама:

En nombre de Panamá:

باسم بابوا غينيا الجديدة :

代表巴布亚新几内亚:

In the name of Papua New Guinea:

Au nom de la Papouasie-Nouvelle-Guinée :

От имени Папуа-Новой Гвинеи:

En nombre de Papua Nueva Guinea:

باسم باراغواي :

代表巴拉圭:

In the name of Paraguay:

Au nom du Paraguay :

От имени Парагвая:

En nombre del Paraguay:

باسم بيرو :

代表秘鲁:

In the name of Peru:

Au nom du Pérou :

От имени Перу:

En nombre del Perú:

باسم الفلبين :

代表菲律宾:

In the name of the Philippines:

Au nom des Philippines :

От имени Филиппин:

En nombre de Filipinas:

باسم بولندا :

代表波兰：

In the name of Poland:
Au nom de la Pologne :
От имени Польши:
En nombre de Polonia:

باسم البرتغال :

代表葡萄牙：

In the name of Portugal:
Au nom du Portugal :
От имени Португалии:
En nombre de Portugal:

[JOÃO UVA DE MATOS PROENÇA]

باسم قطر :

代表卡塔尔：

In the name of Qatar:
Au nom du Qatar :
От имени Катара:
En nombre de Qatar:

باسم جمهورية كوريا :

代表大韩民国：

In the name of the Republic of Korea:
Au nom de la République de Corée :
От имени Корейской Республики:
En nombre de la República de Corea:

باسم رومانيا :

代表罗马尼亚:

In the name of Romania:
 Au nom de la Roumanie :
 От имени Румынии:
 En nombre de Rumania:

باسم رواندا :

代表卢旺达:

In the name of Rwanda:
 Au nom du Rwanda :
 От имени Руанды:
 En nombre de Rwanda:

باسم سانت كيتس و نيفيس

代表圣基茨和尼维斯

In the name of Saint Kitts and Nevis:
 Au nom de Saint-Kitts-et-Nevis :
 От имени Сент-Китс и Невис:
 En nombre de Saint Kitts y Nevis:

باسم سانت لوسيا :

代表圣卢西亚:

In the name of Saint Lucia:
 Au nom de Sainte-Lucie :
 От имени Сент-Люсии:
 En nombre de Santa Lucía:

باسم سانت فنسنت وجزر غرينادين :

代表圣文森特和格林纳丁斯:

In the name of Saint Vincent and the Grenadines:
 Au nom de Saint-Vincent-et-Grenadines :
 От имени Сент-Винсента и Гренады:
 En nombre de San Vicente y las Granadinas:

باسم ساموا :

代表萨摩亚:

In the name of Samoa:

Au nom du Samoa :

От имени Самоа:

En nombre de Samoa:

باسم سان مارينو:

代表圣马力诺:

In the name of San Marino:

Au nom de Saint-Marin :

От имени Сан-Марино:

En nombre de San Marino:

باسم سان تومي وبرينسيبي :

代表圣多美和普林西比:

In the name of Sao Tome and Principe:

Au nom de Sao Tomé-et-Principe :

От имени Сан-Томе и Принсипи:

En nombre de Santo Tomé y Príncipe:

باسم المملكة العربية السعودية :

代表沙特阿拉伯:

In the name of Saudi Arabia:

Au nom de l'Arabie saoudite :

От имени Саудовской Аравии:

En nombre de Arabia Saudita:

باسم السنغال :

代表塞内加尔:

In the name of Senegal:

Au nom du Sénégal :

От имени Сенегала:

En nombre del Senegal:

باسم سيشيل :

代表塞舌尔:

In the name of Seychelles:

Au nom des Seychelles :

От имени Сейшельских островов:

En nombre de Seychelles:

باسم سيراليون :

代表塞拉利昂:

In the name of Sierra Leone:

Au nom de la Sierra Leone :

От имени Сьерра-Леоне:

En nombre de Sierra Leona:

باسم سنغافوره :

代表新加坡:

In the name of Singapore:

Au nom de Singapour :

От имени Сингапура:

En nombre de Singapur:

باسم جزر سليمان :

代表所罗门群岛:

In the name of Solomon Islands:

Au nom des Iles Salomon :

От имени Соломоновых Островов:

En nombre de las Islas Salomón:

باسم الصومال :

代表索马里:

In the name of Somalia:

Au nom de la Somalie :

От имени Сомали:

En nombre de Somalia:

باسم افريقيا الجنوبية

代表南非:

In the name of South Africa:
Au nom de l'Afrique de Sud :
От имени Южной Африки:
En nombre de Sudáfrica:

باسم اسبانيا

代表西班牙:

In the name of Spain:
Au nom de l'Espagne :
От имени Испанни:
En nombre de España:

[FERNANDO MORÁN]

باسم سرى لانكا

代表斯里兰卡:

In the name of Sri Lanka:
Au nom de Sri Lanka :
От имени Шри Ланки:
En nombre de Sri Lanka:

باسم السودان

代表苏丹:

In the name of the Sudan:
Au nom du Soudan :
От имени Судана:
En nombre del Sudán:

باسم سورينام:

代表苏里南:

In the name of Suriname:

Au nom du Suriname :

От имени Суринама:

En nombre de Suriname:

باسم سوازيلاند:

代表斯威士兰:

In the name of Swaziland:

Au nom du Swaziland :

От имени Свазиланда:

En nombre de Swazilandia:

باسم السويد:

代表瑞典:

In the name of Sweden:

Au nom de la Suède :

От имени Швеции:

En nombre de Suecia:

[ANDERS FERM]
29 September 1986¹

باسم سويسرا:

代表瑞士:

In the name of Switzerland:

Au nom de la Suisse :

От имени Швейцарии:

En nombre de Suiza:

[FRANCESCA POMETTA]
30 septembre 1986²

¹ 29 septembre 1986.

² 30 September 1986.

باسم الجمهورية العربية السورية :

代表阿拉伯叙利亚共和国：

In the name of the Syrian Arab Republic:
Au nom de la République arabe syrienne :
От имени Сирийской Арабской Республики:
En nombre de la République Arabe Siria:

باسم تايلاند :

代表泰国：

In the name of Thailand:
Au nom de la Thaïlande :
От имени Таиланда:
En nombre de Taïlandia:

باسم توغو :

代表多哥：

In the name of Togo:
Au nom du Togo :
От имени Того:
En nombre del Togo:

[KWAM KOUANVI KOUASSI]
N.Y. 2 septembre 1986¹

باسم تونغا :

代表汤加：

In the name of Tonga:
Au nom des Tonga :
От имени Тонга:
En nombre de Tonga:

¹ New York, 2 September 1986.

باسم ترینیداد وتوباگو:

代表特立尼达和多巴哥:

In the name of Trinidad and Tobago:

Au nom de la Trinité-et-Tobago :

От имени Тринидада и Тобаго:

En nombre de Trinidad y Tabago:

باسم تونس:

代表突尼斯:

In the name of Tunisia:

Au nom de la Tunisie :

От имени Туниса:

En nombre de Túnez:

باسم ترکیا:

代表土耳其:

In the name of Turkey:

Au nom de la Turquie :

От имени Турции:

En nombre de Turquie:

باسم توفالو:

代表图瓦卢:

In the name of Tuvalu:

Au nom de Tuvalu :

От имени Тувалу:

En nombre de Tuvalu:

باسم اۇگندا:

代表乌干达:

In the name of Uganda:

Au nom de l'Ouganda :

От имени Уганды:

En nombre de Uganda:

باسم جمهورية اوكرانيا الاشتراكية السوفياتية :

代表乌克兰苏维埃社会主义共和国 :

In the name of the Ukrainian Soviet Socialist Republic:

Au nom de la République socialiste soviétique d'Ukraine :

От имени Украинской Советской Социалистической Республики:

En nombre de la República Socialista Soviética de Ucrania:

باسم اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية :

代表苏维埃社会主义共和国联盟 :

In the name of the Union of Soviet Socialist Republics:

Au nom de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

От имени Союза Советских Социалистических Республик:

En nombre de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

[ALEKSANDR MIKHAIL BELONOGOV]¹

29.9.1986

باسم الامارات العربية المتحدة :

代表阿拉伯联合酋长国 :

In the name of the United Arab Emirates:

Au nom des Emirats arabes unis :

От имени Объединенных Арабских Эмиратов:

En nombre de los Emiratos Arabes Unidos:

باسم المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية :

代表大不列颠及北爱尔兰联合王国 :

In the name of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Au nom du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

От имени Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии:

En nombre del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

[JOHN THOMSON]

¹ For the text of the declaration made upon signature, see p. 334 of this volume — Pour le texte de la déclaration faite lors de la signature, voir p. 334 du présent volume.

باسم جمهورية تنزانيا المتحدة؛

代表坦桑尼亚联合共和国：

In the name of the United Republic of Tanzania:

Au nom de la République-Unie de Tanzanie :

От имени Объединенной Республики Танзания:

En nombre de la República Unida de Tanzania:

باسم الولايات المتحدة الأمريكية؛

代表美利坚合众国：

In the name of the United States of America:

Au nom des Etats-Unis d'Amérique :

От имени Соединенных Штатов Америки:

En nombre de los Estados Unidos de América:

باسم أوروغواي؛

代表乌拉圭：

In the name of Uruguay:

Au nom de l'Uruguay :

От имени Уругвая:

En nombre del Uruguay:

باسم فانواتو؛

代表瓦努阿图：

In the name of Vanuatu:

Au nom de Vanuatu :

От имени Вануату:

En nombre de Vanuatu:

باسم فنزويلا :

代表委内瑞拉:

In the name of Venezuela:

Au nom du Venezuela :

От имени Венесуэлы:

En nombre de Venezuela:

[ANDRÉS AGUILAR]

29 de septembre de 1986¹

باسم فيت نام :

代表越南社会主义共和国:

In the name of Viet Nam:

Au nom du Viet Nam :

От имени Вьетнама:

En nombre de Viet Nam:

باسم اليمن :

代表也门:

In the name of Yemen:

Au nom du Yémen :

От имени Йемена:

En nombre del Yemen:

باسم يوغوسلافيا :

代表南斯拉夫:

In the name of Yugoslavia:

Au nom de la Yougoslavie :

От имени Югославни:

En nombre de Yugoslavia:

¹ 29 September 1986 — 29 septembre 1986.

باسم زائير:

代表扎伊尔:

In the name of Zaïre:

Au nom du Zaïre :

От имени Заира:

En nombre del Zaïre:

باسم زامبيا:

代表赞比亚:

In the name of Zambia:

Au nom de la Zambie :

От имени Замбии:

En nombre de Zambia:

باسم زيمبابوي:

代表津巴布韦:

In the name of Zimbabwe:

Au nom du Zimbabwe :

От имени Зимбабве:

En nombre de Zimbabwe:

باسم ناميبيا

مجلس الأمم المتحدة لناميبيا :

代表纳米比亚,

联合国纳米比亚理事会:

In the name of Namibia,

The United Nations Council for Namibia:

Au nom de la Namibie,

Le Conseil des Nations Unies pour la Namibie :

От имени Намибии,

Совет Организации Объединенных Наций по Намибии:

En nombre de Namibia,

El Consejo de las Naciones Unidas para Namibia:

For the European Economic Community:
Pour la Communauté économique européenne :

: عن الجماعة الاقتصادية الأوروبية

欧洲经济联盟

За европейское экономическое сообщество:
Por la Comunidad Económica Europea:

[MICHAEL HARDY]

In the name of the United Nations Council for Namibia:
Au nom du Conseil des Nations Unies pour la Namibie :

: باسم مجلس الأمم المتحدة لناميبيا

代表联合国纳米比亚理事会:

От имени Совета Организации Объединенных Наций по Намибии:
En nombre del Consejo de las Naciones Unidas para Namibia:

DECLARATION MADE
UPON SIGNATURE
*UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS*

DÉCLARATION FAITE LORS
DE LA SIGNATURE
*UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«что в свете своей известной позиции по корейскому вопросу СССР не может признать правомерным наименование «Корейская Республика», содержащееся в Приложении «Е» к Соглашению».

[TRANSLATION]

In view of its well-known position on the Korean question, the Union of Soviet Socialist Republics cannot recognize as lawful the designation of "Republic of Korea" contained in annex E to the Agreement.

[TRADUCTION]

Etant donné sa position bien connue sur la question de Corée, le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ne peut reconnaître comme légale la désignation « République de Corée » figurant à l'annexe E de l'Accord.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 14956. CONVENTION ON PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 21 FEBRUARY 1971¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

20 January 1987

BURKINA FASO

(With effect from 20 April 1987.)

Registered ex officio on 20 January 1987.

ANNEXE A

N° 14956. CONVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 21 FÉVRIER 1971¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

20 janvier 1987

BURKINA FASO

(Avec effet au 20 avril 1987.)

Enregistré d'office le 20 janvier 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1019, p. 175, and annex A in volumes 1035, 1039, 1040, 1043, 1045, 1048, 1056, 1060, 1066, 1077, 1097, 1110, 1111, 1120, 1130, 1135, 1140, 1141, 1143, 1156, 1157, 1166, 1167, 1172, 1183, 1212, 1223, 1225, 1227, 1236, 1240, 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436 and 1444.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, p. 175, et annexe A des volumes 1035, 1039, 1040, 1043, 1045, 1048, 1056, 1060, 1066, 1077, 1097, 1110, 1111, 1120, 1130, 1135, 1140, 1141, 1143, 1156, 1157, 1166, 1167, 1172, 1183, 1212, 1223, 1225, 1227, 1236, 1240, 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436 et 1444.

No. 24404. CONVENTION ON EARLY NOTIFICATION OF A NUCLEAR ACCIDENT. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AT VIENNA ON 26 SEPTEMBER 1986¹

N° 24404. CONVENTION SUR LA NOTIFICATION RAPIDE D'UN ACCIDENT NUCLÉAIRE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE À VIENNE LE 26 SEPTEMBRE 1986¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

23 December 1986

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

(With effect from 24 January 1987.)

With the following reservation:

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«СССР не будет считать себя связанным положениями статьи II (пункт 2) Конвенции об оперативном оповещении о ядерной аварии и статьи 13 (пункт 2) Конвенции о помощи в случае ядерной аварии или радиационной аварийной ситуации, которые предусматривают возможность передачи спора между государствами-участниками в арбитраж или Международный Суд по просьбе любой стороны, и заявляет, что для передачи любого международного спора в арбитраж или в Международный Суд необходимо согласие всех сторон в каждом отдельном случае».

[TRANSLATION² — TRADUCTION³]

The USSR will not consider itself bound by the provisions of article 11, paragraph 2, of the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident⁴ and article 13, paragraph 2, of the Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency,⁵ which envisage the possibility of submitting a dispute between States parties to arbitration or referring it to the International Court of Justice at the request of any party, and states that for the submission of any international dispute to arbitration or referral to the International Court of Justice the agreement of all parties in each individual case is necessary.

Certified statement was registered by the International Atomic Energy Agency on 19 January 1987.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

23 décembre 1986

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

(Avec effet au 24 janvier 1987.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'URSS ne se considérera pas comme liée par les dispositions du paragraphe 2 de l'article II de la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire² ni du paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique³, qui envisagent la possibilité de soumettre un différend entre Etats parties à l'arbitrage ou de le renvoyer à la Cour internationale de Justice à la demande de toute partie à ce différend, et déclare que, pour qu'un différend international puisse être soumis à l'arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice, l'Accord de toutes les parties est nécessaire dans chaque cas particulier.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 19 janvier 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1439, No. I-24404, and annex A in volume 1444.

² Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

³ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1439, No. I-24404.

⁵ *Ibid.*, vol. 1457, n° I-24643.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1439, n° I-24404 et annexe A du volume 1444.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1439, n° I-24404.

³ *Ibid.*, vol. 1457, No. I-24643.

ANNEX B

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE B

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX B — ANNEXE B

N° 8. ARRANGEMENT PROVISOIRE SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES CONCLU ENTRE LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE. SIGNÉ À BERNE, LE 11 JUIN 1946, ET À NEW YORK, LE 1^{er} JUILLET 1946. APPROUVÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES, LE 14 DÉCEMBRE 1946¹

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD² COMPLÉTANT L'ARRANGEMENT PROVISOIRE SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ³. BERNE, 19 JANVIER 1987, ET GENÈVE, 20 JANVIER 1987

Texte authentique : français.

Classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat le 20 janvier 1987.

I

LE CHEF DU DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Berne, le 19 janvier 1987

Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur de vous proposer de compléter par les dispositions suivantes l'Article V, Section 15, lettre *b*, de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Organisation des Nations Unies conclu avec le Secrétaire général de l'Organisation les 11 juin / 1^{er} juillet 1946⁴ :

« 1. Toutes prestations en capital dues par la caisse des pensions ou toute autre institution de prévoyance sociale à des agents, fonctionnaires ou employés de l'Organisation des Nations Unies, en quelque circonstance que ce soit — échéance, interruption, suspension des services — seront, au moment de leur versement, exemptes en Suisse de tous impôts quelconques sur le capital et le revenu.

2. Il en sera de même à l'égard de toutes les prestations en capital qui pourraient être versées à des agents, fonctionnaires ou employés de l'Organisation des Nations Unies à titre d'indemnité à la suite de maladie, accident, etc. »

Je vous serais obligé de bien vouloir me faire savoir si cette proposition rencontre votre agrément. Dans l'affirmative, la présente lettre et votre réponse constitueront un accord entre le Conseil fédéral et le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies complétant l'Article V, Section 15, lettre *b*, de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Organisation des Nations Unies conclu les 11 juin / 1^{er} juillet 1946, accord qui entrera en vigueur le jour de votre acceptation.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur général, l'assurance de ma haute considération.

[Signé]

PIERRE AUBERT

Monsieur Eric Suy
Directeur général de l'Office
des Nations Unies à Genève
Palais des Nations
Genève

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 163, et annexe B du volume 509.

² Entré en vigueur le 20 janvier 1987, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 509, p. 308.

⁴ *Ibid.*, vol. 1, p. 163.

II

OFFICE DES NATIONS UNIES À GENÈVE
PALAIS DES NATIONS
GENÈVE
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

Genève, le 20 janvier 1987

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 19 janvier 1987 par laquelle, au nom du Conseil fédéral, vous proposez à l'Organisation des Nations Unies de compléter les dispositions de l'Article V, section 15, lettre *b* de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Organisation des Nations Unies conclu entre le Conseil fédéral suisse et le Secrétaire général des Nations Unies le 19 avril 1946, signé à Berne le 11 juin 1946 et à New York le 1^{er} juillet 1946.

Votre lettre se lit ainsi :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que j'accepte, au nom du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, les dispositions proposées telles qu'elles sont exposées ci-dessus.

Votre lettre du 19 janvier et ma réponse constituent un accord qui entre en vigueur à la date de la présente lettre.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

[Signé]
ERIK SUY

Monsieur Pierre Aubert
Président de la Confédération suisse et
Chef du Département fédéral des Affaires étrangères
Berne

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 8. INTERIM ARRANGEMENT ON PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE UNITED NATIONS CONCLUDED BETWEEN THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL. SIGNED AT BERNE, ON 11 JUNE 1946, AND AT NEW YORK, ON 1 JULY 1946. APPROVED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 14 DECEMBER 1946¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT² SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED INTERIM ARRANGEMENT, AS AMENDED.³ BERNE, 19 JANUARY 1987, AND GENEVA, 20 JANUARY 1987

Authentic text: French.

Filed and recorded by the Secretariat on 20 January 1987.

I

HEAD OF THE FEDERAL DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS

Berne, 19 January 1987

Sir,

I have the honour to propose the addition of the following provisions to article V, section 15, paragraph (b) of the Agreement on Privileges and Immunities of the United Nations concluded with the Secretary-General of the United Nations on 11 June/1 July 1946:⁴

1. Any lump-sum payments made by the Pension Fund or any other social security institution to officials or employees of the United Nations under any circumstances—maturity, interruption, or suspension of services—shall, at the time of payment, be exempt in Switzerland from any tax whatsoever on capital and income.

2. The same shall apply to any lump-sum payments made to officials or employees of the United Nations in the form of benefits in respect of illness, accident, etc.

I should be most grateful if you would inform me whether this proposal meets with your approval. If so, this letter and your reply will constitute an agreement between the Federal Council and the Secretary-General of the United Nations, supplementing article V, section 15, paragraph (b) of the Agreement on Privileges and Immunities of the United Nations concluded on 11 June/1 July 1946, and shall enter into force on the date of your acceptance.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

PIERRE AUBERT

Mr. Eric Suy
Director-General of the United Nations Office
at Geneva
Palais des Nations
Geneva

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. I, p. 163, and annex B in volume 509.

² Came into force on 20 January 1987, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 509, p. 309.

⁴ *Ibid.*, vol. I, p. 163.

II

UNITED NATIONS OFFICE AT GENEVA
PALAIS DES NATIONS
GENEVA
THE DIRECTOR-GENERAL

Geneva, 20 January 1987

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 19 January 1987 in which, on behalf of the Federal Council, you proposed to the United Nations the addition of provisions to article 5, section 15, paragraph (b) of the Agreement on Privileges and Immunities of the United Nations concluded between the Swiss Federal Council and the Secretary-General of the United Nations on 19 April 1946, and signed at Berne on 11 June 1946 and at New York on 1 July 1946.

Your letter reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that I accept, on behalf of the Secretary-General of the United Nations, the proposed provisions set forth above.

Your letter of 19 January 1987 and my reply shall constitute an agreement which shall enter into force on the date of this letter.

Accept, Sir, etc.

[Signed]
ERIK SUY

Mr. Pierre Aubert
President of the Swiss Confederation
and Head of the Federal Department
of Foreign Affairs
Berne
